POURQUOI PAS?
les Cigarettes
GRADS
TRES DOUCES
UN CHANGEMENT
POUR LE MIEUX
L.-O. GROTHE LIMITEE - Maison canadienne et indépendante

Le Canada

L'EXAMEN des YEUX, Troubles MUSCULAIRES
et L'AJUSTEMENT des VERRES
Favro-Lite -- Corectal et Tillyer
Par nos Spécialistes Optométristes et Opticiens
"Bacheliers en Optométrie"
TAIT-FAVREAU LTEE
265 STE-CATHERINE EST — Tél.: LA. 6703
Succursale: 6890 rue ST-HUBERT — Tel.: CA. 9344

VOL XXXIV — No 8 **Temps probable: Généralement beau et doux.** (v. détails p. 3) MONTREAL, MARDI 14 AVRIL 1936 **Minimum, hier: 32 — Maximum, hier: 44** PRIX DEUX SOUS

SENAT OTTAWA
Salle de Lecture Sénat
1 JAN 37-3084
Ottawa

On perd confiance en la Société des Nations

Par trois fois déjà, elle a failli à sa tâche, qui est d'empêcher les guerres. — Les petites nations craignent de ne pouvoir compter sur le principe tant proné de la sécurité collective

La Suisse s'arme pour s'éviter le sort de la Belgique

Genève, 13 (P.C.) — C'est demain que commenceront ici les pourparlers de paix dans la question italo-éthiopienne, sous l'égide de la SDN. Il se pourrait toutefois que l'ouverture en ait lieu mercredi seulement. Il y aura tout d'abord à conclure un armistice, puis à fixer des termes de paix et enfin à abolir les sanctions contre l'Italie.

La perspective n'est guère brillante: Mussolini, triomphant aussi bien en campagne que contre les sanctions, est décidé, plus que jamais, à ne pas céder à la conciliation. Quant au négus, il ne cesse d'envoyer des appels de désespoir, implorant la SDN de vouloir bien agir d'une manière efficace.

Mais il y a, derrière ces pourparlers, quelque chose de plus important que la cessation du massacre en Ethiopie. C'est le moment d'éprouver le principe de la sécurité collective, qui est la base du Covenant de la SDN.

A trois reprises, déjà, celle-ci a failli à sa tâche, qui est d'empêcher les guerres. Ce fut d'abord la Mandchourie, puis le Chaco et enfin l'Ethiopie.

Les petites nations, qui comptent sur la SDN pour leur protection, voient celle-ci disparaître. C'est pourquoi la Turquie, trouvant trop lent le travail de cette sécurité collective, se prépare à fortifier les Dardanelles. L'Autriche a adopté la conscription et la Hongrie va suivre son exemple. La Suisse a voté pour la défense 230,000,000 de francs, parce qu'elle craint que, en cas de guerre, l'Allemagne ne tente de tourner la ligne Maginot à Bâle, pour faire de la Suisse une autre Belgique.

Les grandes puissances ne sont pas beaucoup mieux loties: une grande partie de l'opinion française demande que la France abandonne la SDN et retourne à ses anciennes alliances. La république se tracasse autant du flirt de l'Italie avec le Reich que de la menace de fortifications en Rhénanie.

Etant donnée la ligne Maginot d'un côté de la frontière et un puissant système de fortifications allemandes de l'autre, ni l'une ni l'autre des armées en présence ne saurait pénétrer chez le voisin qu'au prix de pertes énormes. La valeur des pactes de la France avec la Russie et la Petite-Entente en est réduite en proportion.

Pour se concilier l'amitié de l'Italie, la France n'imposera pas d'autres sanctions, à moins que la Gran-

(A suivre à la page 10)

La France a à choisir entre Rome et Londres

"Vous devez être avec nous ou avec l'Italie", a dit M. Eden à M. Flandin

Dilemme angoissant

Paris, 13. (P.A.) — On dit, ce soir, dans les milieux diplomatiques, que la France a été sommée de prendre parti, soit pour l'Angleterre, soit pour l'Italie, dans le conflit qui met aux prises l'Italie et la Société des Nations.

L'ambassadeur Vittorio Cerruti a fait tenir au président du Conseil, M. Albert Sarraut, la sommation de l'Italie, et le journal **Le Matin** affirme que la sommation de l'Angleterre a été remise à la France à Genève.

"Vous devez être avec nous ou avec l'Italie," aurait dit le capitaine Eden au ministre français des Affaires étrangères, M. Pierre-Etienne Flandin.

La presse française exprime l'opinion qu'une aggravation des sanctions contre l'Italie amènera la guerre.

(On apprend de Londres que le cabinet anglais, à une séance qui sera tenue demain, recommandera des sanctions plus sévères contre l'Italie, si ce pays n'aborde pas avec sincérité les négociations de paix de la SDN.)

La France évitera l'obligation de choisir entre l'Italie et l'Angleterre seulement si l'Italie et l'Ethiopie acceptent de négocier la paix à la réunion des 13 qui aura lieu à Genève jeudi. Les milieux diplomatiques disent que le gouvernement français entretient peu d'espoir à ce sujet.

La position de la France est très délicate. Si la France prend résolument parti pour l'Angleterre et promet de participer à de nouvelles sanctions contre l'Italie, il n'y aura plus d'obstacle à la conclusion d'un accord italo-allemand. Deux blocs de nations seront ainsi formés.

Si la France prend parti pour l'Italie, et met fin immédiatement aux sanctions, il s'ensuivra un nouvel affaiblissement de la Société des Nations et la France courra le risque de perdre l'appui de l'Angleterre contre l'Allemagne.

L'ambassadeur Cerruti s'est entretenu, aujourd'hui, durant près d'une heure avec le président du Conseil. M. Sarraut a communiqué par téléphone avec le ministre des Affaires étrangères, M. Flandin, actuellement en province, puis s'est rendu à l'Elysée où il a conféré avec le président de la République, M. Albert Lebrun.

M. Sarraut, assure-t-on, a suggéré une réunion d'urgence du Conseil des ministres pour demain. M. Flandin serait, sur ce point, en désaccord avec le président du Conseil. En effet, M. Flandin, ainsi que M. Sarraut et M. Joseph Paul-Boncour, ministre sans portefeuille, ont pris des engagements pour mercredi.

M. Saurraut prononcera mercredi soir un discours irradié par toute la France. La réunion des 13 à la SDN aura lieu le lendemain.

On refuse de dire à l'avance ce que sera l'attitude de la France jeudi à Genève. On s'attend que M. Flandin s'oppose à ce qu'on ait recours à la force pour arrêter l'offensive italienne en Ethiopie.

Howard Thurston communiquera-t-il avec les vivants?

Pacte étrange conclu entre Thurston, Sherlock Holmes, Houdini et Howard Carter

Miami-Beach, Floride, 13 (P.A.)— Le célèbre magicien Howard Thurston est mort, aujourd'hui, à l'âge de 66 ans. Il a succombé à une pneumonie contractée après une hémorragie cérébrale. Sa seconde femme était à son chevet, ainsi que sa fille, Jane, son principal adjoint.

Le magicien avait quitté la vie publique l'an dernier. A Charleston, en Virginie occidentale, au cours d'une représentation, il eut une attaque.

Il était né magicien. Il vit le jour à Columbus, Ohio. Selon la volonté de ses parents, il se destinait à l'église et étudia la théologie, à l'Académie Mount-Hermon, dans le Massachusetts. Un jour qu'il se rendait à Philadelphie pour parfaire ses études à l'Université de Pennsylvanie, il rencontra à la gare le grand magicien du temps, Herrmann. Celui-ci acheta un billet pour Syracuse. Thurston suivit le magicien, au lieu d'aller à l'Université de Pennsylvanie, et devint magicien lui-même.

Ses connaissances théologiques mêlées à sa science de la magie lui inspirèrent plusieurs réflexions sur l'au-delà. On rapporte qu'il avait conclu un pacte avec Harry Houdini, autre magicien célèbre, Arthur Conan Doyle, spiritiste anglais, auteur des romans policiers de Sherlock Holmes, et Charles Carter, décédé récemment à Bombay. Ces quatre hommes célèbres, dont Thurston était le dernier survivant, s'étaient juré de se réunir après la mort.

Mme Thurston a refusé de parler de ce pacte étrange. Mme Houdini, qui se trouve en ce moment à Hollywood, en Californie, a dit: "Thurston est déjà avec Houdini".

San-Francisco, 13 (P.A.) — La veuve du magicien anglais, Howard J. Carter, décédé le 14 février dernier à Bombay, a dit qu'on verra bientôt s'il est possible aux vivants de communiquer avec les morts.

Thurston, Harry Houdini et son mari ont promis, il y a quelques années, de communiquer avec les vivants après leur mort.

"Maintenant que les trois ont décédé", a-t-elle dit, "leur promesse va se réaliser, si elle est réalisable, mais jusqu'à présent rien ne s'est produit".

Hollywood, Californie, 13 (P.A.) — Mme Harry Houdini, femme du magicien de ce nom, a confirmé que Thurston, son mari et Carter avaient promis de tenter de communiquer avec les vivants après leur mort. Ils ont conclu un pacte entre eux et rédigé un code secret. Ce code est connu de Mme Houdini seule.

"Jusqu'à présent", a-t-elle dit, "aucun n'a communiqué avec moi, mais j'espère toujours".

Toronto, 13 (P.C.) — Le magicien Thurston avait épousé, en premières noces, la fille de l'hon. W. S. Fielding, ancien ministre des finances au Canada. Il avait déjà manifesté l'intention de s'établir en Ontario pour y vivre le reste de sa vie.

Des nouvelles d'un aviateur Canadien disparu depuis 1917

Guelph, Ont., 13. (P.C.). — Après bientôt vingt ans, la famille du lieutenant Gordon B. Scott vient de recevoir d'Allemagne une communication qui va peut-être expliquer la façon dont le jeune aviateur trouva la mort pendant la guerre.

Un habitant de Kulmbach, en Allemagne, a écrit à Mme Andrew Scott, mère du disparu, disant qu'il possède une montre-bracelet ayant appartenu à l'officier. Il ajoute que cette montre lui fut donnée par son frère, aviateur allemand, qui fut tué en 1918. Il est prêt à la remettre "comme contribution de bonne entente".

Le seul rapport reçu par la famille Scott au sujet du jeune officier, fut à l'effet qu'il avait été porté disparu le 3 septembre 1917, au cours d'une patrouille au front ouest.

Enterrés vivants dans une mine d'or

Cent hommes travaillent toute la nuit dans l'espoir de les secourir à temps

A 141 pieds sous terre

Moose-River, Nouvelle-Ecosse, 14 (P.C.) — On rapportait, de bonne heure, ce matin, que l'on avait réussi à rouvrir un puits abandonné et que les ouvriers qui le déblaient éprouvent peu de difficulté. Ils sont en ce moment à 45 pieds sous terre. Ils espèrent pouvoir atteindre par ce puits le tunnel horizontal où ont été emprisonnés par un éboulis les deux propriétaires de la mine d'or, M. le docteur D. E. Robertson et M. Herman R. Magill, de Toronto, et le contremaître Alfred Scadding. Le tunnel horizontal est à 141 pieds sous terre.

Les ouvriers qui étaient à déblayer un autre puits abandonné, ont été arrêtés dans leur travail directement au-dessus de l'endroit où se trouvent les trois hommes. Il aurait fallu des jours et des jours avant d'atteindre le tunnel horizontal. Si l'on n'a pas plus de succès avec le nouveau puits de mine que l'on est à déblayer, il faudra renoncer à l'espoir de retrouver vivants les trois hommes que l'éboulis a surpris.

* * *

Moose-River, N.-Ecosse, 13 (P.C.) — Les ouvriers que l'on emploie à déblayer un puits de mine abandonné seront incapables d'atteindre, au cours de la nuit, le tunnel à 141 pieds sous terre où un éboulis a ensevelis, la nuit dernière, trois hommes de Toronto. C'est ce que dit ce soir le contremaître de la mine, M. F. D. Henderson.

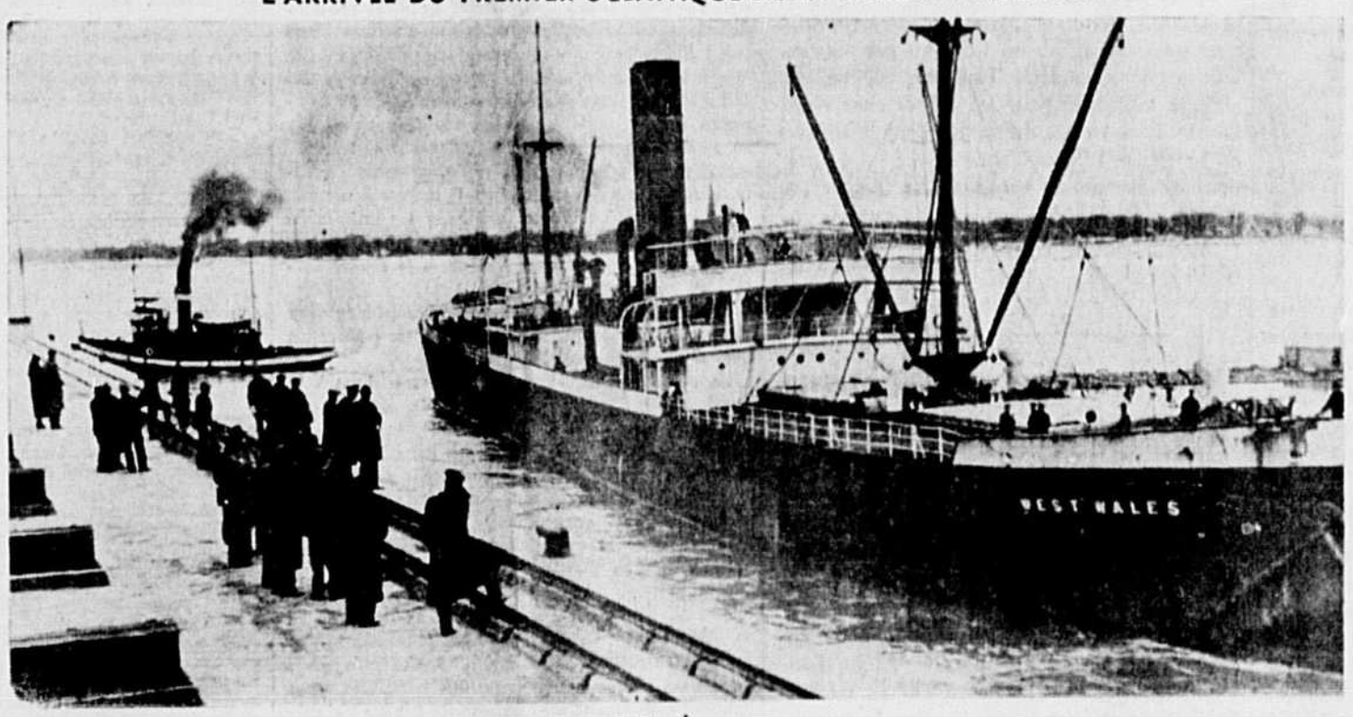
On emploie plus de 100 chômeurs à déblayer le puits de mine. Ils ont dû cesser leur travail à 5 h. ce soir. Ils se trouvaient, à ce moment, à 80 pieds sous terre. Ils se sont remis à l'ouvrage dans la suite.

L'éboulis qui s'est produit sur une étendue de 400 pieds par 75 a emprisonné le docteur D. E. Robertson, chirurgien, M. Herman R. Magill, avocat, et M. Alfred Saedding, contremaître. Tous sont de Toronto.

Le docteur Robertson et M. Magill ont acheté il y a deux mois la compagnie Moose-River Gold Mines. Ils étaient à inspecter la propriété

(A suivre à la page 10)

L'ARRIVEE DU PREMIER OCEANIQUE DE LA SAISON A MONTREAL



● **Le cargo "West-Wales", tramp de registre britannique, est arrivé dans notre port hier soir, premier océanique de la saison. Le navire, lourdement chargé, vient de La Plata, Argentine. On voit sur cette photo le "West-Wales" enfilant dans le bassin qui lui est réservé le long de la jetée de l'élévateur no 3, à Hochelaga. A gauche, au premier plan, le capitaine Frederick-Charles Nicholls, commandant du vaisseau et gagnant de la traditionnelle canne à pommeau d'or, qui lui sera présentée sous peu. Le commandant est en compagnie du pilote du Saint-Laurent, le capitaine Jules Brière. A gauche, la mascotte du "West-Wales", un chien Irish Setter qui répond au nom de "Peter".** (Photo CANADA)

L'Europe déconcertée par la duplicité de Londres

"Le Temps" publie un article très sévère sur la politique de l'Angleterre

Les politiciens

Paris, 13. (P.C.-Havas).— La presse et les discours électoraux continuent de critiquer la Société des Nations et la politique étrangère de l'Angleterre.

M. Louis Germain-Martin, ancien ministre des finances, dans un discours irradié prononcé à l'appui des candidatures du groupe des radicaux de gauche, a dit que la Société des Nations n'était plus capable de maintenir la paix en Europe.

Le Temps, journal conservateur, revient à l'attaque contre l'Angleterre.

"Les Anglais," dit-il, "ont deux problèmes à résoudre, celui des sanctions contre l'Italie et celui des négociations avec Berlin en vue d'obtenir des garanties, sans quoi il est impossible de conduire avec succès des négociations générales."

Le Temps fait observer que l'Angleterre voulait apparemment agir avec la plus grande promptitude pour régler le différend italo-éthiopien. Par contre, pour ce qui est de l'Allemagne, elle suit "un plan calculé avec soin pour profiter de tout délai en vue d'en arriver à un compromis."

"C'est cette double préoccupation de l'Angleterre qui déconcerte tant l'opinion publique en Europe," dit le journal. "Les lois internationales et la doctrine de Genève sont des lois précises. Nous pouvons les discuter et discuter leur interprétation, mais elles n'en existent pas moins pour toutes les nations liées par le covenant.

"Il est inadmissible que ces lois soient appliquées dans toute leur rigueur contre l'Italie et qu'elles soient modifiées avec presque de la complaisance en faveur de l'Allemagne, qui, pourtant, menace la paix de façon bien plus grave que l'Italie.

"La campagne des sanctionnistes revêt une nouvelle forme de l'autre côté de la Manche. Nous entendons dire que l'Angleterre songe même non seulement à une extension des sanctions par un embargo sur le pétrole, mais encore à la fermeture éventuelle du canal de Suez — une mesure très discutable au point de vue du droit international.

"On parle même de sanctions militaires ou semi-militaires contre l'Italie, en dépit du fait que l'on a formellement renoncé dès le premier jour où la question italo-éthiopienne a été soulevée, aux sanctions militaires."

Ramsay MacDonald subit une opération à un oeil

Londres, 13. (P.C.-Cable) — L'ancien premier-ministre de l'Angleterre, M. Ramsay MacDonald, qui est actuellement dans un hôpital pour y subir demain une légère opération à un oeil, sera incapable de retourner à son travail d'ici deux ou trois semaines. Sa santé cependant n'inspire aucune crainte.

Sous le régime de la terreur en Espagne

Madrid, 13. (P.A.) — Le juge Manuel Uédrégal Leje, qui présida la semaine dernière, un tribunal où trois fascistes furent condamnés à la prison pour tentative d'assassinat sur la personne du professeur Luiz Jiminez Asua, a été tué ce soir à coups de revolver, par trois jeunes gens, au moment où il rentrait chez lui.

Hier, c'étaient deux politiciens qui succombaient sous les coups des terroristes.

Les accidents de fin de semaine font 16 victimes

On en compte sept dans la province de Québec et quatre en Ontario

Plusieurs noyades

(Presse Canadienne)

L'éboulis qui s'est produit à la mine d'or de Moose-River, en Nouvelle-Ecosse, ensevelissant vivants à 141 pieds sous terre les deux propriétaires de l'exploitation et un contremaître, attire l'attention de tout le monde et fait oublier que durant le week-end seize personnes ont perdu la vie par mort violente au Canada.

C'est dans la province de Québec qu'il y a eu le plus de pertes de vie. On en compte sept. Il y en a eu deux en Nouvelle-Ecosse, quatre en Ontario, deux en Saskatchewan et une au Manitoba.

La dernière perte de vie rapportée dans la province de Québec est celle de M. Emile Mercier, employé de la compagnie du téléphone Bell, âgé de 50 ans. M. Mercier s'est noyé dans la rivière Saint-Charles, à Stadacona. Les autres pertes de vie dans la province de Québec sont attribuées à des causes diverses: les accidents de la route ont fait trois victimes, un homme s'est tué accidentellement d'un coup de révolver; une autre personne s'est noyée et un éboulis a été fatal à une autre.

A Windsor, en Ontario, un jeune homme s'est noyé dans la rivière du Détroit. Deux hommes et une jeune fille ont perdu la vie dans un accident d'auto.

En Nouvelle-Ecosse, à Plympton, un homme de 50 ans, M. Howard O'Neil, s'est noyé en tombant dans un puits. A Halifax, Mme John Day, 66 ans, a été tuée par une automobile. Elle a été frappée au moment où elle traversait la rue pour se rendre à l'église Saint-Joseph afin d'y assister aux offices de Pâques.

A Winnipeg, un camion a frappé et tué un jeune enfant de trois ans, Douglas Rolfe. Il traversait la rue pour aller acheter des bonbons. En Saskatchewan, un enfant de 8 ans, Larry Mitchell, s'est noyé à Milestone. Dans la même province, à Hanley, une autre personne, Mme Béatrice Burley, s'est noyée.

Voici les noms de ceux qui ont été victimes d'accidents dans la province de Québec: le sergent de police Emile Bélanger, 38 ans, de Thetford-les-Mines, s'est tué accidentellement avec son révolver; M. William Lafontaine, d'Arthabaska, s'est noyé près de Kamouraska; René Duperron, six ans, a été tué par un camion à Montréal; M. Alphonse Gervais, 22 ans, a été tué par un chauffard près de Sherbrooke; M. Pierre Leblanc, 33 ans, a été tué par une automobile au Cap-de-la-Madeleine; M. Evart Hawkins, ouvrier de la mine Malartic, près de Rouyn, a été écrasé à mort par un éboulis.

DÉPÊCHES-ÉCLAIR

Moscou, 13. (P.A.) — Le journal **Izvestia**, organe officiel du gouvernement russe, exprime aujourd'hui l'opinion que la Turquie devrait être autorisée à refortifier les Dardanelles, comme elle l'a demandé.

* * *

Hankow, Chine, 13. (P.A.) — Le gouvernement national a ordonné aujourd'hui le démembrement de l'union provinciale des étudiants du Hu-Peh, une des plus fortes organisations de l'espèce, à cause de ses manifestations anti-japonaises.

* * *

Niagara Falls, N.-Y., 13. (P.C.) — Deux ouvriers ont perdu la vie aujourd'hui par électrocution. Georges Bubee, 40 ans, toucha un câble chargé à 11,000 volts dans une manufacture de batteries. Et Austin Mac Donald, de Niagara-Falls, Ont., vint en contact avec un fil de 440 volts, à la Niagara Smelting Works. Tous deux sont morts instantanément.

* * *

Syracuse, N.-Y., 13. (P.C.) — Mabel Madden, de Prescott, Ont., qui pendant les deux dernières années, vivait à Syracuse, a été condamnée aujourd'hui par la cour fédérale, à 36 jours de prison, pour être entrée aux Etats-Unis avec des papiers qui n'étaient pas en règle.

* * *

Madrid, 13. (P.A.) — Les chauffeurs de taxis de Madrid ont reçu l'ordre de se mettre en grève pour une période indéfinie. Ils réclament des contrats plus favorables et protestent contre l'arrêté municipal limitant le nombre des taxis à 2,000 pour la ville de Madrid.

On s'attend à une disette absolue de pommes de terre

L'Ontario est à court et il n'y a de réserve qu'à l'île du Prince-Edouard

Famine avant le 1er mai

London, Ont., 13. (P.C.) Il y a menace d'une disette de pommes de terre comme il s'en est rarement vue dans l'Ontario, si l'on en croit un bulletin reçu de l'Association des cultivateurs de pommes de terre, par le bureau de l'Agriculture.

On s'attend à ce que le prix du sac de 90 livres monte à $2 avant le premier mai.

Charlottetown, 14. (mardi) (P.C.) — Discutant le rapport à l'effet que l'Ontario est menacé d'une disette de pommes de terre, M. McNeely, président de l'Association des marchands-expéditeurs de l'île du Prince-Edouard, a déclaré qu'il envisage **"une famine absolue de pommes de terre en Canada avant le premier mai".**

Il n'y a pour le moment des pommes de terre qu'à l'île, dans toute l'étendue des provinces maritimes, dit-il. Partout ailleurs, les stocks sont épuisés.

Naturellement, la demande étant très forte, nos provisions ici ne dureront pas longtemps. L'an dernier, à cette époque, les cultivateurs ne recevaient que six sous du boisseau pour leurs produits. Or, il y a quelques semaines seulement, on offrait

(A suivre à la page 10)

TROUVE NOYE DANS LA RIVIERE ST-CHARLES

Québec, 13. (P.C.). — M. Emile Mercier, âgé de 50 ans, employé de la compagnie de téléphone Bell, domicilié au No 87 de la 14e rue, à Limoilou, a été trouvé noyé aujourd'hui dans la rivière Saint-Charles, à Stadacona. La découverte du cadavre a été faite paar MM. Adrien Baribeau et Georges Bureau. L'enquête du coroner sera tenue demain matin à la morgue Moisan.

Jeune fille de 18 ans qui pesait 14 onces en naissant

Overbrook, Ont. 13. (P.C.) — Le plus petit bébé du district d'Ottawa, qui pesait à sa naissance 14 onces seulement, a célébré aujourd'hui son dix-huitième anniversaire.

C'est Mlle Sadir Wright, une gentille brunette de taille moyenne, très bien proportionnée. Elle veut être infirmière à moins qu'elle ne se marie. Sa mère dit que, lorsqu'elle fut née, elle ressemblait à un petit oiseau tombé du nid et c'était bien la plus vilaine petite chose que l'on pu voir. On la mit dans une boîte à fromage qui fut poussée dans le four. On la nourrissait d'une préparation spéciale, avec un compte-goutte, mais le docteur ne croyait pas qu'elle aurait pu vivre une heure.

Un accord franco-allemand est nécessaire à la paix de l'Europe, dit M. Pierre Laval

Clermont-Ferrand, France, 13. (P. C.-Havas)—M. Pierre Laval, ancien président du Conseil, dans un article, publié aujourd'hui par son journal de Clermont-Ferrand, dit que sans une entente entre Paris et Berlin, il ne peut y avoir de garantie de paix en Europe.

Parlant des propositions de paix Hoare-Laval, qui ont eu le triste sort que l'on sait, M. Laval écrit que, durant les pourparlers, il a déclaré à sir Samuel Hoare, alors secrétaire du Foreign-Office, que si l'on réussissait à concilier le différend, "on ouvrirait un horizon merveilleux à la collaboration anglo-française."

M. Laval prétend que les sanctions contre l'Italie ont menacé d'éteindre la flamme de Stresa à un moment où il aurait fallu la ranimer."

"Il faut mettre fin aux sanctions," continue-t-il. "Il faut conclure une paix honorable avec l'Ethiopie. Alors, nous pourrons entreprendre, avec plus de confiance, de tracer les destinées de l'Europe et d'organiser la paix."

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 33 ouest rue Saint-Jacques, à Montréal

Rédacteur en chef: Edmond Turcotte
Gérant de la Rédaction: Eustache Letellier de Saint-Just

MARDI, 14 AVRIL 1936

Sans laisser de trace

On a beau écrire simplement et s'efforcer d'être clair avant tout, on n'est pas toujours compris. C'est parfois décourageant.

Au dire de l'hon. M. Bouchard, le secours direct coûte à la province et aux municipalités $24,000,000 par année. A ce propos, nous disions la semaine dernière: "C'est autant de jeté à l'eau — $24,000,000 qui fondent sans laisser de trace."

Un lecteur n'admet pas ce raisonnement. L'argent donné aux secourus n'est perdu, prétend-il, que s'il est "mal dépensé." Si le chômeur secouru paie son propriétaire, l'épicier, le boucher, le cordonnier, le marchand de confections, l'industriel, eh bien! il fait marcher les affaires et contribue à l'augmentation de la recette des impôts.

C'est incroyable, mais c'est ce qu'on pense dans des milieux peut-être plus nombreux qu'on ne croit! Notre correspondant va jusqu'à dire que les affaires reprendraient plus vite si l'on donnait aux chômeurs plus d'argent à dépenser! A ce compte-là, nous devrions tous cesser de travailler, nous inscrire au chômage, demander une allocation de $50 par semaine... et boum! en peu de temps, ce serait une prospérité comme jamais le monde n'en a vue.

L'argent joue dans la vie économique un rôle que bien peu de gens comprennent. Répétons pour la mille et unième fois qu'il n'est pas une **richesse**, mais un **signe d'échange.** Il n'y a qu'une richesse: c'est **le travail.** Et l'argent n'est que le moyen commode d'échanger le travail de l'un contre le travail de l'autre. Est-ce assez clair?

Dépenser $24,000,000 par année en secours directs, c'est prendre le fruit du travail d'un certain nombre de citoyens et le donner à d'autres citoyens qui ne travaillent pas. C'est-à-dire que c'est nourrir des parasites.

Pour qu'on ne nous accuse pas de dire du mal des chômeurs secourus, hâtons-nous d'ajouter qu'ils sont pour la plupart des parasites **involontaires.** Mais volontaire ou non, la cause de leur parasitisme ne change rien à la chose. Aussi lorsqu'on leur consacre $24,000,000, on peut dire que quelqu'un (celui qui travaille pour créer des richesses valant $24,000,000) a travaillé pour que d'autres puissent vivre à ne rien faire.

Le monde a longtemps connu le parasite riche. Il a aujourd'hui, par-dessus le marché, le parasite pauvre. Si cela continue, il n'y aura bientôt plus que les poires pour travailler.

Répétons bien, pour n'être pas incompris, que nous ne reprochons pas au parasite **involontaire** de vivre aux dépens de la société. L'homme de coeur ne demanderait pas mieux que de n'être pas un parasite. La société a donc le **devoir** de lui aider à vivre en attendant qu'il puisse gagner sa vie.

Mais il faut reconnaître pour un mal ce qui est un mal, et non pas proclamer que c'est un bien.

Là-dessus, nous voyons venir une riposte. On dira: "Puisque le secours direct est un si grand mal, pourquoi l'Etat, se substituant aux particuliers défaillants, ne donne-t-il pas du travail?"

Le problème est plus facile à poser qu'à résoudre. Le secours direct est une perte sèche. Mais l'absorption des chômeurs par l'Etat serait la ruine publique ou le communisme larvé. On n'est pas près de résoudre ce problème tant qu'on tournera en rond dans un cercle vicieux. Et l'on ne voit pas encore bien, hélas! comment trouver le vice du cercle vicieux.

Tant que nous n'aurons pas plus de lumière, il vaut peut-être encore mieux se contenter d'appliquer aussi consciencieusement que possible les lois les plus éprouvées de l'économie traditionnelle et... attendre. D'autres déséquilibres économiques se sont déjà rajustés. Tout a une fin.

Certains se récrieront sans doute avec indignation: "Comment? Laisser faire? Mais c'est épouvantable! Vite, agitons-nous! Il faut faire quelque chose. N'importe quoi. Mais faisons quelque chose."

A ceux-là, on peut toujours répondre: "L'écureuil en cage ne laisse pas faire. Il court avec une vitesse extraordinaire. Mais où va-t-il?"

Edmond TURCOTTE

Les progrès du tourisme

Après avoir durement souffert de la crise, l'industrie du tourisme remonte la pente à grands pas. Elle a fait l'an dernier en particulier, à travers tout le pays, des progrès remarquables. Le Bureau fédéral de la Statistique nous fournit à cet égard des chiffres consolants.

Les touristes étrangers ont dépensé chez nous $201 millions en 1935. C'est une augmentation de $71 millions, soit plus de 50 pour 100, par rapport à la recette de l'année précédente, qui s'était élevée à un peu moins de $130 millions. On est encore loin du maximum de $300 millions atteint il y a quelques années. Mais c'est un progrès étonnant quand on considère que les recettes du tourisme étaient tombées à $117 millions en 1933.

C'est dans une large mesure à la propagande intensive que font aux Etats-Unis l'Office fédéral et les Offices provinciaux de tourisme que l'on doit ce progrès. On estime en effet que plus des deux tiers des recettes du tourisme proviennent des Américains, et surtout de ceux qui visitent notre pays en automobile. Cela parle en faveur de nos routes et justifie amplement les dépenses de voirie faites par les diverses provinces.

Au train dont vont les choses, on peut espérer que d'ici quelques années les recettes du tourisme dépasseront largement le maximum de $300 millions atteint à un moment où les affaires étaient plus prospères. Voilà une source de richesse qu'il ne faut assurément pas négliger.

Notre pays a pour les touristes mille attraits séduisants. Notre province leur offre en outre quelque chose qu'ils ne trouvent pas ailleurs. L'Office provincial du Tourisme déploie une activité inlassable pour les attirer chez nous. Elle sera couronnée de succès dans la mesure où tout le monde collaborera avec lui en prenant les moyens de conserver au Québec son caractère français. C'est de cela que dépend au premier chef la prospérité du tourisme dans notre province.

Pierre BOUCHER

Des "patriotes" comme M. Onésime Gagnon!

M. Onésime Gagnon, ex-ministre du cabinet moribond de M. Bennett, supplie les Québécois, à la radio, de devenir membres de la Ligue des Patriotes, autre inutile manifestation de notre lamentable instinct grégaire.

Il ne serait peut-être pas difficile de démontrer que cette ligue nouvelle, oeuvre d'anti-libéraux notoires, abuse à l'excès du mot patriote, et qu'elle poursuit, sous le couvert d'un patriotisme de parade, une action purement politique et, naturellement, conservatrice. Nous y reviendrons à l'occasion.

Pour l'instant nous voulons seulement rappeler que M. Gagnon est un de ces patriotes qui disent aux autres: "Agissez, agissez..." mais se gardent bien d'agir eux-mêmes lorsqu'ils en ont le devoir.

L'inactif M. Gagnon, le soumis, l'humble et craintif serviteur du puissant Arbi, celui qui fut pendant cinq ans le spectateur passif de toutes les injustices (et de **vraies** injustices, O.H.) faites aux Canadiens français sous le régime de M. Bennett, M. Onésime Gagnon en personne vient dire au peuple qui l'a châtié: "La province, le pays ont besoin d'hommes qui ont du cran, de la volonté, de l'audace, du caractère..." Tout simplement les qualités qui ont manqué à M. Gagnon de 1930 à 1935!

Ce mou, ce peureux, ce pusillanime, a encore tout de même l'effronterie de blâmer les personnes qui, à son exemple, croupissent "dans la nonchalance et le laisser-faire." Aussi hardi devant le microphone qu'il était froussard à la Chambre des Communes, il pousse l'audace jusqu'à parler de "ces braves gens" dont "l'inactivité confine à la lâcheté et à la trahison", lui que M. Bennett a toujours fait marcher à l'oeil, lui qui aurait mieux aimé mourir que de se lever pour défendre nos droits.

Que M. Gagnon est brave quand ce n'est plus nécessaire, quand ce n'est plus dangereux! Il ose rappeler que dans "certains services fédéraux, nos compatriotes ne peuvent pas obtenir la part des emplois publics à laquelle ils ont droit." C'est indiscutable, et nous ne devons pas cesser de réclamer ce qui nous est réellement dû. Mais M. Gagnon est justement un de ceux qui n'ont pas eu le courage d'exiger notre dû lorsqu'ils étaient députés et que M. Bennett traitait les Canadiens français comme des valets de pied. Comment donc se permet-il à cette heure de souligner des affronts qu'il acceptait hier sans seulement avoir le coeur de murmurer!

M. Onésime Gagnon et ses pareils prennent-ils le peuple de la province de Québec pour un ramassis de crétins? Croient-ils que nous pouvons avoir la mémoire assez courte que nous ayons oublié déjà leur faiblesse et leur lâcheté? Qu'ils se détrompent. L'appel en faveur d'une ligue dite des patriotes par un Onésime Gagnon est vraiment une chose rigolo. Nos gens ont trop de bon sens pour ne pas en rire pendant des semaines.

Henri GIRARD

Choses du temps

Un défenseur inattendu de M. Aberhart

Don Quichotte ceint son armure et vole au secours de l'opprimé. M. Eugène L'Heureux revêt sa cotte de préjugés et se fait le défenseur de M. Aberhart.

Le rédacteur de l'*Action catholique* a sans doute raison d'insister sur le fait que M. Aberhart n'est pas responsable des embarras financiers de l'Alberta. Il faut rendre cette justice au chef du Social-Crédit. Nous croyons d'ailleurs savoir que la presse libérale du Canada n'hésite pas à le faire.

On comprend moins bien que M. L'Heureux pousse la complaisance envers M. Aberhart jusqu'à prendre au sérieux son projet de Social-Crédit. Il écrit :

On a le droit de penser ce que l'on veut du Crédit Social.

Pour notre part, nous ne voulons pas encore le recommander ; mais nous ne croyons pas devoir le condamner aussi prestement que le font les banquiers et leur nuée de marionnettes. Bien plus, il ne nous paraît pas invraisemblable qu'un jour prochain, il faille appliquer certains principes du Crédit Social, sans adopter le système dans son ensemble.

Très évidemment M. L'Heureux hait les banquiers d'une haine féroce. Tout ce qui peut contribuer à leur perte lui sourit.

A son avis il y a deux raisons à ce qu'il appelle la "guerre acharnée" de la presse contre le premier ministre de l'Alberta :

Voici la première et la principale : — Le projet de Crédit Social préconisé en ce pays par Aberhart entraînerait la décapitation politique des banquiers. Or, on sait que les banquiers mènent tout : la politique comme l'économique, les clubs, la presse, etc. Si vous croyez que les banquiers n'ont pas voué à M. Aberhart la plus vindicative des haines, vous les connaissez mal.

Deuxième raison : — La province de l'Alberta est la seule qui n'ait pas un gouvernement libéral en ce moment. Croyez-vous que les journaux libéraux, de beaucoup les plus nombreux en notre province, puissent donner au premier ministre de cette unique province non-rouge la moindre chance ?

N'insistons pas sur la deuxième raison. Si en écrivant cela M. L'Heureux n'est pas de mauvaise foi, il mérite qu'on le traite comme un bambin ou un étourdi. Cette façon malhonnête de déterminer à son gré les intentions et les motifs d'actions d'autrui ! S'il fallait que la presse libérale jugeât de la même manière certaines raisons d'agir de M. L'Heureux et singulièrement les raisons de sa campagne contre les banquiers et les financiers, elle aurait tôt fait d'établir que le rédacteur de l'*Action catholique* est à la solde de Moscou, que sous prétexte de commenter les encycliques il inspire à ses lecteurs la haine des capitalistes. Pour les intimes de notre confrère ce serait une accusation ridicule. Mais on parviendrait quand même à le rendre suspect en plus d'un milieu.

Inutile d'ajouter que la presse libérale n'en fera rien, ne serait-ce que pour montrer à M. L'Heureux qu'il a tort de la juger d'après lui-même.

La première raison que le confrère assigne à la condamnation de M. Aberhart et de ses théories économiques procède du même esprit mesquin. Au lieu d'examiner les arguments des banquiers contre le Social-Crédit et les méthodes administratives de M. Aberhart, M. L'Heureux décrète a priori qu'ils sont uniquement inspirés par la peur. On ne saurait trop flétrir ce procédé indigne d'un écrivain probe et surtout d'un écrivain qui se vante sans cesse d'être chrétien.

Que M. L'Heureux surveille de près les ébats de sa Rossinante. Elle finira par lui jouer de vilains tours. A force de se faire le chevalier défenseur des mauvaises causes — en haine des banquiers — il pourrait bien s'apercevoir un jour qu'il a été l'avant-coureur d'une horde anarchiste. Qui sème le vent...

H.G.

* * *

Un procès de $2,000,000

Il paraît que le procès de Hauptmann n'a pas coûté moins de $2,000,000 au peuple américain. La somme est si considérable que nous ne serions pas surpris qu'elle eût été exagérée. Cependant nous estimons avec la *Gazette* que les contribuables des Etats-Unis n'auront pas lieu de se plaindre si au prix de ce formidable déboursé le gouvernement américain a réussi à se faire craindre des *kidnappers*.

Le peuple des Etats-Unis devrait tirer de là une autre leçon. Si la justice américaine était aussi expéditive que la britannique ou la canadienne, il ne serait pas possible qu'un seul procès exigeât de l'Etat de tels déboursés. Cette réorganisation de la justice s'impose d'une manière urgente. Le peuple devrait l'obtenir quoi qu'il en coûtât. Son honneur, sa réputation à l'étranger, le demande tout autant que son intérêt matériel.—H.G.

* * *

L'impôt sur le revenu

Les statistiques révèlent que 184,195 personnes ont payé l'impôt sur le revenu au cours de l'exercice fiscal terminé le 31 mars 1935. Elles ont versé à l'Etat un peu plus de $25 millions.

De tous ces particuliers, 46.4 pour 100 ont payé l'impôt sur un revenu de $2000 ou moins et 259 sur un revenu supérieur à $50,000. Il est intéressant de constater que le premier groupe n'a fourni que 3.75 pour 100 de la recette totale provenant de cette source, tandis que le second en a fourni 25.3 pour 100.

Commentant ces chiffres, un confrère dit que grâce à l'amélioration des méthodes de perception on échappe de moins en moins à cet impôt dont la recette s'accroît sans cesse. Il en conclut que ce sont surtout les riches qui sont atteints et que l'Etat les poursuit avec un zèle remarquable et une grande mesure de succès. C'est vrai. Et cela porterait à croire que l'impôt sur le revenu est le plus juste qui soit, s'il n'y avait pas encore bien des gens qui trouvent moyen d'y échapper dans une certaine mesure, et si on ne mettait pas sur le même pied le revenu provenant du travail et celui qui provient du capital. Néanmoins les petites gens ont la consolation de se dire que l'Etat, à qui il est facile de les traquer, ne les frappe pas trop durement.—P.B.

* * *

Que vaut la signature de Hitler?

Il y a une dizaine de jours, citant les propres paroles de Hitler au Reichstag, M. Turcotte a clairement montré que trois semaines après la signature du pacte franco-russe le Führer ne voyait dans cet accord "rien d'incompatible" avec le traité de Locarno.

Mercredi dernier, M. Eden a déclaré à Genève que pas plus tard que le 27 janvier 1936 le ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, M. von Neurath, lui avait affirmé que le gouvernement allemand "entendait respecter entièrement le traité de Locarno". Mais il le violait sans vergogne six semaines plus tard en occupant militairement la Rhénanie.

M. von Neurath était-il sincère? On peut en douter, à moins qu'il n'ait pas été au courant des véritables intentions du chancelier, chose peu probable. M. Turcotte a rappelé que Hitler, invité par la France en novembre et décembre derniers à "préciser ses idées sur les conditions d'un rapprochement franco-allemand", n'a fait que donner des "réponses dilatoires". Sans doute songeait-il déjà à violer le traité de Locarno.

Quoi qu'il en soit, on peut se demander maintenant, fait remarquer la *Free Press* de Winnipeg, quel est le code international, s'il en est un, qu'on peut s'attendre à voir respecter par Hitler. Cette question, tout le monde civilisé se la pose, et la réponse est toute prête.—P.B.

Entre deux maux...

Ce célèbre écrivain, qui se plaît à être auteur dramatique, avait contribué de ses deniers à la présentation d'une de ses pièces. Quelque temps après la première, comme il avait regagné sa résidence de campagne, il recevait du directeur du théâtre où il était joué le télégramme suivant : "Situation embarrassée. Urgent pour en sortir envoyer nouveaux subsides."

La réponse, également télégraphique, de l'écrivain fut celle-ci : "Estime préférable demeurer dans situation embarrassée."

Reportage et reporters

Une profession difficile. — A travers les siècles. — Les grands reporters. — Les risques du métier. — L'art de se documenter. — Le chapeau de M. de Blowitz.

O lecteur qui, chaque matin, cherches dans ton journal les sensationnelles nouvelles, ne souris pas lorsqu'une histoire singulière te tombera sous les yeux. D'abord, elle est peut-être authentique, car par les temps singuliers que nous traversons, plus que jamais le vrai peut n'être point vraisemblable. Et puis aussi parce que le pauvre reporter, dans sa course à l'impossible, ne rencontre pas toujours la vérité sur son chemin. Que dirais-tu si, rentrant les mains vides, il n'appelait pas à la rescousse une imagination toujours fertile pour te narrer le fait-divers tragique ou burlesque tel que tu le préfères, tout plein "d'horribles détails" ou de péripéties réjouissantes ?

—"Mais puisque tout cela est faux, diras-tu, si tu manques d'indulgence et de philosophie, à quoi bon nous le conter ?"

D'abord, je le répète, es-tu certain que la chose soit fausse ? Est-ce que rien ne ressemble plus à l'histoire que la légende ? Et si, par exemple, ton reporter a brodé avec un art trop abondant sur un thème banal, pourquoi t'en plaindre ? Ne pourrait-il pas répondre à tes reproches comme fit jadis Voltaire accusé d'avoir dénaturé un fait en le racontant :

—"C'est fort possible, mais avoue qu'il est bien plus intéressant comme je le raconte."

La profession n'a jamais été drôle, ne la compliquons pas de trop d'exigences. Si d'aventure on nous parle, de loin en loin, de la sardine qui obstrue le port de Marseille, du fameux serpent de mer ou tout simplement de la vieille mendiante qui laisse, en mourant, deux millions dans son grabat, n'oublions pas certains récits merveilleux de précision et d'intérêt que nous trouvons parfois dans les journaux et qui nécessitent, de la part de leurs auteurs, de l'intelligence, de l'initiative, de la psychologie et très souvent aussi du courage.

Le reporter est presque aussi vieux que le monde parce que la fonction crée l'organe et que les hommes ont toujours été avides de nouvelles. Déjà, au temps de César, on interrogeait les marchands sur les places, on arrêtait les voyageurs sur les routes afin de connaître les bruits des autres pays. Au moyen âge, les trouvères et les troubadours faisaient la joie des châtelaines en colportant les potins recueillis alentour. Plus tard, on a connu les nouvellistes qui, dans les salons ou en plein vent sur les promenades, débitaient les anecdotes galantes ou les propos sérieux. Certains étaient d'honnêtes pauvres diables, d'autres des coquins bons à tout faire, rentés par la police ou par quelque personnage, voire des espions ; tantôt tolérés, tantôt pourchassés par la justice. Et puis, de notre temps, vinrent les "reporters", baptisés par nos amis anglais, c'est-à-dire les "rapporteurs" dont nous pourrions dire de certains, sans les flatter, qu'ils sont de véritables historiens.

Pour vous en convaincre, lisez les livres admirables de Jules Huret sur l'Amérique et sur l'Allemagne dont ce magnifique écrivain avait tout vu et tout compris. Rappelez-vous les récits de Gervais-Courtellemont, de Pierre Giffard, de Gaston Leroux, de Ludovic Naudeau, d'Albert Londres, de Geo. London et de tant d'autres grands informateurs ou correspondants de guerre qui, parfois, au milieu des dangers redoutables, ont accompli leur mission avec la plus admirable conscience.

Car le métier n'est pas de tout repos. On reçoit souvent plus de horions que d'honneurs et on y risque sa peau, si même on ne l'y laisse pas. Il y a quelques années, dans une grève, un de nos confrères parisiens, M. Armand Villette, faillit être assommé sous le prétexte qu'il appartenait à la rédaction d'un journal conservateur. En 1907, dans un circuit automobile près de Bordeaux, deux reporters, MM. Amigues et Lequin, furent tués tandis qu'un autre journaliste était grièvement blessé. M. Olivier Pain, qui suivait la campagne d'Egypte, fut frappé mortellement dans une rencontre avec les Anglais. Au Transvaal, plusieurs journalistes moururent de fatigue ou de maladie et on se souvient que M. Ludovic Naudeau qui déjà dans la guerre russo-japonaise avait été emprisonné par les Japonais fut, après la révolution russe, enfermé dans les geôles bolcheviks pendant de longs mois et faillit y mourir.

Métier pénible, disons-nous, et métier difficile. Le grand informateur digne de ce nom doit être aussi un diplomate et un homme de décision. L'objectif étant de se renseigner, tous les moyens sont bons pour y parvenir. M. de Blowitz, correspondant du *Times*, avait été envoyé à Berlin pour y suivre les délibérations préliminaires au traité de paix. L'accès de la salle des séances étant rigoureusement interdit, il parvint à circonvenir le secrétaire d'un délégué au Congrès qui, moyennant une somme considérable, consentit à le renseigner chaque soir. Seulement, il ne fallait pas compromettre l'informateur ; le journaliste imagina une combinaison ingénieuse.

Au restaurant où il prenait ses repas, le secrétaire à sa solde venait s'asseoir à une table voisine et accrochait son chapeau au porte-manteau à côté de celui de M. de Blowitz. Mais, le dîner fini, chacun prenait le couvre-chef de l'autre ; or, dans la coiffe de celui du jeune homme se trouvait le compte-rendu de la séance du jour. Ainsi le rédacteur du *Times* put-il envoyer à son journal le texte définitif du traité, avant même qu'il fut signé, à la stupéfaction de M. de Bismarck.

Encore une fois, le choix des moyens importe peu pour le reporter soucieux de réussir. Nous avons connu certains informateurs chargés de la rubrique criminelle qui entretenaient des relations parfois coûteuses dans le monde des malandrins et qui pouvaient ainsi obtenir des indications qui manquaient à la police et qui ont permis parfois à un journal de conduire une enquête infiniment mieux, plus rapidement et plus sûrement que les limiers les mieux exercés. La fin était honnête, mais je ne fais pas de difficulté pour reconnaître que les moyens l'étaient moins.

Robert DELYS

Le gros lot

Il y a en Bolivie un homme (ou une femme) distrait ; à moins que ce ne soit un ascète d'une espèce rare. Le gagnant du gros lot de la loterie ne s'y est pas fait connaître et n'a pas réclamé la fortune qui lui revenait. Le cas n'est pas exceptionnel d'ailleurs et la liste est longue en France "des lots non réclamés". Mais dans un pays plus petit et moins passant que le nôtre cet événement d'un gros lot sans titulaire est assez remarquable et il y a produit une sensation. Les reporters boliviens se sont mis en quête de cet inconnu si parfaitement insoucieux de sa chance et le recherchent avec une ténacité de détectives. Ils ne l'ont pas encore trouvé.

Il est peut-être mort, ce qui est l'éventualité la plus probable. Ou peut-être est-il un de ces hommes désordonnés qui égarent leurs papiers et ne se hâtent pas de les rechercher parce que l'effort les ennuie. Ce sont des gens fortunés car, lorsqu'ils retrouvent ce qu'ils avaient perdu, ils goûtent une joie authentique que ne connaissent pas les gens ordonnés. De fait, les véritables joies de notre vie tiennent moins dans des bonheurs établis que dans des bonheurs retrouvés. Il y a une minute incomparable à ressaisir ce qu'on croyait à jamais perdu, et cette minute-là est une justification du désordre que je vous propose au cas où l'on chercherait à vous reprocher le vôtre.

Il se peut aussi, mais cette hypothèse est hasardeuse, que le gagnant de la loterie bolivienne soit au fait de sa chance et que l'ayant considérée sous tous les aspects, il ait préféré ne pas l'accepter. Cela paraît bien improbable ; et pourtant cet homme désigné par le sort était en droit de se dire : "Je vivais avec des amis dont l'amitié ne m'était pas suspecte ; je n'étais que modérément sollicité par les uns et par les autres ; mes désirs étaient proportionnés à mes biens et je ne soulevais l'envie d'autrui que dans la mesure où chaque homme rencontre des envieux. Or, devenu soudainement riche, je vais douter des amis nouveaux que je pourrais avoir ; je serai harcelé par une nuée de quémandeurs ; j'inspirerai des sentiments détestables ; je vais connaître des désirs qui n'étaient pas dans mon naturel et lorsque j'aurai déposé ou perdu ce million — ce qui est immanquable — j'éprouverai l'impression pénible de la pauvreté et je serai malheureux..." Mais je suis tranquille sur l'absurdité de mon hypothèse : ce philosophe-là n'existe pas.

En revanche, j'ai connu un homme très riche qui m'a dit un jour ne vouloir rien laisser de son héritage à un de ses parents qui était pauvre. "La fortune est affaire de gens riches, ajoutait-il... N'augmentons pas le nombre de ceux qui savent qu'elle ne fait pas le bonheur !" Il y avait bien un peu de cynisme dans ce propos ; mais moins que ne le pensait cet homme qui se croyait cruel.

(Le *Figaro*) GUERMANTES

Limites de la renommée

Tous les bouchers sont arthritiques, parce qu'ils mangent force viande, celle tout au moins que les chalands n'ont pas prise. Les écrivains, qui sont souvent les artisans de la renommée dont ils maniant la trompette, se font la part assez belle dans ce festin de clabauderie. Il est curieux de comparer la gloire d'un vieux savant, même quand il est couvert d'honneurs et pavoisé de rubans, avec celle d'un jeune romancier qui a publié deux bons petits livres représentant six mois de labeur et récolté des lauriers de quelque jury littéraire. Je suis parfois fâché de voir avec quelle allègre ingratitude mes contemporains ignorent jusqu'au nom de Charles Richet, de Charles Nicolle, de Dastre, ou de René Leriche. Le fait que ces mêmes contemporains connaissent assez bien le nom d'Arvers ou celui d'Hégésippe Moreau ne me console qu'à moitié.

Si cette inégalité blessait les bons esprits, j'aimerais de rétablir l'ordre et peut-être la justice en faisant quelques confidences. La renommée des écrivains est brillante et agile. Cela ne signifie pas qu'elle soit sûre et fidèle. J'ai publié quarante volumes pour le moins. Je rencontre chaque jour, en France ou ailleurs, des personnes de bonne volonté qui me disent : "Monsieur, j'ai lu tous vos livres !" Je leur réponds aussitôt : "Cela signifie que vous en avez lu quatre ou peut-être même un ou deux, ce que je trouve déjà fort bien." Là-dessus, l'entretien s'engage.

La mémoire est une bien enviable vertu que les pédagogues modernes ont grand tort de négliger, tout au moins chez leurs élèves. Quand mes interlocuteurs commencent de parler de mes livres, ils sont, je le sais bien, je le vois bien, soulevés d'ardeur littéraire, ils ne sont pas toujours servis par une mémoire irréprochable. Je m'entends dire assez souvent : "J'ai particulièrement goûté votre beau roman : **Les Civilisés.**" Je me garde toujours d'interrompre de tels discours. J'ai publié jadis un livre intitulé **Civilisation. Les Civilisés** ont fait justement la gloire de Claude Farrère. Après tout, on peut s'y tromper. C'est une affaire de syllabe. Le plus souvent, le compliment qui m'est fait a pour objet **Les Croix de bois.** Il y a toujours, dans l'erreur, un principe de vérité. **Les Croix de bois** ont popularisé le nom de Roland Dorgelès. J'ai publié, pendant l'année 1917, un livre de guerre intitulé **Vie des Martyrs.** Quand on me félicite pour **Les Croix de bois** je traduis: **Vie des Martyrs** et, ma foi, l'ordre est rétabli.

Parfois le détour est plus laborieux. Je dînais un soir, à l'étranger, chez un diplomate dont je ne dirai certes pas le nom, quand la maîtresse de maison me dit soudain d'une voix affable : "Monsieur, j'ai lu tous vos livres. Celui que je préfère, c'est **Le Bal du comte Dorgelès.**" Après un instant d'hésitation je rétablis assez bien la filiation qui s'explique en quelques mots (**Vie des Martyrs, Les Croix de bois, Dorgelès, Le Bal du comte Dorgelès**). Bien. Parfois l'erreur ne s'évertue pas sur les mots, elle fait son chemin, aventureusement, dans la substance. Au mois de janvier dernier, j'avais pour voisin de table, dans un repas à demi officiel, un homme politique fameux d'un pays étranger. "Monsieur, crut-il devoir me dire, j'ai lu tous vos livres... Je les aime tous évidemment..." (Petit salut de la tête.) "Mais celui que je préfère, c'est **Le Notaire du Havre.** Pensez : j'ai passé au Havre plusieurs années de la guerre... Mon voisin dit encore avec un soupir quelque chose comme : "Vous vous rendez compte..." Oh ! je me rendais parfaitement compte et je souriais gaiement : dans le livre intitulé **Le Notaire du Havre,** il n'est pas question du Havre.

Nous parlions de toutes choses entre écrivains, entre amis, un soir de juin dernier, dans une demeure amie au cours d'un voyage, quand on vint me prévenir qu'un grand personnage politique souhaitait que je lui fusse présenté. Je me rendis à cette invitation. L'homme d'Etat, que je trouvai d'ailleurs d'une courtoisie exquise, me dit au bout d'un instant: "Monsieur, j'ai lu tous vos livres..." (Légère inclination de tête.) "Celui que je préfère, c'est celui qui est intitulé **Les Croix de feu.**" (Traduisez : **Vie des Martyrs, Les Croix de bois, Les Croix de feu...**)

Je rapporte ces choses, on voudra bien le croire, sans une ombre de raillerie. Il est difficile d'être aimable. L'erreur est partout. L'erreur nous menace et nous surprend partout. Il arrive que l'erreur se trompe. Alors la vérité se fait jour. C'est tout à fait exceptionnel. Nous vivons sur l'à peu près.

J'ai, par hasard, assisté, pendant la guerre, à l'interrogatoire d'un contingent de recrues. Ce n'était assurément pas la fine fleur de la jeunesse. C'était plutôt du tout venant ; des hommes ramassés, ici et là, non sans peine, et auxquels un officier avait jugé bon de faire passer quelque chose comme un examen. Il leur demandait à tous : "Qui donc gouvernait la France quand la guerre de 70 fut déclarée?" Les malheureux restaient bouche bée et l'on pouvait croire que la question allait rester sans réponse quand le plus âgé des gaillards dit, très vite, en rougissant : "C'était Badinguet." L'histoire était sauvée, mais nous avions eu peur. Glorieuse ou dérisoire, la renommée rencontre partout ses limites.

J'ai toujours plaisir à saluer les erreurs de l'erreur. Il y a quelques années, je fus, avant une conférence, présenté par un ministre de chez nous. Il avait, je dois le dire, loyalement travaillé la question. Quand l'assemblée se dispersa je fis à mon introducteur un remerciement sincère. "Monsieur le Ministre, lui dis-je, — et je ne songeais qu'aux faits — il y avait fort peu d'erreur dans les paroles délicates que vous avez bien voulu prononcer."

C'était, à mon sentiment, une louange remarquable. J'eus pourtant lieu de penser qu'elle n'était pas appréciée comme j'entendais qu'elle le fût. On ne peut contenter personne.

Georges DUHAMEL,
de l'Académie française.

(Le *Figaro*)

L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal . . . c'est le rendez-vous par excellence pour le déjeûner ou le dîner, les réceptions les soupers après le théâtre, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

HOTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

La réputation des ingénieurs et des chefs de services

Elle serait mise en danger par une menace d'enquête judiciaire

Suggestion du maire

Au cours de la dernière journée du débat en "caucus" sur le "bill" de Montréal, l'échevin W. H. Biggar a déclaré: "La construction de prise d'eau ne se fera pas sans une enquête judiciaire".

Et tout le temps de l'étude qu'on a faite du "bill" de Montréal, le président du Comité exécutif, M. J.-M. Savignac, s'est fait le défenseur de nos ingénieurs et de nos chefs de départements, disant les services immenses que ceux-ci ont rendus à la Ville, et rendant hommage à la parfaite intégrité de chacun d'entre eux. Faisant allusion aux membres du Comité des citoyens de Montréal, il a répété à plusieurs reprises que "pas un d'entre eux ne vient au petit orteil de l'un quelconque de nos chefs de département."

Répondant, lui aussi, aux attaques que le Comité des Citoyens de Montréal n'a cessé de proférer au sujet de la prise d'eau, le maire Houde a déclaré que toutes les mesures seraient prises pour que pleine lumière soit faite autour de la construction projetée. Il a précisé qu'avant l'adjudication du contrat, les ingénieurs de tous les clans seraient appelés à se présenter devant le Conseil pour y défendre leurs projets respectifs, et que le Conseil ne prendrait pas de décision avant d'avoir acquis la certitude de se prononcer en faveur du projet le plus avantageux pour la ville de Montréal.

Cette garantie paraissait de nature à donner satisfaction à tout le monde, et, cependant, quelques heures après cette déclaration, l'échevin de Notre-Dame de Grâce proférait sa menace d'une enquête judiciaire.

On dit ouvertement, à l'hôtel de ville, que l'administration ne craint aucunement l'enquête judiciaire et que les ingénieurs qui ont recommandé le projet ne la craignent pas davantage.

"Mais pourquoi, disait l'autre jour un vieil échevin, vouloir jeter ainsi du discrédit sur nos ingénieurs et nos chefs de services. Il y a assez longtemps qu'ils nous servent pour que nous soyons fixés sur leur honorabilité.

"M. Des Baillets, soucieux de voir l'aqueduc de Montréal doté du meilleur outillage possible, a recommandé la construction d'une prise d'eau au moyen de tuyaux, afin que personne ne puisse dire que, pour une simple mesquinerie, la Ville de Montréal s'est engagée dans des travaux plus coûteux que profitables.

"La prise d'eau, telle que recommandée par M. Des Baillets, serait construite au moyen d'un emprunt amortissable en 40 ans. Au bout des quarante années, l'entreprise ne coûterait plus rien à la municipalité et la ville de Montréal aurait encore une prise d'eau bonne pour un grand nombre d'années à venir. Tandis que, si vous optez pour un plan d'une qualité inférieure, vous aurez peut-être une prise deau qui vous coûtera un peu moins cher de construction, mais qui donnera plus ou moins satisfaction pendant quelque temps. Après dix ou quinze ans de durée, la ville n'aura pas encore fini de la payer qu'elle aura déjà fait défaut et que l'on sera obligé de la remplacer par une meilleure."

Cours publics de biologie générale

La dernière conférence de l'année aura lieu jeudi à l'Université

C'est cette semaine, au retour du congé pascal, que se terminera à l'Université de Montréal la série des conférences publiques de biologie générale de l'année scolaire.

Il serait plus juste de dire les séries, car en réalité il y en a eu deux. La première commença le 31 octobre avec une conférence de M. Georges Préfontaine sur les Bernards et se termina le 19 décembre par un excellent travail de M. Armand Frappier sur la Guerre bactérienne. Elle comprit en tout huit études. La seconde débuta le 23 janvier dernier par le cours de M. Léon Lortie sur l'Affaire des poisons et M. Roger Barré la finira jeudi en parlant de la Guerre chimique. Douze études y auront été présentées, portant sur les sujets les plus divers.

Un professeur de McGill y parla, en effet, des Oiseaux de mer de l'Atlantique; le docteur Georges Baril, de la Chimie au service de l'humanité souffrante; M. Jacques Rousseau, de la Chimie à la lumière des découvertes récentes; M. Gustave Prévost, de l'avion au service de la pisciculture; le Frère Robert, de Mathématiques et biologie; M. Jules Labarre, de la Digestion; M. René Pomerleau, de la Pathologie forestière dans l'Est du Canada; le Frère Dominique, des Précurseurs de l'homme; M. Lionel Daviault, de l'Organisation des services entomologiques dans les divers pays; enfin M. Victorien Fredette, des Infiniment petits domestiqués.

Ces conférences, inaugurées au cours de l'année scolaire 1932-33, grâce à M. Henri Prat, alors directeur du laboratoire de biologie, sont données sous les auspices de ce laboratoire et de la Société de biologie. Elles s'adressent à tous les professeurs, dans les divers enseignements, écoles primaires, collèges, couvents, écoles normales, facultés, de même qu'aux étudiants et au public instruit désireux de suivre les progrès de la science ou préoccupés des problèmes de tous ordres que soulève l'observation des mondes vivants.

Données de façon générale par des spécialistes non seulement au courant de leur affaire, mais encore capables de mettre leurs connaissances à la portée des profanes, elles constituent, de la part de l'Université, une contribution appréciable à la vulgarisation scientifique, et il est de fait qu'elles portent des fruits, puisque des auditoires particulièrement nombreux les ont suivies tout au long de l'année qui s'achève.

A LA REUNION DES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE SUPERIEURE ST-STANISLAS

● M. l'abbé A. Forget, visiteur des écoles, prononçait hier soir, à l'école supérieure Saint-Stanislas, où les anciens élèves de cette institution s'étaient réunis, une causerie qu'il avait intitulée: "Comment vivre sa vie". On le voit ici au moment où il termine sa conférence. A remarquer en plus, première rangée de gauche à droite: le R. F. Eugène, M. l'abbé A. Melançon, le R. F. Donat-Alphonse, le Dr A. Groulx, les RR. FF. Anatolius-Louis, provincial, et Méréal, vice-provincial des Frères de l'Instruction Chrétienne, M. Wilfrid Thibault, et le R. F. Sylvestre. Dans le même ordre, à l'arrière-plan: M. Antonio Rainville, les RR. FF. Laurentius et André, M. Jean-Marie Savignac, président du comité exécutif, M. Sarto Piché, Mgr A. V. J. Piette, M. l'abbé A. Forget, debout, M. l'abbé Ernest Savignac, p.s.s., le R. F. André-Marie, et le lieutenant Laurent Saint-Pierre. (Photo CANADA)

Faits Divers

Hier après-midi, vers 3 h. 40, Maurice Sauvé, âgé de huit ans, a été frappé par une auto près du domicile de ses parents, 3434, rue Lafontaine. On l'a transporté à l'hôpital Saint-Luc; il souffre d'une fracture de la cheville gauche et de contusions. M. Joseph Lambert, demeurant au 4265 de la rue Sainte-Catherine (est), était au volant de la voiture.

* * *

Mme Georges Perron, âgée de 64 ans, a été trouvée morte hier après-midi dans la chambre qu'elle occupait au 1072 de la rue Sainte-Elizabeth. Elle avait succombé, apparemment, à une syncope. On a transporté le corps à la morgue pour l'enquête du coroner. Le sergent Dalpé, attaché au poste de police de la rue de l'Hôtel-de-Ville, a fait les constatations d'usage.

* * *

Le coroner, Me Lorenzo Prince, a rendu hier un verdict de mort accidentelle dans le cas de Gaston Lavoie, âgé de six ans, qui s'est noyé samedi dans un puits, à proximité de la demeure de ses parents, à Saint-Martin, comté de Laval. M. Albert Lavoie, père de la victime, fit lui-même la macabre découverte, ayant aperçu le chapeau de son fils, flottant à la surface du puits. Il avait prévu un tel malheur en constatant que le couvercle du puits avait été enlevé.

* * *

Le cadavre d'un nouveau-né a été trouvé hier sur le balcon derrière la demeure de M. Elie Geoffroy, 1826, rue Maisonneuve. L'enfant, dont la naissance remontait à quelques jours à peine, était enveloppé de langes. Il ne portait pas de marques de violence. On a transporté le cadavre à la morgue, cependant que la police instituait son enquête.

* * *

M. Elie Grandmaison, chef de police de la Rivière-du-Loup, a fait parvenir hier à Me Fernand Dufresne, directeur de la police, le signalement suivant d'un noyé : âge, 40 à 50 ans; taille, 5 pieds et neuf pouces; poids, 175 livres ou près. Il portait une chemise de flanelle grise, des chaussures noires en caoutchouc avec semelles rouges, des bas noirs en laine et un pantalon noir. On a trouvé dans ses goussets une médaille et un scapulaire. Il portait aussi un anneau à l'intérieur duquel se lisait : "L.L.W.L., 1er mai 1925, 14 carats, F.B.S.". Ce cadavre, ajoute M. Grandmaison, fut repêché le 8 avril, à quatre milles au large de la Rivière-du-Loup. Pour tous autres renseignements, communiquer avec Me Fernand Dufresne ou M. Grandmaison.

* * *

Un cycliste, Gérard Turcotte, âgé de treize ans, dont les parents demeurent au 2021 de la rue Aylwin, s'est blessé hier après-midi, en donnant contre une auto à l'angle des rues Cuvillier et Ontario. On l'a conduit à l'hôpital Saint-Luc, où les médecins ne jugent pas son état sérieux. Il s'en est tiré avec des contusions. L'auto était conduite par M. Arthur Proulx, domicilié au 3459 est, rue Sainte-Catherine.

* * *

Mlle Nancy Parker, âgée de vingt-trois ans, domiciliée au 2601, avenue Soissons, a été, hier soir, victime d'un accident d'auto, à l'angle des avenues Maplewood et Woodbury. Elle a été frappée par la voiture de M. Adolphe Michaud, demeurant au 808 de l'avenue Pratte, à Outremont. On l'a transportée à l'hôpital Royal Victoria; elle souffre d'une fracture de jambe.

On met le feu aux préfectures bretonnes de Nantes et Quimper

Paris, 13 (P.A.) — Les incendiaires se sont mis de la partie, dans la campagne électorale qui bat son plein. On a mis le feu aux préfectures de Nantes et de Quimper. Des produits chimiques éminemment inflammables avaient été répandus sur les planchers. Le feu, dans les deux cas, a pu être éteint avant d'avoir fait bien des dommages. Les auteurs des attentats sont inconnus.

La lutte est ardente en Bretagne, entre les nationalistes, les communistes et un autre groupe qui cherche à conserver le langage et les coutumes du pays breton.

On trouve deux hommes assassinés à Boston

Boston, 13. (P.A.) — On a trouvé ce soir dans une maison du sud, les cadavres de deux sans-travail. Il s'agit de Malcolm McKenzie, 26 ans et Daniel McLaughlin, 46 ans.

Plusieurs coups de feu avaient attiré l'attention des voisins. La police n'a pu jusqu'à présent, établir s'il y a eu meurtre et suicide ou double meurtre.

McKenzie venait de sortir d'un sanatorium où il avait été en traitement depuis trois ans, comme tuberculeux. Il est mort d'une balle derrière l'oreille gauche. Pour la deuxième victime, il est encore impossible de décider si elle est morte d'un coup ou d'une balle.

Bien qu'il ait été vu samedi à Notre-Dame-de-Grâces, Omer Girard est toujours au large

La police ne réussit pas à trouver le principal témoin dans l'affaire de Namur

Le soir du crime

Girard était mardi soir dernier, dans un cabaret du boulevard St-Laurent

Porteur de $500

Tandis que la police le cherchait dans la partie est de la ville, Omer Girard, âgé de trente-cinq ans, qui est recherché comme témoin principal dans l'affaire de Namur, se promenait samedi après-midi, boulevard Décarie, à Notre-Dame-de-Grâces. Un citoyen a fourni hier cette indication à la police; celle-ci a redoublé d'efforts dans ses recherches, mais Girard est encore au large.

Mardi soir dernier, avant même que la nouvelle du crime fut parvenue à Montréal, Girard se trouvait dans un cabaret du boulevard Saint-Laurent, "tout joyeux d'être rentré en ville", disait-il, "après avoir passé l'hiver dans les chantiers". Il était porteur de cinq billets de $100 chacun et distribuait des cigares à tous ceux qui se trouvaient là.

Girard, on le sait, est soupçonné d'être l'individu qui se trouvait chez le "Père" Leclair, à Namur, la veille de l'incendie au cours duquel le vieillard et M. Alfred Dudevoir ont perdu la vie. Mme Dudevoir est aussi disparue depuis ce jour, mais on ignore si elle est morte ou vivante. On a vainement cherché son cadavre dans les décombres de la maison qu'elle occupait avec son mari et le "Père" Leclair.

La police provinciale a mis des agents de faction aux entrées et aux sorties des ponts, tout autour de l'île, et elle a demandé à la police municipale de coopérer avec elle pour empêcher le suspect de s'échapper. Grâce à ces mesures, elle a bon espoir que Girard ne tardera pas à rendre compte de ses allées et venues depuis le dimanche, 5 avril.

Comme nous l'annonçions hier, des détectives de la Sûreté provinciale sont retournés à Namur pour y faire de nouvelles recherches afin de s'assurer si Mme Dudevoir n'est pas morte elle aussi au cours de l'incendie. Jusqu'ici, en dépit d'actives recherches, on n'a trouvé que les cadavres tout calcinés de deux victimes et celui d'un chat.

Des voisins ont été interrogés, hier, à Namur, sur la visite de Girard en cette municipalité. Ils ont tous déclaré avoir vu le suspect chez le "Père" Leclair, la veille du crime, mais ils ne l'ont pas revu ensuite. Quant à Mme Dudevoir, on se perd en conjectures sur ce qui a bien pu lui advenir. Etait-elle absente de la maison au moment de l'incendie? A-t-on transporté son cadavre dans un autre endroit? Est-il possible, enfin, que son corps ait été entièrement détruit par les flammes?

Durant ce temps, les médecins-légistes poursuivent leur examen des restes calcinés des victimes, entretenant quelque espoir de découvrir un indice que leur révélera les causes de leur mort. La police est d'opinion que Leclair et Dudevoir furent assassinés avant que le feu fut mis à la maison.

Une lionne donne naissance à des quintuplettes bien en vie

Hershey, Pens., 13. (P.A.). — Le jardin zoologique de Hershey se glorifie aujourd'hui de posséder aussi des quintuplettes. Il s'agit de cinq lionceaux qui sont nés le jour de Pâques à Leo et Erie. Il y a trois femelles et deux mâles. Tous les cinq ont des oreilles noires, le bout de la queue est noir ainsi que quelques taches sur la tête. Ils pèsent chacun près de deux livres.

Les autorités du "Zoo" disent que la portée ordinaire d'une lionne est de deux ou trois petits.

On prédit que le roi va épouser une Anglaise

Paris, 13. (P.C.) — M. Francis Chanel écrit dans **Paris-Midi** que la nouvelle reine d'Angleterre sera "Anglaise, bonne, belle et sportive." Il mentionne les noms de quatre jeunes filles qui, selon lui, peuvent espérer épouser le roi. Ce sont: lady Angela Scott, soeur de la duchesse de Gloucester. Celle-ci est déjà fiancée au lieutenant-commandant Peter Dawnay, de la marine royale. Les trois autres que mentionne le journaliste, sont: lady Anne Hope, 22 ans, fille du marquis de Lithlingow, vice-roi désigné des Indes; lady Mary Grosvenor, 26 ans, fille du duc de Westminster; et lady Lettice Ashley-Cooper, 25 ans, fille du baron de Shaftesbury.

Feu Mme Michel Bourdon

M. Alphonse Bourdon, président du syndicat des fonctionnaires municipaux et directeur de la C.T.C.C., a eu hier après-midi la douleur de perdre sa mère, Mme (veuve) Michel Bourdon, née Normandin, décédée à l'âge de soixante-seize ans. Elle laisse deux fils: MM. Alphonse et Paul Bourdon; une fille, Mme Joseph Duguay (Marguerite); un frère, M. Joseph Normandin; trois belles-soeurs, Mmes Horace Normandin, Joseph Brais et Arthur Bourdon; un beau-frère M. A. Bourdon, et plusieurs petits-enfants, entre autres M. Joseph Bourdon, chef de l'information à **L'Illustration nouvelle.**

La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire J.-A. Laurence, 2104, rue Fullum. L'heure et la date des funérailles seront annoncées plus tard.

La Semaine de l'Est s'ouvre hier soir

Suggestions faites pour améliorer la situation de cette partie de la métropole

La Semaine de l'Est, mouvement lancé sous les auspices de la Ligue des Propriétaires de l'Est de Montréal, a été inaugurée hier soir, à l'école Louis-Joliet, 2340, rue Darling. MM. Adhémar Raynault, échevin de Préfontaine et président de la Ligue des Propriétaires, l'échevin J.-Henri Brien, de Rosemont, M. Ubald Fortin et M. William Tremblay, député de Maisonneuve à la chambre provinciale, apportèrent leur concours au mouvement et soumirent plusieurs suggestions qui seraient de nature à ramener la prospérité dans l'est de la métropole. M. Tremblay déclara que, pour sa part, il combattrait tout projet de construction d'un marché central dans l'est, parce qu'il y a trop de marchés. Il ajouta qu'il lutterait pour obtenir la construction d'un pont sur la rivière des Prairies, au bout du boulevard Pie IX; qu'il s'opposerait à l'imposition de la taxe de vente; qu'il appuierait tout mouvement des associations de l'est, afin de faire disparaître les viaducs inachevés du C. P. R. à Maisonneuve et de faire converger les trains du C.N.R. à la gare Viger, pour que la gare Moreau soit entièrement désaffectée. Le député de Maisonneuve s'éleva aussi contre la centralisation des ports du Canada, surtout de celui de Montréal, dont la déchéance serait imminente, dit-il, s'il fallait que son administration fut confiée à un étranger ignorant de nos besoins.

M. J.-H. Brien appuie le mouvement de rénovation de grand coeur. Il dit qu'on devrait accorder aux ouvriers, tout comme aux autres, les avantages de se construire des logements salubres, en vertu du plan de construction fédéral.

M. Brien n'est pas opposé à des travaux d'amélioration pour l'ouest de la ville, mais il réclame sa juste part pour l'est, trop souvent négligé, dit-il. L'est de Montréal ne progressera que si ses associations commerciales ou autres unissent leurs efforts dans ce sens.

M. Ubald Fortin se dit heureux d'appuyer un mouvement détaché de tout esprit de partisannerie politique. Il suggéra de protester auprès de la Compagnie des Tramways contre le service peu adéquat qu'elle donne aux gens de l'Est, rue Ontario. Il ajouta que dans le cas actuel l'usager du tramway a droit à autant de considération de la part de la Compagnie que le client qui va chez le marchand et achète divers objets.

Sur l'estrade, on remarquait outre les échevins Raynault et Brien et le député William Tremblay, MM. Emery Larivière, Jean-Paul Chauvin, Albert Laforest, de la Société du Bon Parler Français, Hervé Langevin, président des Hommes d'Affaires de l'Est, H. Desmarais, du Cercle Social Préfontaine et J. A. Lacombe. Plusieurs autres réunions seront tenues d'ici lundi prochain et seront supplémentées de causeries à la radio. Lundi soir, un souper réunira les groupements qui auront pris part à ce mouvement, dans la salle des Chevaliers de Colomb, au boulevard Pie IX.

Pont emporté par la glace en Alberta

Red-Deer, Alberta, 13. (P.C.)—La glace a emporté une partie du pont du Canadien National traversant la rivière Red-Deer dans le village de Red-Deer. Le pont a été emporté sur une longueur de 120 pieds et on s'attend à ce qu'une autre partie soit emportée d'un moment à l'autre. Le transport du fret et des passagers se fait au moyen de camions et d'autobus.

Le communisme a une solution à la destinée humaine

Le Père Ducattillon oppose, à St-Sulpice, communisme et christianisme

Savants communistes

Communisme et christianisme, tel est le sujet qu'a développé hier soir, avec une objectivité et une lucidité auxquelles il faut rendre hommage, le Père Ducattillon, prédicateur du carême à Notre-Dame. L'orateur a parlé à la salle Saint-Sulpice, sous les auspices du conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb. Il fut présenté à son nombreux auditoire par M. Charles Duval et remercié de sa causerie par M. l'abbé Emile Lambert. Le docteur Georges Pelletier lui dit aussi, au nom des Chevaliers, quelques mots de bienvenue.

Le communisme, déclara le Père Ducattillon, est un mouvement caractéristique de notre temps, privilège qu'il partage aujourd'hui avec le fascisme et l'hitlérisme. De ces trois types de tonalité spirituelle cependant, le communisme reste celui qui se présente avec le plus d'ampleur et qui agit davantage en profondeur.

Sa terre d'élection fut la Russie, et le fait est déjà d'importance, ce pays apparaissant comme l'un des plus vastes du monde; mais il a de plus débordé depuis longtemps les frontières soviétiques pour toucher à peu près tous les pays du monde, sans en excepter le Canada, comme le démontre la récente enquête du Père Papin Archambault.

En France, il a réalisé, au cours des deux ou trois dernières années, d'immenses progrès dans les milieux intellectuels. De vrais et de grands savants sont notoirement communistes. Des écrivains de race aussi: Jules Romains, André Gide, Romain Rolland, André Malraux et d'autres encore. C'est là un fait impressionnant et extrêmement suggestif.

Qu'est-ce donc qui attire tant d'intellectuels du côté du communisme? Avant tout son aspect moral, religieux et mystique. Il faut dire les choses comme elles sont, appuya l'orateur. Livres, revues et collections scientifiques exposant la doctrine communiste se multiplient, et le souci politique et économique, contrairement à l'impression de bien des gens, n'y intervient que par le biais spirituel. Tel passage de Jean-Richard Bloch, par exemple, pourrait très bien servir de thème à un sermon de retraite. Au fond, c'est le problème métaphysique, le problème de la destinée de l'homme que ces intellectuels prétendent résoudre par le communisme. Un écrivain de grande classe comme Gide soutient que c'est de la trahison du christianisme que le communisme est né.

Aussi bien le communisme reprend-il à son compte quelques-uns des principes qui ont fait la force et la gloire du christianisme: la nécessité du travail, l'esprit de sacrifice, le besoin d'héroïsme. Il a horreur du bourgeois qui s'installe dans la vie comme dans un paradis, et qui ne fait porter son effort d'homme qu'à la conservation de l'héritage reçu. Le communisme ainsi envisagé pose donc le problème de la vie sur le plan chrétien, et c'est par là surtout que lui arrivent de plus en plus nombreuses les adhésions. Celles-ci lui sont même venues de milieux chrétiens dont l'action vient d'être condamnée par l'autorité diocésaine de Paris.

Car si le communisme pose le problème de la vie sur le plan chrétien, les solutions qu'il y apporte restent radicalement anti-chrétiennes. L'opposition se marque ici et dans les faits et dans les doctrines.

Dans les faits d'abord. Partout où il prend racine, le communisme manifeste au christianisme une hostilité tenace, hostilité particulièrement frappante en Russie et au Mexique, à cause de la manière forte à la mode dans ces pays, mais également irréductible, sous des formes diverses, dans tous les autres pays.

Dans les doctrines ensuite. Le communisme, en effet, est essentiellement matérialiste et il a lié son sort à celui de la lutte des classes, deux choses qui vont à l'encontre des principes de base du christianisme. Sans doute les intellectuels communistes, les théoriciens du système, ne nient-ils point l'esprit, mais ils le font dépendre uniquement de la matière. Ils lui refusent une réalité propre, rejetant par là même l'immortalité de l'âme et tout ce qui en découle. L'esprit n'est pour eux qu'une fonction de la matière organisée, matière qui est le principe et la fin de tout. Or, la première affirmation fondamentale du christianisme porte, tout au contraire, sur la réalité du spirituel et la primauté de l'esprit. Au commencement était le Verbe, dit le chrétien; au commencement était la matière, répond le communiste, qui aboutit à la forme d'anti-religion la plus radicale dont l'histoire fasse mention.

Enfin le communisme partage l'humanité en deux camps irréductibles: les bourgeois et les prolétaires. Le premier tel qu'il l'entend est inévitablement un exploiteur: le second seul fait partie des hommes dignes de ce nom. Et le salut de l'humanité ne peut venir que de l'extermination du bourgeois. D'où le postulat de la lutte des classes. Le christianisme n'admet évidemment point cette distinction. D'autres réalités telles que la classe séparent et distinguent les hommes, d'après son enseignement: la famille et la nation, par exemple. De plus, la valeur de l'homme, selon la doctrine chrétienne ne vient pas de la classe, mais de lui-même, et avant tout de son âme. Il y a donc antinomie complète entre les deux systèmes d'explication de l'homme, de sa valeur, de ses devoirs et de sa destinée.

Il importe de se rendre compte, conclut le Père Ducattillon, de la puissance doctrinale du communisme. Celui-ci doit une grande part de son succès à l'affaiblissement chez nos contemporains des principes chrétiens. Et il ne peut en définitive être efficacement combattu que par le retour à ces principes.

H.F.

Le professeur Potter honoré par la Yougoslavie

Chicago, 13. (P.C.). — Le docteur Alexandre O. Potter originaire de Kitchener, Ontario, qui est actuellement secrétaire du Rotary pour l'Europe, dont les quartiers généraux se trouvent à Zurich, Suisse, a été élevé aujourd'hui au rang de grand officier de St-Sava par le gouvernement yougoslave. L'honneur lui a été conféré par le consul-général de Yougoslavie à Zurich. Le Dr Potter était l'un des fondateurs et le premier doyen de Waterloo College, Ont., qui sous son administration devint affilié à l'Université de London.

Navire à la dérive à 500 milles en mer

Boston, 13. (P.A.) — Le cargo Comerio, qui brisa l'arbre de couche de son hélice, la semaine dernière, à 500 milles au large de la côte de la Caroline du Nord, est arrivé au port aujourd'hui, toué par un remorqueur de haute mer. Celui-ci avait découvert le navire à la dérive jeudi dernier. Il venait de Guanica, Porto-Rico, avec une cargaison de sucre.

LA TEMPERATURE

Toronto, 13. (P.C.) — Dawson 6, 38; Aklavik 16 sous zéro, 16; Simpson 2, 22; Fort Smith 10, 30; Prince Rupert 32, 40; Victoria 46, 52; Vancouver 46, 58; Kamloops 46, 70; Prince George 28, 48; Jasper 26, 54; Edmonton 32, 46; Banff 42, 52; Calgary 34, 48; Lethbridge 40, 54; Medicine Hat 46, 50; Swift Current 42, 48; Battleford 34, 42; Prince Albert 26, 38; Saskatoon 26, 44; Moose Jaw 38, 54; Régina 34, 52; Brandon 34, 61; Winnipeg 32, 56; Kenora 26, 39; Port Arthur 24, 36; Moosonee 2 sous zéro, 18; Cochrane 8, 36; Huntsville 30, 45; Parry Sound 28, 46; London 28, 50; Toronto 36, 50; Kingston 38, 46; Ottawa 34, 50; Montréal 32, 44; Québec 32, 34; Saint-Jean 28, 36; Halifax 32, 36; Charlottetown 28, 34; Chicago 40, 46; St-Paul 34, 62.

La pression est élevée dans l'Ontario et le Québec, de même qu'à l'ouest de la baie d'Hudson, tandis qu'une dépression assez marquée se concentre à l'est du Cap Breton et a provoqué des vents violents, accompagnés de neige et de pluie, dans les Provinces Maritimes et Terre-Neuve. Une autre dépression d'intensité modérée se dirige vers l'est, au Manitoba et vers le Texas. Le temps a été doux dans les provinces de l'Ouest, tandis que des averses sont tombées dans le Manitoba et la Saskatchewan, et que dans l'Ontario et le Québec, le temps a été généralement beau.

PRONOSTICS

Banc de Terre-Neuve: Vents violents du sud et de l'est ou rafales modérées; nuageux avec neige ou pluie.

Provinces Maritimes, est: Forts vents du nord et du nord-ouest; généralement nuageux et froid; neige ou pluie probable.

Provinces Maritimes, ouest: Vents frais du nord-ouest; généralement nuageux et froid.

Golfe et baie des Chaleurs: Vents frais du nord; généralement nuageux et froid; neige probable.

Côte Nord: Forts vents de l'est et du nord; généralement nuageux et froid; neige probable.

Vallée du bas St-Laurent: Partiellement nuageux et plutôt froid.

Nord-ouest du Québec: Partiellement nuageux avec température stationnaire ou un peu plus élevée; suivie probablement de pluie ou de neige le soir.

Lac St-Jean: Généralement beau; température peu changeante.

Région inférieure des Grands Lacs et baie Georgienne: Vents frais du sud-est; généralement beau et doux; suivie de quelques averses le soir.

Ontario nord: Généralement nuageux et plus doux avec averses.

Vallée de l'Ottawa et du haut Saint-Laurent: Généralement beau et relativement doux; temps de nouveau incertain le soir ou mercredi.

Lac Supérieur: Forts vents frais, partiellement nuageux et frais avec pluie ou neige.

Manitoba et Saskatchewan: Partiellement nuageux et un peu plus frais.

Alberta: Partiellement nuageux et doux.

Peine légère pour avoir tué une "vampire"

Belgrade, 13. (P.A.). — Pour avoir tué sa belle-soeur, Dragutin Vesich, un paysan, n'a été condamné qu'à trois mois de prison. Il a allégué dans sa défense que la victime était une "vampire", qui a causé le divorce de son fils, la mort de son petit-fils et la disparition.

NECROLOGIE

BALTHAZARD. — A Montréal, le 12 avril 1936, est décédé Arthur Balthazard, fils de feu Philias Balthazard et de Azilda Lacroix. Les funérailles auront lieu mercredi, le 15 courant à l'église St-Rédempteur.

BELANGER. — Laval-des-Rapides, le 12 avril 1936, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme veuve Joseph-Louis Bélanger, née Azilda Dazé. Funérailles ce matin.

BELLEVILLE. — A Montréal, le 11 avril 1936, à l'âge de 50 ans, est décédée Mme William Belleville, née Marie-Anna Martel. Funérailles ce matin à l'église St-Nom de Jésus.

BESSETTE. — A Montréal, le 11 avril 1936, à l'âge de 72 ans, 7 mois, est décédé Arthur Bessette, époux de Melina Martel. Service ce matin à l'église Immaculée-Conception.

BESNER. — A Valleyfield, le 12 avril 1936, à l'âge de 44 ans, est décédé Tancrède Besner, époux de Sophrida Bariteau. Les funérailles auront lieu mercredi le 15 courant à la Cathédrale.

BIGRAS. — A St-Vincent de Paul, le 3 avril 1936, à l'âge de 59 ans, est décédé Honoré Bigras, cultivateur, époux de Rosanna Lavigne. Les funérailles auront lieu mercredi le 15 courant.

BUSSET. — Décédée le 12 avril, à l'âge de 61 ans, Marie-Louise Poirier, épouse de Zéphirin Busset, décédé. Funérailles ce matin à l'église Notre-Dame des Sept-Douleurs.

CATTY. — A Montréal, le 12 avril 1936, est décédée Caroline-Albina Catty, fille de feu Louis Catty et de feu Suzanne Dupuis. Les funérailles auront lieu mercredi le 15 courant.

CHARTRAND. — A Montréal, le 12 avril 1936, à l'âge de 61 ans, est décédé Alphonse Chartrand, autrefois de St-Vincent de Paul, époux en premières noces de Cécile Malenfant, en 2èmes noces Emma Malenfant. Les funérailles auront lieu mercredi le 15 courant à l'église St-Edouard.

CORMIER. — A Montréal, le 11 avril 1936, est décédée Mme Edgar Cormier, née Alphéda Reid, 2651 rue Orléans. Funérailles ce matin à l'église St-Jean-Baptiste de Lasalle.

D'AIGLE. — A Montréal, le 11 avril 1936, à l'âge de 35 ans, est décédée Simonne D'Aigle, épouse de Rosario Charbonneau. Funérailles ce matin à l'église St-Alphonse d'Youville.

DEMERS. — A St-Vincent de Paul, le 12 avril 1936, à l'âge de 76 ans, est décédé Martin Demers, époux en premières noces de Marie Gascon, en secondes noces de Emma Dagenais. Les funérailles auront lieu mercredi, le 15 courant.

DUHAMEL. — A l'hôpital Général de Montréal, le 11 avril, Bernice-Agnès McDevitt, épouse bien-aimée de Armand Duhamel. Service ce matin à l'église St-Michael.

GAUTHIER. — A Montréal, le 9 avril 1936, à l'âge de 6 ans, est décédé à 8625 St-Denis Guy-Roger Gauthier, fils de J.-Adolphe Gauthier.

GAUTHIER. — A Montréal le 12 avril 1936, est décédée Mme Philippe Gauthier, née Anna St-Amant. Les funérailles auront lieu mercredi le 15 courant à l'église Ste-Jeanne d'Arc.

GAUVREAU. — A Montréal 10 avril âgé de 41 ans, est décédé Honoré Gauvreau, époux de Roméa Roy. Funérailles ce matin à l'église du Sacré-Coeur.

GIROUX. — A Verdun, le 11 avril 1936, à l'âge de 61 ans, 2 mois, est décédé Edouard Giroux. Funérailles ce matin à l'église Notre-Dame de la Paix.

GOUDREAU-GRIGNON. — A l'hôpital St-Luc, le 12 avril 1936, à l'âge de 76 ans, est décédée Katy-Catherine Grignon, épouse de feu Herménégilde Goudreau. Les funérailles auront lieu mercredi le 15 courant à l'église Notre-Dame de Lourdes.

GREGOIRE. — A Batiscan, le 11, âgé de 76 ans, est décédé Modeste Grégoire, contremaître, époux d'Aurélie Roberge. Funérailles mercredi 15 courant.

HAREL. — A Montréal, le 12 avril 1936, à l'âge de 61 ans, est décédé Amédé Harel, époux en premières noces de feu Dorilla Chaput, en deuxièmes noces de feu Nioza Morand et en troisièmes noces de feu Marie Lefebvre. Funérailles ce matin à l'église St-Anselme.

LAMOUREUX. — A l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, le 12 avril 1936, à l'âge de 61 ans, 10 mois, est décédé J.-Arthur Lamoureux, époux de feu Anna Déary. Funérailles ce matin.

LEFEBVRE. — A Montréal, le 11 avril 1936, âgée de 41 ans, 5 mois, est décédée Fabianna Desautels, épouse d'Israel Lefebvre. Funérailles ce matin.

MENARD. — A Montréal, le 11 avril 1936, à l'âge de 85 ans, est décédé Joseph Ménard, époux de feu Evangéline Gauthier. Service ce matin à l'église Ste-Brigide.

PERREAULT. — A l'hôpital Saint-Charles de St-Hyacinthe, le 11 avril 1936, à l'âge de 59 ans, est décédée Mme Rosa Patenaude. Funérailles ce matin.

PICARD. — A Montréal, le 11 avril 1936, à l'âge de 8 ans, 1 mois, 20 jours, est décédé Jean Picard, fils de Noël Picard, notaire, et de Jeanne Bovet. Funérailles ce matin à l'église du Très St-Sacrement.

PORTELANCE. — A Ste-Anne Bellevue, le 12 avril 1936, à l'âge de 62 ans, 5 mois, est décédée Ida Brunet, épouse de Chrysologue Portelance. Funérailles ce matin.

Faites abonner vos amis en leur demandant de remplir et de nous adresser le bulletin ci-dessous

Offre spéciale

ABONNEMENT D'ESSAI

PAR LA POSTE

3 mois au prix réduit de $1

POUR LA CAMPAGNE SEULEMENT

LE CANADA

33 Ouest, rue St-Jacques, Montréal

Messieurs,

Je désire profiter de votre OFFRE SPECIALE et vous prie de m'inscrire comme abonné pour la période de trois mois. Ci-joint, veuillez trouver la somme de $1.

NOM .....

ADRESSE .....

.....

LA FEMME À LA PAGE

CHRONIQUE

Les demi-vivants

CERTAINES femmes possèdent la faculté, aussi simple et naturelle chez elles que de respirer, de tout faire fleurir au bout de leurs doigts déliés.

On dirait qu'un charme émane de leur gracieuse personne. Chez elles, sans effort apparent, elles font tout luire, tout sourire. Un rien ici, une fanfreluche là, une fleur, un coussin, il n'en faut pas plus, tant tout est posé et disposé à point, pour faire rayonner cette joie des logis accueillants qui réchauffe jusqu'à l'âme.

Leurs enfants, gras, vifs et bien portants ont les yeux brillants et des joues de pêches bien mûres. Leur gaîté, qui éclate en rires bruyants, va donner à leur mère l'assurance que tout va bien. Elevés dans l'amour, ils s'épanouissent et ronronnent, près d'elle comme de petits chats au soleil.

Les bêtes, elles aussi, prennent leur part de cette bonté rayonnante. Le chien lève vers celle qu'il adore de bons yeux fidèles ; si c'est à la campagne, les chevaux hennissent doucement en sentant sa présence, sûrs d'une gâterie ou, à tout le moins, d'une tape amicale et d'un bon mot. Le chat daigne accourir quand elle l'appelle, moins par intérêt que par un attachement, bien rare chez lui, l'orgueilleux et l'indépendant.

Elle ne souffre pas de misère autour d'elle. Le vagabond, qui frappe à sa porte, reçoit toujours de quoi remplir sa besace. Le pauvre trouve chez elle l'aide espérée et le malade, s'il reçoit un verre d'eau de ses mains en reste si heureux qu'il paraît amélioré.

Jamais elle ne détruit. Son passage ne laisse jamais de ruine. Au contraire, elle relève un arbrisseau, couché par le vent, ôte du chemin, ou on l'écraserait, quelque lent animal, ne tolère pas qu'on tue pour le plaisir de tuer et chante, du matin au soir un hymne à la vie, au Soleil, à la Bonté, ce qui est une des meilleures façons de vivre et d'honorer le Créateur.

Hélas, ces natures privilégiées sont rares. Il serait plus exact de dire : sont devenues rares. Le contact des autres, la lutte pour la vie, l'existence fiévreuse, trop active et à tout prendre, si vide, des grandes villes, et, par dessus tout le respect humain qui a si vite fait de dégénérer en snobisbisme, ôtent du coeur la spontanéité, de l'âme la fraîcheur.

On s'accoutume vite à la vie artificielle. On accepte, sous prétexte de confort, de ne plus marcher que sur des tapis, sans plus vouloir fouler l'herbe odorante des prés en fleurs. On oublie la féerie des grands bois, le gazouillis des ruisseaux pour écouter la musique en conserve et admirer des chromos.

Et parce que "cela fait distingué, on feint d'avoir peur des animaux, des braves chevaux pacifiques, des gros chiens débonnaires pour ne plus accepter que des poissons rouges, et encore ! parce qu'un bel aquarium fait bien dans le vivoir.

La nature on ne sait pas ce que c'est. Avouer qu'on s'est délectée, jadis, de lait frais tiré, qu'on a couru les champs, et le soir, levé les oeufs, admettre qu'on a pu chausser de gros souliers, ceindre un tablier de toile, c'est laisser croire qu'on a pu être élevée à la campagne et c'est une tare, aux yeux de ceux qui se flattent de n'avoir connu que les grands centres. Et pourtant, pauvres gens !

Il y a, dans cette façon d'agir quelque chose de si faux, de si absurde que cela laisse une impression pénible. Pourtant ces braves gens pensent aussi, qui préfère l'illusoire au réel, le décor peint au paysage, parce que demi-vivants, ils souffrent et se font tout petits en face de la vérité, plus éblouissante, à leurs yeux, que le Soleil...

Odette OLIGNY

P.S. — Sincère merci à l'envoyeur anonyme d'une belle page sur mon cher vieux Troyes. **O.O.**

LA VOGUE DU TRICOT

● Cet aimable ensemble tricoté offre un agréable mélange de couleurs et peut être fait par toute femme un peu habile.

MONDANITÉS

M. Jean C. Lallemand et Mme A. Lallemand ont passé les fêtes de Pâques à New-York, au Waldorf-Astoria.

Mme David Fraser, de Lancaster (Ont.), est attendue en ville aujourd'hui et sera, pendant quelque temps, l'invitée de lady Drummond.

M. Alban Janin, Mlle Germaine Janin et Mlle Claire Janin ont passé les fêtes de Pâques à New-York, au Waldorf-Astoria.

M. et Mme M. G. Ballantyne sont de retour de New-York où ils ont passé les fêtes de Pâques.

M. et Mme J. L. Dansereau sont à New-York pour quelques jours.

M. et Mme Hartland Molson reviendront, aujourd'hui, d'un séjour à New-York.

Mme A.-F. Baillie et Mlle Mary Baillie sont parties pour New-York où elles rencontreront M. John Baillie, à son retour d'Europe.

Mme J. A. Mann partira, le 24 avril, pour l'Ecosse où elle sera l'invitée de sa soeur, Mme James Wylie, à Ardrossan, Ayrshire.

M. et Mme P. M. Dansereau ont passé quelques jours à New-York, à l'occasion des fêtes de Pâques.

Mme John Stadler fait un court séjour à New-York, avant de se rendre à Atlantic-City.

M. et Mme M. G. Ballantyne ont passé la fin de semaine de Pâques à New-York.

Le Dr et Mme Emile Bourdon retourneront à Québec au début de la semaine, après un séjour à Québec.

Mme J. Emile Vanier, de passage à New-York, est descendue au Waldorf-Astoria.

Mlle Ninette Demers passe une huitaine à New-York.

Mlle Fernande Trottier est à New-York pour quelques jours.

Mme Guy Simpson est retournée à Québec, après un séjour à Kitchener.

Mlle Laurette Dufresne, qui passe quelques jours à New-York, est descendue au Waldorf-Astoria.

Mme Donald Gray-Donald et sa fillette, Janet, retourneront cette semaine à Québec, après avoir passé quelques jours en ville, les invitées du Dr et de Mme D. A. Hingston.

M. Louis-P. Gélinas a fait un séjour à New-York.

Mlle Hélène Grenier a passé la fin de semaine de Pâques à New-York.

M. et Mme Paul Ostiguy et Mlle Andrée Ostiguy, ont fait dernièrement un séjour à New-York.

Mme Marthe Letondal est à New-York pour quelques jours.

M. Nantel David a fait, ces jours derniers, un séjour à New-York.

Le Dr R. H. Vallée est à New-York pour quelques jours.

M. Alphonse L. Patenaude a fait, ces jours derniers, un séjour à New-York.

M. Arthur Dansereau a fait un séjour à New-York, dernièrement.

Mlle M. de Beaumanoir est revenue de New-York où elle a passé les fêtes de Pâques.

M. et Mme F.-M. Gibaut, Mlle Janet Gibaut et Mlle Marie Gibaut, de Québec, ont passé la fin de semaine en ville.

Mlles Denyse et Marcelle LeBlond, de Québec, qui ont passé l'hiver à Paris, se sont embarquées au cours de la fin de semaine pour revenir au Canada.

M. Raoul Desmarais et Mme Desmarais (Marie Langlois) photographiés à l'issue de leur mariage qui a été célébré dans l'intimité, hier matin, en la chapelle St-Jean-Baptiste de l'Immaculée-Conception.

(Photo CANADA)

Mlle Marcelle Caouette retournera demain à Québec, après un séjour à New-York.

Mme Henri Coulombe, de Québec, a reçu ces jours derniers en l'honneur de Mlle Simone Parent.

On annonce les fiançailles de Mlle Simonne Parent, d'Ottawa, fille de l'hon. et de Mme S. N. Parent, décédés, avec M. Gaston Soucy, de Québec, fils de M. et de Mme Henri Soucy, de Montréal, décédés, et neveu du sénateur L.-O. David, décédé.

Le R. P. Vincent Ducatillon, o.p., a béni, ces jours derniers, les fiançailles de Mlle Aline Massicotte, fille de M. et de Mme Philippe Massicotte, avec M. Ernest Pallascio-Morin, de Montréal.

Le mariage de Mlle Margaret Wilson Keir Cochrane, fille de M. et de Mme John Cochrane, de Rosemont, avec M. Arthur Alexandre Mailloux, fils de M. et de Mme Arthur Mailloux, de Rosemont, sera célébré le samedi, 18 avril en l'église presbytérienne de Rosemont.

Hier matin, à huit heures et demie, en l'église du Saint-Enfant-Jésus, M. l'abbé Eugène Dufresne, curé, a béni le mariage de Mlle Laurence Monty, fille de M. et de Mme Arthur Monty, avec M. Léo-Paul Morin, fils de M. Ernest-J. Morin, décédé, et de Mme Morin. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté. M. Monty accompagnait sa fille et M. Lionel Boucher était le témoin de M. Morin. La mariée portait un tailleur marine, avec chapeau de même ton et fourrure de martres d'Hudson; son bouquet de corsage se composait d'orchidées. Après une réception intime chez les parents de la mariée, M. et Mme Morin partiront pour un voyage à Washington. Pour voyager, Mme Morin, portait une robe marron et chartreuse, un manteau Polo et un petit chapeau marron.

Hier matin, en la chapelle de la Basilique de Montréal, dans la plus stricte intimité, le R. P. Henri Trudeau a béni le mariage de Mlle Lucile Trudeau, fille de M. Trudeau et de Mme Trudeau, décédée, avec M. François Jarry, fils de M. et de Mme Stanislas Jarry, de Saint-Laurent. La mariée accompagnée de son père, portait un ensemble de crêpe rouille, un chapeau de paille suisse et des accessoires bruns, son bouquet, style colonial, se composait de roses Talisman et de muguet. Après la cérémonie un déjeuner intime réunissait les membres des deux familles. M. et Mme Jarry partirent ensuite pour New-York, Atlantic City et Washington.

Au nombre des personnes qui assisteront, vendredi prochain, 17 avril, à trois heures, à la partie de cartes donnée au Couvent du Sacré-Coeur, rue Atwater, au bénéfice des oeuvres des Enfants de Marie, on remarque: Mme Eugène Saint-Jacques, Mlle Anna Doherty, Mmes R.-J. Wickham, Campbell MacDougall, N.-K. Laflamme, Henry Hamilton, H. Mongenais, L.-Mercier Gouin, M.-G. Ballantyne, John-A. MacDonald, C.-E. Geoffrion, J.-D. Boisseau, Mlle J. Marsan, Mmes Graham-J. Coghlin, C.-A. Barnard, J. Beaubien, Arthur Gauthier, William-E. Morgan, Mlle Adèle Byrne, Mmes Albert Hébert, L.-R. de Lorimier, Alfred Labelle, James Rogers, R.-C. Wingate, Mlles Madeleine Morin, Hermine Gravel, Thérèse Gravel, Mmes Paul Surveyer, Rolland Préfontaine, Cortlandt Starnes, Hector Desjardins, Ernest DesRosiers, Jules Fournier, Mlle Marie Surveyer, Mmes J. Leduc, Auguste Singer et René Hébert.

La prochaine assemblée de la Ligue de la Jeunesse Féminine aura lieu, mercredi prochain, 15 avril, à quatre heures, au Club Saint-Denis. Tous les membres sont priés d'être présents.

Les membres de la section féminine de la Société des Antiquaires donneront un bridge, au Château de Ramezay, le mercredi, 29 avril. Pour tous renseignements, appeler Fi. 4372.

Mlle Irène Carroll de New-York, Mlle Eleana Taylor de Boston, (Mass.), M. et Mme E. Bailey et Mlle Clara Bailey, de Philadelphie, (Pa.), M. et Mme R.-S. Reid, et M. et Mme G. Mallen, de Toronto, M. et Mme J.-M. Webster de Toronto, et leur fils de passage en ville sont descendus au Waldorf-Astoria.

La partie de cartes organisée annuellement en faveur de l'Oeuvre des Sourdes-Muettes, aura lieu dans les salons de l'Institution, demain, à deux heures et demie, et sera présidée par Madame Hector Barsalou. Ont assuré leur bienveillant concours au succès de cette fête: Mmes Gilles Livernois, de Québec, Ad. Paré, E.-L. Fraser, Hector Barsalou, C.-E. Gravel, Bertrand, Martel, Mlle Daveluy, Mmes J.-B. de Boucherville, G.-S. Marceau, de Québec, Paul St-Germain, J.-H. Labelle, Olivar Asselin, Tancrède Bienvenu, Francis Fauteux, Alphonse Raymond, J.-A. St-Denis, Albert LeSage, Fred Fraser, H.-C. Turcot, Albert Jarry, Charles Monast, Joseph Hurtubise, Armand Grothé, Philippe Forest, Mlle Laurette Forest, Mmes L.-P. Forest, J.-W. Skelly, G. Sauvé, P. Bissonnette, G. Tanguay, Mlles S. Desjardins, G. Branchaud, L.-P. Deslongchamps, P.-H. Huot, J. Jodoin, D. Laniel, M. Fortin, E. Chartier, A. Labelle, V. Gaudet, L.-H. Lespérance, F. Fraser, A. Dionne, Mlles L. Fillion, N. Prévost, J. Lespérance, T. Sylvestre, Mmes J.-H. Lacerte, J.-O. Lippé, O. Lavallée, J. Desjardins, A. H. Renaud, A.-S. Lavallée, J.-B. Joly, Joseph Bélanger, Napoléon Fiset, Mlles Aïda Millen, Thérèse Viau, Fleurette Desmarais, Juliette Côté, Mmes H. O'Connell, Eugène Durocher, Paul Forest, Emile Milot, Mlles L. Maisonneuve, O. Lacasse, Mmes J.-B. Caron, J.-Omer Frigon, J.-L. Guay, J.-F. Campeau, Z. H. Ethier, Y. Joannette, A.-E. Brégent, Louis Franchère, E.-L. Bernier, Ph.-A. Robichaud, Mlles N. Brosseau, F. St-Georges, Mmes J.-B. DeSève, Donat Sicotte, Pierre Riopelle, W. Hamilton, Albéric Bourgeois, J.-A. Marcoux, Mlle Aline Bourassa, Mmes Achille Champagne, Albert Martin, Hercule Bourassa, J.-Hervé Roy, Alfred Fyen, Georges-C. Leroux, Armand Renaud, Tousignant, Hector Desjardins, Joseph Fabien, John Meck, Lomer Perreault, Charles Gagnon, J.-E. Garneau, Charles Descarie, B. Hurtubise, Mlle Eva Brulotte, Mmes Georges-A. Dion, B.-G. Bourgeois, Georges Millen, J.-B. Lefebvre, Gérard Lemire, Georges Ladouceur, Mlle Jeanne-d'Arc St-Germain, Mme H. Nault, Mlles Madeleine Dufresne, Thérèse Julien, Mmes J.-A. Julien, Arthur Laurendeau, Adélard Leduc, L.-N. Messier, F. Mayrand, Mlle Lucette Champagne, Mmes W. Payette, E. Ouimet, A. Cholette, Emile Chaput, Pierre Ste-Marie, J.-P. Tétreault, A. Thouin E. Guertin, A. Sicotte, Mlle Yvette Renaud, Mmes S.-A. Normandin, M. Laberge, G. Boutin, L. Descôteaux, Roméo Cusson, A. Aumais, R. St-Onge, René d'Astous, E. Rodrigue, I. Caisse, R. Caron, J. Fournelle, J.-H. Fortin, Oscar Bourcier, J.-V. Desaulniers, Ernest Marcoux, Ulric Boileau, X. Bourque, Mlles Thérèse Boileau, F. Lécuyer, Estelle L'Heureux, Marcelle Langlois, Régina Robin, Flore Lortie, Mmes C. Cook, L. Marisseau, Alphonse Doré, Mlle Gisèle Doré, H. Bradley, Demers, Castoran, T.-A. Gouin, M. A. C. Marcotte, H. Gagné, Tourangeau, Gagné, E. Dorais, S.-W. Brown, H. Groulx, Samuel St-Jacques, W. Guimont, Albert Deschamps, J.-E. Bertrand, J. P. F. Guérin, Donat Laviolette, R. Lespérance, R. Laberge, Mlle A. Laberge, Mmes O. Lupien, A. Bernier, Mlles Yvette Baulne, M.-Jeanne Baulne, Cécile St-Jorre, J.-E. Cormier, R. Amyot, C.-Théo. Viau, M.-D. Daveluy, Philias Houle, F. Mayrand, H. Achim, L.-J. Leroux, Mlle Eva Thivierge, Mmes U. St-Maurice, Napoléon Gendreau, Mlles Cécile Gendreau, Aline Gendreau, Gertrude Gendreau, Gilberte Gendreau.

CHEZ LES FEMMES D'AFFAIRES

L'assemblée générale de l'Association des Femmes d'Affaires, affiliée à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, aura lieu à la maison d'oeuvres, 853 Sherbrooke est, le mercredi, 15 avril courant, à 8 heures précises. Le Rév. Père Hugolin, O.F.M., racontera son voyage en Italie. Après le salut du Très Saint-Sacrement qui sera donné par l'aumônier de l'association, M. l'abbé Girard, on procédera à l'ordre du jour. Les personnes engagées dans les affaires qui voudraient connaître l'association et en faire partie sont cordialement invitées.

GRATIS
Flacon d'essai de
KRUSCHEN
● Procurez-vous-en un
Demandez chez votre pharmacien le "gros paquet" de Kruschen à 75c, contenant un flacon ordinaire et un flacon d'essai. Employez d'abord celui-ci et, si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez le flacon régulier non ouvert. Votre argent vous sera remboursé.

La Mode

Les avantages du tailleur

Le tailleur de minuit — que l'on porte d'ailleurs à partir de 7 hres du soir et qui est la tenue rêvée de cocktail, de dîner et de thé-bridge prolongée en soirée — séduit beaucoup de femmes par son caractère pratique.

Il ne nécessite pas les mêmes "frais" d'élégance que la grande robe, en ce sens que nous pouvons garder la même coiffure, les mêmes bas, les mêmes souliers et les mêmes "dessous" que pour l'après-midi. Simplification précieuse, temps gagné, pour les femmes occupées.

Il offre encore l'avantage de nous dispenser d'un manteau du soir ou d'une cape de fourrure, car la petite veste du tailleur est un vrai vêtement qui nous garantit des courants d'air. On peut sortir dans la rue, le soir, en tailleur de minuit de couleur foncée, sans attirer nullement l'attention des passants. La longueur même de la jupe ne peut pas gêner la marche. Elle atteint tout juste le coude-pied et ne comporte jamais de traîne. Une jeune femme seule peut très bien conduire son auto en tailleur de minuit. Ce serait moins commode en grande robe floue et drapée !

Remarquons, d'autre part, que rien n'empêche de porter sous la petite veste-tailleur une blouse brillante et décolletée. C'est parfaitement admis: on retire pour la soirée la veste sombre et stricte et l'on découvre des épaules nues, un dos largement découvert, des bras purs, visibles depuis l'attache jusqu'au poignet...

Il n'y a donc aucun regret à avoir.

La Cuisine

Crème rousse

Délayer dans de l'eau froide moitié de farine d'orge, moitié de farine d'avoine. D'autre part, hacher deux oignons, les faire roussir dans le beurre, y mêler quelques quartiers de tomates pelées et épépinées, faire revenir en remuant souvent, lier avec une demi-cuillerée de farine. Quand l'ensemble est bien roux, ajouter un peu d'eau tiède, puis passer au tamis. Ajouter alors, à ce jus épais et sombre, l'eau tiède nécessaire pour préparer le potage ; faire bouillir et mêler les farines délayées ; faire cuire en laissant bouillir à petits bouillons. Au moment de servir, ajouter quelques grains de riz crevé à l'eau et une grande cuillère de purée de tomate.

Oeufs frits Carmen

Faire frire, à la poêle, dans le beurre des oeufs bien frais, l'un après l'autre. Dans une autre poêle, en même temps, faire sauter des tranches minces de jambon de Bayonne. Poser un oeuf sur chaque tranche de jambon ; déglacer la cuisson du jambon avec un bon filet de vinaigre et un peu d'eau ; lier avec un petit piment rouge finement haché et mêlé à la chapelure brune. La sauce ne doit pas être trop épaisse ; y verser un peu d'eau pour l'éclaircir, s'il y a lieu. Poser, sur chaque oeuf, une tranche de tomate frite et recouvrir de sauce.

La LIBRAIRIE ADAM
325, rue Ste-Catherine E.
offre à prix réduits un choix de
25,000 VOLUMES FRANÇAIS
LAncaster 4708

LA FILLE DU GANGSTER

Par Pierre LAVAUR et Georges BENOIT

No 13 *14 avril 1936*

(Suite)

Enfin, vers onze heures, un homme apparut, que le détective identifia tout de suite avec le réceptionnaire du message. Effectivement, l'individu s'approcha avec circonspection, et sans hésiter, Il creusa le sol à l'endroit où se trouvait le papier dont, à son tour, il s'empara et qu'il lut en s'éloignant.

Clampin l'ayant suivi, fut de nouveau conduit à la gare de Rambouillet, où les deux hommes prirent place dans un express se dirigeant vers Paris.

Le voyage se passa sans incident, le détective utilisant le même procédé qu'à l'aller, pour contrôler à chaque station la présence dans le train du complice de La Walette. Puis, lorsqu'il descendit de wagon à la gare Montparnasse, il ne le perdit pas des yeux et continua de lui emboîter le pas.

La besogne était d'ailleurs aisée, car l'homme ne se méfiait nullement. Il semblait convaincu de sa sécurité, et, tel un honnête promeneur, il s'engouffra dans la plus proche bouche du métropolitain.

Après un court trajet, Clampin le vit remonter et gagner la rue. L'individu pénétra dans un garage et son suiveur dut renoncer provisoirement à la poursuite. Il se contenta de siffler entre ses dents :

— Tiens tiens ! Encore un qui connaît le coup du garage !

Il s'empressa donc d'arrêter une auto, y prit place, et pria le chauffeur de se tenir prêt à partir. L'attente ne fut pas longue, et bientôt, le détective vit sortir un taxi de forme exceptionnelle, au volant duquel se trouvait l'homme de Rambouillet.

— Suivez cette voiture, commanda aussitôt le détective.

L'un précédant l'autre, les deux taxis n'eurent à faire qu'un assez bref trajet, au grand soulagement de Clampin, lequel craignait que l'individu ne lui échappât, grâce à un arrêt de la circulation.

A sa grande surprise, la voiture que le précédait se dirigea vers le quartier où Raoul avait son domicile, et elle ralentit sensiblement en arrivant dans la rue où habitait l'ingénieur.

Le taxi du détective suivait à la même allure, et brusquement, ce dernier frappa à la glace qui le séparait de son chauffeur :

— Accélerez et continuez votre chemin, cria-t-il.

Il venait, en effet, de voir stopper la première voiture à quelques mètres de la maison de Raoul, et l'homme descendre du véhicule pour soulever son capot et examiner le moteur.

— Quel moyen naïf ! ricana Clampin en passant près de lui.

Dès que sa propre automobile se fut engagée dans la rue voisine, il fit arrêter et descendit à son tour. Puis, il revint sur ses pas, et constata que l'individu qu'il surveillait venait de rentrer dans un café-bar tout proche, et de s'asseoir à côté de la porte.

Selon son habitude et tout en cheminant, le détective parlait entre ses dents, sans paraître prêter attention à ce qui se passait autour de lui.

— Inutile, murmura-t-il, de demander si ce taxi est destiné à l'usage de Courbey ! Il est donc nécessaire que je me procure moi-même un véhicule pour déjouer plus facilement les projets qui vont s'exécuter sur l'ordre de ce bandit de La Walette.

Clampin n'était jamais à court d'expédients. Il pénétra donc lui-même dans un autre café et appela téléphoniquement le garage de l'avenue de la Grande-Armée où, précédemment, il avait emprunté une voiture.

— Allo, dit-il à Gérard, envoie-moi d'urgence une motocyclette... oui, quelque chose de puissant. Il faut qu'elle soit ici dans dix minutes.

Il donna l'adresse de l'établissement où il se trouvait, et attendit impatiemment, sans perdre de vue la voiture arrêtée. Durant son trajet en taxi, il avait pris soin d'abandonner son précédent maquillage, et ce, à la grande surprise du chauffeur qui, ayant chargé un vieillard à barbe blanche presque impotent, avait vu descendre de son véhicule un homme vif et alerte, en costume de mécano endimanché !

Pourvu que Courbey ne s'avise pas de sortir tout de suite, grognait le détective en consultant fréquemment sa montre.

Enfin, un bruit caractéristique du moteur se fit entendre, et la machine s'arrêta bientôt devant le café, pilotée par un jeune homme que Clampin congédia aussitôt.

Il vérifia la moto, constata qu'elle était en parfait état et que son réservoir était plein : puis il se remit en observation. Son attente dura deux heures, et le détective dut absorber de nombreux cafés-crèmes, pour justifier une présence aussi prolongée.

A ce moment, Raoul sortant de chez lui, arriva sur le trottoir. La première chose qu'il vit, ce fut le taxi libre. Il se rendait chez Frémont, pour lui conter son exploit de la matinée, car l'ingénieur avait parfaitement rempli la mission dont l'avait chargé Clampin : Toutes les prévisions du détective s'étaient réalisées et Raoul se trouvait en possession d'une empreinte digitale parfaite.

C'était donc, pour Courbey, une vraie chance de trouver dans ce quartier solitaire une voiture libre, arrêtée à quelques mètres de sa porte. Il s'approcha du véhicule et le chauffeur sortit du débit qui lui avait servi de poste d'observation. Maxime l'imita et enfourcha sa machine, qui démarra aussitôt dans la même direction que le taxi où l'ingénieur avait pris place.

Ce dernier, loin de se douter du piège dans lequel il était tombé, lisait tranquillement un journal, insouciant du trajet qu'empruntait le taxi. Pourtant, au bout d'un quart d'heure, comme la course se prolongeait, il leva la tête et fut très surpris de ne pas reconnaître le quartier où il se trouvait.

En effet, la voiture, très rapide, venait de franchir la porte de Clichy, et s'élançait à toute allure sur l'avenue large et rectiligne qui traverse Saint-Ouen. Raoul tira la glace qui le séparait de son conducteur et lui cria :

— Mais où me conduisez-vous ? vous êtes fou ! Nous venons de sortir de Paris !

Pour toute réponse, l'homme se baissa vivement et pressa sur un bouton qui se trouvait à sa portée. Instantanément, une plaque d'acier glissa derrière lui et l'isola complètement de son client. En même temps, et avec la même rapidité, de semblables rideaux métalliques cachèrent intérieurement les portières, et l'ingénieur se trouva enfermé dans une prison sans issue, sans lumière et sans air.

Stupéfait d'abord par cette singulière manoeuvre, Raoul bientôt se ressaisit. Une fois de plus, il était la victime de La Walette, qui venait de le capturer fort habilement. Aucune crainte ne vint le tourmenter ; bien au contraire, une froide volonté l'anima et lui restitua toute l'énergie de ses facultés.

Il s'agissait toutefois, pour Courbey, de s'échapper au plus tôt, car il y allait de sa vie. Certainement, l'attentat dont il était la victime visait à son anéantissement complet. Si donc il ne se tirait pas d'affaire lui-même, et rapidement, il était perdu. Car Raoul était loin de se douter qu'à trente mètres derrière lui, le fidèle Clampin l'escortait et n'attendait que l'occasion d'intervenir.

La trépidation s'était accentuée, le jeune homme comprit que la voiture accroissait encore sa vitesse. Comme il ne percevait aucun bruit, il pensa qu'elle roulait maintenant sur une route déserte. Il devenait urgent d'agir.

A ce moment, le jeune homme se souvint tout à coup qu'il était armé. Suivant le conseil de Clampin, il avait, en effet, décidé de porter toujours avec lui un browning chargé. Il n'y avait pas pensé tout de suite, mais cette découverte décupla son espoir.

— Voyons ! Que vais-je faire ? songea-t-il. Comme je ne puis atteindre mon conducteur, c'est à la voiture que je dois m'en prendre. Le moteur m'est inaccessible, mais je puis peut-être m'attaquer à l'arrière du véhicule. Si j'arrivais à perforer ses pneus, l'automobile serait bien obligée de stopper... C'est ça. Essayons !

Sans hésiter plus longtemps, il arma son browning et, au jugé, tira dans la direction d'une des roues. Il entendit un bruit métallique, mais aucune secousse décisive ne lui fit croire à sa réussite. Il tira de nouveau, sans plus de succès, mais, à ce moment-là, il ressentit une bizarre impression.

Pendant que, progressivement, une odeur poivrée se répandait dans l'étroit réduit où il était prisonnier, une violente migraine torturait le jeune homme, suivie d'un besoin impérieux de dormir.

— Tonnerre, songea-t-il, le bandit m'envoie des gaz asphyxiants !

Le chimiste ne s'y trompait pas. Aussi, tendit-il toute sa volonté, et braquant de nouveau son arme dans la direction des roues, il vida entièrement son chargeur.

Les détonations claquaient sèchement ; soudain, il se produisit un terrible choc : la voiture venait d'effectuer une formidable embardée.

Projeté violemment, Raoul heurta la cloison placée devant lui, en même temps que le véhicule, déséquilibré, s'affaissait sur le côté gauche. Le jeune homme n'avait pas grand mal : seulement, quelques contusions sur les membres et le visage ; aucun organe essentiel n'était atteint. Il essaya de se mettre debout ; quand il y fut à peu près parvenu, et ce ne fut pas sans peine, il constata qu'il était toujours hermétiquement enfermé. Aucune issue utilisable ne s'était révélée, malgré le choc qui avait ébranlé l'auto.

Soudain, il perçut un glissement de l'autre côté de la paroi et il y eut un bruit de vitre brisée, puis ce fut une course rapide sur le sol, suivie d'un ronflement de moteur. Et enfin, trois coups de feu consécutifs retentirent, avec fracas, près de la voiture.

Inquiet, Raoul restait immobile, lorsque des coups violents furent frappés contre la cloison, tandis que lui parvenait le son d'une voix percante :

— Hello ! Courbey, êtes-vous blessé ? répondez-moi !

— Non, cria le jeune homme, tout va bien, mais je ne puis pas sortir. Qui êtes-vous ?

— Clampin ! prenez patience, je vais vous tirer de là !

Quelques secondes après, Raoul entendit le bruit d'un outil entamant la portière, et, au bout d'un quart d'heure de travail, il put lui-même l'ouvrir d'un violent coup d'épaule.

Le détective lui tendit une main vigoureuse et l'aida à sauter sur le sol. L'ingénieur activa plusieurs fois ses membres engourdis et dit gaiement :

— Ouf ! je l'ai échappé belle ! Entre nous, je commençais à m'ennuyer sérieusement dans cette boîte.

— Il est heureux que la voiture n'ait pas flambé, dit le détective d'un air soucieux, car alors...

— Bah ! la chance est avec nous ! En tous cas cet arrêt brusque a toujours eu pour résultat d'expulser les gaz soporifiques que le bandit était en train de m'expédier.

— Oui, dit Clampin d'un air sombre, j'ai eu la déveine de le rater celui-là !

— Mais, que s'est-il donc passé ?

— Rien de sensationnel ! Je me doutais que le brigand préparait quelque canaillerie contre vous. Je le suivais en moto à cent mètres de distance, lorsque j'ai vu la voiture faire une embardée pour aller s'échouer dans le fossé.

"Je me suis précipité aussi vite que j'ai pu, mais le bonhomme qui n'avait pas une égratignure a filé comme un cerf devant moi, malgré le plomb que je lui ai envoyé dans les jambes. Vous voyez qu'elle est très simple, mon histoire ! Mais vous-même, racontez-moi ce qui s'est passé dans cette damnée voiture !

Courbey narra son aventure, pendant que le détective examinait l'automobile, dont l'avant était entièrement défoncé, et d'où s'échappaient des ruisseaux d'huile et d'essence.

— Bien combiné ! dit-il avec une visible admiration. Cette cage blindée est une trouvaille, et le tube lance-parfum est fort bien conçu, mais vous avez été plus fort qu'eux. Mes félicitations !

— Merci, sourit Raoul.

— Vous avez tout simplement réussi à transpercer le pneu arrière gauche et la voiture, lancée à cent kilomètres à l'heure, n'a pu conserver sa direction.

"Mais il est inutile que nous restions ici. On pourrait nous demander des explications sur l'accident et nous n'y avons aucun intérêt. Regagnons donc Pierrefitte qui est tout proche. Nous serons plus à l'aise pour discuter.

(A suivre)

RADIO-COURRIER

Mardi 14 avril

Articles d'intérêt

U. C. C.

Par CRCM, ce soir à 8 h. 30 :

Sous les auspices de l'Union catholique des Cultivateurs de la province de Québec, M. Gérard Filion prononcera une causerie à la radio sur les problèmes que présente notre population agricole.

* * *

Mozart, Schubert

Par NBC-WJZ, ce soir à 9 h. :

La guilde musicale de la National Broadcasting Company nous présente ce soir le quatuor Pro-Arte, de Bruxelles, Belgique, au cours d'une émission d'une demi-heure pendant laquelle il interprétera le quatuor en do majeur de Mozart ; et, le quatuor Sata en do mineur, de Schubert.

* * *

La Septième de Beethoven

Par NBC-WJZ, ce soir à 10 h. :

L'orchestre symphonique de Cleveland, Ohio, interprètera ce soir à son concert régulier dans Severance-Hall, deux grandes compositions musicales, la Septième symphonie de Beethoven et l'"Ausonia", de Saminsky.

Cet orchestre est sous la direction d'Artur Rodzinski.

Les ondes courtes

Londres

Ce soir à 6 h. (heure de l'Est), programme représentant la vie des travailleurs de la mer, en devoir dans les postes côtiers des îles Britanniques. Direction, GSD, 25.5 m., 11.75 meg., GSC, 31.3 m., 9.58 meg., GSA, 49.5 m., 6.05 meg.

Londres

Ce soir à 7 h., Récital de chansons de folklore anglais, par Muriel Wilson, soprano australienne, et Gordon Tenny Brand, baryton canadien. Même direction.

Londres

Ce soir à 10 h. : concert de studio par des artistes de l'Empire. Même direction.

Berlin

Ce soir à 7 h. 30 : Concert de musique légère. Direction, DJC, 49.8 m., 6.02 meg.

Caracas

Ce soir à 8 h. 30 : Campagne de charité. Direction, YV2RC, 51.7 m., 5.8 meg.

Berlin

Ce soir à 8 h. 20 : Fanfare de la 23e brigade. Direction, DJC, 49.8 m., 6.02 meg.

Radio-Coloniale (Paris)

Le matin (heure de l'Est).

Longueur d'ondes, 25 m. 23 — 11,880 kilocycles.

1 h. 00 Relais de Paris-P.T.T.
1 h. 20 Musique enregistrée.
1 h. 40 Relais de Paris-P.T.T.
1 h. 55 Musique enregistrée.
2 h. 20 Courrier de France.
3 h. 40 Musique enregistrée.
4 h. 15 Informations en français.
4 h. 45 Informations en anglais.
5 h. 00 Fin de l'émission.

Longueur d'Ondes, 19 m. 68 — 15,244 kilocycles.

5 h. 55 Annonce du programme.
6 h. 00 Concert.
7 h. 00 Informations en anglais.
7 h. 15 Concert.
7 h. 45 Informations en français.
8 h. 15 Concert.
9 h. 00 Le mouvement maritime, par M. Bretagne.
9 h. 10 Le mouvement social, par M. Paul Rives.
9 h. 20 Cours coloniaux.
9 h. 30 Emission théâtrale.
10 h. 55 Cours des changes et des rentes françaises.
11 h. 00 Fin de l'émission.

Longueur d'Ondes, 25 m. 23 — 11,880 kilocycles.

11 h. 15 Informations en arabe.
11 h. 30 Informations en français.
12 h. 00 Midi : Concert.
1 h. 20 Diffusion du Radio-Journal de France.
1 h. 50 Chronique judiciaire, par Me Henri Delmont.
2 h. 00 Concert.
2 h. 30 Informations en anglais.
2 h. 45 Informations en italien.
3 h. 00 Informations en français.
3 h. 30 Relais : Emission fédérale.
5 h. 30 Informations en espagnol.
5 h. 40 Informations en portugais.
6 h. 00 Fin de l'émission.

Le soir (heure de l'Est)

Longueur d'Ondes, 25 m. 60 — 11,720 kilocycles.

7 h. 15 Informations en français.
6 h. 15 Concert.
7 h. 40 Informations en espagnol.
8 h. 00 Informations en anglais.
8 h. 15 Musique enregistrée.
10 h. 15 Fin de l'émission.
10 h. 45 Causerie.
11 h. 00 Informations en anglais.
11 h. 15 Informations en français.
11 h. 30 Emission théâtrale.
12 h. 30 Minuit : Informations en espagnol.
12 h. 45 Informations en allemand.
1 h. 00 Fin de l'émission.

Détails de la journée d'aujourd'hui

A CRCM

8 h. 00 Concert. (Disques phonographiques).
8 h. 30 Conférence par M. Gérard Filion, sous les auspices de l'Union catholique des Cultivateurs. Sujet : "Notre population agricole".
8 h. 45 Cotes des Bourses de Montréal et de Toronto.
6 h. 00 Chansonnettes françaises.
6 h. 30 En dînant.
6 h. 45 L'Union Nationale.
7 h. 00 M. William Nixon, ténor.
7 h. 15 L'ensemble de concert du Château-Frontenac.
7 h. 30 Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des centres ruraux.
7 h. 45 Hors d'Oeuvres.
8 h. 00 Show Time on the Air.
8 h. 30 Russ Morgan et son orchestre.
9 h. 00 Fémina, sous la direction de Madame Pierre Casgrain.
9 h. 30 "No Mournful Numbers".
10 h. 00 Au Clair de la Lune.
10 h. 30 Conférence sous les auspices du "Young Men's Canadian Club", de Montréal.
10 h. 45 Radio-Journal (bilingue).

* * *

A CHLP

8 h. 25 Sommaire.
8 h. 31 Culture Physique.
8 h. 45 Chansons Françaises.
9 h. 00 Le Quart d'Heure "Jasmine".
9 h. 15 Variétés.
9 h. 30 Musique d'Orgue.
9 h. 45 Comédies Musicales.
10 h. 00 Les Magasins E.M.
10 h. 15 Buanderie St. Hubert.
10 h. 30 Musique Classique.
11 h. 00 Opérettes.
11 h. 15 Musique de danse.
11 h. 30 Vos Valses Favorites.
11 h. 45 Daoust et Fils, Ltée.
12 h. 00 Sansoucy.
12 h. 15 Salon Rosetta.
12 h. 30 L'Heure Féminine.
1 h. 45 Madame X. (Graphologie).
4 h. 55 Sommaire.
5 h. 01 Thé-Dansant.
5 h. 30 Meli-Melo.
6 h. 00 Studio.
6 h. 15 Actualités Financières.
6 h. 30 Radio-Annuaire.
7 h. 30 Autour du Samovar.
8 h. 00 En Tricotant.
8 h. 15 Fédération des oeuvres de charité Canadiennes-Françaises.
8 h. 30 Jazz Nocturne. (CCR).
9 h. 00 The Road to Yesterday. (CCR)
9 h. 30 L'Orchestre du Stadium.
10 h. 00 Les Vagabonds russes.
10 h. 30 L'Orchestre de L'Auditorium.
11 h. 00 Radio-reportage.
11 h. 15 Courses de Six Jours.
11 h. 30 Fin de l'émission.

* * *

A CKAC

7 h. 25 Réveil.
7 h. 45 Cheerful Earfull.
8 h. 15 Variétés Matinales.
8 h. 30 Chansons Françaises.
9 h. 00 Bugle Call Revue. (CBS).
9 h. 30 Mélodies d'Orgue.
9 h. 45 Articles perdus et trouvés.
9 h. 55 Nouvelles.
10 h. 00 Les Musiciens de Montparnasse.
10 h. 15 Etre Femme.
10 h. 30 Entre vous et moi.
10 h. 45 The Three Stars-Girls Trio. — (CBS).
11 h. 00 Service rapide.
11 h. 30 Variétés.
12 h. 00 L'Heure de gaieté.
12 h. 15 Galeries Bailiargeon.
12 h. 30 Moment Musical avec Yvette Doyer.
12 h. 45 Cours du midi de la Bourse.
12 h. 55 Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 00 Nouvelles Locales.
1 h. 10 Conférencier du Rotary Club.
2 h. 00 Between the Bookends. (CBS)
2 h. 15 Variétés.
2 h. 30 Clyde Barrie, baryton avec orchestre. (CBS).
3 h. 00 Margaret McCrea, Chanteuse. (CBS).
3 h. 15 Causerie sur les sciences. — (CBS).
3 h. 30 A Choisir. (CBS).
4 h. 15 L'Ecole du doux parler.
4 h. 30 Vivian Della Chiesa, sopranono. (CBS).
5 h. 00 Les événements sociaux.
5 h. 15 Programme musical.
5 h. 00 Le programme du foyer.
5 h. 44 Nouvelle du jour.
5 h. 45 Little Orphan Annie.
6 h. 00 Le programme du foyer.
6 h. 15 L'Heure de la Valse.
6 h. 25 L'Heure Récréative.
7 h. 00 Nouvelles.
7 h. 00 Granger Frères.
7 h. 15 Le Curé de Village.
7 h. 30 Les grandes entreprises canadiennes.
7 h. 45 Le roman de l'Orpheline.
8 h. 00 L'Heure Provinciale. — Conférence et musique.
9 h. 00 Les Vagabonds du piano.
9 h. 15 Thérèse Gagnon, chanteuse et ensemble.
9 h. 30 Waring et ses Pennsylvanians. (CBS).
10 h. 00 Programme GRADS.
10 h. 15 Le Commentateur de CKAC.
10 h. 30 Le Merle Rouge.
10 h. 45 Causerie.
11 h. 00 Le reporter sportif Molson.
11 h. 05 Williard Robinson et orchestre. (CBS).
11 h. 30 Don Redman et orchestre. — (CBS).
12 h. 00 Orchestre de Frank Dailey. — (CBS).
12 h. 30 Eddie Oliver et orchestre. — (CBS).
12 h. 45 Laurie Higgins et orchestre. — (CBS).
1 h. 00 Fin des émissions.

* * *

A CFCF

8 h. 00 Musique religieuse.
8 h. 15 Mélodies.
8 h. 30 Musique commentée.
9 h. 00 Revue.
10 h. 00 Comédie.
10 h. 15 Parade Féminine.
10 h. 45 Un soliste.
11 h. 00 Fantaisie.
11 h. 15 Fanfare.
11 h. 45 Programme commercial.
11 h. 55 Nouvelles.
12 h. 00 Midi : Voyage Musical.
12 h. 45 Programme musical.
1 h. 00 Bourse.
1 h. 15 L'Orchestre de Maurice Spitalny.
1 h. 30 Lunch Kiwanien.
2 h. 00 Musique variée.
2 h. 15 Programme commercial.
2 h. 30 Octuor.
3 h. 00 Nellie Revell, le reporter.
3 h. 15 Variétés.
3 h. 45 Musique variée.
4 h. 00 Revue Féminine.
4 h. 30 Une jeune fille seule.
4 h. 45 Les new-yorkais.
5 h. 00 Sketch.
5 h. 30 Une chanteuse.
5 h. 45 Monologue.
6 h. 00 Bourse.
6 h. 15 Variétés.
6 h. 45 Musique variée.
6 h. 50 Objets perdus et retrouvés.
7 h. 00 Monologue.
7 h. 15 Mélodies.
7 h. 30 Board of Trade.
8 h. 00 Orgue.
8 h. 30 Débats.
9 h. 00 Mélodies.
9 h. 15 Rétrospection.
9 h. 30 Alex. Lajoie et son orchestre.
10 h. 00 Programme pan-américain.
11 h. 00 Nouvelles sportives.
11 h. 05 Nouvelles.
11 h. 15 Le festival Azaléa.
11 h. 30 L'Orchestre de Russ Morgan.
12 h. 00 Minuit : Un violoniste.
12 h. 08 L'Orchestre de Jimmy Dorsey.
12 h. 30 L'Orchestre de Shep Fields.
1 h. 00 Fin des émissions.

Longueurs d'ondes

Longueurs d'ondes des postes, en mètres et en kilomètres:

Postes	Mètres	Kilocycles
CRCM	329.7	910
CKAC	411.	730
CFCF	500.	600
CHLP	260.	1,120
CHCR	465.	645
CKCV	222.	1,310
CRCS	200.	1,300
WABC	248.6	860
CHNC (N.-Car)	247.8	1,210
WEAF	454.3	650
WJZ	394.5	760
WGY	379.5	790
WTIC	282.8	1,080
WLWL	272.6	1,100

L'émission de la "Voix de la Sécurité"

On annonce un changement dans l'émission du programme populaire de la Voix de la Sécurité, à Radio-Canada.

Afin de permettre aux auditeurs de la région de Chicoutimi qui en ont fait demande d'entendre ces causeries du mercredi soir, "la Voix de la Sécurité" sera dorénavant irradiée à 6 heures, au lieu de 6 h. 15 comme par le passé.

Déjà vingt-et-une émissions ont été faites depuis le début de ce programme qui est dirigé par la Ligue de Sécurité de la province de Québec et les nombreuses lettres reçues de part et d'autre indiquent que les judicieux conseils et les exhortations à la prudence que donne la Voix de la Sécurité sont écoutés par une grande partie de la population.

Les postes de Radio-Canada qui émettent ces causeries hebdomadaires sont ceux de Québec, de Hull, de Montréal, de New-Carlisle et de Chicoutimi.

L'Heure Provinciale par CKAC, ce soir à 8 h.

Programme de genre avec le concours de Mlles Jeanne Baulne, soprano, Laurette Boutin, contralto, Claire Comeau, pianiste et de l'Ensemble à cordes de Montréal, sous la direction de Jean Deslauriers.

8 h. Causerie: "Le Pastel", par M. Yvan Jobin.

8 h. 15 Concert:

1—"Extase", de L. Gannes, par l'Ensemble à cordes de Montréal.
2—Chant: "La vie est un rêve", de Haydn, par Jeanne Baulne.
3—"The Lonely Shepherd" de Speaight (extrait de la suite "Les contes féeriques de Shakespeare")
4—"En bateau", de Debussy, par l'Ensemble à cordes de Montréal.
5—Piano: "Consolation", de Arensky, par Claire Comeau.
6—"Pale Moon", (Indian Love Song", de Logan.
7—Chant: "A l'aimé", de Fontenailles, par Laurette Boutin.
8—"La Traviata", (Prélude), de Verdi.
9—Piano: Prélude et fugue No VI, de Bach, par Claire Comeau.
10—Mother of Ireland, de Kahn, par l'Ensemble à cordes de Montréal.

A L'HEURE PROVINCIALE

● M. JAN-SQUIRE, en littérature Jaque Girardin, qui prononcera une causerie sur l'Espagne à l'Heure Provinciale, vendredi prochain.

Comment pratiquer le tourisme chez nous "d'abord"

Le tourisme n'est pas seulement agréable par l'évasion vers des horizons nouveaux, par de fréquents changements de décor; il l'est encore par les mille changements du même décor. Un paysage, vu sous un certain jour, prend un autre visage sous un autre jour; c'est ainsi que le tourisme, plus coloré, plus brillant au printemps et en été, devient plus savoureux, plus poétique en automne. Ceci posé, on est à l'aise pour détruire la fausse conception que trop de nos gens ont du tourisme tel qu'on doit le pratiquer en notre province. En effet, beaucoup croient fermement que parce qu'ils ont visité, en automne, un endroit, une région, pourtant renommés pour leur beauté scénique, leurs sites de grand caractère, leur pittoresque majestueux, ils ne doivent plus le visiter soit au printemps, soit en été.

La saison touristique, disons-le, couvre une bonne partie du printemps, l'été tout entier et plus de la moitié de l'automne. Voir et admirer un site sous le soleil ragaillardi du printemps, c'est le voir autrement qu'on le verra en automne ou en été. Il est donc absolument faux qu'il suffit de visiter un endroit, un site ou une région une fois pour y avoir vu, admiré et même contemplé tout ce que la nature y offre de particulier, de grand et de beau. Un coucher de soleil, en un endroit donné, en automne, n'a pas le même charme, le même attrait qu'au printemps parce que le décor n'est plus le même, parce que le paysage n'offre pas à l'admiration le même visage.

A ce compte, on aurait tôt fait de visiter la province tout entière et on n'aurait plus qu'à rester chez soi ou encore, comme il y en a malheureusement trop qui le font, on n'aurait plus qu'à s'en aller "rouler" sur les routes de nos voisins qui profiteraient de notre impassibilité en face de la majesté, de la splendeur et du pittoresque à nul autre pareils dont la nature a doté le pays de Québec. Le nombre est encore trop grand de ceux qui vont en dehors de la province chercher, demander à la nature étrangère on ne sait trop quoi qu'ils refusent de reconnaître chez nous, dédaigneux qu'ils sont de tout ce qui est de chez eux. Ce sont justement ceux-là qui méconnaissent lamentablement leur province et refusent à l'industrie touristique une collaboration qu'elle ne cesse de réclamer d'eux, dans l'intérêt de la collectivité puisque le tourisme, chez nous, est une oeuvre collective.

Cette année, il importe de visiter "notre province d'abord"; il importe, au printemps, de s'évader vers des endroits, des régions visités et admirés en automne ou en été; il importera en été de voir ceux que l'on a déjà contemplés au printemps ou en automne, comme il importera de visiter, durant cette dernière saison, ceux que l'on a déjà admirés, en été ou au printemps.

Vous qui êtes épris de beauté, d'air pur et de paysages ravissants, vous enrichirez vos impressions en pratiquant ainsi le tourisme dans votre province et, partout, vous recevrez une hospitalité adaptée à vos ressources et à vos goûts.

Scout de France à la Maison Blanche

Echange de politesses entre les Etats-Unis et la République française

Washington, 13. (P.A.). — On va cuire un gâteau de fête, demain, à la Maison-Blanche en l'honneur d'un scout français, Bernard Maine de Boissière. Celui-ci passera la soirée chez le président des Etats-Unis. Il s'agit d'un échange de politesses entre la France et l'U.S.A. L'an dernier, un scout américain a été reçu au palais de l'Elysée par le président de la République française.

Le gâteau sera orné de quinze chandelles. Selon la tradition de la famille Roosevelt, il y aura quinze convives. On remettra à chacun une chadelle allumée. Chacun fera un souhait. Et sur le signal du maître de la maison, tous les convives souffleront ensemble sur la flamme.

Association libérale du XXe siècle dans l'Ontario

London, Ontario, 13 (P.C.) — Une section de l'Association libérale du XXe siècle a été fondée aujourd'hui pour les quatorze comtés de la partie ouest de l'Ontario. M. A.-W. Boos, de Kitchener, a été nommé président. Il y a 71 délégués au congrès. M. Paul Martin, député de la division Essex-Est aux Communes, a porté la parole.

AU HIS MAJESTY'S

"Personal Appearance"

Comédie légère de Lawrence Riley, représentée sous la direction d'Antoinette Perry. Décors et mise en scène de John Root.

Les comédies de moeurs américaines sont surtout agréables, lorsqu'elles sont simples, d'un enjouement naturel, et qu'elles mettent en scène de petites gens. **Personal Appearance** répond dans l'ensemble à cette définition. C'est pourquoi on ne s'embête pas au théâtre His Majesty's.

M. Lawrence Riley a donné comme sous-titre à sa comédie: **How far is the barn"**, ce qui sous-entend que l'intrigue n'est pas sans présenter quelque rosserie. Et c'est vrai. Il y en a **plenty**, comme on dit sur le Broadway. Mais pas d'inquiétude! La morale n'y est pas offensée. Nous ne conseillons pas à M. Chose d'y conduire ses dix jeunes filles, mais le théâtre n'est pas fait pour les dix jeunes filles de M. Chose.

L'intrigue ne nous semble pas d'une extrême originalité. Carole Arden, grande vedette de Hollywood, se voit forcée de s'arrêter chez de petites gens qui habitent la campagne non loin d'un village des Etats-Unis. Panne d'automobile. On la reçoit avec les honneurs dus à une personne de sa réputation. Y pensez-vous: une vraie **Star!** La Star pourtant trouve le fiancé de la jeune fille de la maison tout à fait de son goût. Elle flirte et essaie de l'entraîner à sa suite jusqu'à Hollywood. Le jeune homme consent à suivre l'étoile qui est peut-être de Bethléem, mais n'est pas une étoile de mage. Le bon publiciste qui accompagne l'actrice intervient à temps pour prévenir le malheur des jeunes fiancés. Ceux-ci selon la meilleure tradition américaine se réconcilient par un baiser à la chute du rideau.

Inutile de dire que l'intérêt de cette comédie réside presqu'entièrement dans le naturel et la vivacité du dialogue. Chaque personnage est vivant et vrai : la future belle-mère, le fiancé innocent et froid comme marbre, la petite voisine qui rêve de Clark Gable, la grande vedette excentrique et vulgaire, la vieille tante qui veut être moderne, etc. Quelques traits conventionnels ici et là; pas assez pour alourdir cette charmante comédie.

Tous les rôles sont tenus par d'excellents acteurs. Miss Barbara Brown personnifie de la façon la plus amusante la grande étoile de cinéma. M. Georges Blackwood joue avec esprit son rôle ingrat de garçon innocent. Miss Darthy Hinkley est une jeune fille d'une exquise spontanéité, et M. Walter N. Greaza un publiciste d'un parfait naturel. Décors et mise en scène soignés. Bref un spectacle absolument agréable que nous recommandons surtout aux hypocondres et aux neurasthéniques... non puritains.

Tribune libre

NOS OEUVRES DE CHARITE

Monsieur le rédacteur,

La Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises commencera, dans quelques jours, sa campagne de souscriptions pour les vingt-trois oeuvres charitables qu'elle patronne.

L'objectif est considérable parce que les besoins sont grands et pressants.

Il faudrait l'atteindre, le dépasser, même, cet objectif!

Si, collectivement, nous nous étions occupés de nos affaires nationales comme des gens intelligents devraient savoir le faire, il ne serait pas nécessaire maintenant de ramasser autant d'argent, parce que les besoins seraient moins aigus, et les demandes de charité seraient moins pressantes. Si nous nous étions occupés de nos affaires nationales de façon intelligente, notre commerce serait à nous, nous serions les maîtres de notre industrie, le développement de nos ressources naturelles serait entrepris par nous et pour notre bénéfice; aussi, l'exploitation de nos services d'utilité publique serait entre nos mains, et, de plus, des milliers de familles agricoles qui doivent présentement vivre de charité publique, en ville, — on nous dit que 18,000 familles y sont parvenues depuis quatre ans — des milliers de familles, dis-je, seraient établies sur des terres nouvelles où, tout en s'organisant pour faire produire au sol canadien les denrées nécessaires à leur subsistance, elles enrichiraient le pays par le développement de ses terres arables.

Hélas! depuis tout près d'un siècle, surtout depuis 1867, nous avons agi comme si nous préférions livrer aux autres notre pays et ses immenses ressources.

Le résultat, nous l'avons...

Notre ville est remplie de chômeurs. Des gens qui devraient être des producteurs, vivent dans des taudis sans air, sans lumière, sans soleil.

Il s'en suit que leur santé physique, et même leur santé morale, s'en ressentent.

Et dans de telles conditions, les mères de famille, les enfants menacés de la tuberculose, les infirmes nécessairement plus nombreux, les indigents, les aveugles, les jeunes gens qu'il faut protéger, les jeunes filles qu'il faut défendre et préserver contre les dangers de la rue, tous ces malheureux que le mauvais exemple a entraînés hors de la voie droite et qui ont fini d'expier, les mères convalescentes qui manquent de soins, de médicaments, et souvent, de nourriture appropriée, enfin, tous ces étrangers que nous avons fait venir chez nous, en partie à nos frais, en leur faisant toutes sortes de promesses, et qui sont sans travail et sans ressource, tous les miséreux aidés et protégés par l'Assistance Publique, par le Refuge Notre-Dame de la Merci et par la Saint-Vincent de Paul, toute cette myriade de personnes comptant sur la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises, protectrice de l'oeuvre particulière qui les soutient.

Et pour que la Fédération puisse remplir le rôle qui lui est assigné, il faut que chacun fasse sa part ... et qu'il la fasse largement.

J.-Ernest LAFORCE

Gala de musique et de poésie, vendredi, au Cercle national français

Pour la première fois à Montréal, grâce à l'initiative de M. Jan-Squire, délégué-général du Cercle National Français au Canada et à la collabo-

M. JEAN LEDUC, PIANISTE

ration de ses secrétaires, nous aurons l'avantage d'entendre, en un même concert, deux artistes canadiens, Mlle Estelle Mauffette, interprète des Poètes français et M. Jean Leduc.

M. Jean Leduc quitta le Canada en 1928 pour un voyage d'études à Paris, où il étudia avec Paul Loyonnet et Alice Pelliot. En 1931, trois semaines après son retour au Canada il alla parfaire sa technique à New-York avec Robert Schmitz.

Un an plus tard, il fut vainqueur à Hollywood, du prix international disputé entre plusieurs pianistes venus de divers points du globe. En 1935, il fut de nouveau reconnu vainqueur pour ce même prix. Entre temps, il participa à plusieurs concerts, tant au Canada qu'aux Etats-Unis ainsi qu'à de nombreuses émissions radiophoniques et se livra aussi à l'enseignement. Il eut notamment un très grand succès dans un concert à Greenwich, Conn. entouré du célèbre quatuor Roth de Buda-Pest.

Grand admirateur de Chopin, M. Jean Leduc nous fera entendre, le 17 avril à 9 heures en la Salle Tudor, alternant avec les groupes de poèmes choisis par Mlle Mauffette, plusieurs Préludes du grand Polonais ainsi que quelques pièces de Beethoven et de Debussy.

Date des concours intercollégiaux

Les épreuves pour le prix du Prince de Galles auront lieu les 20 et 22 mai

Québec, 13. (P.C.) — Cette année, au Petit Séminaire, la date de la sortie a été fixée au 19 juin et les examens pour le baccalauréat en rhétorique et en physique auront lieu les 16, 17 et 18 juin.

Le premier grand concours intercollégial, celui d'histoire du Canada pour l'obtention du prix Tom-Chase-Casgrain, aura lieu le 6 mai. Ce concours qui consiste en une dissertation sur une question de l'histoire de notre pays est ouvert à tous les élèves de rhétorique et de philosophie des collèges affiliés à l'université Laval. Il fut fondé par la veuve de l'hon. Tom-Chase Casgrain et les deux vainqueurs obtiennent respectivement, le premier, un prix de $30 et le second un prix de $20.

C'est le 20 et le 22 mai qu'auront lieu les épreuves pour le prix du Prince de Galles. Ce prix fut fondé, en 1860, lors de la visite au Canada du prince de Galles qui devait devenir plus tard le roi Edouard VII.

Il est accordé aux vainqueurs de deux concours en rhétorique et en physique et il soulève beaucoup d'émulation entre les différents collèges. Pour la première fois, cette année, le concours durera deux jours au lieu d'un seul. On veut de cette façon donner plus d'étendue aux épreuves et éviter des fatigues surhumaines aux concurrents. Le premier jour, les concurrents seront appelés à rédiger selon leur classe une dissertation philosophique ou une dissertation littéraire. Le second jour, dans l'avant-midi, ce seront les mathématiques et le thème latin et dans l'après-midi, la physique et la version grecque.

Outre les deux concours mentionnés plus haut, aura lieu le 13 mai le concours du Comité permanent de l'enseignement secondaire. Voici dans quelles matières les élèves des diverses classes de tous les collèges seront appelés à concourir: philosophie senior, dissertation philosophique; philosophie junior, mathématiques, algèbre et géométrie; rhétorique, version latine; seconde, explication d'auteurs français; troisième, version grecque; quatrième, rédaction française.

M. Lansbury parlera dans vingt villes

Il n'aura pas le temps d'aller voir son frère à Stratford, en Ontario

Toronto, 13. (P.C.) — L'hon. George Lansbury, ancien chef du parti travailliste en Angleterre, adressera la parole, le 22 mai, à un ralliement pacifiste. C'est ce qu'annonce, M. A. A. MacLeod, président de la Ligue canadienne contre la guerre et le fascisme. M. Lansbury sera accompagné de M. Albert Salter, membre de la Chambre des Communes en Angleterre.

* * *

Stratford, Ontario, 13. (P.C.) — M. George Lansbury, qui dans sa tournée de conférence sur la paix aux Etats-Unis, parlera dans 20 milles, n'aura pas le temps de se rendre à Stratford (Ontario) pour visiter son frère, Arthur Lansbury. L'hon. Lansbury sera à Détroit les 13 et 15 mai.

Un thé vert d'une saveur incomparable

THÉ VERT "SALADA"

3107

Le Patronage Jean-le-Prevost

Une des filiales de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises dont le but est la protection des jeunes gens, a fait le sujet d'une causerie préparatoire à la campagne, au poste CHLP. Le Père Latour, directeur du Patronage Jean Le Prévost a donné la genèse de cette institution. Il en a défini le fonctionnement et les mesures établies pour sauvegarder la jeunesse contre les périls moraux et physiques auxquels elle est exposée.

Dans une grande ville comme Montréal des centaines et des centaines de jeunes gens se perdront s'ils ne rencontrent des mains secourables pour leur indiquer la bonne route, des coeurs qui se penchent sur eux, entendent leurs confidences, les relèvent s'ils tombent.

La Patronage Jean Le Prévost reçoit toutes les catégories de jeunes gens: écoliers, étudiants, employés de bureau ou ceux qui exercent des métiers. Ce qui distingue le Patronage de la plupart des oeuvres ou organisations de jeunesse, c'est qu'il accueille indistinctement les jeunes gens de la bourgeoisie, de la classe intellectuelle et de la classe ouvrière. Présentement, 300 garçons, adolescents et jeunes, appartenant à plus de cinq paroisses avoisinantes, trouvent au patronage l'endroit idéal de réunion, les jours de congé. La maison aménagée selon toutes les exigences de l'hygiène, possède les équipements sportifs les plus modernes, des organisations intellectuelles et même artistiques. On y joint une direction religieuse et morale destinée à donner à ceux qui fréquentent le patronage une formation saine, ferme et droite.

Les jeunes protégés de l'oeuvre se divisent en trois sections; les écoliers, de sept à 14 ans, les adolescents de 14 à 17 ans et les jeunes hommes de 18 à 25 ans.

A son programme de récréation et de protection, le Patronage ajoute l'oeuvre du Foyer qui offre, en retour d'une rémunération modique, un toit aux jeunes gens de la campagne qui travaillent ou étudient en ville, et celle des retraites fermées.

Pour accomplir intégralement sa belle mission, le Patronage Jean le Prévost a besoin de ressources. Donnons le plus généreusement possible à la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises et nous contribuerons au salut de la jeunesse à la formation de l'élite de demain.

Agitation dans un pénitencier de la Colombie anglaise

Les détenus refusent de manger, prétendant qu'on leur donne trop de boeuf

L'ordre est rétabli

Vancouver, 13 (P.C.) — Il y a eu du trouble, durant le week-end, à la ferme-prison de Oakalla, près de Vancouver. La direction de l'établissement a pris les mesures qui s'imposaient pour discipliner les agitateurs. Une enquête à fond se poursuit. Apparemment, tout est rentré dans l'ordre.

Il y a 417 prisonniers à Oakalla. 35 seulement, selon le préfet de ce pénitencier, ont pris part au mouvement. Les troubles ont commencé lorsqu'un groupe de prisonniers a commencé à faire la grève de la faim, en criant qu'on leur donnait trop de boeuf. Les détenus ne se sont livrés à aucun acte de violence. Ils se sont contentés de manifester leur mécontentement par des cris et des bruits de voix de toutes sortes.

Le premier repas refusé consistait en un rôti de boeuf aux légumes. Le second consistait en un pâté à la viande. Une fois par semaine, on donne aux prisonniers du porc frais, du steak, du pâté à la viande, etc. Et la nourriture est toujours excellente, de remarquer le préfet.

L'agitation a commencé vendredi dernier.

Mme Bartholomew est à Los-Angeles

Elle a traversé les Etats-Unis sous un nom d'emprunt

Los-Angeles, 13 (P.A.) — La mère de Freddie Bartholomew, qui a voyagé sous un nom d'emprunt, vient d'arriver ici, ce soir. Sans tarder, elle a consulté des avocats sur les poursuites qu'elle a l'intention d'intenter pour retrouver la garde de son fils.

Il y a six mois, Mlle Millicent Bartholomew, belle-soeur de Mme Bartholomew, était nommée tutrice du jeune acteur.

Me Leonard J. Meyberg, qui représentera pour Mme Bartholomew, a dit que les poursuites seront intentées avant le 23 avril. On produira en Cour une requête contestant la tutelle.

Mme Bartholomew est très fatiguée et ne peut recevoir personne, a dit encore Me Meyberg.

Mexico, 13. (P.A.) — On a arrêté, aujourd'hui, le général Jose Maria Tapia, partisan de l'ancien président Calles, exilé récemment. Plusieurs autres partisans de Calles, assurre-t-on, se cachent de peur d'être arrêtés à leur tour.

M. J.-P. Filion dans l'"Abbé Constantin"

C'est le 23 avril 1936, à 8 h. 15 du soir, à la Palestre Nationale et samedi le 18 avril, à 2 h. 15, pour les enfants, à l'ancienne église St-Vincent Ferrier, près Jarry, que le Cercle artistique du Christ-Roi présentera "l'Abbé Constantin", comédie en trois actes. M. J.-P. Filion tiendra le rôle de l'abbé Constantin.

Cette soirée est offerte en hommage et reconnaissance à M. Géo.-Et. Boileau, curé de cette paroisse, à l'occasion de son cinquante-sixième anniversaire de naissance et aussi au profit des oeuvres de la paroisse.

M. J.-C. Besse, organisateur, a engagé pour la circonstance l'orchestre de Mlle L. Vézina et Mlles G. Collins, L. Lamoureux et J. Dunberry, pianistes. Pour renseignements, s'adresser à la Palestre Nationale, 840, Cherrier, FRontenac 2896; chez Ed. Archambault, 500, Ste-Catherine Est, MArquette 6201; chez M. J.-C. Besse, 9381, Lajeunesse, DUpont 0832.

Réunion du Club Musical et Littéraire

Le Club musical et littéraire de Montréal donnera son cinquième concert de la saison, ce soir à 8 h. 30 à l'hôtel Pennsylvanie, 1254, rue St-Denis. L'hôte d'honneur et le conférencier, M. J. P. Labarre, principal à l'Ecole supérieure Le Plateau a intitulé sa causerie : Les monuments historiques de Montréal. M. Joseph Dansereau, assistant principal à l'Ecole Le Plateau, remerciera le conférencier. Le programme musical a été confié à Mlle Berthe Cabana, mezzo soprano, M. Antonio Létourneau, pianiste, Mlle Gabrielle Dupuis, professeur de diction, M. Lionel Renaud, violoniste, et Mlle Bernadette Renaud, pianiste.

Ce cinquième concert du Club musical et littéraire de Montréal marquera la neuvième réunion artistique de la saison 1935-1936, et sera sous la présidence de son directeur, M. Gérard Gamache, pianiste-compositeur.

Maintenant CAPITOL 10 à 25¢
MARLENE DIETRICH and GARY COOPER in "Desire"
JAN KIEPURA GLADYS SWARTHOUT in "Give Us This Night"

Maintenant PALACE
"THE TRAIL OF THE LONESOME PINE" 100% en couleurs naturelles

HIS MAJESTY'S
Toute cette semaine: Mat., merc. et sam.
"Personal Appearance"
ou "HOW FAR IS THE BARN"
Mat. merc.: 50c à 1.00; Mat. sam. 50c à 1.00
Soirs: 50c à $1.00

PRINCESS — A l'affiche
"THESE THREE"
Autre attraction
"Pride of the Marines"
Tous les jours 10 à 1. Tous les sièges 25c

THEATRE IMPERIAL
Téléphone LA. 6108
CETTE SEMAINE
MM. BARRY DUQUESNE et LOISELLE
AS-TU VU MES JUMELLES
Revue en 2 actes et 21 tableaux par HENRI LETONDAL
Prix: Matinées: 34-25 — Soirées 50-34
loges 50 loges 75
Représentations TOUS LES SOIRS MATINEES, TOUS LES JOURS

LOEW'S
RONALD COLMAN in "THE MAN WHO BROKE THE BANK AT MONTE CARLO"
GRANDE MÉNAGERIE du Capt. SHULT
ENFANTS admis tous les matins à 9 h. 30
"DONT GET PERSONAL" JAMES DUNN - SALLY EILERS - ROCKY TOMELL

FORUM
COURSE DE SIX JOURS EN BICYCLES
LES ROIS DE LA VITESSE
MAINTENANT et jusqu'au 18 avril
PRIX jusqu'à Jeudi .50 et $1.00
Vendredi et Samedi .75-$1.00-$1.25-$1.50

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par Léonard-C. ARCHAMBAULT, B.A., LL., B.

Le mariage, l'ordre public et la loi en cour du Banc du Roi

Le mariage annulable est valide tant que la nullité n'a pas été judiciairement prononcée

Un mariage putatif

Le mariage nul mais dont la nullité n'a pas été prononcée par les tribunaux, doit être considéré comme valide et portant ses effets civils tant que cette nullité n'a pas été reconnue par une Cour de justice après demande dûment faite par la partie intéressée.

Ainsi la mère du mari, qui ne paie pas pension alimentaire à sa femme, dont le mariage est nul ou annulable, devra payer cette pension alimentaire à moins qu'elle ne fasse auparavant prononcer la nullité du mariage de sa bru avec son fil par le tribunal compétent.

Ce principe de droit repose sur cet autre qui veut que la nullité du mariage n'existe pas de plein droit, c'est-à-dire que le conjoint dont le mariage est nul ne peut pas s'en défaire lui-même sans recourir à un arrêt des tribunaux.

Cette nullité n'existe pas de plein droit quand bien même il s'agirait d'un second mariage contracté avant la dissolution d'un premier. L'ordre public s'y oppose.

Ross contre Ross

Cette doctrine a été suivie en fin de semaine par la Cour du Banc du Roi, siégeant en appel, dans une affaire de Ross contre Ross, où un jugement de la Cour Supérieure est confirmé bien qu'il ordonne le paiement d'une pension alimentaire à la deuxième femme d'un mari dont la première vit encore.

Les notes de l'honorable juge Saint-Jacques, qui a donné lecture du jugement de la Cour d'Appel sur cette intéressante question, contiennent un exposé bien approfondi de la doctrine et de la jurisprudence en la matière. Elles traitent entre autre de la question de l'ordre public en ces termes :

"Voudrait-on prétendre que la nullité d'un second mariage, contracté avant la dissolution du premier, est d'ordre public et n'a pas besoin d'être judiciairement prononcée (pour échappe. à ses effets civils) je répondrais comme suit : Il est vrai que l'article 118 du code civil contient une prohibition d'ordre public; "On ne peut contracter un second mariage avant la dissolution du premier". C'est l'article 118.

L'ordre public

"L'ordre public et les bonnes moeurs s'opposent à la bigamie; notre loi également. D'autre part, le mariage est non seulement un contrat, mais il est aussi une institution d'ordre public. La loi détermine les qualités et conditions requises pour pouvoir contracter un mariage, les formalités relatives à sa célébration, de même que les causes de nullité. La loi voit avec la plus grande faveur cette institution et elle l'entoure de toutes les précautions possibles. Dès qu'un mariage paraît avoir été célébré par une personne compétente, que les parties y ont donné leur consentement constaté par un acte de célébration, apparemment régulier, il y a là un titre et une apparence que l'ordre public a intérêt à faire subsister.

"C'est pourquoi, si radical que puisse être le vice qui affecte *ab initio* (depuis sa première existence) le mariage contracté par une personne déjà liée par un mariage antérieur non dissous, il n'est pas loisible à l'époux, ainsi incapable de contracter un second mariage, de se dégager de ce mariage sans l'intervention judiciaire. L'ordre public s'y oppose." Ainsi, si le mariage était un contrat ordinaire la nullité existerait de plein droit, mais le mariage est plus qu'un contrat ordinaire.

Personnages et faits

Dame Dilys Jones épouse James Gordon Ross à Vancouver en 1929. En 1935, le mari ne fait plus vivre sa femme. Celle-ci poursuit la mère de son mari pour lui réclamer une pension alimentaire. La mère, dame Ida Millard Ross, qui est en moyen, est condamnée à payer $200 de pension alimentaire par mois à sa bru, dame Dilys Jones.

Peu satisfaite de ce jugement, la belle-mère parce que le mariage était la défense faite devant la Cour Supérieure.

Cette défense consistait à alléguer tout simplement que son fils était déjà marié avant son mariage avec la demanderesse et que, par conséquent, le mariage était inexistant puisque sa première bru vivait encore. Sans demander l'annulation du deuxième mariage, elle demande le rejet de la demande de pension.

Dame Dilys Jones avait répondu à cela que son mariage est valide puisqu'elle avait épousé de bonne foi le fils de la défenderesse sur la présentation d'un décret de divorce américain, qui aurait dissout le premier mariage. Elle ajoutait qu'à tout événement son mariage devait être considéré comme légal et portant effet civil tant qu'il n'aurait pas été judiciairement annulé.

La Cour Supérieure

La Cour Supérieure, rendant jugement sur la contestation telle que posée, n'a pas prononcé la nullité du deuxième mariage puisque cela ne lui était pas demandé, mais elle a déclaré que la pension était due par la belle-mère parce que le mariage était un mariage putatif contracté de bonne foi et comme tel portant des effets civils dont l'obligation des parents de payer pension alimentaire. Le mariage putatif est ce mariage qu'on croit valide mais qui ne l'est pas.

La Cour d'Appel, examinant ce jugement, le confirme en ce sens qu'elle déclare que le mariage ne pouvait pas être annulé parce que personne ne le demandait; que le mariage n'étant pas annulé, il doit être traité comme un mariage valide et produisant tous les effets civils d'un mariage contracté de bonne foi; et que dans ces circonstances, la pension alimentaire doit être payée par la belle-mère à sa bru, tant que le mariage n'aura pas été judiciairement déclaré nul. Quand il l'aura été, s'il l'est, on pourra alors envisager les effets du mariage putatif contracté de bonne foi, lequel donne également le droit à la femme de réclamer une pension alimentaire.

Les notes de l'honorable juge St-Jacques et de ses collègues contiennent une documentation qui vaut la peine d'être notée.

Le service funèbre de l'hon. juge C.-A. Wilson

Le service funèbre de l'honorable juge Charles-Avila Wilson, de la Cour Supérieure, sera chanté demain matin en la basilique de Montréal. M. le chanoine Adélard Harbour, curé de la basilique-cathédrale, officiera. La cérémonie aura lieu à neuf heures

A cause de la semaine sainte, il n'y eut qu'un libera aux obsèques, samedi dernier.

Le sable vaut mieux que la bran de scie

Surtout quand la glace est recouverte d'eau. — Le gouvernement devra payer une indemnité

La Cour de l'Echiquier du Canada, présidée par l'honorable juge Angers vient de condamner le gouvernement canadien à payer une indemnité de $474.23 à M. Ludger Marcoux pour les dommages qu'il a subis à la suite d'une chute malencontreuse devant l'hôtel des Postes de la municipalité de Saint-Laurent.

Le jugement tient le gouvernement responsable de la chute du demandeur parce que ses employés ou préposés ont manqué de prudence en employant du bran de scie au lieu de la cendre ou du sable pour empêcher un trottoir d'être dangereux et glissant le 23 janvier 1934. Il faut dire immédiatement qu'il avait plu durant la nuit et qu'il était inutile de répandre du bran de scie sur la glace recouverte d'eau, puisqu'il n'est un secret pour personne que le bran de scie flotte très bien, et que dans les circonstances il n'était d'aucune utilité à moins que la température ne baisse jusqu'au gel.

L'accident est survenu le 23 janvier 1934 à neuf heures du matin alors que M. Marcoux se rendait à l'hôtel des Postes de la ville de St-Laurent. En passant sur le trottoir qui conduit à l'entrée principale de l'édifice, et qui était recouvert de glace, M. Marcoux tomba et se blessa grièvement.

Il y avait une légère dépression sur le trottoir en question, propriété de l'hôtel des Postes et ainsi du gouvernement, et l'eau s'y accumulant et gelant au froid formait une surface glissante. Cette journée là il avait plu durant la nuit et une légère couche d'eau recouvrait la glace.

Le matin, de bonne heure, le concierge avait répandu du bran de scie puisqu'il n'avait pas d'autre chose, dit-il à l'enquête. Mais là où il n'y avait pas d'eau le bran de scie adhérait à la glace et flottait là où il y avait de l'eau, rendant la précaution inutile.

Le jugement décide là dessus de la responsabilité du gouvernement, surtout que le concierge avait admis avoir déposé de la cendre quelque temps après l'accident "Le concierge admet que, peu de temps après l'accident, il a déposé de la cendre sur le trottoir. Evidemment il aurait mieux valu qu'il eut, avant l'accident, déposé cette cendre au lieu du bran de scie qui, comme il l'admet, "ne pouvait protéger parcequ'il flottait sur l'eau".

Le gouvernement est tenu responsable non seulement pour cette seule raison mais aussi parce que le concierge n'avait pas été pourvu de sable, comme il devait l'être. Cette responsabilité, cependant, est partagée pour un tiers par le demandeur lui-même parce qu'il aurait dû se méfier de cette flaque d'eau. C'est pourquoi estimant les dommages à $711, le juge enlève le tiers de cette somme et accorde les deux-tiers à Marcoux.

Ce jugement a été obtenu par Me Gaston Archambault, procureur de Marcoux.

Les Italiens sont entrés dans Dessié

Ils ont aussi occupé la péninsule du lac Tsana, à la source du Nil Bleu

Rome, 13. (P.A.) — Les colonnes italiennes se sont enfoncées davantage en Ethiopie, aujourd'hui, disent les rapports de presse. L'avant-garde de l'armée du nord a atteint la place forte de Dessié.

D'autre part, le maréchal Badoglio, commandant les forces expéditionnaires, annonce, dans son communiqué télégraphique quotidien, l'occupation de la peninsule du lac Tsana, où le Nil Bleu prend sa source, et d'où découlent les intérêts anglais, par l'irrigation du Soudan anglo-égyptien.

Une autre colonne a occupé le poste douanier éthiopien près de Gallabat, à l'ouest de Gondar, après avoir mis en déroute des groupes de guerriers du Négus. La capture donne aux Italiens un point stratégique des plus importants.

Quarante-six Italiens de race blanche ont été tués dans une rencontre au front sud, près d'Audara, entre des lanciers d'Aoste et une force éthiopienne. "L'ennemi a perdu beaucoup de monde", ajoute la dépêche.

COURS DE SOLFEGE

Les élèves de l'Ecole Olier auront leurs cours de solfège mercredi soir et non mardi pour cette semaine seulement.

Ce que la femme doit connaître du contrat de mariage

Elle ne peut s'opposer à la saisie des biens que son mari lui donne dans ces circonstances

La clause de retour

La femme mariée, dont le contrat de mariage lui donne tous les meubles qui garnissent actuellement et garniront à l'avenir le logis commun des époux, ne pourra pas s'opposer à la saisie de ces meubles par les créanciers du mari si le contrat stipule qu'advenant le prédécès de l'épouse les biens ainsi donnés devront retourner au mari en pleine propriété.

C'est là une donation à cause de mort qui ne devient efficace qu'à la mort du mari, et laisse les biens sujets à la saisie. Les biens donnés n'échappent à cette saisie que si c'est une donation entrevifs, c'est-à-dire une donation dont la condition essentielle exige que le donateur se dessaisisse actuellement de son droit de propriété de la chose qu'il donne à un donataire, qui l'accepte d'une manière irrévocable.

Ce principe a été confirmé en fin de semaine par l'honorable juge Alfred Forest, de la cour Supérieure, dans une affaire de Tritt contre Renard et Dame Lapare, numéro 144485 des dossiers de la Cour Supérieure.

Dans cette affaire, la femme possédant un semblable contrat de mariage s'est opposée à la saisie de ses meubles par un créancier de son mari, mais l'opposition a été rejetée.

Comme ces donations par contrat de mariage sont nombreuses, il sera intéressant pour la femme et pour le mari de citer le jugement du tribunal qui explique bien la question :

"LA COUR, après avoir entendu les parties par leurs procureurs respectifs, sur la motion du demandeur concluant au rejet de l'opposition comme futile et frivole à sa face même, examiné la procédure et délibéré :

"ATTENDU que Dame Clara Lapare, épouse séparée de biens d'Alexandre Renaud, défendeur, a fait opposition à la saisie, vente et adjudication des biens meubles et effets mobiliers saisis en cette cause, en alléguant comme seul moyen être la propriétaire de tous ces articles en vertu des termes de son contrat de mariage, passé avec le défendeur, le 22 juillet 1910, devant Mtre Louis Joseph Boileau, notaire;

ATTENDU que Mtre Gerald S. Tritt, demandeur et procureur, conclut au rejet de cette opposition afin d'annuler comme futile et frivole à sa face même et faite dans le but de retarder injustement la vente, vu que l'une des conditions énumérées dans les clauses du contrat de mariage stipule qu'arrivant le précécès de l'opposante, tous les effets saisis devront retourner à son mari, le défendeur, qui aura droit de les garder en absolue propriété;

La clause fatale

"CONSIDERANT que la clause du contrat de mariage qui fait la base de l'opposition se lit comme suit:

" En considération du mariage et
" comme témoignage de son affec-
" tion, le futur époux fait donation
" à la future épouse, acceptant, d'une
" somme de six cents piastres, qu'il
" s'engage lui payer en meubles de
" ménage et effets mobiliers pour
" garnir le domicile conjugal, et à
" cet effet, tous les meubles et ef-
" fets mobiliers qui garniront le do-
" micile conjugal auront été censés
" avoir été mis par le futur époux
" en paiement du montant ci-dessus;
" le futur époux se réservant le droit
" de retour en sa faveur au cas du
" prédécès de la future épouse."

"CONSIDERANT que d'après l'article 823 du Code Civil, le donateur de biens meubles demeure propriétaire et libre d'aliéner, à titre onéreux et pour son propre avantage, les biens qu'il a légués par donation à cause de mort:

"CONSIDERANT que cette clause contenue dans le contrat de mariage susmentionnée ne comporte pas une donation entre-vifs ni de biens présents, mais constitue plutôt en faveur de la femme une gratification de biens à venir et à cause de mort;

"CONSIDERANT que les conditions substantielles que doit contenir une donation entrevifs exigent que le donateur se dessaisisse actuellement de son droit de propriété de la chose qu'il donne à un donataire, qui l'accepte d'une manière irrévocable;

"CONSIDERANT que la doctrine française enseigne également que la donation entrevifs ne peut comprendre que les biens présents du donateur tandis que tous biens à venir qui y seraient inclus auraient pour objet de la rendre nulle; (Laurent, vol. 12, no 413, p. 500.)

"CONSIDERANT que toute condition d'un contrat de mariage par laquelle le futur époux donne à la future épouse tous les meubles qui garniront le domicile des conjoints et que le mari pourra acheter durant le mariage, mais qui deviendra nulle au cas du prédécès de la femme, constitue une donation à cause de mort et ne confère à l'épouse la propriété de ces biens qu'au décès de son mari; (Demers vs Blacklock et Stewart, vol. 12, C. S. p. 43.)

"CONSIDERANT que la jurisprudence établie par les tribunaux de cette province, relativement à la clause de retour contenue dans un contrat de mariage, en faveur de la future épouse, après avoir été longtemps controversée, a été stabilisée par la décision rendue par la Cour d'Appel dans une cause de Dorval vs Préfontaine (vol. 14, B. R. p. 80), où il a été unanimement décidé que la donation dans un contrat de mariage à l'épouse, de tous les meubles meublants que le future époux aura à l'avenir dans sa demeure, est une donation de biens à venir faite à cause de mort et qui ne prend effet qu'au décès du mari; mais de son vivant la femme n'a pas qualité pour former opposition à la saisie et vente que les créanciers du mari ont pu faire pratiquer sur ces biens meubles;

"CONSIDERANT qu'en présence de cet arrêt, la Cour en vient à la conclusion qu'Alexandre Renaud, le défendeur, est seul propriétaire des biens qui ont été saisis par le demandeur, et l'opposante ne pourra prétendre y avoir un droit de propriété qu'au cas où ce dernier décéderait avant elle;

"CONSIDERANT qu'il ne s'agit que d'une question de droit pure et simple, et l'opposition basée uniquement sur cette clause du contrat de mariage doit être déclarée, au sens de la loi, futile et frivole à sa face même et faite dans le but de retarder injustement la vente des effets saisis;

"PAR CES MOTIFS: L'opposition afin d'annuler est rejetée, avec dépens."

Décès de Mme Osias Girouard

Nous apprenons la mort de Mme Veuve Osias Girouard, (née Cordélia St-Jacques), décédée hier matin, à l'âge de 83 ans et 4 mois. Elle était la mère de M. J.-H. Girouard, tailleur; de M. Jos Girouard, marchand de meubles et de Mme veuve G.-R. Vincent, de Montréal. La défunte laisse aussi dans le deuil trois petits-fils: Georges Vincent, Charles-André Vincent et Bernard Girouard; cinq petites-filles: Mlles Marguerite, Cécile, Suzanne et Mariette Girouard ainsi que Marie-Marthe Vincent; deux belles-filles: Mme J.-H. Girouard, (née Anna Couture) et Mme Jos Girouard, (née Yvonne Emond).

Les funérailles auront lieu jeudi matin, en l'église de l'Immaculée-Conception. La dépouille mortelle est exposée chez sa fille, Mme G.-R. Vincent, 4236, rue Des Erables.

LA CRISE RELIGIEUSE AU MEXIQUE

● Du choeur même d'une église, à Ciudad Gonzales, le président du Mexique, M. Cardenas, explique à des paysans le pourquoi des "missions culturelles" qui sont prêchées un peu partout au Mexique par des émissaires du gouvernement. C'est sur le parvis de cette même église que la foule a conspué et battu récemment les "missionnaires" de M. Cardenas, dans une bagarre qui a coûté la vie à quinze personnes. Trois prêtres ont été chassés de l'Etat de Guanajuato, à cause de ces désordres, auxquels ils sont accusés d'avoir poussé la populace. L'auditoire du président se compose de cultivateurs.

Anniversaire pour les restaurateurs

La Ligue des propriétaires de restaurants célèbre sa première année d'existence

Les restaurateurs de la province de Québec célèbreront ce soir le premier anniversaire de fondation comme association incorporée. Les officiers se réjouissent du travail accompli par la Ligue depuis douze mois: nombreuses requêtes et délégations auprès des autorités durant l'année; entrevues avec les représentants de la Commission du salaire Minimum des femmes; augmentations des profits pour les restaurateurs dans la vente des cigarettes; amélioration sensible dans la tenue des restaurants d'une manière générale; suggestions pratiques faites par les membres; nombreuses conférences données par des personnes autorisées pour l'amélioration du sort des restaurateurs, entre autres, celle donnée par M. J. Loic Trudel, de Québec.

La Ligue compte actuellement dans ses rangs plus de 1000 membres. La Ligue a obtenu dernièrement sa charte d'incorporation provinciale. Dans quelques jours il y aura élection générale des officiers pour l'année commençant le 1er mai prochain.

Les directeurs remercient cordialement les personnes généreuses qui ont prêté leur concours ainsi que les donateurs qui ont contribué au bon fonctionnement de la Ligue dans son administration.

Pour commémorer le 1er anniversaire de sa fondation, le bureau de direction a organisé pour ce soir, à 8 heures une partie de cartes suivie d'un bal, qui aura lieu au Salon Lion d'Or, 1676 Ontario est, près de Papineau. Il y aura plusieurs prix de présence. La plus cordiale bienvenue attend tous les membres, le public en général est invité. Cette soirée sera présidée conjointement par M. F. X. Moisan, président de la Ligue de M. J. Léo Gagnon, président de l'Association des Hôteliers de campagne.

Un million et quart de poussins

La production des couvoirs coopératifs, ce printemps

Québec, 13. — D'après les prévisions actuelles, les couvoirs coopératifs de la province de Québec produiront au cours de la présente saison d'incubation environ 1,250,000 poussins, soit une augmentation de 250,000 sur la production du printemps dernier.

Ces couvoirs coopératifs sont au nombre de 39, dont trente sont officiellement contrôlés ou "certifiés", pour employer l'expression consacrée.

"Ces couvoirs certifiés", a déclaré M. J.-D. Barbeau, chef de la Section de l'Aviculture au ministère de l'Agriculture de Québec, sont ceux qui se sont conformés aux règlements prescrits par le ministère pour assurer une production de poussins vigoureux, sains et aptes à devenir de bonnes pondeuses et des sujets reproducteurs de premier ordre. Le fait d'acheter des poussins d'un jour de ces couvoirs certifiés est donc une première garantie de succès pour l'aviculteur.

Nouveaux livres à la bibliothèque des Hautes Etudes

Cette bibliothèque a déjà plus de 35,000 volumes. — Tous les sujets

Français et anglais

L'Ecole des Hautes Etudes commerciales invite les hommes d'affaires et le public en général à fréquenter sa bibliothèque spéciale, la plus importante du genre au pays, où ils trouveront une documentation complète sur tous les sujets économiques. La bibliothèque compte plus de 35,000 volumes, quelque 700 annuaires et encyclopédies et reçoit tous les mois plus de 800 périodiques. Toutes ces publications se rapportent au commerce, à l'industrie, à la finance, à l'agriculture, à l'économie sociale et politique, à l'histoire, à la géographie, à la technologie, etc. De nouveaux ouvrages y parviennent tous les jours. Signalons parmi les derniers reçus :

Les Avions d'Hitler, D. Woodman. *European Conditions in their Relationship to International Trade and Export Credits*, Charles E. Stuart. *Le Drame Monétaire*, conférences données à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, du 18 mars au 18 avril 1935, Henry Hornbostel. *The World in Outline — A text-book of geography*, E. D. Laborde. *Home Craftsmanship*, Emanuele Stieri. *Histoire de l'Abyssinie des origines à nos jours*, A. H. M. Jones et E. Monroe. *Le maître de l'Arabie — Ibn Séoud*, H. C. Armstrong. *Notice sur les assurances groupes*, P. Lasfargue. Les deux premiers *tomes* parus de l'*Encyclopédie Française*, le Xe sous la direction de A. de Monzie traite de l'Etat moderne, et le XVIe, dirigé par Pierre Abraham, se rapporte aux "Arts et littératures". *Le Conflit Italo-Ethiopien*, Raymond Tanghe. *L'Industrie du tabac — généralités*, — scaferlatis — cigarettes, Information — scaferlatis — cigarettes, André Provost. *Le Radio Service* — Maintenance, regulation and repairing of radio receiving sets, E. J. Lewis.

Each month the library receives from all countries more than 800 periodicals dealing with all economic subjects. Under the heading of *Industry* are found among others *Agricultural and Industrial progress in Canada*, Montreal. *Commerce et Industrie* — Belgium. *British Industries*, London. *Bulletin Officiel de la Propriété industrielle et commerciale*, Paris. *Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie Nationale*, Paris. *Chaleur et Industrie*, Paris. *Chemistry and Industry*, London. *Factory Management and Maintenance*, New-York. *Revue Industrielle*, Paris. *La Journée Industrielle*, Paris. *Technique*, Montreal. *Technique Moderne*, Paris. *L'Information financière et industrielle*, Montréal.

The library is situated at 530, Lagauchetiere Street, East. It is open every day from nine a.m. to ten p.m. On Saturdays, it closes at five p.m. Admission is free.

"LA CHARITÉ EST NOTRE PREMIER DEVOIR"

Les malheureux

DES FEMMES, DES ENFANTS ET DES VIEILLARDS

réclament secours et protection

ILS N'ONT D'AUTRE SOUTIEN
que la charité privée

ILS ONT BESOIN
d'un gîte, de vêtements et d'alimentation convenables.

ILS SONT UNE MULTITUDE
qui réclame l'aide de la société.

VOUS DEVEZ, VOUS QUE LA VIE FAVORISE, SUBVENIR À LEURS BESOINS PRESSANTS

DONNEZ suivant vos moyens

FIXEZ VOUS-MÊME
les modalités de paiement de votre souscription.

SOUSCRIVEZ généreusement à l'oeuvre régénératrice de notre Fédération. Procurez-lui les moyens de mener à bonne fin la mission sociale qu'elle s'est imposée.

La Fédération groupe les 23 OEUVRES suivantes:

L'Aide à la femme
L'Asile de nuit Saint-Jean-Baptiste
L'Assistance maternelle
L'Assistance publique
L'Association canadienne-française des aveugles
Les Camps David et Perron
Le Camp le Grillon (l'Aide aux enfants infirmes)
Les Cantines scolaires
La Colonie de vacances Jeanne d'Arc
La Colonie de vacances des Grèves
Le Conseil catholique d'études et de service social
La Fédération d'hygiène infantile
L'Institut national canadien pour les aveugles
La Maison des convalescentes
La Maison Ignace Bourget
Le Patronage Jean le Prévost
Le Patronage Saint-Vincent de Paul
Le Refuge Notre-Dame de la Merci
Le Secours aux chômeuses
La Société de secours aux prisonniers
La Société féminine de protection
La Société de Saint-Vincent de Paul
L'Union nationale française

QUATRIÈME APPEL
DU 18 AU 28 AVRIL 1936

OBJECTIF: $370,825

Fédération DES OEUVRES DE CHARITÉ CANADIENNES-FRANÇAISES

DIRECTION: Immeuble "ALDRED" Tél. PLateau 8616

SECTION FÉMININE: HÔTEL WINDSOR Tél. LAncaster 6607-8

Les chevaux qui ont été inscrits au "Preakness"---Brevity n'a pas été nommé

UN CHEVAL PAR JOUR

SUN ABBOT est inscrit dans la sixième course de cet après-midi à Havre de Grâce. Ce vétéran de l'établissement Elliott fut inactif l'hiver dernier mais remis à l'entrainement il s'est vite signalé. Lors de sa première course à Bowie il a fini troisième à Repeal et Sun Way. Vendredi dernier il se classait deuxième à Smear, dans une épreuve d'un mille et un seizième. Il chargeait 115 livres. Cet après-midi il revient sur le même parcours et avec trois livres de moins. Il n'aurait qu'à répéter sa dernière performance pour être celui qu'iil faudra battre pour décrocher le gros lot.

A HAVRE DE GRACE

PREMIERE COURSE .... Cosette, Cathy P., Silver Palm.
DEUXIEME COURSE .. Wandrel, Taunton, Cantersine.
TROISIEME COURSE .. Cinar, Prevention, Sweet Guinea.
QUATRIEME COURSE Good Gamble, Maxine F., Zay.
CINQUIEME COURSE Idle Along, Tiempo, Sparky.
SIXIEME COURSE ..... Sun Abbot, Our Ship, Dalmatia.
SEPTIEME COURSE .... Playmore, Eudes, Night Ray.

A BAY MEADOWS

PREMIERE COURSE .... Secret Tryst, Lovesick, Drole Polly.
DEUXIEME COURSE .. Georgia Lilly, My Letitia, Notify.
TROISIEME COURSE .. Tynemouth, Bonynge, B. Eighty.
QUATRIEME COURSE Sir Rose, Stolen Color, Onus.
CINQUIEME COURSE Seguro, Velociter, Slapped.
SIXIEME COURSE ..... Cloud D'Or, Open Range, Fort Springs.
SEPTIEME COURSE .... Ballyhoo, Rome Vennie, Behomoth.
HUITIEME COURSE .... Flag Wave, Business Man, Poitou.
NEUVIEME COURSE ... Dark Devil, His Selection, Hard At It.

A ARLINGTON DOWNS

PREMIERE COURSE .... Chanciest, Albert Beck, Countess Mario.
DEUXIEME COURSE ... Whizz James, The Jurist, Cogay.
TROISIEME COURSE .. Closing Event, Chicasha, All Devil.
QUATRIEME COURSE March Step, Parma Violet, Caracen Maid.
CINQUIEME COURSE Sir Gawaine, Tap Dancer, Irish Ford.
SIXIEME COURSE ..... Golden Fate, Dozanna, Heartbreak.
SEPTIEME COURSE .... The Pelican, Quick Flight, Khamseen.
HUITIEME COURSE .... Mardromel, Natalie Mae, Dancing Boy.

(Note—Ces pronostics sont basés sur la rapidité, principe élémentaire du "handicapping", et ne s'appliquent naturellement que sur le tracé rapide ou bon. Sur les pistes détrempées, lourdes, lentes ou boueuses, la plus grande prudence s'impose)

ANALYSE du TABLEAU — (CHART) —

par Louis-A. Larivée

Candle Fly

Cette jument est partie de la Nouvelle-Orléans en bonne condition. Lors de sa dernière course aux Fair Grounds elle était deuxième à Smooth. Depuis son arrivée au Maryland elle a pris part à deux courses à Bowie. A chaque fois elle a dû lutter sur un tracé boueux. Sa tenue fut bien ordinaire mais la description de sa dernière course avance qu'elle a fini avec entrain. Elle sera plus à son aise lorsqu'elle se trouvera sur un tracé rapide. Elle courait inscrite à $1,250.

Cachalot

Il tira à l'extérieur aussitôt que son conducteur l'a secoué. Il allait le plus fort en arrivant sous la fil". Ce poulain est peut-être plus fort que l'indique son record. Dans cette course il prenait part à une affaire à conditions spéciales et c'était la première fois qu'il sortait de la catégorie à réclamer. Il se classa troisième à The Mauler et Royal Gold. A Tropical Park il s'est signalé en couvrant le mille et un huitième en 1.51 3-5. A Bowie il a gagné, inscrit à $2,500, sur un tracé rapide. Il est fort dans le moment et mérite d'être suivi.

Patti

Cette pouliche de la jeune division s'est signalée à Houston. Dans ses courses suivantes on l'a fait courir en dehors de sa classe, vu qu'elle luttait dans des épreuves à conditions spéciales. En fin de semaine elle retombait dans la catégorie à réclamer et elle a fini deuxième à Rough Creek. Elle est partie de la septième position pour finir deuxième; battue que par une demi-longueur. Elle était inscrite à $2,500 et si elle revient dans cette catégorie il sera sage de s'en méfier.

High Bottom

"Toujours près de la tête il fut serré de près en prenant le dernier parcours. Il a gagné beaucoup de terrain lorsqu'il a eu le chemin libre." C'est ainsi que se traduit la description de sa dernière course à Arlington Downs. Un gros coup fut raté avec ce vétéran vendredi dernier lorsqu'il n'a fini que troisième à Phalamo et Chicago Boy. Cette performance devra être mise de côté car elle est loin de lui donner justice. Il y était inscrit à $1,000 et au même prix il faudra lui concéder des chances.

Legal Gamble

Ce vétéran tient bon. Il a fait de fameuses courses sur le circuit du Texas. L'automne dernier il a triomphé inscrit à $1,750. Ensuite il a compté deux fois alors qu'il courait entré à $2,000. Vendredi dernier il montait encore un peu plus haut et comptait inscrit à $2,500. Il a affiché un effort remarquable en partant de la dernière position pour gagner par un longueur. Son mille et un seizième en 1.45 fut loin d'être vilain. Fort comme il l'est dans le moment, on ne sait pas jusqu'à quel point il peut aller.

Countess Ann

Cette jument est partie de la Nouvelle-Orléans en bonne condition. Depuis son arrivée au Texas elle a lutté en bonne compagnie. Elle a d'abord fini deuxième à Pulis et vendredi dernier elle donnait une autre bonne performance, quoique ne finissant pas dans l'argent. La description explique que son conducteur l'a mal pilotée. Elle a couru à l'extérieur, couvrant ainsi bien du terrain pour rien. Elle était inscrite à $3,000 et si on vient à la descendre le moindrement, il faudra s'en méfier.

Star Royal

"Il fut en difficulté". Voici la simple description de sa course de vendredi dernier à Arlington Downs. Il a fini cinquième dans un champ de onze chevaux. Dans sa course précédente il était troisième à Natalie Mae et Doris B. Le cheval fut inactif une grosse partie de l'hiver et il fut remis à l'entrainement pour la saison du Texas. Il n'a pas encore gagné en 1936 mais il devrait parvenir à quelque chose avant de partir du Texas. Il courait inscrit à $1,000.

Transen

Il y a longtemps que cette jument a fait sa marque comme "sprinter". Elle n'a jamais manqué de vitesse. En fin de semaine elle a fait sa première apparition dans une course d'un mille et soixante-dix verges. Elle fut en bonne position jusqu'à la dernière courbe et elle a ensuite faibli. Sa performance a tout de même indiqué qu'elle ne sera pas lente à avoir assez d'endurance pour arriver au but. Maintenue dans la catégorie à bon marché elle peut causer des surprises.

Burning Up

Ce vétéran vient de faire une course remarquable à Arlington Downs. Il fut préparé en courant dans une catégorie supérieure à la sienne. Vendredi après-midi il retombait inscrit à $1,400 et il est sorti victorieux. Il est parti de la septième position pour décrocher le verdict par une demi-longueur. Là il courait inscrit à $1,400 et s'il revient au même prix il faudra s'en méfier. La manière dont il a fait sa course indique qu'il peut aller encore plus loin qu'à un mille et un seizième.

Steffen avec l'Ecurie Araho

Baltimore Md 13. — Le jockey Earl Steffen vient de signer un contrat accordant ses services à l'Ecurie Araho, de Mme Walter O'Hara. L'an dernier le jockey était à l'emploi de Mme John D. Hertz, de Chicago.

Le jockey aura quelques montures pour son employeur à Havre de Grace et ensuite se rapportera le mois prochain à Narragansett et passera l'été sur le circuit de la Nouvelle Angleterre.

J. E. WIDENER ET BILL DWYER ONT FAIT LA PAIX

Le premier aurait maintenant des intérêts dans Tropical Park, de Coral Gables

LA SAISON 1937

Elle se continuerait jusqu'au 15 avril. — Plus de coopération

(Service du Nationwide News-G.N.B.)

Miami, Floride, 13. — Le sport comme la politique réalise souvent des unions qui paraissent plutôt bizarres. En effet il vient de s'en conclure une entre deux sportsmen qui s'agit de J. E. Widener et Bill Dwyer qui ont non seulement fait la paix mais à l'avenir vont devenir des associés.

Les gens bien informés disent que la paix est faite depuis quelques mois car au commencement de l'hiver J. E. Widener aurait acheté des débentures représentant le cinquième du capital de Tropical Park. La transaction s'est réalisée lorsque Dwyer a eu besoin de capitaux pour réparer les dommages qui avaient été faits lors de la tempête qui a dévasté la Floride. En premier lieu Frank Erickson avait acheté cette partie de l'émission et sa part fut ensuite vendue à Widener.

Tropical Park semble vouloir devenir l'un des hippodrome les plus profitables aux Etats-Unis. Erickson n'était pas anxieux de vendre ses obligations mais lorsqu'il avait souscrit il avait promis à Dwyer qu'il lui remettrait sa part aussitôt qu'il en ferait la demande. Plus tard Dwyer a intéressé M. Widener, qui s'engagea de prendre les actions détenues par Erickson.

Le fait de voir Widener à Tropical Park va rassurer les éleveurs et entraîneurs qui ont toujours été quelque peu inquiets de voir les deux promoteurs se chamailler. La venue de Widener signifie que les bourses vont être augmentées et qu'il y aura plus de coopération entre Tropical Park et Hialeah.

Plusieurs sont aussi sous l'impression que l'an prochain la saison de la Floride continuera jusqu'au 15 avril.

L'OUVERTURE DE LA SAISON DE NEW-YORK

Le Handicap "Paumonok" sera disputé comme numéro inaugural à Jamaïca

(Service du Nationwide News-G.N.B.)

New-York, 13. — La saison de New-York sera inaugurée mercredi après-midi à Jamaica avec le Handicap "Paomonok" à l'affiche. L'entrainement bat son plein sur les tracés de New-York et depuis la fermeture de la saison de la Floride on a enregistré l'arrivée de centaines de chevaux. Tous sont en bonne condition et prêts à faire la lutte à ceux qui ont hiverné dans le nord.

La saison de New-York doit durer 171 matinées et on estime que plus de deux millions seront distribués en bourses au cours. Il y a environ 2,000 chevaux sur les lieux de sorte que les secrétaires auront tout le matériel voulu pour préparer leurs programmes.

Des améliorations ont été faites sur tous les tracés de New-York. A Aqueduct on a fait une dépense considérable pour agrandir l'estrade. Les pistes de New-York ont aussi adopté l'oeil électrique.

Le Handicap "Paumonock" et le Memorial "Wood", ce dernier réservé à la division de trois ans, constituent les pièces de résistance de la réunion de Jamaica. Brevity, le favori du Derby, ne sera pas à Jamaïca pour courir dans le "Wood" mais les partants probables incluent des célébrités comme Hollyrood, Tintagel, Red Rain, etc.

Le meeting de Jamaïca se continuera jusqu'au 9 mai et le surlendemain Belmont Park fera son ouverture.

NOMINATIONS AU "PREAKNESS" DE BALTIMORE

Soixante-quatorze des meilleurs chevaux de trois ans inscrits au spécial de Pimlico

Les conditions

Baltimore Md., 13. — Le "Maryland Jockey Club" vient d'annoncer que 74 inscriptions ont été faites au "Preakness", qui sera disputé à Pimlico le 16 mai prochain. On en sera au 45ième renouvellement de ce spécial de la division de trois ans et la bourse sera de $25,000 ajoutés. L'an dernier le "Preakness" avait fermé avec 54 inscriptions. Fait à noter 46 des inscrits au "Preakness" sont éligibles au Derby du Kentucky.

Alfred Gwynne Vanderbilt, William Woodward, du Haras Belair et E. R. Bradley, ont fait chacun quatre nominations. Les conditions du "Preakness sont: "ouvert à la division de trois ans, souscription de $25.00. Les partants devront payer $500 au vainqueur. $25,000 ajoutés dont $2,000 au deuxième; $1,500 au troisième et $500 au quatrième. L'âge devant déterminer la pesanteur. 1 3 1-16 mille".

Voici la liste des nominations:

Aneroid.
Big March, Banister, Bien Joli, Bow To Me, Bow And Arrow, Blinks, Booming Gun, Brush Hook, Black Caesar, Bold Venture, Bright Lighe, Boston Pal, Bright Plumage, Baltimore Boy.
Challephen, Corumdum, Clocks, Columbiana, Ceallaigh, Capt Cal, Conquer,
Delphinium, Down Under, Detonator.
Excite,
Forest Play, Flying Centaur, Flying Falcon,
Granville, Grand Clam, Gold Seeker, Galsac, Giant Killer,
Hollyrood, Highpool, He Did,
Isolator, Invermark,
Jean Bart,
Kearsarge, Knight Warrior,
Merry Pete, Mont Blanc, Memory Book, Maeriel Mower,
Ned Reigh,
Pullman, Phanton Fox, Postage Due,
Rai Hai, Re Election,
Swashbuckler, Star Scout, Slip Second, Songmaker, Sir Emerson, Speed To Spare, Snark, Snow Fox.
Turkey Run, Ttennob, Tintagel, Twice, Transporter, Teufel, Triumphant, Tatterdemelion.
Valse, Valevictorian,
Winter Sport, White Cockade, Wise Duke.

LES BONS JOCKEYS SONT EN DEMANDE POUR LE DERBY

Les entraineurs des inscrits au Derby se disputent les services des conducteurs compétents

DES ENGAGEMENTS

Dix-neuf jockeys ont déjà accepté des offres pour conduire à Churchill Downs, le 2 mai

(Service du Nationwide News-G.N.B.)

Louisville, 13. — A mesure qu'approche la date du Derby du Kentucky, les entraineurs et les éleveurs font leurs préparatifs et les services des bons jockeys sont en grande demande. Dans le moment, les jockeys sont difficiles à atteindre, car il y en a qui sont à New-York et au Maryland, d'autres en Californie et il en reste encore des bons au Texas.

A l'heure qu'il est, dix-neuf des meilleurs jockeys du continent ont signé des engagements pour conduire dans le Derby. Ceci prouve que les éleveurs et propriétaires de chevaux de trois ans ne craignent aucunement Brevity, qui est le gros favori au spécial du 2 mai.

Les jockeys engagés à date sont comme suit:

Brevity — Wayne D. Wright.
Hollyrood — W. Saunders.
Grand Slam — George Woolf.
Coldstream — Nick Wall.
Rien Joli — L. Balaski.
Tintagel — Tommy Malley.
White Cockade — Eddie Litzenberger.
Granville — Frankie Horn.
Ned Reigh — Johnny Gilbert.
The Fighter — Albert Robertson.
He Did — Charley Kurtsinger.
Bright Plumage — Raymond Workman.
Memory Book — Sylvio Coucci.
Delphinium — M. Corona.
Ttennob — C. Corbett.
Count Morse — Eddie Arcaro.
Bright Light — H. Richards.
Boston Pal — Earl Pool.
Silas — W. Garner.

DE NOMBREUSES SURPRISES ONT MARQUE L'OUVERTURE DE LA REUNION DE HAVRE DE GRACE

Jay Jay a battu Bright Haven et Nautch dans le Handicap "Harford", de $5,000, et le favori Singing Wood n'a pas même fini dans l'argent. — Une à Nightcap

A Arlingtown Downs

Sangreal a égalé le record du mille et soixante-dix verges établi par The Fighter, son compagnon d'écurie, samedi après-midi. — Mah Grant l'emporte

(Service du Nationwide News-G. N. B.)

Hacre de Grâce, Md., 13. — Jay Jay, portant les couleurs de l'établissement H. Bruce, a fait une rentrée imposante cet après-midi lorsqu'il est sorti victorieux du 24ième renouvellement du handicap "Harford". Le spécial, d'une bourse de $5,000 a reuni neuf partants et Bright Haven, à l'Ecurie "Sage" a décroché la place; Nautch, de l'Ecurie "Howe" se classa troisième et Brown Twig, à Mme R. H. Heighe, a obtenu le quatrième et dernier argent.

Jay Jay en était à sa première appartition comme cheval de la division de trois ans et il a lutté comme un pur-sang en bonne condition. Conduit par le jockey Ira Hanford il démarra en deuxième position, disposa facilement de Bright Haven et l'emporta par une grosse marge, enregistrant les trois quarts de mille en 1 14-15 sur un tracé lent. Négligé des preneurs il a valu $29.70 pour la mise habituelle. Le favori Singing Wood a grandement désappointé ses partisans en ne finissant pas dans l'argent. Il démarra lentement, fut pris comme dans un sac à l'avant dernière courbe et son jockey n'a pu lui faire justice.

La Bourse "Page Brook" réservée à la division de trois ans constituait l'épreuve secondaire au programme et elle aussi a fourni une grosse surprise lorsque Night Cap, à A. W. Abbot, a battu Galmica et Green Mint, qui ont fini deuxième et troisième respectivement. Le favori Sun Rap a bien démarré mais il a faibli au dernier quart de mille. Night Cap en était à sa première apparition depuis son retour de la Floride et il a rapporte $23.20.

Dans la course de la jeune division les calculs des preneurs furent aussi bouleversés lorsque Manatella, une pouliche de la "Foxcatcher Farms" qui faisait ses débuts, a battu Gay Balko par quatre longueurs pendant que Double Scotch finissait troisième. Manatella a valu $31.40.

Le jockey M. Peters a gagné deux courses.

A Arlington Downs

Forth Worth, Texas, 13. — Sangreal, vainqueur du Handicap "David Crockett" samedi après-midi a remporté sa troisième victoire consécutive de la réunion cet après-midi. Le pourte-couleurs de la "Milky Way Farm" a ajouté la Bourse "James Bowie" à son record où il a battu Sevornake, à A. Pelleteri, pendant que Flag Cadet, à B. Hermandez, a obtenu le troisième argent.

Sangreal s'est conduit d'une façon sensationnelle cet après-midi. Il chargeait 115 lbs, sept livres de plus que samedi, et il a couvert le mille et soixante-dix verges en 1.42 pour égaler la marque établie par The Fighter l'avant-veille. Sangreal a donné $5.60.

De bons "sprinters" de la division de trois ans prenaient part à la troisième course et Bohemian Lass, à T. C. Worden, a causé quelque surprise en disposant du favori Someone Else alors que Prince Tide se classait troisième. Bohemian Lass débuta lentement et sortit du peloton pour gagner par un cou. Il a donné plus de cinq pour un au mutuel.

Les jockeys Pierson, Haas et Robertson ont gagné chacun deux courses.

A ARLINGTON DOWNS

CHARLEY KURTSINGER, qui s'est fracturé la clavicule à Santa Anita l'hiver dernier, a été engagé pour monter He Did dans le Derby du Kentucky.

Les inscrits pour aujourd'hui

(Service du Nationwide News-G.N.B.)

Bay Meadows

1ère course. — $600 à réclamer. 4 ans et plus, 6 furlongs.

Trillium	106		Pas engagé
Drole Polly	101		Pas engagé
Secret Tryst	111		R. Stoddard
Biddy's Toy	101		Pas engagé
Jane Hastings	106		Pas engagé
Love Apple	101		A. Jolly
Snookale Shot	107		G. Burns
Chilia Lee	106		V. Neal
Sir Satin	111		N. Richardson
Macantic	110		E. Stalling
Electress Wells	110		Pas engagé
Lovesick	101		W. Leishman

2ème course. — $600 à réclamer, 4 ans et plus, 1ère division.

Broadmoor Behave	106		E. Stalling
Rose Crystal	101		Pas engagé
Rahway	111		T. Sena
Swift Return	107		Pas engagé
Georgia Lily	108		Pas engagé
Notify	106		D. Summers
Black Hair	106		Pas engagé
Shift	106		D. Miller
My Letitia	101		C. Shultz
Salinas	106		Pas engagé
Jerry C.	106		W. Root
San Jose	106		W. Martin

3ème course. — $600 à réclamer, 3 ans et plus, de la Californie.

Cumulative	107		H. Albrecht
B. Eighty	100		B. James
Hattie Mae	105		G. Burns
Tynemouth	97		B. James
Barance	110		N. Richardson
San Ynes	102		J. Haritos
Commoner Conard	110		W. Martin
Bonynge	115		A. Jolly

4ème course. — $600 à réclamer, 3 ans, 1 mille.

Onus	105		Pas engagé
Wee Santa	102		Pas engagé
Rotherham	104		Pas engagé
Tritoma	104		G. Helton
Sir Rose	109		A. Gray
Persion	104		D. McCown
Lady Edith	99		Pas engagé
Answer True	104		E. Phillips
Stolen Color	119		A. Jolly

5ème course. — $1,000 à réclamer, The Larkspur Handicap, 3 ans et plus.

Velociter	101		W. Martin
Mickey's Man	103		A. Jolly
Bahamas	106		C. Thornton
Slapped	118		L. Balaski
Boiling Point	104		D. McCown
American Emblem	102		Pas enga é
Stavka	111		N. Richardson
Cold Water	106		Pas engagé
Seguro	109		Pas engagé
Dark Winter	111		G. Burns

6ème course. — $2,000 ajouté, Handicap ouvert, 3 ans et plus.

Stavka	112		Pas engagé
Bahamas	104		C. Thornton
StStephens	106		E. Stalling
aNuba	103		A. Siewert
Clean Cut	108		Pas engagé
Fort Springs	115		G. Burns
Proclivity	107		L. Balaski
Dark Winter	110		Pas engagé
Cuyamaca	106		Pas engagé
Seacliff	103		Pas engagé
R. D. Powers	100		A. Vesselli
aVelociter	100		W. Martin
Great Lover	104		Pas engagé
Cloud D'Or	114		Pas engagé
Open Range	115		W. D. Wright

a—Entrée de G. A. Marshall.

7ème course. — $700 à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 1-8.

Behemoth	105		B. James
Rome Vennie	110		G. Burns
Merry Go Round	105		A. Jolly
Accorder	110		Pas engagé
Ballyhoo	111		W. D. Wright
High Sun	105		N. Merritt

8ème course. — $600 à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 1-16.

Little Urchin	103		Pas engagé
Storm	111		B. James
Flag Wave	103		Pas engagé
Bon Moon	106		E. Stalling
Poitou	108		D. McCown
Careful Nell	111		H. Albrecht
Drastic Goal	108		W. D. Wright
Business Man	108		G. Burns
Kislav	103		W Root
Brilliant Duke	111		C. Shultz
Leeward	98		Pas engagé
High Wire	108		M. Sielaff

9ème course. — (sub) $600 à réclamer, 4 ans et plus, 1ère division, 6 furlongs.

Hard At It	106		W. D. Wright
Susie Price	101		Pas engagé
Brilliant Queen	101		W. Martin
His Selection	106		W. Root
Snitor	111		Pas engagé
Fair Robert	106		Pas engagé
Chazran	111		Holecko
Fannikiev	101		Pas engagé
Liolele	113		A. Jolly
Dark Devil	106		W. Leishman
Small Mortgage	106		R. R. King
Bishop Chief	106		Pas engagé

Arlington Downs

1ère course. — $800 à réclamer, novices, 2 ans, 4 furlongs.

Quindaro	116	Chanciest	108
Lyra	113	Countess Mario	106
Mirell a	112	Albert Beck	114
That Wine	113	Vitoman	112
Colonel's Miss	113	Hearty	116
Favorite Child	109		

2ème course. — $800 à réclamer, 3 ans et plus, Du Texas.

The Jurist	118	Geneviere	101
Whiskarita	101	Saxon Queen	107
Cogay	102	Joe Jay	111
Explorer	107	Ann What	102
Whizz James	115	Roundabout	97
Hip Boots	116	Wilderness Way	107

3ème course. — $800 à réclamer, 3 ans et plus, Tracé Waggoner.

Homer L.	110	Linden Tree	113
Hoptoit	107	Dark Seeker	107
John Bane	113	Chilhee	102
Closing Event	102	Transport	116
Chicasha	112	All Devil	118
Justa Hymn	107	Jean Brown	99

4ème course. — $800 à réclamer, 3 ans et plus, Tracé Waggoner.

Parma Violet	105	Fayette Prince	107
Jack Knife	115	Mounsail	105
Harold Wiley	107	March Step	112
Zorana	102	Night Brigade	112
Brigade B.	94	Dancing Lady	107
Seracen Maid	104	Muscle In	106

5ème course. — $800 alloués, The John Booth. 3 ans.

Sir Gawaine	114	Gay Nellie	105
Tap Dancer	112	Wardell Ormont	114
Irish Ford	114	Hazel Eye	103

6ème course. — $800 à réclamer, 3 ans et plus, Tracé Waggoner.

Heartbreak	110	Golden Fate	113
Dozana	101	Pharatine	109
The Dark	114	Can Takit	104
City Slicker	114	Epernay	114
Fredrick	116	Double Kerry	114
Atholton	104		

7ème course. — $800 à réclamer, 3 ans et plus, Tracé Waggoner.

Trinchera	110	Cutie Fare	110
Morning Mail	113	Southern Way	102
Quick Flight	107	Clarify	117
Fancy Flight	107	Wise Anne	107
The Pelican	115	Khamseen	107
General Pulaski	106		

8ème course. — $800 à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 1-8.

Irish Image	112	Morganmore	105
Damascene	115	Caw Caw	99
Later On	108	Saint	110
Dancing Boy	113	Mardromel	102
Brilliant Rose	99	Carl B.	103
Natalie Mae	106	I. Pass	105

Havre de Grâce

1ère course. — $800 à réclamer, 2 ans, 4 1-2 furlongs.

Cathy P	109	Capt Yarbrough	105
Suncrax	106	Jackie D	120
aGold Band	113	aCourette	110
Slump	113	Queen Blaze	102
Silver Palm	116		

a—Entrée Etable Bomar.

2ème course. — $500 à réclamer, 3 ans et plus Né dans le Maryland, 6 furlongs.

In Front	99	Canpra	102
Petee Blue	112	Alit	100
Fortever	85	Cantersine	105
Farva Stella	100	Justa Glider	100
Taunton	112	Shabby Scamp	95
Wrandel	112	Bromide	100

3ème course. — $1,000 à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Sweet Guinea	102	Cinar	105
Sorza	112	Deflate	107
Son of Troy	116	Aroused	104
aExaltation	103	aPrevention	104

a—Entrée A. G. Vanderbilt.

4ème course. — $1,000, 3 ans et plus, poulins et pouliches, 6 furlongs.

Bird Flower	107	aParade Girl	101
aSpringlock	101	Paraguay Tea	101
Fatacy Begone	101	Pretty Night	110
aGood Gamble	120	Zay	107
Maxime F	101		

Entrée A. G. Vanderbilt.

5ème course. — $1,000 à réclamer, poulins et pouliches, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

Flying Dere	110	Jane D	101
American Belle	107	Tiempo	107
Peppery	112	Sparky	112
Idle Along	112		

6ème course. — $800 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 1-16.

Sun Abbot	112	Fogarty	112
Dalmatia	107	Fair Billy	107
Repeal	116	Our Ship	112
Tight Wad	112	Moody	107
Dunrin	112	Bender First	112

7ème course. — $800 à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 1-16.

Oakhurst	112	Saint Kitts	112
Rollick	111	Three Daggers	112
Politen	116	Playmore	111
In Advance	112	Viva Pete	112
Eudes	116	Homework	111
Night Ray	106		

Les résultats des courses

(Service du Nationwide News-G.N.B.)

Havre de Grâce

1ère course. — 4 1-2 furlongs. Départ 2.46:

Manatella 115, M. Peters	$1.40	8.80	4.10
Gay Balko 116, Renick	—	3.20	2.40
Double Scotch 118, Richard	—	—	3.60

Temps .85 2-5. — Flying Trapese, Kenner, Elector, Quincy, Indiana, Frisco Kid ont aussi couru.

2ème course. — 6 furlongs. Départ 3.12 1-2:

Apprehend 112, R. Jones	8.90	4.50	3.00
Naval Cadet 114, Mauro	—	20.70	6.40
Character 109, I. Hanford	—	—	2.50

Temps 1.15 3-5. — Playbook, Keokee, Dormido, Steel Head, Xandra ont aussi couru.

3ème course. — 6 furlongs, Départ 3.47:

Night Cap 112, H. Dabson	23.20	11.80	7.00
Galmica 110, Mauro	—	8.70	5.30
Green Mist 107, S. Renick	—	—	9.20

Temps 1.16 1-5. Sun Rap, My Colin, En Masse, Beth Bon ont aussi couru.

4ème course. — 6 furlongs. Départ 4.25 1-2:

aJay Jay 103, I. Hanford	29.70	10.00	8.50
Bright Haven 115, Richards	—	8.20	6.60
Nautch 110, M. Berg	—	—	8.60

Temps 1.14 1-5. — Brown Twig, aSilent Shot, dDreel, Sablin, dBachelor Dinner, Singing Wood ont aussi couru.

a et d—Couples.

5ème course. — 1 1-16 mille. Départ 4.57:

Ross 118, Mauro	8.80	3.30	2.80
Venetian 113, Stafford	—	2.60	2.40
Kapena 107, I. Hanford	—	—	4.40

Temps 1.51 1-5. — Italian Harry, Kepi, Prince Pettie, U. Demon ont aussi couru.

6ème course. — 1 1-16 mille. Départ 5.29:

Thruster 107, I. Hanford	6.60	4.00	3.00
Close Call 110, H. Dabbson	—	7.80	6.30
Mister Gander 106, Sheihamer	—	—	5.90

Temps 1.51. — Abbots Last, Sun Way, Mt. Hood ont aussi couru.

7ème course. — 1 1-16 mille. Départ 6.02 1-2:

James Boy 114, M. Peters	20.80	8.00	4.40
Pencader 115, Hanford	—	4.70	3.40
Autowin 99, J. Renick	—	—	4.80

Temps 1.51 3-5. Twidgets, Sambo Jones, Insulated, Au Folly, Exaggeratiton ont aussi couru.

Les preneurs ont su en profiter

Les courtiers du turf ou les preneurs au livre se sont fait plumer d'une magistrale façon samedi à cause des victoires de A. G. Vanderbilt, à Bowie, et celles de la "Milky Way Farms" à Arlington Downs. Le paroli de Irrepressible et Purple Knight fut surtout coûteux. Les paris renversés (reverse) ont naturellement coûté deux fois plus cher.

Arlington Downs

1ère course. — 4 furlongs. Départ 3.17 1-2:

Autograph 107, L. Haas	9.60	6.10	4.10
Star Cluster 107, Grill	—	15.80	12.10
Sandvato 101, Caperton	—	—	9.30

Temps .49 1-5. My Tommie, Lady Mar, Arvanna, Pansy Ann, Misinformation, Quincy Lady, Ereption ont aussi couru.

2ème course. — Tracé Waggoner. Départ à 3.47 1-2:

Dainty Jeanne, Corbett	5.40	5.40	3.30
Honorary 111, Dubois	—	10.90	5.20
oPlaymay 111, Longden	—	—	3.00

Temps 1.12. — Devlish Nick, Benny B., Hasty Rock, Animosity, Rams Head, oHy Lou, Bleue Heure, oMarion Burr, Hazel Eye.

o—Field.

3ème course. — Tracé Waggoner. Départ 4.16:

Bohemian Lass, L. Haas	15.60	8.20	4.80
Someone Else 108, E. Porter	—	5.50	3.20
Prince Tide 111, Longden	—	—	4.10

Temps 1.10 1-5. Brone Rider, Retired, Imperial Maryan, Babby Witt, oPanicle, Carlue, Lookout Boys, oTornillo ont aussi couru.

o—Field.

4ème course. — Tracé Waggoner. Départ 4.46:

Mah Grant 105, Pierson	9.20	3.90	3.10
Molly Greenock, Chojnacki	—	3.70	2.80
Marcia 108, Brammer	—	—	5.20

Temps 1.10 1-5. — Aunt Flor, Crazy Jane, Fanfern, Diane S. ont aussi couru.

5ème course. — 1 mille et 70 verges. Départ 5.14 1-2:

Sangreal 115, Robertson	5.60	3.60	3.00
Savernake 106, Corbett	—	3.70	3.20
Flag Cadet 106, Deering	—	—	5.60

Temps 1.42. — Rushaway, Roll Image, Seventh Heaven ont aussi couru.

6ème course. — 1 mille et 70 verges. Départ 5.44:

Klevson 107, Pierson	7.40	3.60	2.60
Molsson 113, Chojnacki	—	3.20	2.70
Golden Knight 109, Nolan	—	—	4.50

Temps 1.43 2-5. — Our Admiral, Blessed Event, Pokeaway, John Doe ont aussi couru.

7ème course. — 1 1-16 mille. Départ 6.14 1-2:

Barcardi Sweep, Robertson	9.70	3.60	3.00
Doris B. 109, Brammer	—	3.10	2.40
Chatterfol 112, Nolan	—	—	4.60

Temps 1.46 4-5. Bye Bye Mary, Miss M., Luts, Patcheye, Master Time, Shalot ont aussi couru.

8ème course.

Les majeures ouvrent leur saison aujourd'hui.---Toronto Ouest champion junior

PLUS DE 200,000 SPECTATEURS ASSISTERONT AUX HUIT PREMIERES PARTIES DE LA CAMPAGNE DE 1936

On attend 55,000 amateurs à New-York, où les Giants rencontrent les Dodgers de Brooklyn. — 30,000 personnes verront les Reds aux prises avec Pittsburgh

Un duel de lanceurs

C'est ce que l'on attend à Saint-Louis, comme Lonnie Warneke des Cubs fera face à Dizzy Dean des Cardinaux. — Rowe vs Mel Harder à Cleveland

Par Alan Gould
Rédacteur de la Presse Associée

New-York, 13. (P.A.) — Avec une aide opportune des éléments de la nature que les météorologistes ont promise, 16 clubs des ligues majeures de baseball présenteront cérémonieusement demain les résultats du plus considérable chambardement de joueurs dont puisse se souvenir le plus vieil habitué des "bleachers".

Des changements qui embrassent approximativement le tiers des alignements combinés de tous les clubs de l'Américaine et de la Nationale seront mis pour la première fois à l'essai devant près de 200,000 amateurs dans huit villes. Ils donnent des signes avant-coureurs des courses au championnat plus serrées que jamais, trois ou quatre clubs se disputant la première place dans chaque circuit.

L'amateur No 1 des Etats-Unis, le président Franklyn D. Roosevelt, lancera la première balle à Washington, où les Sénateurs reçoivent la visite des Yankees de New-York et une bonne partie du gouvernement fédéral aura un demi-congé, afin de ne pas déroger à la coutume annuelle.

Cubs à Saint-Louis

C'est à l'ouest des Alleghanies que les premiers coups de feu retentiront avec le plus d'éclat. Les Cubs de Chicago, champions de la Nationale, envahiront Saint-Louis où ils feront face à leurs rivaux acharnés, les Cardinaux de Frankie Frisch. A Cleveland, les Tigers de Détroit, champions de l'Américaine et vainqueurs de la série mondiale, feront la lutte aux ambitieux Indiens, mais c'est aux deux autres parties d'ouverture de la Nationale qu'on attend les foules les plus considérables de la journée. L'équipe entièrement reconstruite de Brooklyn traversera la rivière Hudson pour rencontrer les Giants de New-York devant une foule de 55,000 amateurs aux Polo Grounds. Cincinnati espère ouvrir la campagne contre les Pirates devant 30,000 de ses partisans.

Dizzy Dean

Tout bien compté, 115,000 amateurs sont attendus pour le spectacle d'ouverture dans la Nationale, mettant en vedette un duel de lanceurs à Saint-Louis, entre le grand Dizzy Dean, l'ex-gréviste "super-hétérodyne", et Lonnie Warneke, l'as de Chicago.

On estime que les parties d'ouverture de l'Américaine attireront environ 80,000 spectateurs, ce qui est dû surtout au fait que les Tigers et les Yankees doivent commencer la saison à l'étranger. Des foules de 25,000 amateurs verront probablement "Schoolboy" Rowe, le jeune géant des Tigers, disputer la victoire à Mel Harder, le "grand chef" des Indiens, tandis que Wes Ferrell sera au monticule pour les Red Sox de Boston contre les Athlétiques, survivants de la "vente en bloc" de Connie Mack.

Nouveau système

La campagne de 1936 offrira aux amateurs une meilleure chance d'examiner le travail de leurs favoris au début de la saison et de déterminer si les experts ont eu raison de favoriser les Tigers de Détroit et les Cardinaux de St-Louis dans la course au championnat. Le plan des séries de trois parties sera en vigueur pour la première fois.

Lon Warneke

Les deux courses promettent d'être serrées. La lutte pour la première place de la Nationale pourrait difficilement être plus chaudement contestée que l'an dernier, alors que les Cubs sont revenus d'en arrière avec une série de 21 victoires consécutives pour dépasser les Cardinaux et les Giants durant les dernières semaines de la saison. Ces trois clubs, plus les Pirates de Pittsburgh qui se sont considérablement améliorés, devraient participer activement à la lutte pour le premier rang. Les parieurs favorisent les Cubs, mais les rédacteurs de baseball croient que les lanceurs des Cardinaux, renforcis de l'acquisition de Leroy Parmelee des Giants, seront le facteur dominant de la campagne.

Le "retour" de Klein

Les Cubs se fient au "retour" de Chuck Klein qui semble avoir retrouvé sa puissance d'autrefois au bâton. Le gérant Charley Grimm commencera la saison à son ancienne place, le premier but, mais la laissera indubitablement à son substitut, Phil Cavarretta, avant que le mois de juillet ne soit arrivé. Si les lanceurs, avec Warneke, Lee, French et Root comme vedettes, tiennent aussi bien leur bout que l'an dernier, les champions seront difficiles à battre.

Le gros bâton d'Al Simmons est l'addition principale à l'alignement des Tigers de Détroit. Avec un club bien pourvu à tous respects autrement, il suffira probablement à contrebalancer les achats des Red Sox et des Indiens. Les lanceurs excellents de Cleveland donneront peut-être plus de fil à retordre aux Tigers que les frappeurs renommés de Boston. Les Red Sox doivent se fier surtout sur les bras expérimentés de Wes Ferrell et Lefty Grove, mais ils sont assurés d'être des candidats au championnat pour la première fois depuis la guerre.

Deuxièmes depuis trois ans, les Yankees n'ont pris aucune mesure susceptible d'inspirer leurs partisans ou porter les experts à leur donner de grandes chances de disputer la tête de l'Américaine cette saison. Si l'on excepte l'échange Johnny Allen-Monte Pearson, et l'acquisition de deux voltigeurs — Joe Di Maggio, recrue de la Côte du Pacifique, et Roy Johnson des Red Sox — les Yankees auront le même alignement que l'an dernier. Les lanceurs des Yankees sont excellents, mais à l'exception de Lou Gehrig, qui commencera sa 1,654ème partie consécutive demain, ses joueurs ne sont plus tous très solides sur leurs jambes.

Faits saillants de l'ouverture de la saison des majeures

Voici les faits saillants des parties d'ouverture de la saison dans les majeures, avec les lanceurs, les foules probables et l'heure des parties :

NATIONALE

Chicago à Saint-Louis: Warneke vs J. Dean; 20,000; 4 hrs.
Brooklyn à New-York : Farnshaw vs Schumacher; 55,000; 3 h. 15.
Boston à Philadelphie : McFayden vs Davis; 10,000; 3 hrs.
Pittsburgh à Cincinnati: Blanton vs Derringer; 30,000; 2h.30.

AMERICAINE

Saint-Louis à Chicago: Knott ou Andrews vs Whitehead; 15,000; 3 h.
Détroit à Cleveland: Rowe vs Harder; 25,000; 3 h.
Philadelphie à Boston: Dietrich vs Ferrell; 25,000; 3 h.
New-York à Washington; Gomez vs Newsom; 15,000; 3 h.
Température: Beau et modérément chaud partout excepté à New-York et Boston où l'on prédit un temps beau et frais.

Jimmy Dykes donne des conseils à son ami Cochrane

"Les Tigers font mieux de ne pas attendre au mois de juillet pour prendre les devants", dit-il

Chicago, 13. (P.A.) — Le gérant Jimmy Dykes, des White Sox de Chicago, a averti son vieil ami Mickey Cochrane, aujourd'hui, qu'un autre début lent coûtera peut-être leur troisième championnat consécutif de l'Américaine aux champions du monde, les Tigers de Détroit.

Le petit patron des Sox a oublié ses propres soucis assez longtemps pour donner à son copain de ces jours glorieux de Philadelphie quelques conseils de la dernière heure. Des tactiques telles que d'attendre jusqu'au 26 juillet avant de prendre les devants résulteraient en un désastre pour n'importe quel club, même une équipe brillante comme les Tigers, dit-il.

"Les clubs du circuit sont en général trop puissants pour laisser une équipe prendre son temps à atteindre la première place, ajoute-t-il. Si les Tigers attendent jusqu'au milieu de juin pour se lancer dans la course, comme ils l'ont fait l'an dernier, il se peut que New-York, Boston ou Cleveland soit trop loin en avant pour qu'ils puissent le rejoindre."

"Chaque club de la ligue peut causer des difficultés, dit-il. Nous ralentirons peut-être encore l'allure des Tigers cette année. Nous avons gagné autant de parties contre eux qu'ils ne l'on fait l'an dernier et nous les avons défaits assez souvent au début de la saison pour les retenir en arrière."

Assemblée remise

Il n'y aura pas d'assemblée de la Commission athlétique, ce matin, à l'Hôtel de Ville. Cette assemblée est remise à demain à onze heures de l'avant-midi.

LE BASEBALL

Aujourd'hui
AMERICAINE
Saint-Louis à Chicago.
Détroit à Cleveland.
Philadelphie à Boston.
New-York à Washington.
NATIONALE
Chicago à Saint-Louis.
Brooklyn à New-York.
Boston à Philadelphie.
Pittsburgh à Cincinnati.
ASS. AMERICAINE
Milwaukee à Louisville.
Saint-Paul à Columbus.
Minneapolis à Toledo.
Kansas City à Indianapolis.

IL A TROIS COUPS SURS A RICHMOND

HAL KING

Parties d'exhibition

Toronto l'emporte

Portsmouth, Ve, 13. — Autant de points que de hits, tel est le nouveau motto du pilote Ike Boone, des Maple Leafs de Toronto, qui a conduit son club au triomphe de 11-4 sur le club Portsmouth, de la ligue Piedmont. Les lanceurs Herrmann et Wistert ont alloué sept hits aux vaincus.

Toronto (I) 204 000 212—11 11 1
Porthmout 022 000 000— 4 7 1

Herrmann, Wistert et Erickson; Vines et Cramer.

Durocher et Moore se signalent

St-Louis, 11.— Un ralliement de trois points à la cinquième manche a permis aux Cardinaux de vaincre les Browns, 6-3. Le score était égal à 1-1 quand Mike Meola passa Charlie Gelbert. Léo Durocher suivit avec un trois buts, Terry Moore avec un coup de circuit. Joe Medwick, également des Cards, connecta pour un coup de circuit à la deuxième manche Harlan Clift, troisième but des Browns, frappa à son tour un circuit à la sixième.

C'était la deuxième joute d'une série de deux parties; les Browns ont gagné le premier match.

St-Louis (N.) 010 031 100—6 10 0
St-Louis (A.) 001 002 000—3 7 2

Walker, Winford et Davis, Ogrodowski; Walkup, Meola, Cain et Guiliania.

Rochester . 410 016 031—16 13 1
Ashville ...000 000 001— 1 4 3

Kaufmann et O'Farrell; Doyle, Hayes Stratton et Harrington, Williams.

A Danville, Ve

Newark (I.) 101 002 000—4 8 0
Danville ... 001 000 100—2 10 2

Chandler et Baker; Elto net Elton.

Buffalo (I.) 011 000 110 1—5 9 0
Norfolk (P) 101 101 000 0—4 7 3

Harris, Sewell et Crouse, Wasem; Bithorn, Caruso, Washburn et Reis.

CINQ ERREURS COUTENT CHER AUX ROYAUX

Les bévues qu'ils commettent à la cinquième manche permettent à Richmond de triompher 4-2

King en vedette

Il frappe deux trois-buts et un double. — Sankey fait compter deux points

Richmond, 13. — Les Royaux de Montréal ont essuyé un revers 4-2 ici cet après-midi à la seconde et dernière partie d'exhibition contre les Colts de Richmond, où ils ont laissé Steve Mizerak et Clair Forster, afin de leur permettre d'acquérir plus d'expérience.

Ben Sankey

Frank Shaughnessey, le gérant des Royaux, s'est servi de trois lanceurs, qui ont tous bien accompli leur tâche, mais cinq erreurs ont été coûteuses à la cinquième manche, alors que Merena a accordé trois coups sûrs. Polli a commencé la partie au monticule pour les Royaux et a tenu les Colts en échec avec un coup sûr en trois manches. Myllykangas a lancé les deux dernières manches et n'a accordé aucun coup.

Les Colts se sont servis de quatre lanceurs. Hal King et Ben Sankey ont mené l'attaque de huit coups sûrs des Royaux, King attrapant deux trois-buts et un deux-buts et Sankey un trois-buts et un simple. King a compté les deux points des siens sur les coups de Sankey.

Bob Seeds n'a rien fait au bâton, mais il a accompli le plus bel exploit défensif de la partie, un arrêt sensationnel de la chandelle de Marion au champ gauche.

Les Royaux partent ce soir pour Albany, où ils ouvriront la saison de l'Internationale contre les Sénateurs jeudi après-midi. Léon Chagnon lancera tout probablement pour les Royaux.

MONTREAL	ab	p	co	s	a	RICHMOND	ab	p	co	s	a
Bates cc	5	0	0	3	0	Brandes ac	5	1	1	1	2
C. Wilson 3b	3	0	0	0	4	Marion 1b	4	1	0	5	3
Seeds cg	5	0	0	2	0	Mizerak 2b	3	1	1	3	1
Rhiel ed	4	0	1	2	0	Ferrell cg	3	0	0	1	0
Dugas 1b	3	0	0	6	1	Brannon cg	0	0	0	1	0
Myllyk'gas l	1	0	1	0	0	Scantling cd	4	0	0	5	0
King 2b	4	2	3	3	2	Rodgers cc	3	0	1	3	0
Sankey ac	3	0	2	4	3	Lunack cc	1	0	0	1	0
Myatt r	2	0	0	0	0	Hogg 3b	2	0	0	1	1
Tate r	1	0	0	2	0	Gavin 3b	1	0	0	0	1
Polli l	1	0	0	0	1	McCormick r	1	0	0	2	1
Merena l	1	0	1	1	1	Schleuter r	1	0	1	2	0
xWilson 1b	1	0	0	1	0	Foreman l	1	0	0	1	0
						Martini l	2	1	1	0	0
						Ignasiak l	0	0	0	0	0
						Farrington l	1	0	0	1	1
Total	34	2	8	24	12	Total	32	4	5	24	10

x—Frappa pour Merena à la 7e.

Montréal ..... 010 100 000— 2
Richmond ..... 000 040 00x— 4

Sommaire:—

Erreurs: C. Wilson 2, King 2, Sankey. Points comptés sur coups de Sankey 2, Mizerak. Deux-buts: Martini, King. Trois-buts: King 2, Sankey. Sacrifices: Marion, Martini. Double-jeu: Brandes à Mizerak à Marion. Laissés sur les buts: Richmond 9; Montréal 10. Buts sur balles de Polli 2, Merena 1, Myllykangas 3, Foreman 1, Martini 1, Ignasiak 2, Farrington 1. Retirés au bâton, par Myllykangas 2, Foreman 1, Farrington 1. Coups sûrs, sur balles de Polli, 1 en 3 manches; Merena, 4 en 3 manches; Myllykangas, 0 en 2 manches; Foreman, 2 en 3 manches; Martini, 4 en 3 manches; Ignasiak, 0 en 1 manche; Farrington, 2 en 2 manches. Mauvais lancer: Ignasiak. Lanceur perdant: Merena. Lanceur gagnant: Martini. Arbitres: Strain et Weafer. Temps 1.55.

Larry McPhail nous présente une autre innovation

Cincinnati, 13. (P.A.) — Larry McPhail, qui a introduit le baseball du soir dans les majeures l'an dernier, promet une nouvelle attraction aux amateurs de Cincinnati pour la saison 1936, qui commence demain.

De jolies filles en nombre suffisant pour former un "chorus" des "Follies", feront partie du groupes d'employés de Crosley Field.

Vêtues de pantalons bleus et de blouses et portant de képis semblables à ceux des chasseurs d'hôtels, elles évolueront parmi les spectateurs tout en murmurant la chanson des clubs de nuit "Cigares, cigarettes."

Habillées de soie bleu foncé avec des bérêts blancs sur leurs chevelures bien ondulées, elles "orneront" les comptoirs sous les estrades. Elles seront les vendeuses officielles de coussins pour les amateurs qui n'aiment pas les sièges trop durs.

Il y aura un uniforme aux couleurs voyantes pour chaque employé et le gérant Charles Dressen a commandé des pantalons rouges que ses athlètes porteteront aux sept parties du soir de l'équipe.

EN ELIMINANT SASKATOON, 4-2 - DEUX DE SUITE

Saskatoon domine au jeu mais manque de multiples opportunités autour des filets

Par Allan Nickleson
Rédacteur de la Presse Canadienne

Toronto, 13. (P.C.) — Toronto Ouest a gagné le trophée Memorial, emblématique du championnat junior au jeu de hockey, en battant une seconde fois Saskatoon Wesleys, 4-2. Toronto avait gagné le premier match, 5-1.

On a assisté au plus beau duel de juniors disputé, ici, depuis des années. Saskatoon, un aspirant sérieux à la couronne des juniors au cours des quatre dernières saisons, n'a pas cessé d'attaquer une seule seconde.

Combattant avec l'énergie du désespoir, les Wesleys ont eu le meilleur du jeu la plupart du temps et une foule de 3,500 personnes, foule désappointante pour une finale de championnat du Dominion, n'oubliera pas de sitôt l'offensive endiablée des gros mais jeunes gaillards de l'Ouest.

Dès le signal des hostilités, Saskatoon, soucieux de s'égaliser avec National, enfonça la garde de la défense de ces derniers à trois reprises en moins d'une minute de jeu. Il parvenait cependant à moissonner quand Frank Dotten, habile centre, déjouait Hall. C'était la première fois que les fougueux champions de l'Ouest avaient l'avantage des points au cours de la série. Ce fut le seul point de la première période. Saskatoon parut fort supérieur dans cet engagement. En aucun temps, Toronto parut capable d'attaquer avec son adresse habituelle. Les Wesleys désorganisaient tout leur jeu de cohésion.

A leur tour, les Nationaux comptaient l'unique point du second engagement. Johnny Crawford, leur sensationnel joueur de défense, compta après une longue course individuelle. De nouveau, Saskatoon domina au jeu mais leur faiblesse apparente autour des filets devait annuler toutes leurs chances.

Les Wesleys avaient trop donné de leurs efforts au cours des deux premières périodes; ils furent faciles pour National au troisième engagement. Aussi, Bobby Laurent et "Peanuts" O'Flaherty comptèrent deux points pour décider de l'issue et du titre.

Les vaincus firent un dernier effort quatre minutes avant la fin et Dotten fut encore à la hauteur de sa position. C'était la fin.

Roy Conacher, frère de Charlie, des Maple Leafs de Toronto, devait compter deux minutes plus tard sur une passe de Crawford. Tout ce qu'il eut à faire fut de lever le disque au-dessus de Jérôme Beranek, étendu sans défense dans les filets des Wesleys. Crawford avait lancé le dur projectile sur les jambières du cerbère et Conacher profita du rebond.

Toronto joua avec précaution par la suite, tandis que Saskatoon continuait son attaque furibonde jusqu'à la minute où ils félicitaient leurs maîtres après la partie.

La foule fut généreuse dans ses acclamations, tant pour les vainqueurs méritoires que pour les vaincus courageux.

Ce fut une partie rugueuse et les arbitres donnèrent 13 punitions mineures.

Les nouveaux champions n'ont pas perdu un match depuis février, dès le début des éliminations. A la suite de leurs nombreuses victoires décisives, Toronto peut se classer avec ces anciens champions, les Monarchs et les St. Michael's.

SASKKATOON — But: Beranek; Défenseurs: Koyl et Ettinger; Centre: Leswick; Ailes: Vogt et Wilson. Subs.: Dotten, Kowel, Newbold, McPhee.
WEST TORONTO — Buts: Hall; Défenseurs: Laurent et Crawford; Centre: Gamble; Ailes: Conacher et Jennings. Subs.: Heron, Shill, O'Flaherty, Robertson.
Arbitres: Clarence Campbell et Gordon McKay.

Première période

1.—Saskatoon: Dotten 2.37
Punitions: Conacher, Vogt (2), Shill.

Deuxième période

2.—West Toronto: Crawford 10.49
Punitions: Dotten, Jennings, Wilson, Crawford.

Troisième période

3.—West Toronto: Laurent (Robertson) 3.44
4.—West Toronto: O'Flaherty 14.02
5.—Saskatoon: Dotten (Kowell) 16.38
6.—West Toronto: Conacher (Crawford) 18.11
Punitions: Laurent (2), Newbold, Ettinger, Shill.

Les Rangers veulent se défaire de cinq de leurs vétérans

On mentionne Howie Morenz, Ching Johnson, Murray Murdock, Butch Keeling et Bunny Cook. — Gorman serait intéressé dans Howie

New-York, 13. (P.C.) — Les Rangers ont placé cinq de leurs vétérans sur le marché, aujourd'hui; ce sont: Howie Morenz, — centre, Ching Johnson, défense, Murray Murdock, Butck Keeling et Bunny Cook, ailes gauches.

La direction du Garden, qui opère les chemises bleues, a promis un chambardement en règle. Le club sera réorganisé à neuf car le club a manqué les éliminations pour la première fois en dix années d'existence.

Ivan "Ching" Johnson, Murray "Iron man" Murdock et Fred "Bunny" Cook sont des "originaux" du club. Ils ont joué sur le premier club Rangers, en 1926. Bien plus, Murdock n'a jamais manqué une partie, ce qui constitue un record d'endurance.

Butch Keeling, l'un des plus dangereux dans les moments critiques, de même que Howie Morenz, obtenu au cours de la dernière saison pour Glenn Brydson, se joindront à la caravane des excursionnistes.

* * *

Toronto, 13. (P.C.) — Lester Patrick, gérant des Rangers, n'était pas ici, aujourd'hui, mais on a appris de Connie Smythe qu'il n'était pas intéressé dans aucun des cinq Rangers, mis sur le marché.

* * *

Dans les cercles locaux, on mentionne la venue de Howie Morenz au sein de l'organisation des Maroons. Howie et le pilote des Maroons auraient conféré, hier.

* * *

On rapporte que Lester Patrick cherche à obtenir le gardien de but Wilf. Cude, du Canadien, et Harvey Jackson, du club Toronto. Bill Cook serait promu au poste d'instructeur.

* * *

Une rumeur veut que Arthur Ross ait démissionné de la présidence de la ligue Can-Américaine pour acheter les Bruins. Ross serait à la tête d'un syndicat bostonnais qui paiera $250,000 pour la franchise des Bruins. Ross retournerait également à la gérance succédant ainsi à Frank Patrick.

Les professionnels de Tilden seront au Forum le 6 mai

Vince, Stoeffen, Bell et Lott viendront donner une exhibition. — Perry ici cet été

Les professionnels de Bill Tilden — George Lott, Lester Stoeffen, Ellsworth Vines et Berkeley Bell — viendront donner une exhibition au Forum le 6 mai, a-t-on appris hier soir des directeurs de la Canadian Arena Company. Tilden lui-même ne jouera pas ici comme il dirige actuellement une tournée de joueuses professionnelles sur la Côte du Pacifique. D'après les plans actuels, deux matchs de doubles et un match de simples, tous de deux de trois, seront joués.

La venue des as professionnels ouvrira officiellement ce qui promet d'être une saison de tennis très active ici. Hier, on a appris que l'équipe australienne de la coupe Davis jouera probablement ici, au Club de Tennis Mont-Royal, soit avant ou après leurs matchs avec les Etats-Unis.

L'équipe australienne viendra ici sous les auspices de l'Association de Lawn Tennis Canadienne. Comme on l'a déjà annoncé, Fred Perry prépare une tournée d'exhibition ici et à Ottawa en route pour les championnats américains à Forest Hills.

L'équipe australienne sera ici vers la fin du mois prochain ou au début de juin, avant ou après la finale de la zone américaine des séries pour la Coupe Davis.

Thomas Arnold, président en retraite de P. Q. L. T. A., a reçu une lettre de Fred Perry, qui est actuellement à la Riviera, lui disant qu'il est anxieux de revenir à Montréal l'été prochain.

2027, McGILL COLLEGE AVE., MONTREAL

FORUM
COURSE DE
SIX JOURS
EN BICYCLES
LES ROIS
DE LA
VITESSE
MAINTENANT
et jusqu'au 18 avril
PRIX
jusqu'à jeudi 50 et $1.00
Vendredi et Samedi
.75—$1.00—$1.25—$1.50

Chagnon et Granger devraient être des étoiles avec les Royaux cette année

Leurs records indiquent qu'ils sont de taille à tenir en échec les plus redoutables frappeurs de l'Internationale.—Granger a une partie parfaite à son crédit

Après avoir consacré cet espace à parler de Del Bissonnette et de Léo Augustin Dugas, au cours des deux dernières semaines, nous parlerons maintenant des deux autres membres du groupe de joueurs franco-américains, qui ont su se tailler une belle réputation dans le baseball organisé et qui portent maintenant l'uniforme du club Montréal, le champion de tous les clubs des mineures, si l'on en juge par le calibre de la Ligue Internationale.

Léon Chagnon, que Montréal a obtenu des Giants de New-York, vers la fin de la saison dernière, est né à Pittsfield, dans le New Hampshire, le 28 septembre 1905. Il frappe et lance de la droite. Pesant 175 livres et mesurant 5'11"¼, il est un athlète parfait. Dès sa première joute l'an dernier avec les Royaux, Léon a su se gagner les sympathies et l'admiration des amateurs. Arrivé tard dans la saison, il ne prit part qu'à huit parties régulières. Il en gagna quatre et en perdit deux. Les records des joutes des séries pour la coupe des Gouverneurs indiquent qu'il gagna deux parties et en perdit une. Chagnon est un lanceur du calibre des majeures et cinq années avec le Pittsburgh et une autre année avec les Giants de New-York ont affirmé ses capacités. Au cours de ses trois dernières années avec les Pirates, il gagna dix-neuf parties et en perdit onze, comme lanceur de relève.

Il connut cependant ses meilleures saisons avec Columbia, de la Southern Atlantic League et avec le Fort Worth de la Ligue du Texas, alors qu'il gagnait 20 parties pour ces clubs respectifs.

Il partage avec Dizzy Dean la distinction d'avoir détenu le record de la Ligue du Texas pour le nombre de retraits au bâton en une seule partie. Contre le Beaumont, le 20 mai 1931, il retirait 14 frappeurs au marbre.

Le gérant des Royaux assure que Chagnon sera cette année l'un des meilleurs, sinon le meilleur lanceur de l'Internationale.

Georges Granger, le quatrième Franco-Américain, en est un de la Nouvelle-Orléans. Il joue au baseball depuis 1929 et n'est âgé que de 25 ans. Granger a 81 victoires à son crédit depuis son arrivée dans le baseball organisé, et il possède l'étoffe pour en gagner bien d'autres. Avec le Memphis en 1932, le 25 août, Granger mettait à son crédit une victoire parfaite, battant le Nashville par 1 à 0, sans accorder un seul coup sûr. Il gagna 9 parties et en perdit 7 pour le Montréal l'an dernier, mais un manque d'entraînement au printemps l'avait retardé et il n'avait pu se faire justice. Il sera sûrement intéressant de suivre ce lanceur dans sa carrière avec le Montréal et avec les majeures auxquelles il se destine.

LES
MAGASINS
FASHION-CRAFT
Lachasseur, limitée.
MAISON ESSENTIELLEMENT
CANADIENNE-FRANCAISE
CONCESSIONNAIRES DES CELEBRES VETEMENTS
"Fashion-Craft"
DE FABRICATION CANADIENNE-FRANCAISE
Tous nos ouvriers sont syndiqués

Les joueurs d'Ottawa accrocheront leurs patins après le match-bénéfice mercredi

Ottawa, 13. (P.C.) — Ayant complété les guerres du hockey professionnel pour cette année, les joueurs d'Ottawa qui étaient éparpillés parmi des équipes variées sont de retour dans la Capitale aujourd'hui pour jouer un autre match avant d'accrocher leurs patins jusqu'à l'automne prochain. Ce match, organisé par un club d'Ottawa au profit des institutions de charité, sera joué mercredi soir.

Quatre membres des Red Wings de Détroit, les détenteurs de la Coupe Stanley — Hec Kilrea, Syd Howe et Ebbie Goodfellow — prendront part à la joute-bénéfice. King Clancy et Frankie Finnigan des Maple Leafs de Toronto ne seront pas ici comme ils partent demain avec les Leafs pour une tournée d'exhibitions dans l'Ouest du Canada avec les Black Hawks de Chicago.

Alex Connell, qui a gardé les filets des Maroons l'an dernier, quittera sa retraite pour un soir et Alex Wood des Bisons de Buffalo, sera dans les filets à l'autre extrémité de la glace. Tommy Gorman et George Boucher dirigeront les équipes.

Les autres joueurs qui prendront peut-être part au match sont: Allan Shields et Joe Lamb, Maroons; Polly Drouin, Canadien; Frankie Boucher, Rangers; Bill Cowley, Bruins; Lloyd Jackson, New-Haven; "Yip" Radley, Tulsa; Hub Wilson, Springield; Eddie Finnigan et Bert McInenly, Cubs de Boston; Milt Halliday, Rochester; Ted Saunders, Springfield; Harold Starr, Cleveland.

LOCATELLI SUCCOMBE DEVANT CELEBRON

New-York, 13. (P.A.) — Billy Celebron, un welter de Rockford, Ill., a fait ses débuts dans l'est ce soir en remportant un knockout technique sur Cleto Locatelli, champion italien et l'un des plus sérieux aspirants au titre de Barney Ross.

L'arbitre Artie McGovern a interrompu le combat au 10e round après que l'Italien se fut infligé une large coupure au-dessus de l'oeil gauche.

Locatelli pesait 143 1-2 livres, et Celebron 146.

Marcel Rainville perd à Pinehurst

Il succombe devant un étudiant, Archibald Henderson. — Budge favori au tournoi Nord et Sud

Pinehurst, 13. (P.A) — Archibald Henderson, de l'Université de la Caroline du Nord, a défait le vétéran Marcel Rainville de Montréal, au tournoi Nord et Sud qui a commencé aujourd'hui. Les scores ont été de 4-6, 6-3, 6-2.

Henderson, classé au 12e rang dans le sud des Etats-Unis, a amélioré son jeu à mesure que le match avançait et a triomphé assez aisément de son adversaire plus expérimenté dans leur match de deuxième ronde.

Donald Budge, l'espoir californien qui fait partie de l'équipe américaine de la Coupe Davis, qui est favori au tournoi, est passé en troisième ronde sans même avoir besoin de jouer. Il n'avait pas d'adversaire en première ronde et est sorti de la deuxième à cause du défaut de Herbert Vail, de Pinehurst.

UNE VICTOIRE DE JUAN HERRERA

Kingston, Jamaïque, 13. (P.A.)— Young Juan Herrera, boxeur cubain de la catégorie poids lourd, a obtenu un knockout technique contre Billy Jones, des Etats-Unis, au huitième round d'un assaut de 10 reprises qui avait lieu ici ce soir.

Lepage-Audy sont en tête du peloton aux six-jours du Forum hier soir à minuit

A REBROUSSE-POIL

par Louis-A. LARIVEE

Sharkey récolte toujours

L'ancien champion du monde continue de faire parler de lui et il en profite pour récolter. L'an dernier il s'est remis de la partie après être resté inactif pendant plusieurs années. Il a pris part à deux combats qui ont fait salle comble. Il a d'abord battu "Unknown" Winston, qui fut accusé par la presse de Boston de s'être couché devant son adversaire. Plus tard il s'est attaqué à Tony Schucco. Il a perdu la décision, mais le combat fut avantageux au point de vue pécuniaire. Les promoteurs furent si satisfaits de la recette qu'ils ont organisé une deuxième rencontre entre ces deux boxeurs ; elle a lieu ce soir à Boston.

Si Sharkey triomphe de Schucco, bien plus léger qu lui, il partira immédiatement pour la Californie, où il se battra contre Phil Brubaker à la fin de mai. Sharkey s'entend aux affaires : il a exigé et obtenu une garantie de $7,500 et en outre 30 pour cent de la récolte. Le combat aura lieu au terrain de baseball de San Francisco, dont le stade peut recevoir 50,000 personnes.

Sharkey est un champion à qui on ne peut pas reprocher d'avoir dépensé follement son argent. On a prétendu qu'il a fait un demi-million dans la boxe et nous sommes sûr qu'il a encore le premier dollar qu'il a gagné. Il a acheté une magnifique propriété dans le plus beau quartier résidentiel de Boston et il a des intérêts dans plusieurs entreprises de cette ville. Art Ross nous a déjà dit que Sharkey a fait des placements sages et qu'il détient des obligations de compagnies d'utilités publiques du Massachusetts. Les Sharkey offrent un modèle de bon ménage. Jack fait de la boxe et du sport pour sa santé, mais il sait en retirer quelque chose. Dans l'arène il est bien détestable, car il perd facilement la tête. Mais dans la vie quotidienne, il n'y a pas de meilleur compagnon. Il est bon père de famille et à Boston les parents ne manquent jamais de le donner en exemple à la jeunesse.

* * *

Est-ce un autre Exterminator ?

La semaine dernière les dépêches rapportaient que l'entraîneur canadien Jack Whyte préparait Ned Reigh à porter les couleurs de Willis Sharpe Kilmer dans le prochain Derby du Kentucky. Nous avons sous les yeux le dossier de ce pur-sang de trois ans et nous constatons qu'il a couru dans un "spécial" intéressant. En novembre il était déjà reconnu comme un bon routier.

M. Kilmer s'occupe d'élevage depuis une vingtaine d'années. Au printemps de 1918 Sun Briar était le gros favori du Derby et les experts lui concédaient la part du lion dans le riche "spécial" de Churchill Downs. Deux jours avant le Derby, Sun Briar s'estropiait et l'éleveur se trouvait sans porte-couleurs. Son entraîneur, Harry McDaniel, avait remarqué Exterminator à l'entraînement. Ce cheval et Sun Briar avaient galopé ensemble. Le vétéran Harry recommanda donc à M. Kilmer de l'acheter. L'éleveur reconnaissait bien qu'il avait l'air sain, mais il n'aimait pas son allure. Il avait peut-être raison, car Exterminator n'était pas ce qu'on peut appeler un beau cheval. McDaniel insista et finalement l'éleveur se laissa convaincre.

On a rapporté que M. Kilmer a payé Exterminator $18,000. Il ne l'a jamais regretté. Exterminator gagna le Derby pour devenir ensuite l'un des plus fameux routiers du turf américain. Il a pris part à 100 courses et en a gagné la moitié. Ses victoires ont rapporté plus d'un quart de million de bénéfices.

Les statistiques de l'élevage prouvent que les chevaux nés à "Sun Briar Court", le haras de M. Kilmer, ont gagné plus de quatre millions en bourses. Exterminator était un cheval hongre (gelding) et par conséquent impropre à la reproduction. L'éleveur n'a donc pas de gagnant du Derby pour faire la monte à son haras. Une victoire de Ned Reigh réaliserait donc le rêve de sa vie. Elle lui vaudrait une fortune en plus de la part du vainqueur, qui dépassera $30,000. Ce serait la plus belle réclame qu'il pourrait souhaiter pour son établissement.

* * *

La Triple Couronne

Hollyrood est le seul des premiers choix du Derby qui soit éligible à la triple couronne. C'est ce que nous constatons par les inscriptions aux trois grands "spéciaux" de la division de trois ans. Plusieurs chevaux ont été inscrits au Derby, au Preakness et au Belmont, mais ils sont négligés dans ce qu'on appelle le livre d'hiver. On leur concède même bien peu de chance de remporter l'un des trois "spéciaux" de la saison du printemps.

Lorsque les inscriptions ont été faites au Belmont l'automne dernier, Brevity n'était pas encore assez avancé pour que l'établissement J. E. Widener songe à l'inscrire à tous les grands "spéciaux" qui devaient se disputer en 1936. Par mesure de prudence, il fut désigné pour les deux plus riches, le Derby et le Belmont. On omit ainsi le Preakness. Grand Slam, qu'on considère le cheval le plus redoutable sur une piste molle ou boueuse, fut inscrit au Derby et au Preakness, mais on n'a pas songé au Belmont. C'est pourtant celui-là qui sera le plus avantageux.

La bourse du Derby est de $40,000, celle du Preakness de $25,000 et il y a déjà $54,000 pour le Belmont. Avec ce qui s'ajoutera, le vainqueur de la Triple Couronne remportera donc environ $100,000, ce qui lui assurerait en somme la première place dans la division de trois ans en 1936.

Voici la liste des chevaux inscrits aux "spéciaux" de la Triple Couronne.

Bannister, et Bien Joli à E. R. Bradley.
Baltimore Boy, à C. M. Kelly.
Bright Plumage, à C. V. Whitney.
Brush Book, à l'écurie Greentree.
Bold Venture, à M. L. Schwartz.
Corumdun et Clock, à l'écurie Brookmeade.
Delphinium, à l'écurie Brookmeade.
Granville, au haras Belair.
Hollyrood, à Hal Price Headley.
Isolator, au haras Belair et Invermark, à l'écurie Whestley.
Memory Book, à l'écurie Greentree; Merry Pete au haras Belair
Phantom Fox, à Mme R. A. Van Clieff.
Star Scout, à Mme A. B. Hancock.
Transporter, à Mme M. Marion Du Pont Sommerville; Triumphant, à C. V. Whitney; Tintagel, à Marshall Field; Teufel, à l'écurie Wheatley.
White Cockade, à Ogden Phipps.

Il y a des gens peu scrupuleux qui offrent déjà des cotes pour la Triple Couronne. Avant de se laisser prendre au piège ceux qui s'intéressent à cet événement feront donc bien de retenir les éligibles aux trois "spéciaux". De cette façon ils s'éviteront des ennuis et des pertes d'argent.

* * *

Un appareil fort dispendieux

L'oeil électrique, dont on se sert sur les champs de courses pour désigner les vainqueurs quand il y a contestation, coûte passablement cher. On est à installer cet appareil à Narragansett et les journaux de Boston disent que cette innovation revient à $40,000. Il faut d'abord construire une tour spéciale, dont l'équipement est dispendieux et surtout délicat. Il faut ensuite payer un droit de $360 par jour pour se servir de l'appareil. On doit aussi rémunérer les services d'un photographe compétent fourni par l'inventeur. A Narragansett il y a huit courses par jour, ce qui représente une moyenne de $45 par course. On considère que c'est bien peu cher pour donner satisfaction au public, qui semble convaincu que l'oeil électrique est plus précis que les six des trois juges.

ILS DEVANÇENT KILIAN - VOPEL PAR DEUX TOURS

Lepage est victime de la seule chute de la soirée; il s'en tire heureusement sans aucune fracture

Soirée passionnante

(Par Paul Parizeau)

A minuit les coureurs ont couvert la distance de 480 milles. Voici le classement:

	pts
1—Lepage-Audy	435
Deux tours en arrière	
2—Kilian-Vopel	785
3—Walthour-Boris	315
4—Spencer-Bartell	285
Trois tours en arrière	
5—Sheehan-O'Brien	370
6—Fielding-Ottevaire	280
7—Crossley-Gadou	165
Quatre tours en arrière	
8—Peden-Winter	420
9—Cohen-Zach	195
Cinq tours en arrière	
10—Mieche-Bédard	290
Huit tours en arrière	
11—Baggio-Gomieratto	135
Neuf tours en arrière	
12—Hurley-Crossley	175

Quelque 8,000 personnes se sont rendues au Forum hier soir pour y voir Henri Lepage et Jules Audy fournir leur meilleure performance et prendre les devants du peloton comme se terminait la deuxième soirée de la quatorzième course de six-jours de Montréal. A minuit l'équipe canadienne-française avait 2 tours en avant des champions allemands, Kilian et Vopel, lesquels se trouvaient sur un pied d'égalité avec Walthour-Borris et Spencer-Bartell, tant qu'à la distance parcourue.

La soirée d'hier a mis en vedette les deux coureurs canadiens-français qui ont fait montre de brillante performance dans les sprints et les chasses.

Une seule chute s'est produite au cours de la soirée. Tandis que le peloton était en chasse, Henri Lepage a tombé à la suite d'une crevaison. Heureusement, il ne s'est infligé aucune fracture, mais il dut cependant prendre près d'une heure de repos avant de reparaître en lice; il souffrait de blessure à l'épaule et au côté droit.

Lepage et Audy ont été sans contredit les vedettes de cette soirée. Kilian et Vopel n'ont pourtant rien perdu de leur célérité et tout semble indiquer qu'ils attendent vers la fin de l'épreuve pour s'assurer la première place de façon décisive.

Fielding et Ottevaire ont gagné le premier tour de la soirée et se sont assuré le prix de cinq dollars offert par la pharmacie Montréal.

C'est entre Kilian-Vopel, les champions d'outre-Rhin, et les coureurs montréalais, Lepage-Audy, que la lutte est actuellement circonscrite au Forum. Les champions allemands ont fait montre de grande célérité depuis le début de l'épreuve; ils sont au meilleur de leur condition et semblent devoir décrocher leur huitième victoire consécutive sur notre Continent et leur troisième d'affilée en la métropole.

* * *

Pourtant la course promet d'être très mouvementée, sinon extraordinairement acharnée. C'est une remarque sur laquelle il faut s'arrêter. Les champions n'auront pas victoire facile cette fois-ci. La course restera indécise jusqu'à la fin et le classement général subira probablement de constances modifications.

* * *

Le gros "Torchy" Peden, vainqueur de 27 courses de six-jours, et considéré comme le meilleur cycliste de tous les temps, constitue avec Charlie Winter une équipe "géante" qui sera formidable surtout dans les dernières heures de l'épreuve. Les deux coureurs revêtant le costume des Maroons sont nantis d'une force herculéenne et d'une célérité surprenante. Renommés comme puissants stayers, ils sont tous deux remarquables dans les sprints. Une telle équipe est toujours à craindre.

* * *

Il faut dire incidemment que "Torchy" sera peut-être instructeur de l'équipe cycliste olympique qui représentera le Dominion aux Jeux de Berlin cet été. Willie Spencer a eu l'offre de remplir ses fonctions mais a dû refuser vu la prochaine course de six-jours de Toronto. Peden a été instructeur de l'équipe canadienne aux Jeux de Los Angeles en 1932 et il est probable qu'il le sera de nouveau cette année. Le frère de Peden, un brillant coureur amateur va probablement être choisi pour représenter le Canada. Il y a déjà un an que Douglass Peden serait devenu professinonel et ce n'est que sur les conseils de William qu'il est demeuré au rang des "purs" afin de pouvoir prendre part aux Olympiades.

Raymond "Ticoq" Bédard, un champion amateur de notre ville, a fort impressionné les amateurs par sa brillante tenue au milieu des coureurs vétérans, ses rivaux. Depuis le commencement de l'épreuve, le jeune cycliste de Lachine a fourni une performanc adéquate à celle des vieux renards de la piste et il faut espérer qu'il pourra "durer" jusqu'à la fin. Dans un marathon de si longue haleine, les fatigues sont sans nombre, surtout pour un jeune athlète qui en est à ses débuts professionnels et qui ignore encore les nombreux secrets de son métier. Willie Spencer est fort enchanté de son choix, et encore, hier soir, il a déclaré voir en "Ticoq" Bédard une future étoile internationale.

Alfred Letourneur, l'un des mémorables "Diables Rouges", était du nombre des spectateurs hier soir au Forum. Le coureur français est actuellement engagé au championnat d'Amérique derrière moto qui se dispute par séries chaque dimanche au vélodrome Nutley aux environs de Newark; voilà pourquoi il n'a pu participer à la course de six-jours locale cette année. Mike DeFilippo n'a pu venir courir ici pour la même raison.

TOUJOURS EN AVANT AUX SIX-JOURS

Henri Lepage, (à gauche), et Jules Audy, les deux as montréalais, sont toujours au premier rang à la course de Six-Jours qui se dispute cette semaine au Forum. Loin de concéder du terrain à leurs rivaux ils ont augmenté leur avance et, après une exhibition sensationnelle au cours de la soirée, ils devançaient tous les adversaires par 2 tours à minuit.

ON ENTREVOIT LA RUPTURE ENTRE LA C.A.H.A. ET LA A.A.U. — PLUS DE PROFESSIONNELS SUR LES BANCS

La A. A. U. recommande un vote par toutes ses succursales ce qui veut cacher son refus immédiat. — On aura une réponse affirmative vers le 15 juin

Par Elmer Dulmage
Rédacteur de la Presse Canadienne

Toronto, 13. — On a de nouveau confirmé, aujourd'hui l'intention de la Canadian Amateur Hockey Association de modifier quatre clauses du code de hockey amateur. L'affiliation de la C.A.H.A. avec la A.A.U. sera fort compromise si cette dernière s'objecte aux propositions radicales du corps de hockey.

Si la A.A.U. refuse d'adopter la nouvelle définition d'un amateur et si la C.A.H.A. persiste à vouloir faire reconnaître cette nouvelle définition, on assistera alors à la rupture certaine des deux plus grands corps amateurs du Canada.

Voici les propositions de la C.A.-H.A. sur lesquelles les membres de la A.A.U. voteront d'ici au 15 juin :

1) Les professionnels dans d'autres sports sont des amateurs au hockey.

2) Les joueurs ont le droit de profiter de leur habileté de joueur de hockey pour obtenir un emploi légitime.

3) Les joueurs peuvent être payés par les clubs ou leurs employeurs s'ils perdent du temps à jouer au hockey.

4) Les amateurs peuvent jouer contre les professionnels dans des joutes d'exhibition au gré des succursales de la C.A.H.A.

Un scrutin décidera

Ces quatre altérations ont été approuvées sans opposition par la convention et le président W. A. Fry, de la A.A.U. a déclaré qu'il demanderait un vote par malle à toutes ses succursales — avant le 15 juin.

Une fois le vote pris, l'exécutif de la C.A.H.A. pourra altérer son code. Les officiels de l'Association prétendent toutefois que ce vote n'est qu'une formalité pour retarder le refus obstiné de la A.A.U.

Si la A.A.U. ne se rend pas à leurs exigences, la C.A.H.A. retirera son appui et deviendra également solitaire dans les cercles amateurs, internationaux. Leurs relations avec les Jeux Olympiques ne sont possibles que par la A.A.U.

"Ce serait bien regrettable que nous ne puissions pas nous entendre," a déclaré Fry à l'assemblée. Le président de la A.A.U. a fait des efforts pour remettre la discussion à l'assemblée annuelle de l'Union, en novembre prochain.

Nouveaux règlements

La convention discuta également des relations qui devraient exister entre les deux corps amateurs canadiens et américains. On a préparé quelques règlements qui furent soumis aux délégués américains et que voici :

1) Un seul joueur par club pourra s'expatrier aux Etats-Unis au cours d'une même saison après avoir obtenu la permission (release) de son club.

2) Les clubs américains devront faire application pour le transfert des joueurs canadiens avant le premier août, cette année. Les raids des clubs canadiens se trouveront éliminés.

3) Après la saison 1936-37, on devra effectuer les transferts avant le premier janvier de l'année précédente (1er janvier 1937).

Fred W. Rubien, secrétaire du comité olympique de hockey américain, a donné quelques explications sur les différentes suggestions du président E. A. Gilroy, de la C.A.H.A. Plus tard, Gilroy nomma un comité qui verra à donner satisfaction au comité américain.

MM. Lyman Bingham, de Chicago, H. Sollenberger, de Hershey, Penn. et George Graves, de Détroit, accompagnaient M. Rubien. Ils avaient été appointés par Avery Brundage, président de la A.A.U. des Etats-Unis.

Les officiels américains ont déclaré que le hockey amateur, dont ils ont perdu le contrôle, peut être contrôlé si on peut en venir à une entente dans le transfert des joueurs.

La C.A.H.A. a fait plusieurs amendements à son code de jeu puis spécifit entr'autres que toute personne en relation directe avec les professionnels ne pourra plus s'asseoir sur le banc des joueurs au cours d'une partie.

L'assemblée, commencée vendredi, ne se terminera pas avant demain soir.

Les A-Côtés des Six-Jours

(Par Paul Parizeau)

La course de Six-Jours, appelée la randonnée cyclo-pédestre sans but, est vraiment devenue pour Montréal une épreuve importante, on pourrait même dire indispensable. Coureurs, public, constructeurs ne résistent pas à cet attrait, à ce piment de la nouveauté. Il fallait voir au départ de la course dimanche soir au Forum, l'air d'allégresse peint sur le visage de tous les concurrents et des spectateurs, pour concevoir l'immense intérêt qu'elle suscite. Vingt-quatre coureurs, frais émoulus de l'entraînement, qu'ils sont tous persuadés d'avoir mené le plus judicieusement du monde, sont partis pleins d'ardeur et d'espérance. De tous les engagés, les champions allemands, Gustav Kilian et Heinz Vopel, ont paru les meilleurs. Il n'y a pas de doute qu'ils constituent l'équipe à battre. Pourtant les deux jeunes coureurs montréalais, Henri Lepage et Jules Audy, ont paru en si belle condition que les champions devront avoir recours à tous leurs atouts s'ils veulent conserver leur suprématie.

En plus d'être un grand événement sportif, les Six-Jours sont une semaine de joie et de plaisir. Privée de tout spectacle d'importance depuis près de trois semaines, c'est avec plaisir que la gent sportive montréalaise a accueilli la venue de la quatorzième course internationale de la métropole. Pendant tout le reste de la semaine le Forum va être envahi nuit et jour par un grand nombre de spectateurs qui y vivront cette vie étrange, fièvreuse et colorée. Les Six-Jours, c'est un Montréal cosmopolite et inconnu qui s'éveille ! Les gens qui se rendent au Forum n'y sont pas tous attirés par un pur motif sportif. Les uns y sont poussés par quelque sentiment de jalousie intime, d'autres par quelque motif d'intérêt ou de curiosité.

Les Six-Jours c'est surtout du bruit; une sorte de folie et de joie collective. L'immensité des contrastes qui s'opposent sous la coupole du Forum, ce vacarme qui ne déplait pas parce qu'il devient naturel, voilà l'attrait des Six-Jours...

* * *

Pour les "mordus" des sièges des millionnaires et surtout pour les désabusés des "couloirs", les Six-Jours sont d'une valeur inestimable. Ils l'espèrent et l'attendent ainsi que l'enfant rêve du Noël. Ils y passent sous la lumière crue à risquer des torticolis, les heures les plus heureuses de leur vie.

* * *

Les Six-Jours c'est la confrontation de tous ces gens. Coudoiements, tutoiements, vie heureuse et sans contrainte.... durant que les Ecureuils évoluent avec un entrain incessant autour de la large soucoupe.

* * *

Le "vidage" des spectateurs vers 4 heures du matin, n'empêche pas la vie de persister au Forum. Dans les quartiers généreux des coureurs, la vie devient plus intense et plus intime aussi : les uns mangent assis sur des banquettes pendant que leurs partenaires continuent de pédaler, les autres prennent une sieste de quinze minutes pour reparaître en piste. C'est la vie à l'envers, ou plutôt la vie perpétuelle. En fin de compte, c'est une semaine qui diffère aux autres et qui féconde en émotions, en plaisirs et en joies, mérite d'être vécue.

SHARKEY RENCONTRE SCHUCCO CE SOIR

Boston, 13. (P.A.) — Jack Sharkey, pesant 200 livres et paraissant en meilleure condition que jamais, tentera de réussir un knockout demain soir lorsqu'il rencontrera Tony Shucco dans un combat de 10 rounds au Garden de Boston.

Il y a environ deux mois, Sharkey a tenté d'obtenir le dessus par la science sur l'habile Italien de Boston et l'ex-champion a été défait après un match serré.

Durant son entrainement pour ce combat, le troisième de sa dernière campagne de "retour", Sharkey a paru convaincu qu'un knockout seul pouvait lui assurer la victoire. Shucco, qui ne possède pas un coup de poing très redoutable, n'a pas de telles ambitions.

CHARLEY STRACK EST DEFAIT PAR GINO GARIBALDI

L'Italien s'assure deux chutes consécutives au moyen de deux clefs de jambes

Washburn disqualifié

La police doit intervenir pour le faire quitter le ring. — Il s'attaque à l'arbitre

Deux clefs de jambes savamment appliquées ont permis à Gino Garibaldi, le lutteur engagé en hâte lorsqu'on a appris que Ed Don George était retenu à Boston et n'était pas en condition de se battre, de terrasser Charley Strack à la finale de la seconde séance de lutte du promoteur Lucien Riopel hier soir à l'Aréna.

Suivant une semi-finale endiablée qui a vu Al Mercier triompher quand Jack Washburn a été disqualifié pour s'être servi de tactiques déloyales, le combat principal a présenté deux adversaires possédant une bonne connaissance des trucs de leur métier et qui se sont surveillés mutuellement durant une dizaine de minutes avant de se mettre réellement à l'oeuvre.

Après avoir été projeté en bas du ring par un solide coup de savate, Garibaldi est remonté et s'est élancé sur Strack, lui appliquant une clef de jambes serrée. Strack a tenté, mais en vain de se libérer durant deux ou trois minutes, mais il a finalement dû céder à la souffrance et a concédé la chute à son adversaire.

Strack est revenu pour le deuxième engagement en boitant quelque peu, et il a été une proie facile pour Garibaldi, qui, profitant de la faiblesse de son rival, s'est de nouveau servi de sa clef de jambes pour lui river les épaules au matelas.

Mercier triomphe

La semi-finale entre Al Mercier et Jack Washburn a été sensationnelle. Washburn s'était recouvert le poignet gauche d'une bande adhésive et comme il avait fait saigner le nez de son adversaire en lui portant de nombreux coups d'avant-bras, celui-ci s'est plaint à l'arbitre qui a averti Jack de ne plus se servir de cette tactique. Quelques instants plus tard, Mercier a projeté Washburn à bas du ring et celui-ci est revenu pour se voir appliquer un "écartellement". S'étant débarrassé, il s'est attaqué à l'arbitre Lebel qu'il a lancé d'un côté à l'autre de l'arène, puis, lorsque Jack Ganson, le matchmaker de Lucien Riopel, a voulu le retenir ,il a jeté celui-ci à terre.

La police est finalement intervenue et Washburn a quitté le ring sous les huées de la foule.

Les deux préliminaires ont été fort interessantes.

Arthur Legrand et Carlos Stringari se sont livré un combat excitant qui s'est terminé par un résultat nul après 30 minutes où Stringari a appliqué de nombreuses prises de tetes à son adversaire sans paraitre pourtant l'affaiblir, tandis que le "hammerlock" de Legrand a causé beaucoup d'ennuis à l'Italien.

Nick Lutze et Henry Piers paraissaient devoir annuler eux aussi au second match de la soirée, quand, à moins de six minutes de la fin du combat, Piers a appliqué un ciseau de corps à Lutze, qui a réussi à se dégager pour ensuite s'élancer sur l'Américain pour le terrasser au moyen d'un écrasement général.

Voici les sommaires :

Art Legrand, 210; annule avec Carlos Stringari, 30.20 minutes.

Nick Lutze, 205, défait Henry Piers, 222, une chute, 24.45.

Al Mercier, 214, défait Jack Washburn, 228, par un "foul", 15 min. 20 sec.

Gino Garibaldi, 215, défait Charley Strack, 210, deux chutes consecutives, 21.30 et 3.25.

BOBBY KIRK EST CHAMPION COMPTEUR DE LA CANAM

* * * * * * * * * * * * * * * *

New-Haven, 13. (P.C.) — Le petit Bobby Kirk, de Vancouver, paraît être sur la route conduisant aux ligues majeures. Ce rapide ailier des Ramblers de Philadelphie s'est classé bon premier compteur de la ligue Canadienne Américaine, d'après les statistiques publiées aujourd'hui. Kirk a compté 22 buts et fut crédité pour 29 assistances pour un gros total de 51 points.

Le pilote Lester Patrick, des Rangers de New-York, a fort apprécié le travail de ce jeune "fermier" qui a eu fort à faire sur l'alignement des Ramblers, champions de leur circuit. Kirk est assuré de recevoir un essai des Rangers, l'automne prochain.

Danny Cox, capitaine et centre des Ramblers, s'est classé second avec un total de 47 points, consistant de 24 buts et de 23 assistances. Cox a scoré le plus grand nombre de buts du circuit : 24.

La troisième position est allée au mince Lloyd Jackson, jeune tête rouge d'Ottawa et le brillant pilote au centre de la première ligne d'attaques du New-Haven.

Il a obtenu 17 buts et 28 assistances. On le considère l'un des plus brillants prospects pour les majeures.

Voici les sept autres meilleurs compteurs :

	B.	A.	P.
Ted Saunders, Spr'field	19	22	41
Frank Jerwa, N. Haven	19	21	40
Sam McManus, Philad.	19	21	40
Freeman Jack, Spr'field	11	25	36
Hub Wilson, Spr'field	17	17	34
Gus Forslund, N. Haven	16	17	33
Paul M. Raymond, S'field	6	27	33

L'une des meilleures performances de la saison a été enregistrée par Neil Colville, centre scientifique des Ramblers. Absent de son club pendant un bon tiers de la saison à cause d'un charley-horse et de plusieurs excursions chez les Rangers, ce brillant patineur d'Edmonton trouva le temps de compter 15 buts et de fournir 16 assistances. Deux autres Ramblers, Alex. Shibicky, de Winnipeg, et Matthew "Mac" Colville, frère de Neil, qui ont passé les six dernières semaines de la saison avec les Rangers, figurent avec avantage dans le tableau des compteurs. Shibicky a obtenu 16 points et 6 assistances tandis que Mac n'a compté que trois buts contre quinze assistances. Les frères Colville et Shibicky formeront une ligne complète l'hiver prochain chez les Rangers.

Ray Getliffe, recrue de Stratford, Ont., a obtenu un total de trente points avec les Cubs. Le gérant Art. Ross, des Bruins de la N.H.L., classe Getliffe parmi les meilleurs prospects de la ligue et de son club. Il est certain qu'avec Bob Blake et Bob Bauer, il va faire le grade, l'an prochain.

"Flash" Hollett, défense des Cubs, est un autre qui a démontré qu'il avait l'étoffe pour retourner à la N.H.L. s'il veut prendre son entrainement au sérieux, l'automne prochain.

Bert Gardiner, le grand produit de Saskatoon qui a gardé la cage des Ramblers, s'est aussi classé en tête des cerbères de la ligue Can-Américaine. En plus d'avoir la meilleure marque de points comptés contre lui, il a blanchi ses ennemis à dix reprises. La défense Reid, du New-Haven, a passé 102 minutes au pénitencier pour se tailler l'excellente réputation du "vilain" du circuit Ross.

LES FALCONS SONT ACCLAMES A LEUR ARRIVEE A SUDBURY

Sudbury, 13. (P.C.)—Des milliers d'amateurs de hockey ont accueilli les Falcons ici ce soir à leur retour de Winnipeg, où ils ont été défaits par les Dynamiteurs de Kimberley à la finale pour la Coupe Allan.

Comme la première équipe de Sudbury à représenter la "Nickel Belt" à la classique du hockey senior canadien, les Falcons ont été reçus par la fanfare municipale et un comité de réception spécial. Les joueurs ont été portés à travers les rues de la ville sur un camion tandis que des milliers d'amateurs les ont acclamé le long du parcours.

Un banquet et une présentation seront offerts aux joueurs vendredi soir lorsque la ligue de hockey de la "Nickel Belt" fêtera les champions de l'est du Canada. Les joueurs recevront des cadeaux de la N.B.H.L., de l'O.H.A. et des citoyens du district de Sudbury.

Woodly Abernathy retourne à Baltimore

Philadelphie, 13. (P.A.) — Les Phillies ont envoyé Woodley Abernathy, le gros voltigeur, à Baltimore, de la Ligue Internationale, sans condition, ce soir.

Abernathy, obtenu des Orioles à la fin de la saison dernière dans l'espoir qu'il comblerait le vide laissé par le départ de Chuck Klein, vendu aux Cubs il y a trois ans, a souffert d'un "charley-horse" depuis le début de l'entrainement et ne s'est pas montré à bon avantage.

LINDRUM A UNE BONNE AVANCE SUR O'DONNELL

Londres, 13. (P.C.) — Horace Lindrum, d'Australie, devance Clare O'Donnell, champion de snooker d'Ontario, par huit manches à deux, ce soir, à la fin de leur match de seconde ronde pour le championnat mondial professionnel de snooker.

Krausmann's LORRAINE GRILL

Le chômage et les autres problèmes qui en résultent

Le gouvernement fédéral y accordera toute son attention

Travaux publics

Ottawa, 13. (P.C.) — L'un des problèmes auxquels le gouvernement fédéral accordera le plus d'importance d'ici quelques semaines est celui des secours directs et des moyens à prendre pour trouver de l'emploi aux chômeurs. On sait que le gouvernement étudie un programme de travaux publics pour la réalisation duquel la contribution d'Ottawa sera d'environ $75,000,000.

La formation de la Commission nationale du placement, les projets de construction de grandes routes et autres projets de travaux publics, le secours aux cultivateurs et aux chômeurs employés sur les terres et les secours directs sont des problèmes connexes qui se rattachent au problème du chômage.

La loi sur les secours n'a pas été renouvelée le 31 mars. On croit que le gouvernement a l'intention de former la commission du placement avant de présenter la nouvelle loi sur les secours. Les membres de la commission seraient consultés avant de renouveler l'entente avec les provinces.

La rumeur circule à Ottawa que M. Arthur-B. Purvis sera nommé président de la commission du placement. Bien que l'on sache que le gouvernement soit avancé dans son travail, dans les milieux officiels on ne mentionne aucun nom en rapport avec la nomination des membres de la commission et du comité.

Le ministre du Travail, M. Rogers a l'intention de fermer les chantiers pour les chômeurs célibataires au cours de l'été. Il désire mettre à exécution sous peu son projet d'employer 10,000 chômeurs, actuellement dans ces chantiers, sur les voies ferrées et à d'autres travaux.

Enterrés vivants dans une mine d'or

(Suite de la page 1)

la nuit dernière, lorsque l'éboulis est survenu.

L'éboulis a provoqué un affaissement du sol à la surface. En certains endroits, il semble que le terrain a baissé de 10 à 15 pieds. On remarque plusieurs crevasses. On dirait qu'il y a eu des secousses sismiques.

Le contremaître Henderson attribue l'éboulis et l'affaissement du sol à l'érosion par l'eau. La structure rocheuse de l'endroit a été minée graduellement durant 30 ans, depuis que l'on a commencé à exploiter le gisement aurifère de Moose-River. L'eau a lentement sapé les fondations et, par une coïncidence malheureuse, l'éboulis qui se préparait depuis si longtemps, a eu lieu au moment où les trois hommes inspectaient la mine.

Le contremaître qui a 42 ans d'expérience, affirme qu'il n'a jamais entendu parler qu'un effondrement de terrain se soit produit comme celui de la nuit dernière. D'ordinaire, un bruit avant-coureur et facilement reconnaissable précède l'éboulis.

Le contremaître Henderson est convaincu que les trois hommes sont vivants. Et voici pourquoi: il a vu, ce matin, de la fumée s'échapper des crevasses. C'est là pour lui un signe certain que les trois hommes n'ont pas perdu la vie.

A l'endroit où ils sont emprisonnés, il y a des boîtes à dynamite qu'ils ont dû brûler pour se réchauffer et s'éclairer. Il n'y a que peu de bois dans la mine. L'on a pu voir la fumée s'échapper des crevasses durant deux heures.

Les trois hommes ont pu se sauver s'ils ont été capables de se réfugier dans le tunnel horizontal, avant d'être emprisonnés par les pierres qui se sont mis à dégringoler par le puits. Lorsque l'éboulis est survenu, on était sur le point de les ramener à la surface par le puits de la mine.

Ils ne courent aucun danger d'asphyxie. Le tunnel où ils se trouveraient est suffisamment large. De plus, il est évident que l'air s'infiltre jusqu'à eux, puisque l'on a vu de la fumée s'échapper par les crevasses.

Ils avaient donné déjà le signal annonçant la fin de leur inspection — trois coups de cloche, et l'on avait mis en mouvement l'ascenseur. Un quatrième coup de cloche se fit entendre. Neuf coups de cloche étaient le signal convenu pour faire savoir qu'il y avait danger. On croit, par conséquent, que les trois hommes, avertis du péril quelques secondes avant que l'éboulis survienne, étaient en train de sonner le signal d'alarme, plutôt que celui annonçant la fin de l'inspection.

Les ouvriers qui déblaient le puits abandonné n'atteindront pas avant demain dans la journée le tunnel horizontal à 141 pieds sous terre.

La mine se trouve à 75 milles environ à l'est de Halifax. Le district est presque désert.

Mme J.-C. Chaloult décédée à Québec

Québec, 13 (Spécial au Canada)— Mme Jean-Charles Chaloult (née Lélia Ferratti) est décédée aujourd'hui à Québec après une courte maladie. Elle était âgée de 23 ans. Elle laisse dans le deuil son mari, le colonel Jean-Charles Chaloult, avocat de Québec, une fillette d'un mois, Louise, son père et sa mère, M. et Mme Hugo Ferratti, une soeur, Mlle Paulette Ferratti et un frère, Auguste Ferratti, de Rome. La défunte était la petite-fille de feu le colonel Duchesnay, de Québec.

On se sert de graines de soja pour faire des produits industriels et alimentaires tels que les peintures, émails, vernis, colle, encre d'imprimerie, succédanés du caoutchouc, linoléum, insecticides, substances plastiques, glycérine, farine, sauce de soja, aliments pour déjeuner, bonbons, chocolat, médecines, aliments à bestiaux, et enfin comme émulsifieur pour les teintures de produits textiles.

Le magicien Houdini avait promis de venir après sa mort débarrer des menottes

Hollywood, Californie, 13. (P.A.) — Mme Harry Houdini, veuve du célèbre magicien Houdini, a révélé, ce soir, un aspect du contrat qu'elle et son mari ont conclu durant le vivant de celui-ci.

Mme Houdini a fait voir deux paires de menottes barrées.

"On n'en a jamais parlé", a dit Mme Houdini, "mais le pacte que nous avons conclu mon mari et moi, stipule que ces menottes devront être ouvertes — vraisemblablement par son esprit — en présence d'un certain groupe de personnes

"A la vérité, il ne m'a fait parvenir aucun message en utilisant le code qu'il m'a remis avant de mourir.

"Afin qu'il ne puisse y avoir méprise, il m'a dit alors qu'il ouvrirait les menottes, après sa mort. Il craignait que quelqu'un, de quelque façon, ne découvre le message qui est connu de moi seule."

Mme Houdini garde les menottes derrière une espèce d'autel, élevé dans sa maison. A l'intérieur, se trouve le dernier portrait de Houdini. Sur la table, brûle une lumière. Elle ne s'est jamais éteinte depuis la mort du magicien.

Jeune homme blond interrogé par la police de New-York

En rapport avec le meurtre mystérieux de Mme Titterton. — Un bout de corde

Carte postale

New-York, 13. (P.C.)—La police a annoncé ce soir qu'elle était à interroger Herman-W. Horstmann, jeune homme de 26 ans, artiste et courtier en immeubles, en rapport avec l'enquête sur le meurtre mystérieux de Mme Titterton, dont le cadavre a été trouvé, vendredi dernier, dans un bain dans son appartement de Park Avenue.

Horstmann a été arrêté, cet après-midi, à l'hôtel Grand, sur le Broadway, sous l'accusation d'avoir un revolver en sa possession sans permis.

Horstmann a l'apparence du grand jeune homme blond qui a été surpris dans la conciergerie, à des heures indues, recherchant des personnes qui n'y habitent pas.

La police concentre ses efforts pour trouver la provenance de la corde, longue de 13 pouces, avec laquelle l'assassin lia les mains de sa victime.

M. John-A. Lyons, qui dirige les 65 détectives à la recherche du meurtrier, a déclaré qu'il est certain que l'assassin a apporté cette corde à l'appartement de Mme Titterton.

La corde étant fabriquée d'un fil spécial, la police espère trouver le manufacturier et, ensuite, retracer l'acheteur.

Aujourd'hui, M. Titterton, mari de la victime, a reçu une carte postale griffonnée avec négligence. La police n'a pas voulu dévoiler la teneur du message ni faire de commentaires. On apprend, d'une autre source, que la police croit que la carte a été envoyée par un fou.

La police soupçonne deux individus qui ont été surpris, à plusieurs reprises et à des heures indues, dans la conciergerie où habitait Mme Titterton. La police a un bon signalement de ces deux individus.

La police n'a aucun indice qui implique ces deux individus dans le meurtre de Mme Titterton mais elle désire les interroger sur leur présence dans la conciergerie.

Prague, centre de propagande communiste

Prague. — Depuis la prise du pouvoir par Hitler, le centre principal de la propagande communiste a été transféré à Prague. Les "Amis de l'U.R.S.S." et la "Société des Relations culturelles et économiques avec la Russie" y développent une activité extraordinaire. Ces deux organisations savent à merveille se déguiser en organismes non-politiques et ont réussi à pénétrer dans de larges couches tant d'intellectuels que de petits bourgeois et d'ouvriers d'opinions politiques les plus diverses. Des conférences sur l'U.R.S.S. ont lieu un peu partout en Tchécoslovaquie.

L'attention principale du mouvement communiste est dirigée en ce moment vers deux buts: le premier est la réalisation du front unique ou Front populaire à l'exemple de la France, malgré l'opposition des chefs socialistes. Le deuxième est la pénétration la plus profonde possible de toutes les couches bourgeoises de gauche pour tout au moins les neutraliser.

A la ferme expérimentale fédérale de Nappan, N.-E., il se fait des études sur l'amélioration des bovins Guernseys, en vue de développer un type plus stable et à production plus forte, sans sacrifier la qualité.

Le Japon découvre un complot tramé au Mandchoukouo

Six hauts fonctionnaires mongols, dont trois généraux, passeront en cour martiale

Au service des Soviets

Tokio, 13 (P.A.) — Le haut commandement japonais s'est saisi de six Mongols, hauts fonctionnaires de Mandchoukouo, sous l'inculpation de participation dans un complot qui serait le résultat de la campagne menée par la Mongolie extérieure contre le Mandchoukouo, à l'instigation des Soviets.

Ils passeront en cour martiale à Hsinking, la capitale du Mandchoukouo.

Le communiqué de l'armée japonaise d'occupation dit ce soir que les pertes relativement lourdes des Japonais et des Mandchoukouans, dans les récents combats avec les Soviets et les Mongols, à la frontière, furent causées surtout par les informations fournies à la Mongolie par les six conspirateurs. Le principal d'entre eux est Ling Sheng, gouverneur de la province de Hsingan-Nord. Il était le plus important parmi les hauts fonctionnaires mongols au service du Mandchoukouo. C'est sur lui que le Japon comptait pour étendre son influence parmi les tribus mongoles. Les autorités japonaises affirment que Ling Sheng a été en relations avec les Soviets depuis 1929. Il put leur fournir des renseignements précieux, tout en protestant de sa loyauté envers le Mandchoukouo depuis sa création en 1932.

Trois des inculpés, y inclus Ling Sheng, ont rang de major-général. On s'attend à d'autres arrestations.

Bien entendu, le gouvernement japonais y regardera maintenant à deux fois avant d'utiliser les services des chefs mongols au Mandchoukouo.

Association de jeunes libéraux formée dans le district de Québec

Québec, 13. (P.C.) — Il a été tenu ce soir, sous la présidence de M. G.-H. Fournier, président de la Jeunesse libérale de Québec, une réunion des différents groupes de jeunes libéraux du district de Québec en vue de former une association générale de la jeunesse libérale du district de Québec. Les groupes de la Jeunesse libérale de Limoilou, de St-Sauveur, de St-Roch, de Québec-Centre, de St-Malo et du Club Libéral de Québec-est étaient représentés. La première manifestation officielle de la nouvelle association sera le grand banquet qui sera offert le 20 avril prochain en l'honneur des membres du cabinet provincial.

Feu Pierre Delbé

M. Pierre Chapolard-Delbé, propriétaire du restaurant français "Chez Pierre" est décédé hier à l'âge de 69 ans. M. Chapolard plus familièrement connu sous le nom de Delbé qu'il avait pris au théâtre, était bien connu à Montréal et à Québec. Il s'était distingué à la scène comme artiste d'opérette.

Pierre Chapolard-Delbé laisse dans le deuil sa femme et trois filles, Mlle Laurence Chapolard, Mme Pierre Durand et Mlle Jeanne Chapolard, qui vit en France. Un service aura lieu mercredi à 3 heures aux établissements mortuaires J. S. Vallée, 6821 rue Saint-Hubert.

Roosevelt va de nouveau aborder le problème social

L'ère des réformes sociales n'est qu'à ses débuts, dit-il

Jeunes démocrates

Baltimore, Maryland, 13. (P.A.). — Le président Roosevelt a déclaré, ce soir, que l'ère des réformes sociales n'était qu'à ses débuts. Il a promis que son gouvernement étudiera de nouveau s'il est possible de réduire encore la semaine de travail et qu'il reviendra sur la question des minima de salaires et sur la stabilisation de l'emploiement.

M. Roosevelt, en parlant ainsi, s'est en quelque sorte engagé à mettre sur pied des réformes sociales que la Cour Suprême de l'Union a déjà déclarées inconstitutionnelles en invalidant la NRA.

Le président parlait au club de la jeunesse démocrate du Maryland. Son discours était irradié. Il y a eu d'abord une parade aux flambeaux.

La manifestation a pour but de marquer le début d'une nouvelle campagne de l'administration contre le chômage.

M. Roosevelt a exprimé l'opinion que l'on pourrait réduire considérablement le nombre des chômeurs en défendant de travailler à tous ceux qui ont moins de 18 ans ou plus de 65 ans.

Pour ce qui est des réformes sociales, qui étaient contenues dans la loi dite "NRA", invalidée par la Cour Suprême, le président n'a pas indiqué de quelle façon il se propose de les réaliser.

Le président a dit que la production aux Etats-Unis était de nouveau aussi abondante que durant les années qui ont précédé la crise économique. Il a fait remarquer que, néanmoins, pour atteindre à la même production, on employait 80 pour 100 de la main-d'oeuvre de 1929.

On a remis le prix de Cantor à un plagiaire

Le gagnant a copié mot pour mot l'article du président d'une université

Prix de $5,000

New-York, 13. (P.A.) — Lloyd Lewis, jeune homme de 18 ans, de Plattsburgh (Missouri) a vu se dissiper en un rien de temps ses rêves d'avenir et peut-être son avenir lui-même. Et cela parce qu'il n'a pas su le sens du mot plagiat.

Le prix offert par l'acteur Eddie Cantor pour le meilleur essai sur la paix, lui avait été décerné. C'est une bourse de $5,000. Aujourd'hui, on lui a dit qu'il était devenu impossible de lui donner le prix parce qu'il avait copié mot pour mot une partie d'un article écrit il y a quelques mois par M. Frank Kingdon, président de l'Université Newark, dans un magazine. L'article portait sur le même sujet.

Lloyd est un fils d'agriculteur. Les yeux agrandis par la surprise, "Qu'est-ce qu'un plagiat?" demanda-t-il.

On lui a appris sans tarder la signification du mot plagiat.

Il a admis, immédiatement, qu'il avait copié une partie de l'article du président de l'Université Newark. "Assurément, a-t-il dit, j'ai copié l'article. Je ne vois rien de mal à cela. C'était beaucoup mieux que je ne pouvais faire. Je voulais gagner le prix pour aller au collège. J'ai parcouru plusieurs magazines, lu les articles portant sur le sujet et j'y ai choisi celui qui me paraissait être le meilleur. Je ne l'ai pas copié en entier. Je n'ai pris que ce qu'il fallait de paragraphes pour avoir la longueur voulue. J'ai compté les mots."

Le secrétaire de M. Cantor, Ben F. Holzman, a dit que le jeune homme sera renvoyé par avion chez lui dès ce soir.

200,000 jeunes gens et jeunes filles ont pris part au concours. On a éliminé tous les essais sauf quatorze. On choisira le meilleur parmi les treize qui restent, et son auteur recevra les $5,000.

COMMENT UN PELOTON FRANÇAIS FRANCHIT UNE RIVIERE NON GUEABLE

● Au cours de récentes manoeuvres aux environs de Reims, France, un peloton effectua la traversée du canal de l'Aisne à la Marne à cheval sur de gros flotteurs halés d'une rive à l'autre. Ce canal navigable n'est pas gueable.

On perd confiance en la Société des Nations

(Suite de la page 1)

de-Bretagne ne soit prête à agir pour empêcher l'Allemagne de fortifier la zone rhénane.

Et voilà comment M. Anthony Eden, qui a pu obtenir un délai dans le conflit d'outre-Rhin, se retrouve en face d'une situation pleine de dangers.

Il est concédé ici que, si les pourparlers de paix échouent, Eden demandera une action plus énergique pour mettre fin à la guerre et rétablir l'autorité de la SDN. L'embargo sur l'huile a perdu maintenant beaucoup de sa valeur. Une mesure extrême prise par l'Angleterre peut signifier la guerre, et l'opinion publique, en Grande-Bretagne, quoique critiquant l'agression italienne, tient à la paix.

Genève doit faire face à de nouvelles crises. Chacun s'arme à une allure qui menace de mettre bientôt les nations les plus faibles au pied du mur.

Toute augmentation des sanctions mènerait à la guerre, déclare la presse française

Paris, 13. (P. A.) — La presse française reflète aujourd'hui l'opinion que toute augmentation de sanctions contre l'Italie mènera très probablement à la guerre.

Les autorités refusent de pronostiquer sur la politique française à Genève, mais on s'attend à ce que M. Flandin s'opposera fortement à toute suggestion tendant à l'usage de la force pour arrêter l'offensive italienne en Ethiopie.

Le président du Conseil, M. Sarraut, a conféré aujourd'hui avec l'ambassadeur d'Italie, Vittorio Cerutti. Le gouvernement français est des plus désireux d'obtenir de Mussolini l'assurance de l'aide italienne contre l'Allemagne dans l'impasse de Locarno.

La politique étrangère de la France sera déterminée mercredi à une conférence entre Saraut, Flandin et Paul Boncour, ministre d'Etat, plus particulièrement en ce qui concerne la situation en Rhénanie.

Le conflit est entre l'Italie et la Grande-Bretagne, disent les journaux de Mussolini

Rome, 13. (P.C. Havas) — La Grande Bretagne encourage la Turquie à prendre une attitude anti-italienne en Méditerranée. C'est ce que dit ce soir la presse sous contrôle, à la suite de la remise au gouvernement, par le chargé d'Affaires turc, de la note demandant la permission pour fortifier les Dardanelles.

Le **Giornale d'Italia** écrit que les récentes négociations à Genève ont au moins démontré que le véritable conflit n'est pas entre l'Italie et l'Ethiopie, mais entre l'Angleterre et l'Italie. Eden demande des sanctions plus fortes; que veut-il, exactement; dit le **Giornale.**

La Tribuna fait remarquer que la situation des détroits est une affaire d'intérêt général et ne concerne pas seulement deux gouvernements. Or, la Grande Bretagne exploite cette question pour le bénéfice d'une collaboration en Méditerranée contre l'Italie et dans l'intérêt de la Turquie.

Continuant, le journal dit que l'Italie ne menace personne. Au contraire, elle respecte les intérêts légitimes de l'Empire britannique. Elle ne s'alarme donc pas, mais elle est décidée à résister, par la violence, si besoin en est, non seulement pour la défense de ses droits légitimes acquis, et de ses visées mal interprétées mais aussi dans l'intérêt de la clarté, dans la situation européenne, lourde déjà de trop d'équivoques et de trop de problèmes non résolus.

Londre veut que l'on agisse fermement contre l'Italie

Londres, 13. (P.A.) — Le Cabinet s'assemblera demain pour décider s'il y a lieu de demander à la SDN de prendre des mesures plus sévères contre l'Italie afin d'arrêter la guerre en Afrique. Le gouvernement est d'avis que l'on ne peut retarder d'avantage d'agir avec vigueur, si l'on veut sauver le principe de la sécurité collective et le prestige de la SDN.

D'autre part, on admet que Mussolini ne voudra pas prêter l'oreille à des propositions de paix, alors que ses troupes se vantent d'entrer prochainement à Addis Abéba. On considère donc comme certain que le comité des 18 se réunira vendredi à Genève pour prendre les décisions nécessaires.

Deux finales au programme de jeudi à l'Aréna Mt-Royal

Ted Bell rencontre Jack Larouche et Roméo Masse fera face à Rod Turcotte

L'ouverture de la saison de lutte pour les athlètes poids-léger, poids-moyen et mi-lourd se fera jeudi soir, à l'Aréna Mont-Royal. Le promoteur Lucien Riopel veut plus que jamais porter attention aux activités de nos lutteurs locaux qu'il encouragera, pourvu qu'ils soient intéressants pour le public qui fréquente l'Aréna Mont-Royal. Le populaire imprésario n'entend pas donner des programmes quelconques, mais choisir ses lutteurs avec soin.

Deux bons matchs considérés comme deux finales forment les attractions principales à ce programme de jeudi qui commencera à 8 h. 30 précises.

Riopel a voulu présenter Ted Bell, un lutteur très populaire à Montréal qui revient d'un séjour d'un an en Angleterre où il a gagné le championnat d'Angleterre pour la division des mi-lourds. Riopel lui a opposé Jack Larouche, un lutteur qui s'est amélioré de cent pour cent depuis sa longue tournée aux Etats-Unis. Le match sera de deux dans trois limité à une heure. L'autre rencontre de deux dans trois, également limitée à une heure, sera entre Roméo Masse, premier aspirant au championnat poids-léger du monde, et Rod Turcotte.

Il y aura un match de trente minutes ou d'une chute entre Jack Miller et Bob Steel. Le programme sera complété par deux préliminaires comme suit: Bill O'Brien et Lucien Grégoire; Sam Chuck et Henri Dufresne.

On s'attend à une disette absolue de pommes de terre

(Suite de la page 1)

de 45 à 50 cents pour le même boisseau. Aussi se sont-ils empressés de vendre tout ce qu'ils pouvaient.

Jamais il n'y a eu si peu de pommes de terre dans la province depuis 1925. Cela est du au fait que nombre de fermiers ont laissé cette année la culture de la pomme de terre sur une grande échelle ,pour faire de la cultur maraichère générale.

Un homme qui ignorait qu'il était divorcé

Winnipeg, 13. (P.C.) — Le juge P. J. Montague, de la cour du Banc du Roi, a annulé aujourd'hui un décret de divorce accordé à Mme Agnes Jones contre son mari, Thomas Jones, dans un jugement qui crée un précédent légal pour le Canada.

La raison donnée pour la cassation, provient du fait que l'acte de divorce ne fut jamais signifié au mari. Il n'en a été avisé que dernièrement, par les autorités du fonds de chômage, qui secourait le couple, quoique les époux fussent séparés.

La cause date de décembre 1932, mais un investigateur, Arthur Parker, vint jurer en 1934, qu'il avait signifié le décret par erreur à un autre homme, qui avait affirmé être bien l'époux de la plaignante.

AVIS

AUX FABRICANTS DE FOURNAISES CHAUFFANT AU SOUFRE ET AUTRES INTERESSES

Les propriétaires du brevet canadien No 332,558, accordé le 16 juillet 1929 à ARTHUR TRIGG PRENTICE, de Somerset Ouest, Cap de Bonne Espérance, Union du Sud Africain, pour perfectionnements apportés aux fournaises chauffant au soufre, sont prêts à fournir l'invention accorder des permis pour la fabrication ou vendre une partie ou tous les intérêts qu'ils possèdent dans le brevet.

Les demandes devront être adressées à Owen N. Evans, solliciteur de brevets, 1070, rue Bleury, Montréal.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de la faillite de J. ELIE CHARRON, entrepreneur, No 188 Waverly, Montréal, Cédant autorisé.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée

AVIS est par les présentes donné que J. ELIE CHARRON de Montréal, a fait une cession le neuvième jour d'avril 1936, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 21ième jour d'avril 1936, à 2 h. 30 de l'après-midi au bureau du Séquestre Officiel, chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour vous donner droit de vote, il faut que votre preuve de créance et votre procuration soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Aussitôt le syndic nommé, si vous voulez figurer à titre de créancier il vous faudra produire votre réclamation entre ses mains, autrement il contribuera l'actif sans égard à votre réclamation.

Daté à Montréal, ce 11ième jour d'avril, 1936.

J.-ALBERT LEJOUR,
Greffier.

Cité de Westmount

REGLEMENT No 472

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le Conseil Municipal de la Cité de Westmount a, à une assemblée générale tenue en l'Hôtel de ville, le 6 avril 1936, adopté le règlement No 472, intitulé Règlement concernant le Fonds général de Pension de la Cité de Westmount.

Tous les détails du dit règlement sont donnés au complet dans le règlement No 472, qui est soumis à l'étude de toutes les personnes intéressées au bureau du secrétaire-trésorier, Hôtel de Ville, Westmount.

John JENKINS, maire.
A. F. BELL, sec.-trésorier.

Demandez le
BOULTON
LONDON
DRY GIN
Etablie en 1873

Bouteille, 25 onces..... $1.80
Flacon oval, 40 onces..... $2.70

ALLER et RETOUR de MONTREAL à
QUÉBEC $3.25
Ste-Anne de Beaupré $3.85 • Murray Bay $4.90
Départ VENDREDI SOIR et SAMEDI
17-18 AVRIL

VENDREDI 17 AVRIL	SAMEDI, 18 AVRIL
Dép. Gare Windsor 11.30 p.m.	9.30 a.m. - - 11.30 p.m.
Dép. Gare Bonaventure -	- 12.00 midi 8.00 p.m. -
Dép. Gare Viger 11.55 p.m.	8.10 a.m. - 5.30 p.m. - 11.55 p.m.

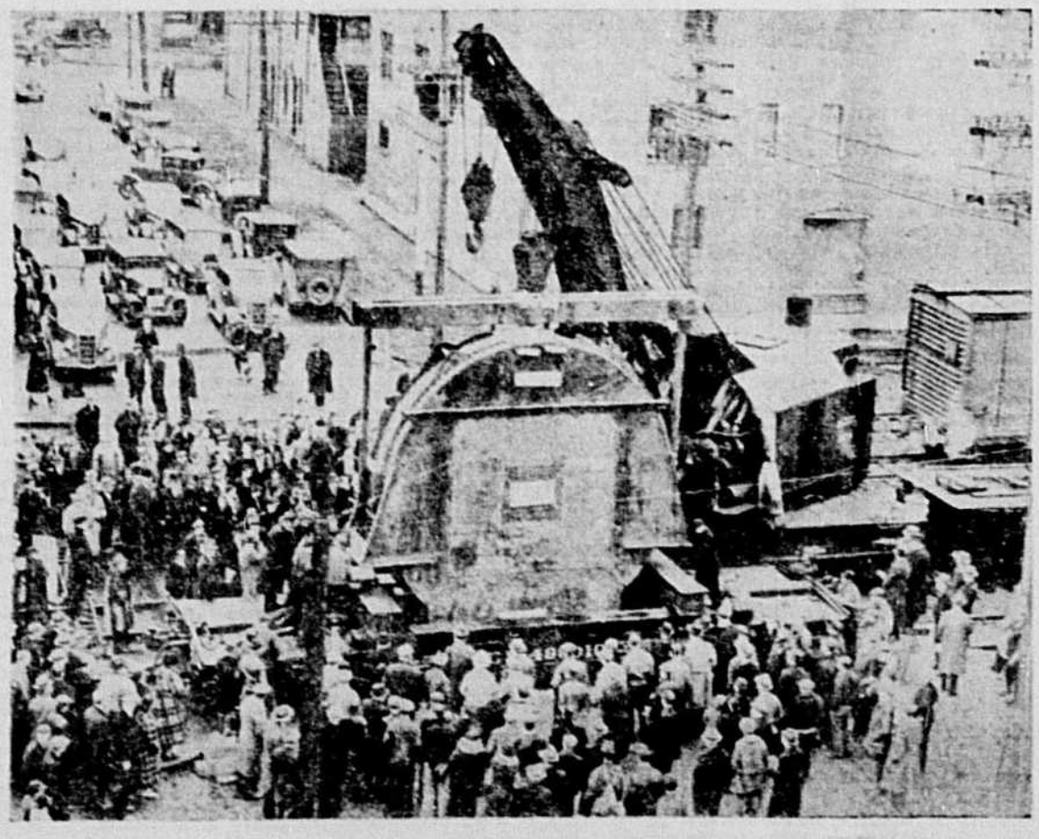
Billets valables dans les trains du Canadien National et du Pacifique Canadien entre Montréal, Québec et Lévis.

Retour par les trains ordinaires pas plus tard que LUNDI, 20 AVRIL

En première seulement — Aucun bagage enregistré

CANADIEN NATIONAL • PACIFIQUE CANADIEN

UN MIROIR DE 200 POUCES DE DIAMETRE



● Au moyen d'une grue mécanique, des ouvriers s'occupent à placer sur un wagon le miroir du nouveau télescope de Mount-Palomar, en Californie, qui a deux cents pouces de diamètre. Ce miroir a été transporté de l'Atlantique au Pacifique par le chemin de fer. Il faudra plusieurs jours pour le déballer. Il est cuirassé de caoutchouc, de feutre, de liège et de fer.

L'assistance aux chômeuses dans les Oeuvres de Charité

Causerie radiophonique de Mme Louis Necker sur le "secours aux chômeuses"

Au poste CKAC

Voici le texte d'une causerie faite avant-hier, au poste CKAC, par Mme Louis Necker, sur l'oeuvre du secours aux chômeuses:

"Vous avez déjà eu l'occasion, Mesdames et Messieurs, d'entendre parler de l'oeuvre du Secours aux chômeuses par Mesdames H. Dery et Beaudette, ainsi que par M. Arthur Saint-Pierre. Malgré l'amélioration des affaires, il se trouve encore beaucoup de femmes sans ouvrages. Quelques-unes de faible santé, que les inquiétudes avaient, sans nul doute rendues plus frêles encore, ont été envoyées à la colonie des Grèves pour refaire leurs forces. Après quelques semaines, elles se sont trouvées à tel point rétablies qu'elles purent reprendre le travail que nous leur avions procuré. Citons entr'autres l'histoire d'une jeune fille instruite et de bonne famille. Incapable de se placer dans un bureau d'affaires, elle se vit contrainte d'accepter de l'ouvrage dans une manufactures de robes. Maigrement rétribuée elle envisageait avec angoisse le moment où épuisée, elle devrait dire adieu à son gagne-pain. Grâce à notre oeuvre, elle fut à même de s'accorder un repos qui lui permit de reprendre son travail. Et combien d'autres dans le même cas, placées en dehors de la ville, dans des hôtels, comme caissière et filles de chambre, virent leur santé revenir peu à peu sous l'influence de l'air de la campagne.

"Une aveugle de naissance, professeur de piano, fut tout à coup privée de ses émoluments, ses élèves ne pouvant plus rémun-rer ses leçons. Le Secours aux chômeuses sut adoucir le malheur et notre oeuvre donna son aide à l'infortunée jusqu'à sa mort.

"Une autre jeune femme à qui les médecins prescrivait le Sanatorium de Sainte-Agathe, désespérait de s'y rendre. Aucune ressource pour se procurer les vêtements de laine nécessaires à sa cure au grand air. Grâce à ce repos que notre organisation a pu lui assurer, elle sera bientôt en état de reprendre son travail.

"Les jeunes filles sans asile, orphelines ou autres, plusieurs gardes-malades, particulièrement affectées par la pénurie de l'heure, ont trouvé un lois à notre Foyer, et celles que nous ne pouvions abriter chez-nous ont eu un gite provisoire pour un faible montant. Elles ont ainsi, attendu, à l'abri, le travail que nous étions heureuses de leur procurer. Durant la période d'hospitalisation à notre foyer, nous avons la précaution d'occuper ces jeunes chômeuses à quelque ouvrage de la maison, ménage, couture ou autre, et celles qui, sans raison, se refusent à la besogne, sont immédiatement congédiées, notre oeuvre n'admettant pas les fainéantes. Mais la plupart de nos protégées, et les enquêtes sévères de nos dames patronesses en font foi, ne viennent à nous que dans le désir ardent de faire oeuvre de leurs dix doigts.

"337 de ces chômeuses sont passées cette année à notre foyer. Leurs noms et leurs adresses sont inscrits dans nos livres; un index nous permet de les retracer toutes, même celles de la campagne qui, attirées par le mirage d'un travail mieux rémunéré à la ville, redemandaient, avec instance, le foyer paternel qu'elles n'auraient jamais dû quitter. Remèdes, et vêtements leur ont été aussi fournis par notre organisation. On voit jusqu'à quel point l'oeuvre du Secours aux Chômeuses s'imposait à son instigatrice et à toutes les dames de son comité. Il ne faut pas croire, cependant, que nous avons pu soulager toutes les misères étalées sous nos yeux. Hélas ! nos faibles ressources ne nous l'ont pas toujours permis; mais nous avons la consolation de soutenir et encourager maintes jeunes filles que l'isolement et l'indigence auraient pu conduire aux pires désastres et cela a été pour nous un grand bonheur.

"Le Secours aux Chômeuses est l'une des Oeuvres pour lesquelles la Fédération fera son appel, du 18 au 28 avril. Nous vous supplions, Mesdames et Messieurs, au nom de nos protégés, de faire votre aumône généreuse, vous souvenant de toutes les misères qui en attendent du soulagement."

Wendel isolé des autres prisonniers

Le "Dr" Condon ne témoignera pas à l'enquête du grand jury de Mercer

Trenton, N.-J., 13. (P. A.) — Le grand jury du comté de Mercer (Trenton) commencera demain son enquête sur les accusations proférées contre l'ex-avocat Paul Wendel, en rapport avec l'enlèvement et le meurtre du fils de l'aviateur Charles Lindbergh. Wendel a été aujourd'hui isolé des autres prisonniers à la prison de Mercer où il est détenu.

La rumeur circule que Wendel était menacé par les autres prisonniers qui lui reprocheraient d'avoir identifié un ancien forçat comme ayant fait partie du groupe qui le força à signer une "confession". C'est cette "confession" que Wendel a répudiée, disant qu'on la lui avait arrachée en le torturant.

Le "Dr" Condon, qui a été sommé de comparaître mercredi devant le grand jury a répondu aujourd'hui qu'il ne savait rien de l'affaire Wendel et que sa présence n'aiderait en rien les membres du grand jury.

Il a trouvé de l'or

Bello Horizonte, Bresil, 13. (P.A.) — On s'est fort moqué de M. Jose Baptista quand il cherchait en vain de l'or dans le district de Chapada. Cependant, Baptista vient de trouver dernièrement un lingot d'or pesant trois onces et un tiers.

Société Saint-Jean-Baptiste

Diffusion de littérature française. — Réunions de la semaine de Pâques

L'Oeuvre du livre français fondée en 1915, n'a cessé, depuis, de recueillir les livres, brochures, tracts, revues, neufs ou usagés, au bénéfice des bibliothèques de jeunesse, des institutions de bienfaisance de notre ville et des écoles et paroisses des autres provinces de la Confédération Tous les ans, les directeurs de la Société de St-Jean-Baptiste s'efforcent d'activer cette cueillette. Ils entendent, cette année, lui donner un élan inusité.

Afin de pouvoir répondre à toutes les demandes, ils réalisent que la campagne doit apporter le double des années passées. Pour cela, il faut que tous les membres de la Société se mettent à l'oeuvre sans tarder et que le public réponde généreusement à l'appel qui lui est fait.

Cette diffusion de littérature française permet à ceux qu'elle atteint de se tenir en contact avec la pensée française et de maintenir autour de la langue l'atmosphère qui lui convient. Elle rend de réels services à divers groupements nationaux

La période des grands ménages touche à sa fin; celle des déménagements est proche. Les personnes qui ont des livres et des revues qui les encombrent ou dont elles sont disposées à se départir en faveur de l'Oeuvre n'ont qu'à les envoyer au secrétariat de la Société, au numéro 1182 de la rue Saint-Laurent. Si elles ne le peuvent qu'il leur suffise de téléphoner à PLateau 1131 et la Société se chargera d'envoyer chercher les caisses et colis.

Voici cette semaines les principales réunions du Conseil général, des comités régionaux et des sections:

Ce soir

Notre-Dame-des-Anges de Cartierville: Assemblée régulière à 8 h. 15, à la salle de la section, boulevard Gouin ouest, près de la rue Lachapelle. M. Wilfrid Lorrain donnera une causerie sur L'Abord-à-Plouffe et ses origines. Etude du rapport du congrès.

Conseil général: Séance régulière à 8 h. au Monument national.

Etienne-Parent: Réunion bimensuelle à 8 h. 15, au sous-sol de l'église Ste-Cécile. Discussion du rapport du congrès.

De Salaberry: Séance à 8 h. 15 à la salle de l'école Saint-Anselme.

Saint-Charles: Assemblée régulière, à 8 h. 30, au sous-sol de l'église. Tous les membres sont priés d'être présents.

Saint-Pierre-Claver: Réunion du mois, à 8 h. 30, à la salle habituelle. Questions débattues au congrès à solutionner.

Saint-Jean-Berchmans: Réunion semi-mensuelle, à 8 h. 30, à la salle Rochon, 5888, rue Papineau. Etude des questions soumises au congrès.

De la Nativité d'Hochelaga: Assemblée à 8 h. 30, à la salle habituelle. Questions importantes à l'ordre du jour.

Desnoyers: Séance régulière à 8 h. 15, à la salle paroissiale. Le délégué présentera son rapport du congrès.

Très-Saint-Sacrement de Lachine: Réunion mensuelle à 8 h. 15, à la salle paroissiale. Etude du rapport du comité spécial des finances envoyé aux sections.

Le mercredi 15 avril

Comité régional du nord: Assemblée mensuelle du Comité régional du nord à la salle de la section Jacques-Cartier, à Bordeaux, dans l'école François-de-Laval, rue du Bois-de-Boulogne, près de la rue Viel. Les délégués présenteront un rapport de la deuxième séance du congrès. Toutes les sections sont instamment priées d'envoyer au moins un délégué.

Crémazie: Séance à 8 h. 15, au sous-sol du Monastère des Pères. Etude des rapports soumis au congrès.

Le vendredi 17 avril

Iberville: Réunion régulière à 8 h. à la salle du foyer. Les délégués donneront un rapport détaillé de la dernière séance du congrès.

Le dimanche 12 avril

St-Henri: Soirée récréative paroissiale à la salle du collège à 8 h. 15. Il y aura un programme de chant et de musique pour agrémenter cette réunion. Dames et messieurs pareillement invités.

Le conseil général réclame de tous les trésoriers des sections, d'ici au 1er mai prochain, les talons des livrets qui ont été employés ou non depuis le mois de septembre 1935.

Inde sympathique aux Ethiopiens

Guerres impérialistes et politique de Genève condamnées

Lucknow, Inde, 13. (P.C.) — Une troupe de membres de la caste des sanatanistes ont interrompu, aujourd'hui, les délibérations du congrès nationaliste indien. Les sanatanistes alléguaient que le congrès s'immisçait dans des questions religieuses qui ne le regardent pas. Le président Jawaharlal Nehru a été forcé de s'éloigner pour quelques moments du fauteuil présidentiel.

Le congrès a approuvé trois résolutions concernant la politique étrangère. La première exprime l'opposition des nationalistes à toute guerre "impérialiste". La seconde avoue les sympathies des nationalistes indiens pour l'Ethiopie dans le conflit italo-africain. Enfin, une troisième résolution reproche aux grandes puissances de l'Europe leur politique relative au conflit italo-éthiopien.

Mohandas K. Gandhi, ancien chef du mouvement nationaliste indien, n'était pas présent aux délibérations d'aujourd'hui.

Norwalk, Conn., 13. (P.C.)—Lily Pons, étoile du Metropolitan et artiste de la radio et de l'écran vient de recevoir du "State Motor Vehicle Department" la patente LP 13. On a déclaré que la Lily Pons croit que le numéro 13 est nombre chanceux.

Les troupeaux de rennes canadiens en excellent état

Le troupeau du ministère de l'Intérieur partira pour ses quartiers d'été vers le 1er avril

Ottawa, 13. — D'après les rapports reçus par l'hon. T.-A. Crerar, ministre de l'Intérieur, le troupeau de rennes de l'Etat canadien, malgré la rigueur du dernier hiver, est en excellent état dans ses quartiers d'hiver, à l'est du delta de la rivière Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest. Le troupeau, qui compte maintenant plus de 3,000 têtes, s'est lentement déplacé de ses quartiers d'été en direction du sud, le long de la côte arctique près de Kittigazuit, à la fin de l'automne. Depuis cette époque, les gardiens ont accompagné le déplacement des animaux, qui paissaient sur les collines et dans les vallées de la partie méridionale de leur réserve de 6,000 milles carrés.

Au cours de l'automne dernier, on a tué, à Kittigazuit Station, des rennes mâles dont le nombre excédait les besoins du troupeau. On a tué environ 200 animaux pour en utiliser la viande. Une fois apprêtées, les carcasses pesaient de 150 à 180 livres. On a donné soixante-cinq de ces carcasses à la mission anglicane d'Akiavik pour son hôpital et pour l'école qu'elle entretient à l'embouchure de la rivière Mackenzie, et aussi pour l'école de la Pointe Shingle, sur la côte, à l'ouest du delta. On a donné le même nombre à la mission catholique d'Aklavik pour son hôpital et son école. Les autres carcasses ont été conservées pour les gardiens et autres besoins du service. Les peaux des animaux tués ont servi à faire des mocassins, des mukluks — ce sont les hautes bottes des indigènes — des mitaines, et d'autres vêtements.

On fait maintenant des préparatifs pour commencer au début d'avril le mouvement en direction du nord qui mènera le troupeau à ses quartiers d'été. Ce mouvement s'accomplit sans hâte, car on approche de la saison où les femelles doivent mettre bas; et il faut prendre des précautions pour que le troupeau arrive à destination dans le meilleur état possible.

A partir du premier avril, le troupeau part lentement de ses quartiers d'hiver, pour se rendre à l'endroit choisi pour la mise bas. Les familles des gardiens et les autres membres du personnel voyagent par traîneaux à chiens, en suivant la rivière. Le long de ce parcours, de petits camps ont été établis en certains points pour être utilisés par les voyageurs en cas d'urgence.

Quand les animaux auront atteint leur destination, ils se trouveront dans une vallée abritée, avec des pâturages abondants pour attendre le début de la mise bas. Celle-ci se produit du milieu d'avril à la fin de mai. La vitalité des faons nouveaux-nés est bien connue des fonctionnaires chargés de surveiller le troupeau. Malgré des températures de 32 degrés au-dessous de zéro, les faons, nés en plein air, survivent, et, au bout de quelques heures commencent à marcher gauchement. Quelques jours plus tard ils grattent du sabot pour trouver l'herbe qui s'ajoutera, dans leur alimentation, au lait de la mère.

Pendant la période qui suit cette saison des naissances, les jeunes faons sont l'objet principal des préoccupations des gardiens, mais ils font de rapides progrès. Quand approche la saison des mouches, on cherche à éviter les inconvénients des grosses mouches. Celles-ci déposent leurs oeufs à la pointe des poils sur le dos du caribou, aux mois de juillet et d'août, et en quelque jours la larve microscopique éclot. Elle descend jusqu'à la racine du poil, et s'introduit sous la peau dans la chair, où elle reste et croît jusqu'au printemps suivant. En mars et avril, la larve est venue à maturité; elle commence à travailler pour sortir de la peau du caribou, et a la fin de juin le ver est complètement sorti et tombé par terre. C'est à cette époque qu'il faut éloigner le troupeau d'une vingtaine de milles pour éviter les mouches. De cette manière on prive les mouches des animaux sur lesquels elles vivent en parasites, et l'on sait qu'elles ne parcourent pas de grandes distances.

En août a lieu le rassemblement annuel des rennes, qui sont alors marqués. Les animaux sont conduits dans un enclos, où on les compte. On marque les mâles et les femelles d'un an, en leur faisant une entaille à l'oreille droite, et, en outre, pour les femelles, en leur attachant à la base de l'oreille gauche une petite plaque d'aluminium portant un numéro. C'est aussi à ce moment que l'on désigne les animaux à tuer, car c'est la saison où ils sont dans leur meilleur forme.

Tel est le fonctionnement du camp établi par l'Etat pour la surveillance de son troupeau de rennes; telle est la manière dont les jeunes gardiens, recrutés parmi les Esquimaux et les habitants de race blanche de la côte arctique, font leur apprentissage dans les soins à donner aux rennes. Les indigènes s'intéressent beaucoup à cela; on prévoit que, lorsque le troupeau augmentera, on ne manquera pas de candidats pour suivre le cours spécial donné par les fonctionnaires du ministère de l'Intérieur chargés de la surveillance du troupeau.

La fondation de la Société des écrivains canadiens

(Suite de la page 14)

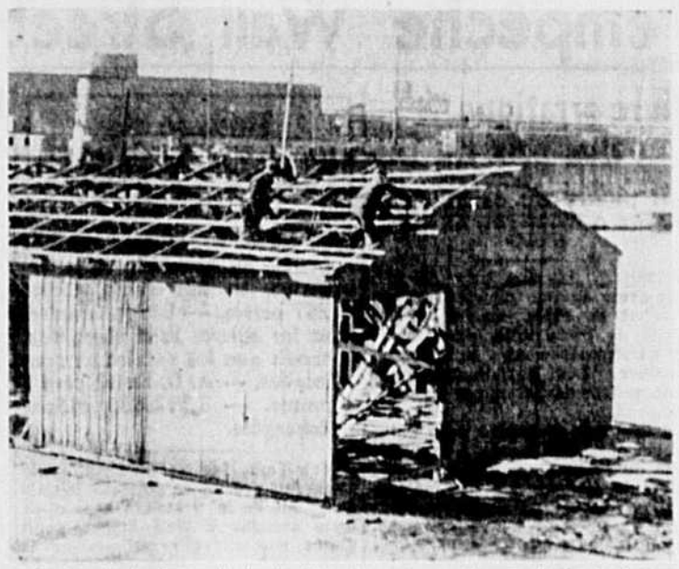
les biens de la corporation seront capitalisés de manière à fonder un ou plusieurs prix littéraires aux conditions que le dernier conseil déterminera.

Le nom de la compagnie est: "Société des Ecrivains Canadiens."

Daté du bureau du secrétaire de la Province, ce vingt-huitième jour de mars 1936.

ALEX. DESMEULES,
Sous-secrétaire de la Province.

L'ACTIVITE RENAIT DANS LE PORT



● Les quais situés sur le bassin Victoria sont actuellement livrés à plusieurs équipes d'ouvriers qui sont à échafauder rapidement les nombreux hangars et entrepôts d'été qui serviront à la navigation fluviale et côtière au cours de la saison. On voit ici l'une des charpentes avancées de cette agglomération saisonnière qu'on démolit chaque automne et qu'on reédifie chaque printemps.
(Photo CANADA)

Le premier océanique de la saison s'amarre dans le port

(Suite de la page 14)

qui sont arrivés peu avant le "West-Wales". Le capitaine Nicholls ignorait la classification saisonnière de ces deux bateaux comme côtiers et s'était résigné à ne pas recevoir la traditionnelle canne à pommeau d'or du port de Montréal. C'est pourquoi lui et son équipage furent interloqués, à l'arrivée, en se voyant l'objet d'une publicité sans précédents, de cameras et d'appareils de cinéma braqués sur eux, de centaines de personnes s'approchant des quais, d'avertisseurs d'autos résonnant avec force... Le déchargement de la graine de lin, marchandise utilisée ici dans la fabrication des vernis, commence ce matin. Il y en a pour trois gros consignataires de cette ville. Le navire doit repartir la semaine prochaine avec ce qui sera probablement la première cargaison de grain canadien exportée par le port de Montréal cette année.

Le "West-Wales", construit en 1925, jauge 4,353 tonneaux bruts. C'est la propriété de la West Wales Steamship Co. de Cardiff. Il a 31 hommes d'équipage.

Le capitaine Jules Brière, pilote du Saint-Laurent, se chargea du bateau depuis Québec.

Les premiers personnages que le capitaine accueillit à son bord hier soir sont: le capitaine Joseph-Pierre Dufour, maître du port; le capitaine E. H. Cameron, dockmaster; M. Arthur Laing, percepteur du Revenu National à Montréal; M. Albert Giroux, chef de service au registre maritime de la Douane; MM. Lawrence et Percy Turcotte, de l'agence maritime McLean & Kennedy, consignataire; Rufus Wolfe, arrimeur; James Kavanagh, surintendant des Douanes, Townsend et W. S. Trenholme.

Intéressante initiative

La maison James Wilson & Co., de Montréal, qui se spécialise dans les fournitures aux navires, offrira dorénavant aux commandants des premiers océaniques anglais et scandinaves qui ouvriront ici la saison maritime chacun une coupe d'argent, à condition expresse que ces vaisseaux arrivent d'un port d'outre-mer, du golfe du Mexique ou d'un port plus au sud.

Le premier trophée de cet établissement de commerce ira donc cette année au capitaine F. O. Nicholls, commandant du "West-Wales". Le second ira au premier navire scandinave qui touchera notre port en 1936, et tout semble indiquer que ce sera le cargo "Lido" rapporté dans le golfe. La maison James Wilson & Co., était représentée à bord, hier, par M. W. S. Trenholme.

La canne à pommeau d'or

La cérémonie pittoresque de la présentation de la canne à pommeau d'or au commandant du premier océanique à arriver dans notre port n'a pas encore été fixée. Elle se déroulera cependant au cours de cette semaine dans la salle des délibérations de l'ancienne commission du port, rue de la Commune.

Un nouveau venu

La goélette à moteurs auxiliaires "Sept-Isles-Trades", construite l'an dernier pour le service bas-fluvial, s'est amarrée dans notre port pour la première fois hier. La "Sept-Isles-Trades" est commandée par le capitaine Edgar Jourdain.

La "Rose-Hélène", capitaine Jos Lavoie; la "Reginald-C.", capitaine Raoul Castonguay; la "Zénon-C", capitaine Francis Lavoie, et la "Saguenay-Trader", capitaine Eugène Gagnon, sont arrivées dans notre port pour la première fois cette année, dans la fin de semaine de Pâques. Ces goélettes ont pris leurs premiers chargements et quelques-unes partent aujourd'hui même, pour Trois-Rivières, Québec; d'autres pour des ports encore plus en aval.

Premier paquebot attendu à Montréal

Le "Duchess-of-Bedford", du Pacifique Canadien, attendu à Montréal en fin de semaine, sera le premier paquebot transatlantique à remonter le Saint-Laurent cette année. Au nombre des passagers qui arriveront sur ce navire, inaugurant notre saison de navigation fluviale, on remarque M. H. Granville-Barker, dramaturge anglais réputé, et son épouse; Lady Kathleen Villiers, d'Angleterre; M. V. G. Bartram, vice-président de la Shawinigan Chemicals Co., de Montréal et M. H. H. Kirk, de la maison T. Eaton, de Toronto.

Les premiers touristes du St-Laurent

Le premier groupe de touristes qui partira cette année pour l'Europe par la route du St-Laurent, sera celui qu'organise en ce moment M. Thomas J. McGuire, vice-président de l'agence Modern Travel, de New-York. Ce groupe, s'embarquera à bord de l'"Empress-of-Australia" à New-York même, le 20 courant, mais on pourra aussi s'y joindre à Québec le 26, car le paquebot viendra dans le Saint-Laurent après avoir quitté la métropole américaine. Ces touristes visiteront l'Angleterre, la Hollande, la Belgique et la France passant quatre jours à Londres et sept jours à Paris. Ils reviendront à Québec le 27 mai, effectuant la traversée de retour par le même navire.

SS. "Pennsylvania"

M. J.-E. Gauthier, M. et Mme J.-O. Hastings, de Montréal, sont au nombre des 450 passagers qui sont arrivés hier à New-York à bord du paquebot "Pennsylvania", de la Panama-Pacific Line, revenant de la Californie, du Mexique, de Panama et de Cuba.

Sur le lac Ontario

Cap-Vincent, N.-Y., 13. (P.A.). — La navigation fut ouverte aujourd'hui sur le lac Ontario par le vapeur canadien "Valley-Camp" qui s'est taillé un chenal dans d'épais champs de glace afin d'atteindre le Saint-Laurent. Le navire est chargé de charbon.

La glace sur les Lacs

Buffalo, N.-Y., 13. (P.A.). — La navigation sur les Grands Lacs promet d'être cette année exceptionnellement active, mais malheureusement, on ne croit pas devoir aventurer les navires au large avant au moins quinze jours, ce qui nous porte à peu près au premier mai. Jamais on n'a vu tant de glace aussi épaisse en dérive à cette époque de l'année, si ce n'est en 1904.

• • •

Service des signaux

DEPARTEMENT DE LA MARINE
Montréal, 13 avril, 1936

MONTREAL A QUEBEC

Longue-Pointe, 5 — Nuageux, fort est. Montant 6.55 a.m., J. Bouillon; 9.20 a.m., S.G.C. Safeguarder; 10.30 a.m., hier Légère; 1.45 p.m., Bon Voyage, John Pratt & barge; 9.20 p.m., Rose Hélène; 9.25 p.m., Reginald C.; 11.50 p.m., samedi, Sept Iles Trader.

Cap St-Michel, 14 — Nuageux, nord-est.

Bellmouth, 29 — Nuageux, nord-est. Montant 7.50 a.m., S.G.C. Berthier; 8.05 a.m., S.G.C. Becancour.

Sorel, 39 — Nuageux, nord. Parti montant 4.30 a.m., Ste-Thérèse. Parti descendant 5 a.m., Barge à Charbon No 6.

Trois-Rivières, 74 — Clair, nord-est. Montant 6 a.m., Rose Castle; 6.45 a.m., St-Etienne; 8.50 a.m., Lord Strathcona; 9 a.m., West Wales. Parti montant 5 a.m., Adelphie.

Pointe Citrouille, 84 — Nuageux, léger, nord-est.

Grondines, 98 — Nuageux, léger, nord-est. Descendant 7.10 a.m., Zenon C.

Québec, 139 — Nuageux, est. Parti descendant 3 a.m., S.G.C. Jalobert.

GOLFE

Ile Aux Grues, 31 — Nuageux, fort sud-ouest. Montant 8.40 a.m., Ste-Anne Transport.

Cap Saumon, 82 — Neige, fort sud-ouest. Descendant 3 a.m., Fleurus; 6 a.m., Jean Brillant.

Pointe Au Père, 157 — Nuageux, est.

Petit Métis, 17 — Nuageux, est. Descendant 8.20 a.m., suppose S.G.C. Druid.

Matane, 202 — Nuageux, nord-est.

Cap Des Rosiers, 254 — Neige, est.

Bersimis — Nuageux, nord-est.

Pointe Escuminac, 466 — Nuageux, fort est. Pas de glace.

Pointe Des Monts, 220 — Nuageux, fort est.

ANTICOSTI:

Pointe de l'Ouest, 232 — Neige, fort est. Pas de glace.

Heath Point, 444 — Nuageux, tempête de l'est. Pas de glace.

Iles de la Madeleine, 490 — Neige, fort est. Pas de glace.

Ile St-Paul, 545 — Neige, est.

Cap Ray, 553 — Neige, fort sud-est. Pas de glace.

Pointe Tupper, 581 — Nuageux, est.

Pointe Amour, 678 — Clair, nord-est. Glace éparse au loin.

Il n'y a pas de glace sur la rive jusqu'à 5 milles au large.

Belle Isle, 759 — Nuageux, sud-est. Lisières de glace dans le détroit. 16 banquises.

Pictou — Nuageux, est. Pas de glace.

Creticamp — Fort sud-est. Pas de glace.

Cap Tourmente — Neige, sud-est. Pas de glace.

Havre Au Bouche — Pluie, est. Pas de glace.

Elmira — Grêle, est. Pas de glace.

S.G.C. N.B. McLean—Rapporte le 11 avril: "Nous sommes à Sydney-Nord. Il n'y a de glace qu'un morceau au Rocher-aux-Oiseaux".

S.G.C. N.B. McLean—Rapporte le 13 avril: "9 a.m. Nous sommes à Sydney-Nord. Neige, pluie. Fort vent de l'Est. Température générale du golfe: fort vent de l'Est, grêle. Comme il n'y a plus de glace nous discontinuons notre patrouille et nous nous rendons dans le détroit de Belle-Ile".

NOUVELLE CONSIGNE A LA GARE WINDSOR

On vient d'aménager à l'extrémité nord de la grande salle des pas perdus, à la gare Windsor, une nouvelle consigne destinée à remplacer celle qui se trouvait à l'autre bout de la salle, près du restaurant. Elle a été ouverte au public en fin de semaine et c'est là, désormais, que les voyageurs déposeront leurs bagages et colis. On a effectué ce changement parce qu'on estime que la nouvelle situation sera beaucoup plus commode que l'ancienne, la sortie la plus fréquentée de la gare étant celle de la rue Osborne.

Navires dans le port

Navire et tonnage	Capitaine	Agence	Amarré à
West-Wales, 4,353	F. C. Nicholls	McL. Kennedy	jetée 3
Rose-Castle, 4,351	L. Holmes	Dom. Coal	quai 5-S
L.-Strathcona, 4,184	W. L. Clibborn	Dom. Coal	

CHRONIQUE OUVRIERE

Le contrat collectif de la construction en force bientôt

On attend une communication du ministère du Travail approuvant la requête. — Peu d'objections présentées contre sa mise en vigueur. — Amélioration constatée au comité paritaire

Contrat pour la région de Joliette

Le prochain contrat des métiers de la construction de Montréal entrera en vigueur demain ou après-demain. On attend une communication du ministère du Travail approuvant la requête des intéressés. Ce contrat ne diffère pas beaucoup de celui adopté l'année dernière.

Les clauses des salaires et des heures de travail restent les mêmes, ainsi que les autres conditions y stipulées. Les seules modifications se rapportent à deux métiers qui auront à l'avenir une juridiction provinciale au lieu de couvrir la région de Montréal seulement.

Seule l'Association des maîtres-peintres a présenté des objections. Dans un entretien au ministère du Travail, l'association a reclamé une classification des ouvriers de ce métier et un taux moindre pour les différentes catégories, c'est-à-dire basée sur l'expérience du peintre. Elle a déclaré également que les examens actuels faits par le bureau des examinateurs ne sont pas efficaces.

Le ministère s'opposa à la classification de l'ouvrier-peintre, parce que c'est un mauvais principe à établir. Relativement à l'émission de la carte de compétence, le ministère suggéra à l'association de déléguer trois de ses directeurs à une séance du comité paritaire de l'industrie de la construction et de présenter ses suggestions. "Ces examens ne sont peut-être pas complets, dit le ministère, mais il est certain que les membres du comité ne s'opposeront pas à certaines suggestions de votre association tendant à améliorer ce système."

L'apprentissage

La réglementation de l'apprentissage dans ces métiers sera discutée bientôt entre la Chambre de Construction de Montréal et les unions internationales et syndicales des ouvriers. On amendera le contrat collectif de travail à cet effet. Cette discussion avait été remise lors des négociations du nouveau contrat, parce que, prétendait-on, elle aurait trop retardé son adoption.

Amélioration constatée au comité paritaire des métiers de la construction

On apprend du comité paritaire des métiers de la construction que les clauses du contrat collectif sont beaucoup mieux observées que précédemment. Le secrétaire, M. Edgar Lussier, constate une amélioration sensible. "Bien entendu, dit-il, il y aura toujours des réfractaires, et dans certains cas, nous devrons intenter des poursuites, mais nous observons que la majorité respectent la convention collective. Quelques poursuites seront prises sous peu au sujet de la carte de compétence, ainsi que de certaines réclamations de salaires, évaluées à environ 800 dollars." Ce comité a un service d'inspection très complet. Il a de plus la collaboration sincère des ouvriers pour lui aider à faire observer les règlements.

Les ouvriers de Joliette demandent l'adoption de leur contrat collectif

Une requête a été présentée au ministère du Travail pour que le contrat collectif intervenu entre la Chambre de construction de Montréal et l'Association des ouvriers de Joliette soit rendu obligatoire. La juridiction territoriale comprend les comtés de Joliette et de Montcalm. Tous les travaux de construction, de réparation, d'installation ou de réfection et de démolition d'immeubles seront assujettis à la présente convention.

Les ouvriers devront être payés chaque semaine. Pour tout travail, exécuté le dimanche et les fêtes d'obligation, les employés recevront taux et demi. Les frais de déplacement des ouvriers envoyés dans une autre ville, le transport et la pension, seront à la charge de l'employeur sans pour cela que le salaire de l'ouvrier soit réduit. La durée du travail sera régie par les arrêtés ministériels en exécution de la Loi de la Limitation des heures de travail et concernant l'industrie de la construction.

L'apprentissage

L'apprentissage comportera 36 mois de travail sous la surveillance d'un entrepreneur approuvé par le comité paritaire; toutefois, dans le cas où un apprenti suivra un cours dans une école industrielle, chaque mois d'études équivaudra à un mois d'apprentissage, pourvu que l'apprenti apprenne la théorie et la pratique. L'apprenti devra avoir seize ans révolus et moins de 26 ans. Dans le cas où un ouvrier ne pourrait donner un rendement moyen de son travail, pour cause d'infirmité ou d'âge, le comité paritaire aura le droit de reviser le barème des salaires.

Voici les salaires auxquels les ouvriers seront assujettis: briqueteurs, 60 cents; maçons, 60; plâtriers 60; charpentiers-menuisiers, 50; peintres: entrepreneurs; (services personnels), 50; compagnons, 35; finisseurs de ciment 40; électriciens: entrepreneurs (services personnels), 60; compagnons, 45; porteurs d'oiseau, 35; journaliers, (non qualifiés), 30; latteurs, (bois et métal), 40; marbriers, 50; (non qualifiés), 30; latteurs, (bois et métal), 40; marbriers, 50; poseurs de toile et terrazzo, 40; travailleurs de fer ornemental, 50 et 40 cents pour 1ère et 2e classe; ferblantiers-couvreurs: entrepreneurs (services personnels), 60; compagnons, 45; plombiers et poseurs d'appareils de chauffage: entrepreneurs, 60 et compagnons, 45; opérateurs de pelle à vapeur à gazoline ou électrique, 60; opérateurs de grue, 45; opérateurs de malaxeur à gazoline, 40; opérateurs de compresseur, 40; chauffeurs (construction), 40; préposés au calfatage des fenêtres, 35 cents.

D'autres salaires sont spécifiés pour les municipalités de moins de quatre mille âmes lorsqu'il s'agira de travaux de moins de $2,000, salaires et matériaux compris. Les ouvriers préposés à l'entretien des églises, chapelles, édifices servant d'église ou de chapelle, séminaires, universités, collèges, couvents, monastères, hôpitaux publics ou privés, orphelinats, asiles, refuges, crèches ou ouvroirs, bénéficieront de conditions de travail spéciales. Un ouvrier recevra un salaire minimum de 18 dollars par semaine.

La présente convention sera valable à compter de la date de la publication, dans la "Gazette Officielle de Québec", de l'arrêté ministériel approuvant cette requête et demeurera en vigueur jusqu'au 31 mars 1937. Elle se renouvellera automatiquement tous les ans, à moins que l'une des parties contractantes ne notifie l'autre de la modifier ou de l'abroger avant le 1er février: ces modifications ou cette abrogation deviendront en force le 1er avril suivant. Le ministère recevra les objections, que les intéressés pourraient formuler, d'ici trente jours.

Union nationale indépendante des débardeurs de l'Ile de Montréal

L'union nationale indépendante des débardeurs de l'Ile de Montréal tiendra une assemblée régulière ce soir, à 8 h. à la salle du marché St-Jacques situé à l'angle des rues Ontario et Amherst. On procédera à l'initiation de nouveaux membres ainsi qu'à la discussion de questions générales.

Le syndicat des fonctionnaires municipaux

Le syndicat des fonctionnaires municipaux tiendra son assemblée régulière ce soir à 8 h., au No 1231 est, rue De Montigny. Il y aura discussion de sujets très importants.

Convocations

Syndicats catholiques: exécutif des employés de tramways. Syndicat des fonctionnaires municipaux. Syndicat des latteurs de bois. Chantier municipal.

Unions internationales: union des tailleurs de pierre, local 347, au No 1331 est, rue Ste-Catherine. Conseil des métiers alliés de l'imprimerie, à 8 h. au No 7 est, rue Craig.

Fédération des ouvriers du Canada

St-Jean-St-Edouard, 312 Beaubien, O. Renaud; Notre-Dame des Victoires, 2883 Lacordaire, L. Beauchemin; Montcalm, 6236 Chabot, E. Pitre; Garde Carillon, Hôtel de Ville, Ste-Cunégonde, G. Gaudet; St-Jacques, 1158 est, rue Ste-Catherine, J.-F. Adam.

CHEZ LES EMPLOYEES DE MAGASIN

Il y aura assemblée de l'Association professionnelle des Employees de Magasin le mercredi, 15 avril, à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, à huit heures, pour étudier l'art de vendre. Tous les membres de l'association sont cordialement invitées à cette réunion, ainsi que toute jeune fille, employée de magasin, qui désirerait connaître l'association.

Demande a été faite à la Commission des Services Publics de Québec pour l'installation de deux réservoirs à gazoline de 1000 gallons sur les lots 137-138, quartier St-George, 244 Notre-Dame ouest.

Opposition à cette demande pourra être faite à la Commission des Services Publics de Québec dans les quinze jours.

Mertel La ROCQUE.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS, PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J. Alex Prud'homme, c.r.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion Western Union Code

BERTRAND
GUERIN
GOUDRAULT
ET GARNEAU
AVOCATS
Ernest Bertrand, C.R., M.P.,
C.-E. Guérin, C.R., M. Goudrault, C.R.,
Antonio Garneau, C.R., H.-N. Garneau, C.R.,
M. Pigeon, L.L.L., S.-V. Ouimet, L.L.L.
276 ouest, rue St-Jacques - Montréal

Léonard-C. ARCHAMBAULT
AVOCAT et PROCUREUR
60 ouest, rue Saint-Jacques
HArbour 2438

CHIMISTES

MILTON HERSEY CO.
LIMITED
Chimistes, ingénieurs, inspecteurs
Essai et inspection des matériaux
Génie minier et métallurgie
650, rue St-Antoine - HArbour 1201
Montreal Winnipeg

MEDECINS

DR PREVOST SPECIALISTE
Des hopitaux:
PARIS, LONDRES, NEW YORK
Maladies Sexuelles Urinaires
Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
Clinique Privée
1449 rue Hutchison Montréal
Dames et Messieurs

La tension européenne empêche Wall Street d'être plus fortement à la hausse

Potins et commentaires

Wall Street était irrégulièrement à la hausse au début de cette semaine mais les spéculateurs paraissaient nerveux à la suite des divergences de vues de la France et de l'Angleterre relativement au problème du Rhin et du différend italo-éthiopien.

* * *

Les Bourses de Montréal et de Toronto étaient fermées hier, tandis que les marchés du blé de Winnipeg et de Chicago demeuraient ouverts. Les prix étaient irrégulièrement à la baisse sur ces marchés. Quant aux Bourses de Londes et de Paris, elles étaient aussi fermées, de même que le marché du blé de Liverpool.

* * *

Les faibles volumes de transactions enregistrées hier sur la Bourse et le Curb de N.-Y. sont attribuables à l'absence de nombreux spéculateurs, à la suite du fait que le lundi de Pâques est chômé par les principaux marchés du monde.

* * *

Il ne faut pas attacher trop d'importance aux rumeurs d'enquêtes de la part de Washington sur le pétrole.

* * *

Bien qu'il y ait des facteurs tangibles démontrant le relèvement de l'industrie sidérurgique aux Etats-Unis, il ne faut pas croire que tous les titres de l'acier sont appelés à en profiter, d'où la revision nécessaire du portefeuille et même la liquidation de certains titres comme Vanadium, etc, lit-on dans le dernier bulletin de J. R. Timmins and Co.

* * *

La manière dont les ferroviaires se sont comportés hier, à la suite de l'augmentation de 10 p. c. dans les chargements de wagons la semaine dernière et les perspectives d'accroissements encore plus prononcés durant les prochaines semaines constituent des facteurs favorables pour le marché et pour peu que les réalisations s'épuisent, la liste reprendra vite son élan, pourvu qu'une guerre n'éclate pas sous peu, car la friction anglo-italienne serait sur le point d'être grave, d'après certaines opinions.

* * *

La majorité des opinions de courtiers américains exprimées au début de cette semaine invitent quelque peu à l'optimisme, regardant l'allure du marché durant les prochaines séances. Par contre la tournure des développements en Europe invite les spéculateurs à tenir leurs comptes bien protégés.

* * *

Les ventes au détail durant la semaine dernière aux E.-U. auraient accusé des augmentations de 12 à 18 p. c. comparativement à l'an dernier, d'après certaines revues commerciales. Le commerce de Pâques de cette année serait le meilleur encore vu depuis 1929.

* * *

Les fabricants d'articles en cuivre annoncent qu'à partir d'aujourd'hui qu'ils augmentent leurs prix de 1-4 ct par livre sur les différents produits cuprifères manufacturés.

* * *

Les directeurs des compagnies suivantes doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question des dividendes; Best and Co. 50 cts par action commune et Procter and Gamble Co. 37 1-2 cts par action ordinaire.

* * *

Glidden Co. offrirait en vente sous peu de nouvelles actions privilégiées à $50 l'action et rachèterait les titres de priorité 7 p. c., $100, actuellement sur le marché.

* * *

Maintes rumeurs continuent de circuler relativement aux prix qui seront en vigueur pour le papier durant les prochaines années. On mentionne que nos moulins octroyeront des contrats pour 2 à 3 ans, à des prix variant entre $42.50 la tonne en 1937, $43.50 en 1938 et enfin $45 en 1939. Actuellement le prix est de $41, soit $1.00 de plus qu'en 1935 mais soit encore un chiffre peu élevé, en regard des prix de $62 la tonne en 1930 et $81.80 en 1923. Toute nouvelle augmentation dans les prix, coïncidant avec une consommation plus grande ne saurait en définitive qu'avoir une heureuse répercussion sur les titres de nos papeteries. D'ailleurs plusieurs paraissent même avoir escompté ces développements favorables.

* * *

Le rapport annuel de la mine Pioneer qui sera publié dans quelques semaines montrerait des profits de $2,300,000 durant l'exercice fiscal, qui vient de se terminer le 31 mars.

* * *

Le bruit court la rue qu'Ogilvie Flour Mills suivrait l'exemple de Smelters et qu'il y aurait une division du stock sur une base de 6 pour 1.

L'industrie de l'érable

S'il faut en croire un rapport du ministère fédéral de l'Agriculture, le rendement de l'industrie de l'érable serait moins élevé cette année que les années précédentes. L'arrivée soudaine du printemps aurait été loin de favoriser la production du sirop et du sucre. La rareté des gelées durant la nuit explique en partie le ralentissement de l'écoulement de la sève. D'après certaines données, elle n'aurait commencé à couler que vers le 22 mars ; de sorte que la saison des sucres fut plutôt courte cette année. Faut-il en conclure que la production n'atteindra pas cette année la moyenne de 30,000,000 de livres ?

Il serait malheureux qu'il en fût ainsi, mais tout porte à croire qu'il y aura une légère diminution. On doit admettre cependant qu'il est un peu tôt pour se prononcer, vu que les dernières statistiques ne sont pas encore connues. A l'égard de notre province, tout rapport défavorable sera mal vu, car 75 p. 100 de toute la production de sucre d'érable viennent du Québec, tandis que l'Ontario et les provinces maritimes se partagent le reste dans la proportion de 24 à 1.

Personne n'ignore que le gros des érables canadiens se trouvent situés dans l'Est du pays. Dans la vaste région qui s'étend de l'Ouest de l'Ontario jusqu'au littéral de l'Atlantique, on compterait plus de 70,000,000 d'érables, dont le tiers seulement est ordinairement entaillé chaque année à l'époque des sucres. Si l'on apprécie généralement bien les produits de l'érable (et pour cause... ne font-ils pas les délices des gourmets ?) on ne semble pas en certains milieux tenir assez compte de l'importance de cette industrie.

A cette époque de bouleversement des conditions économiques, il importe que les industries dites "nationales" soient stimulées par tous les moyens possibles, en vue de restreindre le chômage. Quand on aura trouvé moyen de résoudre ce problème, le pays ne sera pas loin de la prospérité. C'est pourquoi, l'encouragement à l'industrie de l'érable devrait se manifester partout. Plus de 50,0000 fermiers, dont les deux-tiers étaient des cultivateurs de notre province, se sont occupés activement cette année de recueillir la sève des érables et d'en faire du sucre ou du sirop. Au profit de l'économie nationale, puisque l'on estime le rendement à plus de $3,000,000 cette année.

Il est vrai que l'an dernier, la production s'est élevée à $3,522,420, soit $481,820 de plus qu'en 1934, et qu'il est peu probable que le même chiffre soit atteint cette année. Néanmoins un rendement de trois millions de dollars est significatif, car il augmente d'autant le pouvoir de gain de nos fermiers, à une époque où ils sont ordinairement peu occupés.

Si le consommateur canadien se rendait mieux compte que le sirop et le sucre d'érable se conservent frais facilement, l'exploitation des sucreries canadiennes se développerait davantage. Il n'y a d'ailleurs aucune raison pour ne pas consommer davantage les produits de l'érable, maintenant que des lois et des règlements spéciaux en garantissent la pureté. Le fait que ces produits sont en grande demande sur les marchés étrangers devrait inciter le consommateur canadien à en apprécier davantage les qualités. Espérons qu'il en sera ainsi et qu'il y aura une plus grande demande à l'avantage de "l'économie québécoise", puisque 75.3 p. 100 de la production viennent des sucreries du Québec.

L'an dernier la production du sirop d'érable a accusé une augmentation de 22.5 p. 100 et celle du sucre un accroissement de 32.3 p. 100 sur celles de 1934. Ces augmentations auraient été beaucoup plus considérables si la demande au Canada avait été ce qu'elle aurait dû être. Nos exportations à l'étranger seulement ont augmenté de 69 p. 100 l'an dernier, et cette année il ne serait pas surprenant que l'accroissement atteigne 75 p. 100.

L'industrie de l'érable est aujourd'hui reconnue comme une industrie nationale. Si pour cette raison elle a droit à l'encouragement du consommateur canadien, les producteurs se doivent de leur côté de lui faire rendre tout ce qu'elle peut. Il n'y a aucun raison pour que plus du tiers de nos érables ne soient pas entaillés chaque année. Il y a là une *richesse potentielle qui se perd*. A cette époque de dépression économique, c'est presque un crime de laisser dormir ainsi des richesses naturelles, alors que tant de gens manquent de travail.

Il serait même à désirer que les autorités interviennent pour que l'industrie de l'érable produise son rendement maximum. Personne ne nous fera croire qu'il manque de bras pour entailler les 50 millions d'érables qui demeurent improductifs chaque année. Il y aurait là du travail pour nombre de chômeurs pendant au moins un mois. Le budget de l'Etat serait déchargé d'autant et les contribuables aussi...

Marcel CLEMENT

Allure erratique des prix du blé

AU DEBUT DE CETTE SEMAINE A WINNIPEG ET CHICAGO

Winnipeg, 14. Les prix du blé, après avoir eu une allure erratique au début de cette semaine sur le marché de cette ville, paraissaient plutôt irrégulièrement à la baisse en fermeture. Les variations dépassaient nullement 1-8 ct par boisseau cependant.

La demande étrangère pour notre froment était peu élevée, à cause du congé du lundi de Pâques.

Il était évident que les spéculateurs sur le blé paraissaient plutôt indécis, à la suite des faibles expéditions de blé canadien à l'étranger et aussi à cause du défaut de nouvelles tout à fait favorables.

* * *

Chicago, 14. — Les prix du blé clôturaient plutôt irréguliers sur le marché de cette ville à la fin de la première séance de cette semaine. Ils accusaient en fermeture des reculs de 1-2 ct par boisseau, ou des avances de 1-4 à 3-8 ct. Les rapports de détérioration des récoltes aux E-U coïncidant avec des nouvelles de sécheresse persistante dans le sud, expliquent en partie l'allure irrégulière des prix du blé hier sur ce marché. La tendance aurait certes été à la hausse, n'eussent été les liquidations de l'option de mai, qui influèrent sur les autres futurs.

On prédit en certains milieux qu'il n'y aura pas encore de pluies avant quelque temps; ce qui serait favorable aux prix du blé.

Les prix du maïs et de l'avoine étaient plutôt lourds hier sur ce marché.

MARCHE DES GRAINS

Cours fournis par THOMPSON & McKINNON 360, rue St-Jacques Ouest

WINNIPEG

	Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas	Clot.
Blé:—					
Mai	81¼	81¼	81¼	80¾	81
Juillet	82¼	82¼	82¾	81¾	82
Octobre	82¼	83	83¼	82¼	82¾
Avoine:—					
Mai	31¾	31¾	31¾	31¾	31¾
Juillet	32	32	32	31¾	32
Octobre	31¾	31¾	...	...	31¾
Orge:					
Mai	39	38¾	38¾	38¾	38¾
Juillet	39¼	38¾	39¼	38¾	39¼
Seigle:—					
Mai	43¾	43¾	43¾	42¾	42¾
Juillet	44	44¼	44¼	43¾	43¾
Octobre	45¾	45¾	...	...	45¾
Lin:—					
Mai	150¾	150	150¾	149¼	150¾
Juillet	148¾	150¾	...	...	150¾
Octobre	147	146¾	...	...	146¾

CHICAGO

Blé:—					
Mai	96¾	96¾	96¾	95¾	95¾
Juillet	87¼	87¼	87¾	86¾	87¼
Septembre	85¾	85¾	85¾	85	85¾
Maïs:—					
Mai	60¾	60¾	60¾	60	60¾
Juillet	59¾	59¾	59¾	59¼	59¾
Septembre	59¼	58¾	58¾	58¼	58¾
Avoine:—					
Mai	26	25¾	26	25¾	25¾
Juillet	26¼	26¾	26¾	26¼	26¾
Septembre	26¼	26¼	27	26¾	26¾
Seigle:—					
Mai	52	52¼	52¾	52	52¼
Juillet	53	52¾	52¾	52¼	52¾
Septembre	52¾	53	...	...	53

Rapports entre les conditions économiques au Canada et aux E.-Unis

A la page 4, se trouve un graphique indiquant l'indice économique hebdomadaire du Canada et un indice des activités commerciales aux Etats-Unis du commencement de 1933 jusqu'à aujourd'hui. Bien que ces indices soient basés sur différentes catégories de facteurs et soient établis d'après des méthodes différentes, il est intéressant de chercher que les rapports existent entre eux durant une période de relèvement économique. Les bas niveaux des deux indices durant cette période ont été atteints durant les premiers mois de 1933. Une avance remarquable s'est produite dans le deuxième trimestre de cette année; elle fut suivie d'un recul considérable durant les derniers mois. Une avance s'est produite au Canada en 1934 et s'est bien maintenue en 1935. Un gain important a aussi été enregistré durant le premier trimestre de 1936.

Des fluctuations considérables se sont produites aux Etats-Unis dans les conditions économiques en 1934 et au commencement de 1936. Durant la dernière moitié de 1935, une avance remarquable s'est produite et s'est maintenue à peu près durant le premier trimestre de 1936. L'indice américain, établi par la New York Times Company, est basé sur les six facteurs suivants: Chargements de wagons, opérations des aciéries, production d'énergie électrique, production d'automobiles, production de bois de charpente et expéditions de coton. Ces facteurs sont ajustés d'après les tendances saisonnières et sont pondérés d'après l'importance industrielle et la proportion inverse de la portée de la fluctuation. Dans le calcul des normales estimatives, on a tenu compte de l'élément de croissance qui existait avant la crise.

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 RR	15 IN.	15 UT.	60 Tot.
Ferm. d'hier	85.7	39.0	49.0	x64.8
Ferm. ant.	85.5	38.6	49.2	64.7
Il y a un mois	80.5	35.5	47.8	61.1
Il y a un an	52.7	20.8	26.2	38.6
Haut — 1936	85.8	39.7	50.8	64.8
Bas — 1936	73.4	30.2	45.0	55.7
Haut — 1935	76.2	31.2	44.7	56.1
Bas — 1935	49.5	18.5	21.6	34.8
Bas — 1932	17.5	5.7	22.9	16.5
Haut — 1929	146.9	153.9	184.3	157.7
Bas — 1927	51.6	95.3	61.8	61.8

Note: x—Nouveau palier pour 1936.

Ex-dividendes

Can. Iron priv.	1½ %
McWatters	.05
Beatty priv.	1¾ %
Cal. Pow. priv.	1½ %
An. Can. Tel, priv.	.87½

Dividende déclaré

Calgary Power Co. 1½ p.c. par action privilégiée, payable le 1er mai aux actionnaires enregistrés le 15 avril.

Bourse de NEW-YORK

Wall Street irrégulièrement à la hausse au début de cette semaine. — 289 gains, contre 267 pertes. — Les ferroviaires et les cuivres sont vigoureux, tandis que les spécialités sont lourdes. — A. O. Smith perd 9 points. — 1,572,880 actions échangées.

New-York, 14. — La liste, après avoir fait preuve de fermeté initiale au début de la première séance de cette semaine à Wall Street, avait plutôt une allure erratique sur le milieu du jour, à cause des prises de profits abondantes. Durant le cours de la seconde partie de la séance d'hier, la tendance était décidément irrégulière, cependant et en fin de séance, on comptait 289 gains, contre 267 reculs.

Le total des transactions enregistrées s'éleva à 1,572,880 actions, comparativement à 1,650,000 actions échangées durant le cours de la dernière séance complète de la semaine dernière.

Le taux de l'argent à vue était de 3-4 de 1 p.c.

L'indice de 60 stocks industriels, compilé par la Prese Associée, était de 64.8, soit une hausse de .1 pt.

Les ferroviaires, les cuprifères et les spécialités étaient particulièrement bien supportés hier sur ce marché, mais les autres groupes hésitaient, d'où la confusion de maints experts. On envisage encore d'un bon oeil les prochains développements industriels, mais on semble se demander quand la liste pourra absorber définitivement toutes les réalisations qui ne cessent d'abonder.

La tension actuelle entre la France et l'Angleterre, relativement au problème de la Rhénanie et à la question du différend italo-éthiopien semble avoir pour effet de rendre les spéculateurs quelque peu nerveux. On semble admettre que la guerre n'est pas imminente en Europe, mais on reconnaît qu'il y a amplement matières à provoquer une explosion inattendue.

Les nouvelles domestiques, par contre, étaient favorables et d'après l'Institut Américain de l'Acier, le rendement de la sidérurgie accuserait une augmentation de 5.3 p.c. cette semaine à 67.9, soit un sommet non encore vu depuis le milieu de l'été de 1930.

La hausse des prix du cuivre à 9 1-2 cts la livre explique la vigueur des cuprifères. Anaconda et Magma Copper accusaient de beaux gains dans ce groupe.

Les rapports d'une forte demande étrangère pour les ferroviaires, et les nouvelles d'accroissement dans le transport des marchandises expliquent de leur côté la fermeté relative des ferroviaires. N.-Y. Central, Santa Fe, et Union Pacific se comportaient généralement bien.

Minneapolis-Honeywell se distingait parmi les spécialités en s'avançant de 5 3-4 pts à 75, à la suite de la déclaration d'un dividende additionnel. American Chain gagnait 3 pts à 56 et Schenley s'avançait aussi de 3 pts à 47. J. I. Case, après avoir gagné 4 pts, glissait ensuite à 170, soit une avance nette de seulement 2 3-4 pts. A. O. Smith & Co dégringolait de 9 pts, par contre, et Col. Carbon en perdait 6 pts.

Flottement étroit des obligations au marché de N.-Y.

QUELQUES VALEURS FERROVIAIRES ET INDUSTRIEL. LES SONT PLUS FERMES

New-York, 14. — Les cours des obligations sur le marché de New-York ont flotté étroitement hier; seules quelques valeurs ferroviaires de bas prix et certaines industrielles ont montré une plus grande fermeté.

Les fonds d'Etat américains ont varié dans la marge la plus étroite, finissant sur une note irrégulière que reflète les cours entre 2-32 de point de gain et 4-32 de point de perte; le virement dans ce compartiment se traduit par $690,000.

Deux titres de New Orleans, Texas and Mexico sont vigoureux, le 5 1-2 p. 100 progressant de 2 3-4 points à 42 1-4 et le 4 1-2 p. 100 de 3 1-2 points à 40. A s'affermir légèrement l'on note le 5 1-2 p. 100 Cuba Public Works, le 4 1-4 p. 100 American Rolling Mill, le 4 1-2 p. 100 Baltimore and Ohio et le 6 p. 100 New York Central.

Le 4 1-2 p. 100 Pure Oil, le 6 p. 100 International Hydro-Electric et le 4 1-2 p. 100 Anaconda finissent à un niveau inférieur.

Le compartiment des valeurs étrangères présente une tenue lourde à la clôture par suite de la faiblesse de plusieurs emprunts italiens qui se sont tassés de 1 à 2 points. Les reculs des autres obligations étrangères sont restreints à une fraction et l'on compte un grand nombre de titres en gain modeste.

Assemblées

Canadian Celanese Ltd tiendra son assemblée annuelle à 2.30 p.m. aujourd'hui à Montréal.

Il y aura réunion des administrateurs de Melchers Distillers aujourd'hui.

L'Anglo-Norwegian Telephone tiendra son assemblée annuelle à 2 heures p.m. aujourd'hui à Montréal.

Viau Biscuit Corporation Ltd tiendra son assemblée annuelle à 10 heures ce matin à Montréal.

Le sterling et le franc progressent

New-York, 14. — La livre sterling et le franc français ont regagné du terrain sur le dollar américain hier sur le marché des changes étrangers de New-York; en revanche, le dollar canadien s'est replié de 1-32 pour cent à escompte de 17-32 pour cent.

La livre sterling a fini en gain de ⅛ de cent à $4.94¼ et le franc français de .00¼ de cent à 6.59⅛ cents.

Rapport annuel de Ford Motor Comp.

LA COMPAGNIE ACCUSE POUR 1935 UN BENEFICE NET DE $1,939,204

Windsor, 14. — Le bilan de la Ford Motor Company of Canada fait voir un bénéfice net de $1,939,204 pour 1935. L'exploitation a donné un déficit de $403,718, mais le commerce d'exportation a permis à la compagnie d'afficher un bénéfice vu que les filiales étrangères ont versé des dividendes de $1,903,605.

La compagnie a vendu 79,844 voitures, soit 30,927 de plus qu'en 1934.

A la fin de l'année, le surplus acquis était de $17,167,326, en augmentation de $1,139,685. Un dividende de 50 cents par action a été versé le 28 mai 1935.

L'actif global est de $58,264,447. L'encaisse et le portefeuille-titres sont de $13,009,136 et les immobilisations, de $26,694,631.

Etat comparatif du compte des profits et pertes:

	1935 $	1934 $
Prof. d'expl.	100,433	(x)
Sal. aux off.	161,533	(x)
Frais légaux	8,522	(x)
Solde	*69,622	1,359,033
Dépréciation	331,091	1,355,746
Hon. aux admins.	3,000	3,000
Profit net d'expl.	*403,718	287
Rev. des plac.	378,798	466,031
Divs des fil.	1,903,605	1,636,649
Prof. sur vente de val.	231,048	80,476
Profit global	2,109,733	2,183,443
Imp. sur revenu	170,529	305,330
Profit net	1,939,204	1,878,113
Dividendes	829,480	2,073,700
Surplus de 1935	1,109,724	*195,587
Surplus ant.	16,027,641	16,272,066
Total	17,137,365	16,077,479
Ajust.-soustr.	29,961	.....
Ajust.-add.	.....	48,828
Solde P. & P.	17,167,326	16,027,641
Gain par action	$1.17	$1.13

*—Perte ou déficit.
x—Chiffres comparatifs manquent.

Le bilan se décompose comme suit:

ACTIF

	1935 $	1934 $
Encaisse	3,214,057	3,406,708
Placements	*9,715,200	†14,151,867
Int. cumulé	79,880	134,231
Eff. à rec.	8,014,304	3,328,852
Inventaires	3,832,740	2,911,244
Act. liquide	24,856,181	23,932,902
Frais diff.	509,122	732,325
Filiales	6,205,502	6,205,502
Usine, etc.	26,693,631	25,619,524
Patentes	1	1
Actif global	58,264,447	56,490,254

PASSIF

	1935 $	1934 $
Eff. à payer	2,094,013	1,577,520
Taxes can.	201,218	272,889
Passif exigible	2,295,231	1,850,409
Rés. déprée.	21,172,796	20,983,104
Rés. placements	1,000,000	1,000,000
Rés. générale	3,250,000	3,250,000
Cap.-actions	13,379,100	13,379,100
Surplus	17,167,326	16,027,641
Passif global	58,264,447	56,490,254
F. de R. net	22,560,950	22,082,493

*—Valeur marchande de $9,697,453.
†—Moins que la valeur marchande.
‡—1,588,960 actions "A" et 70,000 actions "B".

Augmentation du capital à la Homestead Oil & Gas

Walter E. Hurd, président de Homestead Oil and Gas Co et J. M. Erickson de Buffalo, N.-Y., qui représentent la Magnus Oil Co., sont partis en aéroplane pour le Texas afin d'y inspecter les opérations de forage sur les propriétés de la compagnie situées dans les territoires pétroliers du Mexique.

Le puits Magnus dans le comté Schleicher est à une profondeur de 4,900 pieds et les résultats sont très favorables. Le puits no 1A de la Homestead dans le comté Stephen atteint une profondeur de 1,500 pieds. Le puits no 1, est à une profondeur de 650 pieds et on veut le forer à 3,100 pieds.

Vu les développements des différentes propriétés de Homestead et Magnus on rapporte de source autorisée que la Homestead Oil and Gas est à prendre les mesures pour augmenter son capital de 500,000 actions à 1,500,000 actions d'une valeur nominale de $1.00. Sur le capital actuel de 1,000,000 d'actions il y en a 963,000 en cours. Le capital additionnel est requis par la compagnie afin de la mettre en position de forer un puits à Magnus et différents autres puits sur les propriétés du comté Stephens. On rapporte aussi que la compagnie est à négocier d'autres transactions dans des terrains favorables.

Le rapport annuel de la Homestead qui vient d'être adressé aux actionnaires indique, au 14 mars 1936, un actif courant de $25,743 contre un passif courant de $348. En plus de cet actif il y a un dépôt en argent de $16,000 à San-Angelo, Texas. On voit que la compagnie détient 150,000 actions de Pantoga Gas Co., 119,000 actions de Mid East Gas Co., et 300 actions de Magnus Oil Corporation de Buffalo, ce qui représente un intérêt de 20 p. 100 dans cette compagnie.

Les produits à terme

N.-Y., 14. — Les cours des produits à terme montrent une certaine stabilité à la fermeture des marchés de cette ville hier. Les lainages se retrouvent entre la même cote et 5 pts de gain, le plomb en gain d'un point, le zinc et l'étain sans changement, le coton en gain de 5 à 9 pts, le caoutchouc de 5 à 7 points et la soie entre 1-2 point de gain et 1 de perte. Le café finit en perte de 1 à 4 points, le cocoa de 3, le cuivre entre 2 points de perte et 1 de gain, le sucre entre 6 de perte et 1 de gain, les peaux en recul de 2 à 5 points.

Prix uniforme du cuivre domestique

New-York, 14. — Un prix uniforme de 9½ cents la livre a été fixé hier pour le cuivre domestique; cela met fin à l'écart qui existait depuis le 15 février. A cette date deux grosses compagnies ont porté le prix de 9¼ à 9½ cents mais les autres producteurs n'ont pas suivi.

OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201, NotreDame ouest, Montréal.

Ventes		Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Fermeture
4000	Allemagne 5½s 1965	26½	...	...	...	24¾ à 27
.....	Argentine Ext 6s 1961	...	...	...	...	94¾ à 97
15000	Australie 5s 1955	105¾	105¾	105¾	105¾	99¾ à 100
.....	Belgique 6½s 1949	...	...	...	...	103¾ à 104
4000	Belgique 6s 1955	105	...	...	...	104¾ à 105¾
1000	Bolivie 7s 1958	7¾	...	...	...	7¾ à 8
1000	Brésil 6½s 1957	20	...	...	...	19¾ à 20
.....	Brésil 7s 1952	...	...	...	...	23¾ à 24¾
.....	Brésil 5s 1951	...	...	...	...	27¾ à 28¾
.....	Brisbane 5s 1958	...	...	...	...	67¾ à 68
3000	Buénos-Ayres 6s 1961	62¾	...	...	...	59 à 59¾
4000	Canada 5s 1952	113	113	112¾	112¾	62¾ à 63¾
.....	Chili 6s 1961	...	...	...	...	112¾ à 113¾
3000	Colombie 6s 1961	21¾	...	...	...	21¾ à 22¾
.....	Cundimarca 6½s 1959	...	...	...	...	21 à 21¾
3000	France 7½s 1941	175⅛	...	...	...	174¾ à 175¾
.....	France 7s 1949	...	...	...	...	173¾ à 174¾
.....	Haïti 6s 1952	...	...	...	...	140 à 141
22000	Italie 7s 1951	73½	73½	72¾	72¾	95 à 96
4000	Japon 5½s 1965	80	80	79½	79½	72¾ à 73¾
.....	Medellin 6½s 1954	...	...	...	...	79¾ à 80
12000	Milan 6½s 1952	59¾	59¾	59¼	59¼	59 à 59¾
3000	Nouvelle-Galles du Sud 5s 1957	102	102	101¾	101¾	101¾ à 102¾
.....	Parana 7s 1958	...	...	...	...	101¾ à 102¾
15000	Pérou 6s 1960	12½	12¾	12½	12¾	20¾ à 21
.....	Pologne 6s 1940	...	...	...	...	24¾ à 25
.....	Pologne 7s 1947	...	...	...	...	24¾ à 25
2000	Rio-Janeiro 6½s 1959	15	...	...	104	14¾ à 15¾
2000	Rio-Janeiro 6½s 1952	15	15¾	15	15	15¾ à 16¾
2000	Rio-Grande-do-Sul 6s 1969	15¾	...	...	...	15¾ à 16¾
1000	Rome 6½s 1952	62	...	...	...	61¾ à 62¾
.....	Royaume-Uni 5½s 1937	...	...	...	...	61 à 62¾
8000	Sao-Paulo 7s 1940	88	88	86½	88	86¾ à 88
.....	Serbie 7s 1962	...	...	...	...	84¾ à 85
.....	Soissons 6s 1936	...	...	...	...	153¾ offre

INVESTMENT TRUSTS

Cours fournis par Abbott, Proctor & Paine, 201, Notre-Dame Ouest

	Offre	Dem.
*British Type Investors	45	55
Can.-America Trust	4	4½
Can. International Trust	5¼	5¾
Commonwealth Int'l Corp.	3¾	4¼
*Cumulative Trust Shares	6 02	6 12
*Diversified Trust Series B	10⅝	10⅞
Do C	4 65	5 00
Do D	6 90	7 65
First All Can. Units 1945	7¾	8¼
*Fundamental Trust Sha A	6.00	6.10
* Do B	5.70	5.80
*Independence Trust	3.10	3.20
Mass. Investors Corp.	25.97	28.23
*Quarterly Income Shares	1.61	1.65
Supervised Shares	13.61	14.79
*United Fixed	3½	3⅝
*United Insurance Trust	2	2¼
*United New York Ban T	3¾	4
*United Oil Trust	3½	4½
American Depositor Corp.		
*New Corporate T. S. Acc	3.43	3.47
*New Corporate T. S. Dist	3.42	3.47
*Old Corporate Trust Sha	2.84	2.90
Calvin Bullock Issues		
Can. Investment Fu	4.30	4.60
*Nation Wide Securities B	4.47	4.57
* Do Voting	1.81	1.86
*U. S. Elect. Light & Po A	19	19¼
* Do B	2.97	3.07
* Do Voting	1.14	1.19
Distributors' Group Inc.		
*North Amer. Trust S 1953	2.60	2.64
* Do 1955	3.41	3.46
* Do 1956	3.37	3.41
* Do 1958	3.41	3.50

*—En monnaie américaine.

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 RR.	10 IN.	10 UT.	10 Tot.
Ferm. d'hier	92.7	102.6	102.1	69.8
Ferm. ant.	92.8	102.7	101.9	69.6
Il y a un mois	92.3	102.1	102.9	70.0
Il y a un an	79.1	94.8	90.3	67.7
Haut — 1936	94.3	104.1	102.4	72.6
Bas — 1936	86.9	102.1	99.3	69.5
Haut — 1935	87.8	102.2	99.8	70.4
Bas — 1935	76.4	92.2	94.5	65.4
Bas — 1932	45.8	46.0	64.6	42.2
Haut — 1929	101.1	98.9	102.0	100.4

Noranda construira une usine génératrice au rapide numéro 7 sur la rivière Ottawa. Un tel développement constitue un facteur fort favorable pour cette entreprise.

PRIX DES DENREES

Cours fournis par Abbott, Proctor & Paine, 201, Notre-Dame Ouest

	Haut	Bas	Ferm.	Fer. prés.
OPTIONS				
Cocoa:—				
Mai	508	507	506N	509
Juil.	514	513	513N	516N
Sept.	519	518	518	521N
Café (Rio):—				
Mai	....	....	.....	477B
Juil.	....	....	.....	490B
Sept.	....	....	.....	498B
Café (San.):—				
Mai	823	823	821B	835B
Juil.	....	....	.....	835B
Sept.	841	841	837B	841
Cuivre:—				
Mai	842	841	841	840-41
Juil.	851	850	848B	850
Sept.	858	857	857	856
Coton:—				
Mai	1135	1132	1135T	1129-30T
Juil.	1108	1104	1107-8	1102-3T
Oct.	1046	1044	1044T	1037T
Lin:—				
Mai	955	955	941	963N
Juil.	960	945	946	967
Sept.	954	949	942	958
Cuir:—				
Juin	1192	1192	1180-1200	1192-99
Sept.	1226	1226	1222-30	1227-29
Déc.	....	....	1256-62	1258N
Plomb:—				
Mai	....	....	443B	443N
Juil.	....	....	445-52	447-56
Sept.	....	....	452-60	451-60
Caoutchouc:—				
Mai	1611	1601	1608	1602
Sept.	1632	1625	1628-30	1622
Juil.	1624	1615	1619-20	1614
Soies:—				
Mai	....	....	162-165	163¼
Juil.	....	....	160-162	159
Sept.	155½	155½	155½	153
Sucre:—				
Mai	279	277	277	271
Juil.	276	272	274	278
Sept.	275	272	274	278
Laine:—				
Mai	....	....	95.5-70	95.5B
Juil.	....	....	95.5-70	95-95.5
Zinc:—				
Mai	....	....	468B	468B
Juil.	....	....	474B	474B
Sept.	....	....	480-90	480-90

Chicago Mercantile Exchange

Beurre:—				
Avril	28	....	28½-¾	27¾
Oeufs:—				
Oct.	22¼	21⅞	22	21⅝

A répartir

Bell Telephone, 1 1-2 p.c.; B.C. Power "A", .40; Can. N. Power, priv.

Nouveau gain marqué dans la sidérurgie

LE TAUX DE RENDEMENT DE LA METALLURGIE EST FIXE A 66 1-2 P. 100 PAR "STEEL"

Cleveland, 14. — Le taux de rendement de la métallurgie a encore enregistré un gain marqué la semaine dernière et il est probable qu'il montera davantage; la revue "Steel" le fixe à 66 1-2 pour cent au plein régime, ce qui est une hausse de 3 points et le point culminant depuis juin 1930.

Les nouvelles commandes sont plus légères, ce qui porte à croire que la production est susceptible de ralentir, mais les commandes en carnet sont suffisantes pour maintenir le rendement actuel durant tout le mois. Les minces approvisionnements des consommateurs pourront entraîner de nouveaux achats

Le district de Pittsburgh a enregistré l'augmentation la plus importante: 5 points à 57 pour cent du plein rendement. Cette hausse s'explique par le fait que les usines de la U.S. Steel ont pris de l'avance sur les aciéries indépendantes et produisent aux environs du taux moyen de l'industrie.

Le mois de mars est le premier depuis la dépression où la moyenne quotidienne de production a dépassé celle de l'année entière 1930.

La vigueur du marché provient de l'amélioration constante de l'industrie de l'automobile; la semaine dernière les assemblages ont augmenté de 4,400 à 112,800 voitures, le chiffre le plus élevé depuis août 1929. Tout indique que le total du mois atteindra 500,000.

Les chemins de fer ont commandé 31,000 tonnes de rails, ce qui porte le total de l'année à date à $42,534 tonnes. Les chemins de fer estiment que les commandes de l'année seront de 1,000,000 de tonnes, soit 40% de plus que la production de 1935.

Le prix composite de la fonte et de l'acier a décliné de 2 cents à $33.11; celui de l'acier fini n'a pas varié à $52.20 et celui des riblons a baissé de 13 cents à $14.37.

Dernières nouvelles sur les mines

Production d'or au Canada

La production d'or en janvier s'est élevée à 277,554 onces contre 307,326 en décembre et 238,651 en janvier 1935. Voici la production par provinces avec chiffres de 1935 entre parenthèses: Ontario 183,161 (168,676) onces; Québec, 45,242 (32,102); Colombie Britannique, 35,130 (25,762); Manitoba et Saskatchewan, 12,865 (11,498); Nouvelle-Ecosse, 1,077 (580). La bijouterie et les rebuts contenaient 3,343 onces, ou 32 pc. de moins que l'an dernier.

Le prix moyen de l'or à la bourse de New-York, en fonds canadiens, durant janvier a été de $35.06 l'once; à ce prix, le rendement canadien du mois a une valeur de $9,731,033. En décembre, le prix moyen de l'or a été de $35.33 l'once et la valeur du rendement, de $10,857,828.

La production mondiale d'or en janvier est fixé à 2,620,000 onces; durant le mois précédent, elle avait été de 2,751,000 onces. La production des sources sud-Africaines a atteint 924,000 onces contre 909,000 en décembre. Les Etats-Unis, y compris les Philippines, ont produit 291,295 onces comprenant 168,229 onces reçues de smelters et d'affineries privés, 120,712 onces reçues à la Monnaie des Etats-Unis et ,354 onces contenues dans les exportations de minerai ou de lingots.

McKenzie Red Lake

Toronto, 13. (P.C.) — Le relevé financier de McKenzie Red Lake Gold Mines pour l'année close le 31 décembre 1935 indique un bénéfice net de $134,952 égal à 4.68 cents par action.

Le revenu global pour 1935 est de $526,754.

Arntfield

Arntfield Gold Mines travaille en profondeur. Les dernières dépêches rapportent que le puits descend maintenant à une profondeur de 735 pieds. L'objectif est de 1,000 pieds. Les administrateurs projettent d'ouvrir trois galeries aux niveaux de 675,825 et 975 pieds. On croit que le puits atteindra son objectif vers la fin de mai. Les résultats obtenus au niveau de 525 pieds sont encourageants. A ce niveau, une galerie d'environ 1,000 pieds a été ouverte. Elle est minéralisée sur une longueur de 732 pieds.

Buffalo-Canadian

On annonce que Buffalo-Canadian Gold Mines Ltd a pris option sur un intérêt de 75% dans la propriété de Velma dans la région du lac des Bois en Ontario. Buffalo-Canadian dépensera $10,000 au cours de la saison. Les termes de l'option projettent la mise en production de la propriété si les résultats des travaux garantissent cette décision.

Beattie Gold

Le bénéfice brut de Beattie Gold Mines a été de $612,000 en 1935 et le bénéfice net, de $394,000 comparé à $155,000 en 1934.

Schenley Distillers Corp.

N.-Y., 13. (P.A.) — Schenley Distillers Corp. et ses filiales, fabricants et distributeurs de liqueurs, rapportent pour le trimestre clos le 31 mars un revenu net de $1,739,199 comparativement à $1,587,662 pour le premier trimestre de 1935.

Les recettes des trois premiers mois de 1936 sont égales à $1.46 par action ordinaire en regard de $1.51 pour la période correspondante de l'an dernier; cette diminution s'explique par le déboursé en dividendes que la compagnie doit verser sur des actions privilégiées qui ont été créées après le premier trimestre de 1935.

En nomination

N.-Y., 13. (P.A.) — M. Charles R. Gay a été nommé candidat par le comité des nominations du New York Stock Exchange au poste de président de la bourse; les élections auront lieu en mai. M. Gray est président de cette institution depuis l'an dernier.

M. Benjamin H. Brinton a été nommé candidat au poste de trésorier qu'il occupe déjà.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par ABBOTT PROCTOR & PAINE, 201, NotreDame ouest, Montréal.

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Chg'e net	Fermeture offre	Fermeture dem
	A						70	71
	Acme Steel							
12000	Adams Express	13	13½	12⅞	13½	+ ⅛	13½	13⅝
300	Air Reduction	190	190	190	190		190	191½
1400	Alleghany Corp.	3½	3½	3⅜	3½		3⅜	3½
	Allied Chemical						201½	203½
1700	Allied Mills	27	27⅛	26¼	26⅛	— ⅜	26	26⅛
400	Allis-Chalmers	48⅝	49	48⅝	48⅝	— ⅛	48½	48⅝
2200	Amerada Corp.	110½	110½	110½	110½	—4	110	111
200	Am. Bank Note Co.	53⅜	53⅜	53¼	53¼	— ⅜	53	53½
600	Am. Crystal Sugar	21¼	21¼	20⅜	20⅜	— ⅜	20⅜	21
200	Am. Brake Shoe	48⅝	48⅝	47⅞	48⅝	+ ⅜	48¼	49½
1200	Am. Can	120⅞	122	120½	121½	+ ⅜	121	122
1900	Am. Car & F.	38½	38½	37½	37⅝		37⅝	38
	Am. Chicle						87⅜	89½
200	Am. Agri. Chemical of Del.	55½	56	55½	56	+ ⅜	55½	56¼
900	Am. Conn. Alch.	28¼	28¼	27⅜	27⅜	— ⅛	28	28¼
1700	Am. & Fgn. Power	9	9⅛	8⅞	8⅞	— ⅛	8⅞	9
600	Am. Home Products	39⅞	40	39⅜	40		39⅞	40
19300	Am. Inter. Corporation	13	13¼	12⅞	13	— ⅛	13	13⅛
400	Am. Ice	3⅞	3⅞	3⅝	3⅝		3⅝	4
700	Am. Locomotive	31	31	30⅝	30⅝	— ⅜	30½	31
	Do priv.						81	82
500	Am. Machinery & Foundry	24	24¼	24	24		24	24½
1200	Am. Metals	23½	23½	23¼	23½	— ⅛	23½	24
2700	Am. Power & Lt.	12⅝	12⅝	12½	12½	— ⅛	12½	12⅝
700	Do 5% priv	50⅜	50⅞	50⅜	50⅝	+ ⅜	50½	51¾
500	Do 6% priv	58½	58½	58⅛	58⅜	— ⅛	57⅞	58⅝
5800	Am. Radiator	24⅛	24¼	23⅝	23⅝	— ⅛	23⅝	24
4200	Am. Rolling Mills	30⅜	30⅝	29⅞	29⅞	— ⅜	29⅞	30
2000	Am. Smelting	85	85¼	84½	85¼	+ ⅜	85	85¼
1200	Am. Steel Foundries	30	30¼	29½	29⅝	— ⅜	29½	29⅝
300	Am. Sugar	53⅞	54	53¾	53¾	— ⅜	53¾	54
200	Am. Sumatra	25	25	24¾	24⅝		24½	25
1100	Am. Tel & Tel.	166½	166½	165⅝	166¼	— ⅜	165½	167
100	Am. Tobacco	91	91	91	91	—1	90½	91½
100	Do B	92¼	92¼	92¼	92½	+ ½	92	93
7300	Am. Waterworks	24⅞	24⅞	24¼	24¼	— ⅜	24	
700	Am. Woolen	10	10	9⅝	9⅝	+ ⅛	9⅝	10
	Do priv.						62⅜	63½
1400	Am. Zinc	4⅝	4⅝	4⅝	4⅝		4½	4⅝
22200	Anaconda Copper	38⅝	39½	38⅝	39½	+ ⅜	39⅜	39½
900	Anchor Cap. Corp.	23½	23⅝	23⅝	23⅝		23½	23⅝
3500	Armour A	5⅜	5⅜	5⅛	5⅛		5⅛	5⅜
1100	Assoc. Dry Goods	16	16⅜	16	16	— ⅛	16⅛	16⅜
9100	Atchison	86	86⅜	84⅝	86¼	+ ⅜	86	86½
2300	Atl. Coast Line	30	30⅝	29¾	30¼	+ ⅛	30	30¼
2000	Atlantic Refining Co.	32⅜	33	32½	32⅝	+ ⅛	32½	32⅝
5700	Auburn Motors	48	48	45¼	45⅞	—2⅜	45⅛	45½
3400	Aviation Corp.	6½	6⅝	6½	6½	— ⅛	6½	6⅝
	B							
7700	Baldwin Loco.	3⅜	3⅜	3¼	3⅜	+ ⅛	3⅜	3⅜
9200	Baltimore & Ohio	22½	22⅝	21⅝	22⅜	+ ⅛	22½	22⅝
4600	Bansdall Corp.	19⅜	19⅝	18½	19	— ⅛	18⅞	19
23200	Bendix	29⅛	30⅜	29⅝	30⅜	+1⅛	30⅛	30⅜
300	Best. & Co.	56¼	56¼	56¼	56¼	+ ⅛	55⅛	56½
6100	Bethlehem Steel	62⅞	63	62¾	63	+ ⅛	62⅞	63
1100	Boeing Corp.	22	22	21⅝	21⅝	— ⅛	21½	22
1000	Bohn. Alum.	55⅝	55⅝	54¾	54¾		54⅝	55¾
1500	Borden's Co.	27⅝	27½	27¼	27⅜	— ⅛	27⅜	27⅝
600	Borg. Warner	80	80¾	79½	79⅝	+ ⅛	79½	79⅝
2800	Briggs Mfg.	58	58	56⅝	56⅝	— ⅛	56½	56⅝
1400	Brooklyn M Tran	49½	49⅝	49¼	49¼		49¼	49⅝
	Brooklyn U Gas						51	51½
600	Bruns Balke	10¾	10⅝	10¼	10⅜	— ⅛	10⅜	11
100	Bucyrus Erie priv	17	17	17	17		16½	17¼
200	Burroughs A M	29½	29½	29⅜	29⅜	+ ⅛	29⅜	29½
3200	Byers A M	22⅜	22⅜	22⅛	22⅜	+ ⅛	22⅝	22⅞
11400	Budd Mfg	13⅞	13⅞	13¼	13⅜	— ⅛	13¼	13½
	C							
1000	California Pack	32⅝	33⅜	32⅝	32¾	— ⅜	32⅝	33⅜
46500	Calumet & H	13½	14	13⅞	14	+2	13⅞	14
200	Canada Dry	12⅝	12⅝	12⅝	12⅝	+ ⅜	12¼	14
11600	Can. Pacific	12¼	12⅝	12¼	12⅜		12¼	12⅜
800	Carrier Corp	8½	8½	8¼	8½	+ ⅛	8½	8⅝
2800	Case J I	169	171½	168	170	+2	170	171½
1400	Caterpillar Tract	28½	28⅝	28⅛	28⅜	+ ⅛	27½	28⅝
800	Celanese Corp	28	28¼	27⅝	27⅝	— ⅛	27⅝	28⅛
3100	Cerro de Pasco	56½	56½	56	56⅜	+ ⅜	56¼	56½
1169	Chesapeake Corp	67	67⅝	65½	66	— ½	66	67
2400	Chesapeake & O	58⅜	58⅝	58	58	— ⅛	58	58⅛
200	Chicago M & St P	2¼	2¼	2⅛	2⅛		2⅛	2¼
800	Do priv	4⅝	4½	4¼	4⅜	— ⅛	4¼	4⅝
	Chicago R Island						2	2¼
700	Chicago Nor West	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜		3⅜	3⅝
200	Childs Co	8⅜	8⅝	8⅜	8⅜		8⅜	9⅛
24200	Chrysler	103	103⅞	102	103⅝	+1¼	102⅝	103¼
200	Coca Cola	89½	89½	85½	85½	— ¼	88⅜	90
1200	Colgate Palm	18	18	17⅝	17⅝	— ⅛	17⅝	17⅞
2800	Collins Aikman	50½	50⅞	49¼	49¼	— ⅜	49¼	49⅝
200	Colorado F & Iron	5⅞	5⅞	5⅞	5⅞		5⅝	6
900	Columbia Carbon	133⅝	133⅝	128	128	—6	128½	130
9400	Columbia Gas	21¼	21¼	20⅝	20⅝	— ⅛	20⅜	20⅞
5700	Commw Southern	2	2	2	2		2⅛	2
6100	Commer Credit	56	56½	55¼	56	+ ⅛	55½	56
6900	Commer Solvents	20½	20½	20¼	20¼	— ⅛	20¼	20⅜
1400	Congoleum	40	40	39¼	39⅝	— ⅜	39¼	40
	Cons Cigars						10½	10⅝
4200	Cons Edison	34	34⅛	33⅝	33⅞	— ⅜	33⅝	33⅞
14900	Cons Oil	14⅜	14⅜	14¼	14¼		14⅛	14¼
700	Cont Baking A	16⅝	16⅝	16¼	16¼		16⅛	16⅜
900	Do B	2	2⅛	2	2		2	2⅛
2200	Cont Can	78¼	78⅜	77⅜	77⅜	—1⅛	77½	78⅛
500	Do Dis Fibre	21	21	20½	20⅝		20½	21
600	Do Insurance	42	42	41½	41½	— ½	41½	42
5200	Cont Motors	3¼	3⅜	3¼	3¼	+ ⅛	3⅛	3⅜
3400	Do Oil	35	35	35¼	35¼	— ⅜	35¼	35⅜
3100	Corn Products	72½	73¼	72¼	72⅞	+ ⅛	72⅜	73
300	Coty Inc	5½	5½	5⅜	5½	+ ⅛	5¼	5½
2600	Crown Cork	59¼	59⅜	58¼	59⅜	+1	59½	60
	Crucible Steel	37½	37½	37¼	37¼	— ¼	37¼	38
200	Cuba Co	2	2	2	2		2	2⅛
500	Cuban Amn Sug	10⅞	10⅞	10⅝	10⅝	— ⅛	10⅝	10⅞
12600	Curtiss Wright	7	7	6⅞	6⅞	— ⅛	6⅞	7
2100	Do A	17¼	17⅜	16⅞	17	— ⅛	16⅞	17
	D							
300	Deere & Co	85	85	85	85	+ ¼	84¼	85½
5900	Delaware & H	48⅝	50¼	48	50¼	+1¾	50	50¼
6400	Delaware L & W	20½	20⅝	20	20⅝	+ ⅛	20½	20⅝
	Detroit Edison						144	146½
200	Devoe Raynolds A	56	56½	56	56		55½	56½
400	Diamond Match	36⅞	37⅜	36⅞	36⅞		36⅜	37⅛
1800	Dome Mines	44½	45⅝	44½	45⅜	+ ⅜	45⅜	45⅝
200	Dom Stores	8⅝	8⅝	8⅝	8⅝	— ⅛	9	9¼
10200	Douglas Aircraft	64⅜	64⅝	61	61⅝	—2½	61½	62
2500	Dist Seag	23¼	23⅞	23	23	— ⅛	23	23⅜
1300	Du Pont	151⅜	152½	151¾	152	+ ¼	152	152⅝
	E							
1800	Electric Boat	12⅜	13	12⅜	13		12⅝	13
100	Eastman Kodak	167	167	167	167	+ ⅜	166½	167½
900	Eaton Axle	36¾	36¼	36	36		36	36¾
2200	Elect. Auto Lite	41¼	41¾	40⅝	40⅝	— ⅛	40⅝	41
4200	Elect. Power & Lt.	14¼	14¼	14	14	— ⅛	13⅞	14¼
500	Do 7's priv.	62¼	62½	62¼	62½		61½	62½
800	Elect. St. Batt	49½	49⅝	49½	49½		49¼	49⅝
700	Eng. Pub. Service	15	15	14¾	14¾		14⅝	14¾
1400	Erie Railroad	15⅝	15⅝	15¼	15⅝		15½	15⅝
700	Do 1er priv.	23¾	24	23½	23¾	+ ⅛	23½	24
	F							
1400	Fairbanks Morse	52	52¾	52	52¾	+1	52¼	53
	Do priv.						152	160
100	Fidelity Phoenix	43¾	43¾	43¾	43¾	+ ⅛	43½	44½
100	First Nat. Stores	45	45	45	45		45¼	45½
400	Foster Wheeler	35½	35½	35¼	35¼	+ ¼	35¼	35½
200	Freeport Texas	31	31	30¾	30¾	+ ⅛	30½	30¾
	G							
500	General Asphalt	31⅝	31⅝	31¼	31¼	— ⅛	31⅛	31⅝
2100	General Amn. Tank	49	49¼	48¾	49¼	— ⅛	49	49⅜
400	General Baking	12½	12⅝	12½	12½	+ ⅛	12½	12⅝
1600	General Bronze	10	10¼	10	10¼	+ ⅛	10	10⅜
1200	General Cable	12½	12⅝	12⅜	12⅜	+ ⅛	12½	13
100	Do A	29½	29⅞	29⅞	29⅞		29⅝	30
100	General Cigars	57½	57⅞	57½	57⅝	+ ⅛	57	57½
12700	General Electric	40⅛	40⅝	40¼	40⅝	+ ⅜	40½	40⅝
9800	Do Food	36¾	37⅜	36¾	37	+ ⅜	37	37⅛
20800	General Motors	70¼	70¾	69¾	70		69⅞	70
	Gen. Ry. Sig.						42	42
	General Refractories						42	42
1500	Gillette S. R.	17	17	16⅝	16⅝	— ⅛	16⅜	16⅞
1600	Gliddn. Com.	54½	54⅝	53¾	53¾	—1⅛	53¾	53½
2200	Gold Dust	19	19⅜	18⅞	19		18⅞	19⅛
25800	Goodrich	20⅝	22	20	22	+1⅛	21⅝	22
23500	Goodyear Tire & Rubber	29⅝	30⅞	28⅝	29⅞	+1⅜	30½	30¾
200	Gotham Silk	11	11	10¾	11	+ ⅛	10¾	11¼
4000	Graham Paige	2	3	2	3	+ ⅛	2⅞	3
700	Grant—W. T.	32	32	31½	31½	— ⅛	31½	32
200	Great Northern Ore	18⅝	18½	18⅜	18⅜	— ⅛	18¼	18⅜
4000	Do priv.	39	39¼	38½	39¼		39¼	39¼
700	Great West. Sug.	34⅞	34⅝	34½	34½		34½	34⅝
	Gulf States Steel						40	41
	H							
900	Harbison - Walker	40	40⅛	40	40	— ½	39⅝	40⅛
	Hercules Powder						100	104
100	Hershey Chocolate	77	77	77	77	— ¼	76	77⅜
	Homestake Mining						440	498
2100	Houdaille Hershey B	28	28⅜	28	28		27⅞	28
900	Houston Oil	10¼	10⅝	10¼	10¼		10⅛	10¼
400	Howe Sound	53¼	53½	53¼	53¼	+ ⅛	53⅛	53¾
2600	Hudson Motors	18½	18⅝	18¼	18⅝	— ⅛	18⅝	18½
100	Hiram Walker	28⅛	28⅛	28⅛	28⅛	+ ⅛	28	28⅜
	I							
5400	Ill. Cent. Ry.	26½	26½	26	26⅛	+ ⅛	26⅛	26⅜
	Indian Ref.						5⅛	5⅞
	Ind. Rayon	34⅛	34¼	33⅛	33¼	—1⅛	32	33
2700	Ingersol Rand						126½	129
	Inland Steel	110½	110½	110½	110½	— ½	109¼	110½
200	Inspiration Copper	13½	13⅝	13¾	13⅝	+ ⅛	13½	13⅝
6000	Interborough R. Trans.						14⅝	15⅛
	Int. Business Machine						182	184
1000	Int. Harvester	87	87	86	86½	— ½	86¼	86⅜
6400	Int. Hydro Elec. A	3½	3½	3	3	— ⅛	3	3⅛
3500	Internat. Nickel	49¾	49⅞	49¼	49¾	+ ⅜	49¾	49⅞
4700	Int. Paper priv. New	30⅜	30⅞	30	30		30	30⅜
500	Do A	5½	5⅝	5½	5⅝	+ ⅜	5⅝	5⅞
100	Do B	3½	3½	3½	3½	+ ⅛	3⅜	3½
1100	Do C	2⅜	2⅜	2⅜	2⅜		2⅜	2⅝
100	Int. Salt	25⅜	25⅜	25⅜	25⅜	+ ½	25½	25⅝
	Int. Shoe						50⅜	51
5300	Inter. Tel. & Tel.	16¼	16¼	16	16	— ⅜	16	
	J							
200	Johns Manville	114⅝	115	114	115	+ ½	114	115½
200	Julius Kayser	29	29	29	29		28¾	29½
	K							
1600	Kelsey Hayes B	23	23⅞	23	23¾	+ ⅜	23½	23¾
2700	Kelvinator	24¼	24¼	23⅞	24		23⅞	24
10000	Kennecott Copper	41½	41¾	40⅝	41¼		41	41½
1100	Kresge S S	22⅜	22⅜	22⅛	22¼	— ⅛	22	22¼
700	Kroger Grocery	24¼	24¼	24	24⅛	+ ⅛	24	24⅜
	L							
600	Life Saver Corp	28⅛	28⅛	28	28	— ⅛	28	28¼
800	Lambert Co	22	22⅜	22	22¼	— ⅛	22⅛	22½
700	Lehigh Valley	12⅜	12⅜	12¼	12¼		12¼	12½
400	Lehman Corp	99½	100	99½	100		99⅝	100¼
300	Lehn & F Prod	12¼	12½	12¼	12½		12⅜	12½
600	Libbey Owens	58⅛	58⅜	58	58	— ⅛	57⅞	58
100	Liggett Myers B	102	102	102	102		102½	104
100	Lily Tulip Cup	21¼	21¼	21¼	21¼	+ ⅛	20⅜	21¼
2400	Liquid Carbonic	40	40⅜	40	40⅜	—2⅛	40⅜	40⅝
2400	Loews Theatre	46½	46⅝	46¼	46½		46½	47
1200	Lorillard Co	22⅛	22⅜	22⅛	22⅜		22⅛	22¼
100	Louis Gas & El	22	22	22	22	— ⅛	21⅞	22⅛
	Louisville & N						76	77½
1800	Lee Rubber	15¼	15¼	15⅛	15⅛	+ ⅜	15⅛	15⅜
	M							
1800	Mack Trucks	36	36	35¾	35¾	— ⅛	35¾	35⅞
2500	Macy Stores	44	44⅜	43½	43⅝	— ⅛	43½	44¼
1200	Magma Copper	39⅝	40⅜	39⅝	40¼	+1¼	40⅜	41
	Mathieson Alkali	33	33	32½	32½	— ⅜	32½	32⅝
900	May Dept Stores	46¼	48¼	47½	47⅝	—1⅜	47½	48¼
1600	Mclnt Porcupine	41	42⅜	40⅝	42⅜	+2¼	42⅜	43
100	McKeesport Tin	108⅝	108⅝	108⅝	108⅝	— ⅜	108	109½
11000	Miami Copper	12⅜	12¾	11¾	12¼	+ ⅛	12⅛	12¼

CURB DE NEW-YORK

J. R. TIMMINS & CO.
Membres de la Bourse de New-York
Edifice Banque Royale

Ventes	Titres:—	Haut	Bas	Clot.
600	Allen Ind.	24⅛	23½	24⅛
50	Alum. Co. Am.	144	144	144
100	Alum. Goods	16¾	16¼	16¾
200	Alum. Ltd.	68	68	68
100	Am. C. P. L. A	47	46⅞	47
1100	Do B	2⅜	2⅛	2⅜
1700	Am. Cyan. B	37¼	36¾	37
1400	Am. G. & El	28¾	28¼	28½
1100	Am. Maracaibo	1⅝	1⅝	1⅝
6400	Am. Sup. Po.	2⅝	2⅝	2⅝
200	Do priv.	42	42½	42½
1400	As G & El. A	1⅞	1½	1⅝
800	Atlas Corp.	13⅜	13⅜	13⅜
800	Bliss E. W.	20½	20	20
200	Blue Ridge	3⅜	3⅜	3⅜
100	Brasil	12¼	12¼	12¼
100	Brillo Mfg.	9¼	9¼	9¼
25	Bunk. Hill	19	19	19
200	Can. I. Alc A	9¼	9	9
600	C. Marc. W.	2⅜	2	2
700	Carib Syn.	2⅜	2⅜	2⅜
2500	Cent. St. El.	2⅜	2⅜	2⅜
100	Cent. Pipe	5⅝	5⅝	5⅝
50	Chesebro	114⅝	114⅝	114⅝
5800	Cities Ser.	4	4⅛	4
200	Do B priv.	4	4	4
300	Com. Edis.	104	104	104
100	Co. & So war	⅝	5-16	5-16
12100	Cons. Cop. M.	6⅛	6	6⅛
300	Cord Corp	7	6⅞	6⅞
1000	Creole Pete	29	28⅞	28⅞
1000	Crocker W.	12⅝	12⅜	12⅜
2200	Croft Brew.	1⅜	1⅜	1⅜
11400	Crown C. Pet	2⅝	2⅝	2⅝
200	Dossier D. C.	32	31⅝	32
11800	El. B. & Sh	23⅜	22⅝	23⅜
700	Do priv.	82⅝	82⅜	82½
300	Elect. Share	7⅞	7⅞	7⅞
500	Elec. A. & P.	19⅛	18⅝	18⅝
100	Fairchild Av.	9	9	9
200	Ford of C. A	25¼	25	25
125	Do B	24½	23¾	23¾
200	Do Ltd.	8	8	8
700	Gen. El. Ltd.	19⅝	19⅜	19⅜
1600	Goldfield C.	¼	¼	¼
120	Gt. Atl. & P	114⅞	114	114⅞
50	Horn and H.	31½	31¼	31¼
1100	Hudson Bay	28	27⅝	27⅝
500	Humble Oil	71	70¾	70¾
1400	Imp. Oil Can	23½	23⅜	23⅜
700	I. Ry. El. pv	8¾	7⅞	8
200	Int. Min. war	4	4	4
2800	Int. Pete	38⅝	37⅝	38
200	Do rec.	38¼	38⅛	38¼
200	Int. Util. B	1¼	1¼	1¼
700	Do war new	5-16	5-16	5-16
600	Lake Shore M.	52⅝	52¼	52⅝
200	Lion Oil	13⅝	13	13⅜
800	Lone Star G.	14⅛	13⅝	14
100	Massey Har.	6⅝	6⅜	6⅝
600	Molybdenum	10⅝	10¼

TARIF D'ABONNEMENT

PAYABLE D'AVANCE

PAR LA POSTE
Canada (Sauf Montréal et Banlieue) ... $ 6.00
(Moins l'escompte de $2.00 pour paiement à l'avance)
Etats-Unis et Empire Britannique $ 8.00
Union Postale ... $12.00
LIVRAISON A DOMICILE
Montréal et Banlieue ... $ 7.00
(Moins l'escompte de $1.00 pour paiement à l'avance)

Le Canada

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
TOUS LES SERVICES DU JOUR
HArbour 5131
Soirs, Dimanches et Fêtes:
Rédaction et information ..... HA. 5131
Sport ..... HA. 5134
Gérant de la rédaction ..... HA. 3461
Annonces et atelier ..... HA. 3507
Circulation et expédition ..... HA. 5134

14 MONTREAL, MARDI 14 AVRIL 1936 VOL XXXIV — No 8

CHRONIQUE DE LA NAVIGATION

Le premier océanique de la saison s'amarre dans le port

Le cargo anglais "West-Wales" arrive d'Argentine après un mois de navigation continue. — Ouverture officielle. — Des centaines de personnes assistent sur les quais à ce premier arrivage

Un lourd chargement

par *GUY JASMIN*

Un navire long, chargé lourdement, s'est profilé tard hier après-midi sous l'horizon nuageux du port de Montréal et s'est avancé avec lenteur vers Hochelaga où deux remorqueurs l'ont pris en touage pour l'accoster le long d'une jetée nouvellement construite. Des centaines de personnes composant de nombreux petits groupes à l'extrémité des quais de beton — ces tentacules du gigantesque élévateur no 3 — assistaient à l'arrivage de cet océanique, le premier de la saison de navigation de 1936 sur le fleuve Saint-Laurent.

Le cargo "West-Wales", un tramp de registre britannique venant de La Plata, Argentine, s'est amarré exactement à 5 h. 55 hier soir après une demi-heure de manoeuvre dans le courant Sainte-Marie, et ce laps de temps fut amplement mis à profit par les cameramen et les photographes amateurs et professionels. A ce moment précis, le soleil parvint à percer les nuages et à illuminer les banquises encore attachées aux berges de Longueuil.

Le "West-Wales" enfila dans le bassin qui lui était réservé et offrit en spectacle ses superstructures trapues et blanches, sa cheminée écarlate terminée de noir, son pont lavé où se promenait l'équipage: tout était d'une propreté assez peu coutumière aux tramps anglais. Toutefois, le commandant du bateau arpentait la passerelle de commande avec un superbe Irish Setter nerveux toujours empressé de faire la navette entre son maître et le pilote du bord.

A 5 h. 55 la saison de navigation de 1936 au port de Montréal était donc officiellement ouverte. C'était deux jours plus tôt que celle de l'an dernier. Le port avait été cependant préparé à l'activité maritime par l'arrivée d'une flottille de côtiers et de navires fluviaux dont le premier s'amarra ici dès le 2 avril. Précédant le "West-Wales" de quelques encablures, deux lourds transports de charbon, les premiers de l'année, sont aussi entrés au port hier après-midi, venant de l'île du Cap-Breton.

Dès qu'on eut jeté la passerelle, le capitaine Frederick-Charles Nicholls, commandant du "West-Wales", reçut à son bord le maître du port, le dockmaster, les journalistes, les officiers de douane, les consignataires de la coque de son vaisseau, les shipchandlers fournisseurs du bord, etc.

Le capitaine Nicholls est un homme de 41 ans. Figure très anglaise, forte en couleurs et d'où émerge un regard dur à peine corrigé par un sourire. C'est son premier voyage à Montréal en qualité de commandant sur un navire qu'il n'a pas quitté depuis douze années, c'est-à-dire depuis qu'on l'a construit. C'est à bord qu'il a reçu sa promotion de capitaine au long cours, il y a quelques années. Il avait cependant visité notre ville une autre fois, en 1918, en qualité d'officier de marine à bord du cargo anglais "Daghild".

La cargaison du "West-Wales" comprend 7,600 tonnes de graine de lin chargée à La Plata, port argentin situé à 18 milles en amont de Buenos-Aires, d'où il est parti pour Montréal le 12 mars dernier. Avant de remonter le Saint-Laurent, le navire relâcha à Louisbourg, N.-E., pour se ravitailler en charbon, après 27 jours de pleine mer, "à 10 noeuds à l'heure et à 26 tonnes de charbon de consommation par jour".

Le voyage fut très bon sauf pour un fort coup de vent à l'entrée du golfe.

Le "West-Wales" inaugure non seulement la saison maritime de 1936, mais aussi une jetée toute neuve construite au cours de l'hiver. Cette jetée constitue ce qui s'appelle le dernier cri en fait d'ouvrages de marine, au point de vue site, exhaussement et outillage.

Incidemment, le capitaine Nicholls n'apprit qu'à son arrivée qu'il ouvrait officiellement le port de Montréal.

Il se croyait devancé pour cet honneur par les énormes vapeurs "Rose-Castle" et "Lord Strathcona"

(A suivre à la page 11)

A L'EXPOSITION INDUSTRIELLE AU MARCHE ATWATER

● Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, présidait hier soir l'ouverture officielle d'une exposition industrielle au marché Atwater. On le voit ici, ayant à sa gauche, Mme Camillien Houde, et à sa droite, M. Joseph Senecal, surintendant des marchés publics. En arrière, MM. Roland Ladouceur, Philippe Lalonde, Arthur Belleteuille, Armand Cardinal, organisateurs de l'exposition; Joseph Moreau, échevin de Ste-Cunégonde; Allan Bray, échevin de St-Henri; Mme et M. G.-R. Brunet, président du conseil des Métiers et du Travail de Montréal. (Photo CANADA)

La fondation de la Société des écrivains canadiens

M. Jean Bruchési, M. Albert Levesque et M. Olivier Maurault obtiennent des lettres patentes

Avis est donné dans le dernier numéro de la Gazette Officielle de Québec, qu'en vertu des dispositions de la troisième partie de la Loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, représenté par M. Alfred Morisset, conformément à l'article 2, chapitre 223, S. R. Q., 1925, des lettres patentes en date du vingt-huitième jour de mars 1936, constituant en corporation sans capital-action: Jean Bruchési, professeur à l'Université de Montréal, Albert Levesque, éditeur, et Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal, dans les buts suivants:

I.—Objets

1. Grouper en association les écrivains de langue française, de nationalité canadienne, domiciliés ou non au Canada, auteurs d'un ou de plusieurs volumes publiés au Canada, ou ailleurs;

2. Grouper en association tels écrivains en vue de servir et de défendre les intérêts de la littérature canadienne;

3. Fonder et maintenir, à ces fins, si elle le juge à propos:

a) un secrétariat général et des sections régionales;

b) des sections spéciales selon les genres littéraires de ses composants;

c) une revue littéraire ou un bulletin bibliographique;

4. S'affilier des cercles ou sociétés littéraires, selon les conditions prévues par les règlements;

5. Percevoir des souscriptions, des octrois, des donations et des cotisations, accepter des donations et disposer du tout conformément à sa charte et à ses règlements;

6. Acquérir tous biens et faire tous contrats ou conventions nécessaires à l'exécution des fins qu'elle poursuit;

II.—Membres

La Société des Ecrivains Canadiens compte:

a) des membres d'honneur choisis par le Conseil parmi les personnalités littéraires de l'étranger;

b) des membres actifs qui versent une cotisation annuelle déterminée par les règlements et remplissent les conditions prévues par la charte et les règlements;

c) des membres adhérents qui, tout en étant écrivains, ne remplissent pas encore les conditions exigées par la charte et les règlements pour être membres actifs.

III.—Direction et administration

La Société des Ecrivains Canadiens est régie de la manière suivante:

a) par un conseil de direction composé de douze membres, choisis parmi les membres actifs, et élus pour deux ans, à l'assemblée générale annuelle. Le dit conseil se renouvelle, chaque année, par moitié, à l'expiration de la première année d'exercice de la dite Société des Ecrivains Canadiens, la moitié des membres du conseil de direction sortant dans ce but de fonction, le choix de cette moitié sera fait, par tirage au sort;

Les directeurs élus se choisissent, parmi eux, à l'issue de l'assemblée générale, cinq officiers, c'est-à-dire: un président, deux vice-présidents, un secrétaire et un archiviste.

Le quorum du conseil de direction est de sept.

b) par un conseil d'administration, composé de trois membres, choisis pour deux ans par et dans le conseil de direction en fonction lors de leur nomination. Ce conseil est appelé à gérer les affaires matérielles et financières de la dite Société. Ses décisions sont prises à la majorité.

En cas de vacances, par décès ou démission, le conseil de direction désigne à ou les remplaçants;

IV.—Siège social

Le siège social de la dite Société est fixé dans la cité de Montréal, province de Québec.

V.—Biens immobiliers

Le montant auquel sont limités les biens immobiliers que la corporation peut posséder est de trente-neuf mille dollars ($39,000.00).

VI.—Dissolution

Advenant le cas d'une dissolution,

(A suivre à la page 22)

Une chaloupe chavire en face de Saint-Lambert; 5 rescapés

Un constable et quatre citoyens se portent au secours des victimes

En plein chenal

Grâce à la présence d'esprit d'un citoyen et à la prompte intervention d'un constable de Saint-Lambert, cinq jeunes gens ont été sauvés vers 5 h. 50, hier après-midi, leur chaloupe ayant chaviré en plein chenal, à proximité de l'Ile Sainte-Hélène, à un endroit où le courant est très fort.

Les rescapés sont Paul et Jean Marleau, demeurant au 394 du boulevard Riverside, à Saint-Lambert; Gerald Lee, demeurant au 713 de l'avenue Oak, à Saint-Lambert; Jean Lapierre, demeurant au 5412 de la neuvième avenue, à Rosemont, et Laurent Laporte, demeurant au 5530 de la huitième avenue, à Rosemont. Ils sont âgés de quinze à vingt-deux ans. Tous cinq furent conduits à la demeure des Marleau, à Saint-Lambert, et, à 11 heures hier soir, ils étaient en bonne voie de rétablissement, heureux de s'en être tirés à si bon compte.

A 5 h. 50, hier soir, exactement cinq minutes avant l'ouverture de la navigation à Montréal, un employé du Canadien National, dont l'identité n'a pas été dévoilée, prévenait la police qu'une chaloupe venait de chavirer en plein fleuve, près de l'Ile Sainte-Hélène. L'appel fut aussitôt transmis par le poste de radio de la police et, en moins de trois minutes, le constable Ovide Desrosiers, de la police de Saint-Lambert, arrivait sa voiture vis-à-vis l'endroit où l'embarcation descendait rapidement, entraînée par le courant.

Sans perdre un instant, le constable Desrosiers alerta quatre citoyens de Saint-Lambert, MM. Anatole Levesque, Alphonse Duval, Paul et Francis Boussault, qui se trouvaient sur la grève, leur demandant de se joindre à lui. Ils montèrent dans une chaloupe avec deux d'entre eux, cependant que les deux autres quittaient le rivage dans un autre embarcation. Peu après, ils parvinrent à l'endroit où les cinq jeunes gens se débattaient dans l'eau, en s'agrippant à leur chaloupe.

Les sauveteurs réussirent à saisir les victimes et les hissèrent promptement dans leurs chaloupes pour les conduire au rivage. Tous cinq étaient rendus à bout, mais ils se remirent assez rapidement, cependant. L'incident était survenu si brusquement qu'ils ne purent expliquer exactement pourquoi leur chaloupe avait chaviré. Apparemment, l'un d'eux aurait fait un faux mouvement et il n'en fallait pas plus, à un endroit aussi dangereux, pour faire chavirer l'embarcation.

La vente au shérif de propriétés pour arrérages de taxes

Prendra-t-on des mesures pour l'éviter, à Montréal comme à Québec?

Une conférence

Les journaux de la semaine dernière annonçaient que le premier-ministre de la province de Québec, M. Taschereau, se préparait à rescinder la loi de 1934 qui oblige les municipalités de la province à vendre les propriétés dont les taxes ont deux années d'arrérages. Comme on lui faisait remarquer que 1,800 propriétés de la ville de Québec étaient menacé d'être vendues par ordre du shérif, au cours du présent mois, le premier ministre a invité le maire de Québec à conférer avec lui, de même qu'avec l'hon. T.-D. Bouchard et avec la Commission municipale de Québec, à ce sujet.

Le premier-ministre a fait remarquer à la Chambre que les municipalités ont un grand besoin de leurs revenus, à l'heure actuelle, bien qu'il apprécie pleinement la pénible situation des propriétaires.

Il y a à peine quelques semaines, l'échevin Max Seigler, du quartier, Laurier, a présenté au Conseil municipal de Montréal un avis de résolution qui sera discuté à la prochaine séance du Conseil et qui demande que la municipalité donne de 5 à 10 ans aux propriétaires pour amortir l'arrérage de leurs taxes sur leurs propriétés.

D'après le plan de M. Seigler, les taxes foncières de 1936 seraient payables dans le délai réglementaire, mais on permettrait à ceux qui ont des arrérages de les amortir au moyen de dix versements annuels, également répartis, et sur l'impayé desquels il ne serait pas chargé un intérêt supérieur à 5 p. c. De la sorte, chaque année, un propriétaire devrait solder à la municipalité ses taxes foncières annuelles courantes plus un dixième de ses arrérages.

"Ce serait le moyen, dit M. Seigler de sauver le petit propriétaire de la ruine. Sans cela, toute la propriété immobilière sera bientôt entre les mains des compagnies de trust, des compagnies d'assurance et des compagnies financières de toute sorte, et de braves gagne-petits qui auront peiné toute leur vie pour assurer à leurs enfants une modeste petite propriété s'en verront dépossédés au bénéfice des accapareurs de tout acabit.

"J'espère, ajoute M. Seigler, que le premier-ministre de la province voudra saisir cette occasion de venir en aide aux petits propriétaires, qui constituent la pierre fondamentale de notre organisation sociale".

On se rappelle, sans doute, que le maire Houde a déjà exprimé au Conseil l'espoir qu'on trouvera le moyen d'appliquer au petit propriétaire une mesure dont les avantages se rapprocheront de ceux du cultivateur agriculteur, pour les cultivateurs, et que, à la suggestion du maire de Montréal, le congrès des maires du Canada a récemment fait au gouvernement d'Ottawa une demande dans ce sens.

LE NETTOYAGE DES PUISARDS

De ce temps-ci, tout l'argent disponible à la Voirie municipale est employé au nettoyage des puisards. Dans toute la ville de Montréal, à l'heure actuelle, les employés de la voirie s'occupent de sortir des puisards la cendre et le sable qui y sont tombés, une jours pas très lointains où l'on nettoyait les rues à grande eau.

On fait diligence, afin de devancer les jours de grandes pluies, car, alors, la cendre et le sable qui se seront accumulés dans le fond des puisards s'en iront dans les égouts, et il en coûtera plus cher à la Ville pour faire ce nettoyage.

Déclaration de M. Taschereau sur la pension de vieillesse

Il réfute certaines allégations faites à la radio

L'Université

L'activité inlassable de M. Taschereau est connue de tout le monde.

On le trouve au travail même les jours de congé. Il était hier à son cabinet du Palais de Justice, où il a reçu bon nombre de visites.

Interrogé par les journalistes sur les débats de l'Assemblée législative, le premier ministre a déclaré que le gouvernement déposera cette semaine même le projet de loi visant à établir la pension de vieillesse. Quoi qu'en disent à la radio certains de nos adversaires, a-t-il ajouté, on verra qu'il ne s'agit pas d'un leurre. Le gouvernement est plus sérieux que les gens qui cherchent à faire croire qu'il se moque des vieillards. Dès que la Chambre aura adopté cette mesure, il entreprendra auprès du pouvoir central les démarches nécessaires pour qu'elle entre en vigueur au plus tôt. Les vieillards peuvent être assurés qu'ils auront leur pension.

Le budget

M. Taschereau a également annoncé que le trésorier de la Province prononcera son discours sur le budget aussitôt que sera adoptée l'adresse en réponse au discours du Trône. Le débat auquel elle donne lieu se terminera vraisemblablement cette semaine. Néanmoins, a fait remarquer le premier ministre, cela ne dépend pas uniquement du gouvernement.

L'Université

Interrogé sur les difficultés financières de l'Université de Montréal, M. Taschereau a répondu que le gouvernement étudie ce problème avec une grande sollicitude et une vive sympathie, et qu'il n'avait pas autre chose à dire là-dessus pour le moment.

La Jeunesse libérale

Le premier ministre signale ce lundi prochain, à Québec, la Jeunesse libérale offrira un banquet au gouvernement. On verra bien, dit-il, qu'elle se range derrière nous et nous donne son appui le plus entier. Ce sera une manifestation éclatante de foi libérale.

Les propriétaires de Verdun

Une délégation de propriétaires fonciers de Verdun s'est présentée chez le premier ministre pour exprimer son opposition à un projet de loi dont connaîtra l'Assemblée législative. A l'heure actuelle, la moitié des conseillers municipaux de Verdun sont élus par les propriétaires fonciers et ce sont eux qui forment le Comité exécutif. Le projet de loi en question vise à modifier ce régime en vue de faire élire ces conseillers par tous les électeurs indistinctement.

Au nom des propriétaires, la délégation s'oppose vivement à cela. M. Taschereau l'a entendue avec bienveillance et lui a promis d'étudier l'affaire sans délai.

A l'exposition industrielle au marché Atwater

Le maire de Montréal, M. Houde, préside à l'ouverture officielle

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a présidé à l'ouverture officielle de l'exposition industrielle au marché Atwater, hier soir. Le maire s'est dit enchanté du succès obtenu par les marchands de l'ouest de la ville.

"J'admire toujours cet effort que font nos marchands pour aider la reprise de l'activité industrielle, dit-il. Il révèle qu'ils conservent, en dépit de la crise persistante, un optimisme à toute épreuve. Je les félicite sincèrement de cette initiative."

Près de quarante-huit kiosques exposent des produits de toutes sortes dans la vaste salle du marché Atwater. Parmi ceux-ci, on remarque des produits fabriqués par des unionistes et possédant l'étiquette de l'union. La Ligue de l'étiquette formée au sein des unions internationales, a voulu démontrer les résultats obtenus jusqu'ici par la propagande intense faite en faveur d'une étiquette pour chaque industrie. Les chapeliers, les casquettiers, les métiers de l'imprimerie, les machinistes, la confection pour hommes, les cordonniers, les barbiers y sont représentés.

Plusieurs autres invités d'honneur adressèrent la parole, entre autres l'échevin de St-Henri, M. Allan Bray. "Ce marché est mon oeuvre dit-il, et c'est la première fois qu'il m'est donné d'y adresser la parole. Parmi tous les marchés que notre ville possède, il est un de ceux qui rapportent le plus d'argent." Le député de Saint-Henri au provincial, M. W.-E. Lauriault, souffrant d'une extinction de voix s'excusa de ne pouvoir parler. Il ajouta que "le climat de Québec ne lui était pas favorable."

Les autres orateurs furent: MM. Joseph Moreau, échevin de Ste-Cunégonde; Elmer Rivard et Philippe Lalonde, organisateurs, et M. Léo Feldman. Deux bouquets de fleurs furent offerts à Mme Camillien Houde et à la reine des sports, Mlle Marie-Ange Léger.

Initiatives et assemblées des clubs libéraux

Cinquième débat oratoire de la Jeunesse libérale lundi soir prochain

Ralliement dans St-Denis

Le prochain débat de la série des débats oratoires de la Jeunesse libérale de Montréal aura lieu lundi soir prochain au Reform Club. Les participants seront les représentants des sections de Sherbrooke et de Sainte-Anne. M. Roland Beaudry, président de la Jeunesse libérale de Montréal, présidera.

Les débats sont organisés par la Jeunesse libérale de Montréal et seront sous les auspices du comité des divertissements du Reform Club. Me René Théberge, vice-président du Reform Club, est président du comité des divertissements. Le débat de lundi prochain est le cinquième de la série. Il terminera les débats préliminaires. Ensuite commenceront les éliminatoires.

Dans St-Denis-Dorion

Demain soir, à la salle St-Jean-Baptiste, angle des rues Brandon et St-Denis, aura lieu le ralliement des jeunes libéraux organisé par la section de la jeunesse de l'Association libérale St-Denis-Dorion. Me Germain Charland, président de la section, présidera.

Me Amilius Denis, député de Saint-Denis aux Communes, portera la parole ainsi que MM. J.-A. Francoeur, ancien député de Dorion à l'Assemblée législative, J.-S. Vallée, président général de l'Association libérale St-Denis-Dorion, Paul Vézina, Jean Dussault, Lucien Hamelin, Conrad Pelletier et autres. Tous les libéraux, et en particulier les jeunes, sont invités. L'assemblée commencera à 8 heures 15.

Union libérale Papineau

Ce soir, à 8 h. 30, il y aura réunion des membres à vie de l'Union libérale Papineau à la salle de l'Association, 1353 est, rue Ontario. Des questions importantes seront à l'ordre du jour. Tous les membres sont priés d'y assister.

Dans Ste-Anne

La section Ste-Anne de la Jeunesse libérale de Montréal donne une soirée dansante demain soir à l'Archambeault, 173 ouest, rue Ontario.

Morte à neuf ans, elle pesait 298 livres

Rouyn, 13. (P.C.)—Les funérailles de Thérèse Pacyniuk, neuf ans, qui avait atteint le poids phénoménal de 298 livres, ont eu lieu aujourd'hui à Montbeillard. Les parents de l'enfant, M. et Mme Benjamin Pacyniuk, sont des colons établis à Montbeillard depuis trois ans. Ils viennent de Trois-Rivières. La famille est l'une de celles qui a le mieux réussi depuis que le mouvement de colonisation dans le nord est commencé.

Réunion d'anciens élèves à l'école Saint-Stanislas

M. l'abbé A. Forget, visiteur des écoles, y prononce une causerie

Comment vivre sa vie

Les anciens élèves de l'école supérieure Saint-Stanislas se réunissaient hier soir, à leur Alma Mater, pour y assister à un dîner-causerie que présidait Mgr A. V. J. Piette, P.A., curé de Saint-Stanislas. M. Xavier Piché, président de l'amicale, présenta le conférencier, M. l'abbé A. Forget, visiteur des écoles et aumônier général de l'Association des anciens élèves des Frères de l'Instruction Chrétienne. Ce dernier, qui avait intitulé sa causerie: "Comment vivre sa vie", rappela d'abord que les jeunes d'aujourd'hui, avides d'action, d'aventure, se devaient d'agir en hommes, en chrétiens et en patriotes. Hommes, ils seront consciencieux, auront la raison juste et claire du vrai, du bien et de l'honnêteté; ils accompliront aussi leur devoir sans s'en laisser détourner par les moqueries, les flatteries, les plaisirs, le nivellement de l'or et des honneurs et les sollicitations de toutes sortes. Ils seront des hommes de devoir pour devenir des chefs. Chrétiens, les jeunes connaîtront leur religion, que trop de nos laïques instruits ont négligé d'étudier, et ils feront passer leur foi dans leur vie personnelle, professionnelle et sociale, se conformant ainsi au désir des autorités religieuses qui leur demandent de se lever, corps et âme, à l'action catholique.

Enfin ils auront le culte du souvenir et des traditions, de leurs croyances et de leur culture française, s'ils veulent continuer dans notre pays le magnifique effet de leurs ancêtres et, vivre en patriotes éclairés.

"Vous les jeunes hommes, termina M. l'abbé Forget, je vous engage-rais à ne pas être des êtres vulgaires; que vos vises soient élevées et ayez l'ambition des sommets. N'oubliez jamais non plus les artisans obscurs, vos professeurs, qui vous ont faits ce que vous êtes maintenant. Soyez dignes d'eux et souvenez-vous qu'ils sont toujours prêts à vous encourager et même à vous défendre, s'il y a lieu de le faire."

M. l'abbé Ernest Savignac, p.s.s., remercia le conférencier.

On remarquait à la table d'honneur outre Mgr Piette, P.A., et M. l'abbé A. Forget, conférencier, M. J.-M. Savignac, président du comité exécutif, les Rév. Frères Anatolius-Louis, provincial, et Marcel, vice-provincial des Frères de l'Instruction Chrétienne, le R. P. Dunac-Ajubonne, directeur de l'E.S.S.S., M. le docteur A. Gérault, président de la Fédération et M. Xavier Piché, président des anciens de l'E.S.S.S. MM. les abbés Ernest Savignac, p.s.s. et A. Rivard, le lieutenant L. St-Pierre, MM. M. A. Sigouin, avocat, W. Thibault, A. Taillefer, G. Bertrand, C.-E. Bissonnette, J. Brunet, C. Lafontaine et les Rév. Frères Bertrand, Damase, André-Marie, Laurentius, Eugène, Elphège et Edmond.

L'assemblée du Conseil, aujourd'hui

On y étudiera vraisemblablement l'augmentation du secours et le "bill" de Montréal

Lors de la séance du Conseil municipal, à 2 heures cet après-midi, on étudiera surtout l'augmentation du budget du chômage.

Normalement, — comme il s'agit d'une assemblée mensuelle régulière, et non d'une assemblée spéciale, — on aurait sans discuter l'ordre du jour, logiquement compacte 30 articles qui, tous, sont sur la table depuis plusieurs semaines déjà.

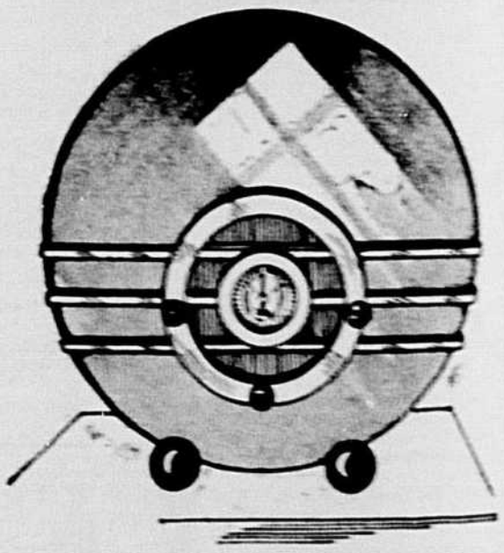
Mais, comme l'adoption du "bill" de Montréal est particulièrement urgente, à trois heures et demie de l'après-midi, on ajournera probablement l'assemblée régulière pour convoquer l'assemblée spéciale inachevée de mercredi dernier, et, à partir de ce moment, la discussion portera sur le secours direct et le "bill" de Montréal.

Des communistes attaqués par la foule, en Irlande

Dublin, 13. (P.A.) — Une foule menaçante a envahi ce soir la salle où les communistes tenaient une réunion, dans le bas de la ville, puis elle prit d'assaut les locaux des susdits communistes, brisant les vitres et le mobilier. Une autre bagarre eut lieu au milieu de Abbey Street, avant que la police put intervenir.

AUJOURD'HUI chez DUPUIS

MIREZ-VOUS dans ce RADIO



Le "BLUE BIRD" par Sparton

- NOUVEAU
- ORNEMENTAL
- MODERNE

Le miroir est teinte bleu nuit; la monture est chromée; le dessin par Walter Darwin Teague. 5 lampes; circuit superhétérodyne. Ce n'est pas seulement une nouveauté, mais un radio de haute valeur.

6.95 de DEPOT — Solde, plus un léger supplément, par versements mensuels — 69.95 au comptant

Salon de la radio — rez de chaussée — (De Bonsecours)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-Z. DUPUIS, v.-p. et dir.-gén. — RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.